

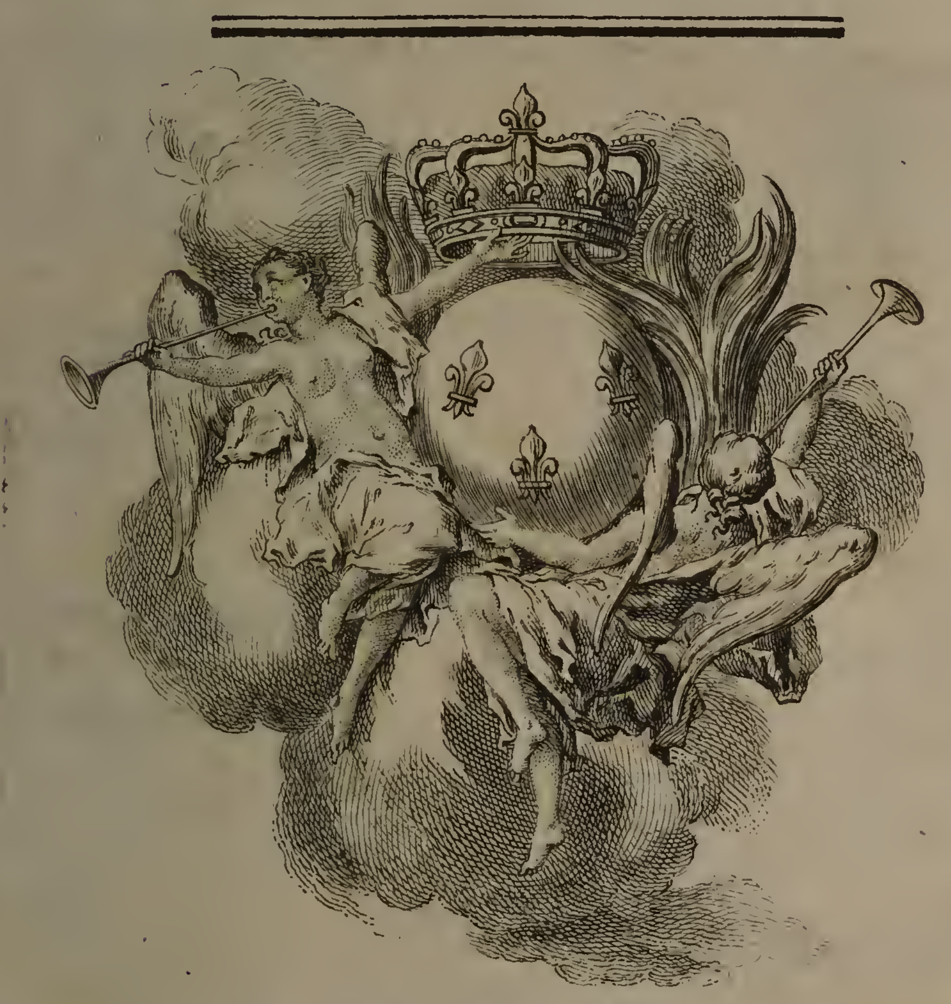
HISTOIRE NATURELLE,

GÉNÉRALE ET PARTICULIÉRE,

AVEC LA DESCRIPTION

DU CABINET DU ROI.

Tome Huitième.



A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCLX.



TABLE

De ce qui eſt contenu dans ce Volume.

Par M. DE BUFFON.

Par M. DAUBENTON.



HISTOIRE



HISTOIRE NATURELLE.

LE COCHON D'INDE.*

CE petit animal, originaire des climats chauds du Bresil & de la Guinée, ne laisse pas de vivre & de produire

* Le Cochon d'Inde; au Bresil, *Cavia Cobaya;* en Allemand, *Indianisch Künele, Indisch Scüle, Meer-Ferckel, Meer-Schwein;* en Anglois, *Guiny pig;* en Suédois, *Marswin;* en Polonois, *Swinka Zamorska.*

Cavia Cobaya. Pison, *Hist. Nat. pag. 102.*

Cuniculus Indus. Gesner, *Icon. animal. quadrup. pag. 106.*

Mus, seu cuniculus Americanus & Guineensis, porcelli pilis & voce,

dans le climat tempéré, & même dans les pays froids, en le ſoignant & le mettant à l'abri de l'intempérie des ſaiſons. On élève des cochons d'Inde en France, & quoiqu'ils multiplient prodigieuſement, ils n'y ſont pas en grand nombre, parce que les ſoins qu'ils demandent ne ſont pas compenſés par le profit qu'on en tire. Leur peau n'a preſqu'aucune valeur, & leur chair, quoique mangeable, n'eſt pas aſſez bonne pour être recherchée: elle ſeroit meilleure, ſi on les élevoit dans des eſpèces de garennes où ils auroient de l'air, de l'eſpace & des herbes à choiſir. Ceux qu'on garde dans les maiſons ont à peu près le même mauvais goût que les lapins clapiers, & ceux qui ont paſſé l'été dans un jardin ont toûjours un goût fade, mais moins deſagréable.

Ces animaux ſont d'un tempérament ſi précoce & ſi chaud, qu'ils ſe recherchent & s'accouplent cinq ou ſix ſemaines après leur naiſſance; ils ne prennent cependant leur accroiſſement entier qu'en huit ou neuf mois, mais il eſt vrai que c'eſt en groſſeur apparente & en graiſſe qu'ils augmentent le plus, & que le développement des parties ſolides eſt fait avant l'âge de cinq ou ſix mois. Les femelles

Cavia Cobaya Braſilienſibus dictus, Margravii. Ray, *Synopſ. animal. quadrup. pag. 223.*

Mus caudâ abruptâ, palmis tetradactylis, plantis tridactylis. Linnæus.

Cavia Cobaya Braſilienſibus; quibuſdam mus Pharaonis, tatu piloſus, porcellus, mus indicus. Klein, *de quadrup. pag. 49.*

Lapin des Indes. *Cuniculus ecaudatus, auritus, albus aut rufus, aut ex utroque variegatus. . . . Cuniculus Indicus.* Briſſon, *Regn. animal. pag. 147.*

ne portent que trois ſemaines, & nous en avons vû mettre bas à deux mois d'âge. Ces premières portées ne ſont pas ſi nombreuſes que les ſuivantes, elles ſont de quatre ou cinq; la ſeconde portée eſt de cinq ou ſix, & les autres de ſept ou huit, & même de dix ou onze. La mere n'allaite ſes petits que pendant douze ou quinze jours, elle les chaſſe dès qu'elle reprend le mâle, c'eſt au plus tard trois ſemaines après qu'elle a mis bas; & s'ils s'obſtinent à demeurer auprès d'elle, leur père les maltraite & les tue. Ainſi ces animaux produiſent au moins tous les deux mois, & ceux qui viennent de naître produiſant de même, l'on eſt étonné de leur prompte & prodigieuſe multiplication. Avec une ſeule couple, on pourroit en avoir un millier dans un an; mais ils ſe détruiſent auſſi vîte qu'ils pullulent, le froid & l'humidité les font mourir, ils ſe laiſſent manger par les chats ſans ſe défendre; les mères mêmes ne s'irritent pas contre eux: n'ayant pas le temps de s'attacher à leurs petits, elles ne font aucun effort pour les ſauver. Les mâles ſe ſoucient encore moins des petits, & ſe laiſſent manger eux-mêmes ſans réſiſtance; ils n'ont de ſentiment bien diſtinct que celui de l'amour, ils ſont alors ſuſceptibles de colère, ils ſe battent cruellement, ils ſe tuent même quelquefois entre eux lorſqu'il s'agit de ſe ſatisfaire & d'avoir la femelle. Ils paſſent leur vie à dormir, jouir & manger; leur ſommeil eſt court, mais fréquent; ils mangent à toute heure du jour & de la nuit, & cherchent à jouir auſſi ſouvent qu'ils mangent; ils ne

boivent jamais, cependant ils urinent à tout moment. Ils se nourrissent de toutes sortes d'herbes, & sur-tout de persil; ils le préfèrent même au son, à la farine, au pain; ils aiment aussi beaucoup les pommes & les autres fruits. Ils mangent précipitamment, à peu près comme les lapins, peu à la fois, mais très-souvent. Ils ont un grognement semblable à celui d'un petit cochon de lait; ils ont aussi une espèce de gazouillement qui marque leurs plaisirs lorsqu'ils sont auprès de leur femelle, & un cri fort aigu lorsqu'ils ressentent de la douleur. Ils sont délicats, frilleux, & l'on a de la peine à leur faire passer l'hiver; il faut les tenir dans un endroit sain, sec & chaud. Lorsqu'ils sentent le froid, ils se rassemblent & se serrent les uns contre les autres, & il arrive souvent que saisis par le froid ils meurent tous ensemble. Ils sont naturellement doux & privés, ils ne font aucun mal, mais ils sont également incapables de bien, ils ne s'attachent point: doux par tempérament, dociles par foiblesse, presque insensibles à tout, ils ont l'air d'automates montés pour la propagation, faits seulement pour figurer une espèce.



DESCRIPTION
DU COCHON D'INDE.

CET animal (*planche 1*) eſt informe, à peine voit-on ſes jambes; le cou eſt confondu avec le corps & la tête, que l'on ne reconnoît que par les oreilles; le muſeau eſt obtus, & la partie poſtérieure du corps n'eſt pas terminée par une queue, comme dans la pluſpart des autres animaux. Lorſque le Cochon d'Inde marche, ſon corps s'alonge; lorſqu'il eſt en repos, le corps ſe raccourcit & ſe gonfle à l'endroit des flancs: mais, ſoit dans le repos ou dans le mouvement, on ne diſtingue, au premier aſpect, aucune des parties de cet animal, excepté les oreilles, qui ſont placées au deſſus de la tête. Elles ſeroient aſſez grandes, & leur direction verticale les rendroit fort apparentes, ſi le poil de l'occiput n'étoit preſqu'auſſi long & ne les couvroit en grande partie: elles ſont rondes, & elles ont beaucoup plus de largeur que de hauteur.

De tous les animaux qui ont déjà été décrits dans cet ouvrage, le lièvre & le lapin ſont ceux qui ont le plus de rapport au cochon d'Inde, ſur-tout par la forme de la tête; cependant celle du cochon d'Inde eſt à proportion beaucoup plus groſſe, les oreilles ſont beaucoup plus courtes, le front n'a point de convexité, le bout du muſeau eſt beaucoup plus gros que celui du lièvre & du lapin, la lèvre ſupérieure a beaucoup plus de hauteur. Quoique le cochon d'Inde ait le bec de lièvre, la lèvre n'eſt fendue que ſur la moitié de ſa hauteur; les ouvertures des narines ſont rondes, éloignées l'une de l'autre, & par conſéquent fort différentes de celles du lièvre & du lapin, qui paroiſſent

ſe confondre & ne former qu'une ſeule ligne tranſverſale. Les yeux du cochon d'Inde ſont ronds, gros & ſaillans.

Il n'y a dans les pieds de devant que quatre doigts *(AA, pl. II)*, trois tubercules *(BB)* calleux ſous le métacarpe, & un quatrième *(CC)*, plus gros que les trois autres, derrière le carpe. Les pieds de derrière n'ont que trois doigts *(D)*, & deux tubercules calleux ſous le métatarſe, & une autre calloſité qui occupe la face inférieure du tarſe.

Le poil eſt liſſe, il a juſqu'à un pouce de longueur; il n'eſt que d'une ſeule couleur depuis la racine juſqu'à la pointe, mais les différentes parties du corps ont des taches fauves, blanches ou noires, qui varient par la grandeur, par la figure & par la poſition, comme dans tous les animaux domeſtiques. Quelques cochons d'Inde ſont blancs en entier, d'autres n'ont que des taches blanches & fauves ſans noir. Il y a auſſi des variétés dans l'intenſité de la couleur fauve; je l'ai vû fort vive & preſque orangée ſur de jeunes individus, tandis qu'elle étoit pâle & preſque éteinte ſur de vieux: ceux-ci m'ont paru avoir le muſeau plus gros & plus hériſſé de poil, ce qui les rend plus laids que les jeunes.

	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, meſurée en ligne droite depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus	11.	4.
Hauteur du train de devant	2.	11.
Hauteur du train de derrière	3.	3.
Longueur de la tête depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput	2.	11.
Circonférence du bout du muſeau.	3.	8.
Contour de l'ouverture de la bouche	0.	10.
Diſtance entre les deux naſeaux.	0.	2 ½.
Diſtance entre le bout du muſeau & l'angle antérieur de l'œil	1.	3.

	pouc.	lignes.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille.	0.	9.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre	0.	$5\frac{1}{2}$.
Ouverture de l'œil	0.	$3\frac{1}{2}$.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, meſurée en ſuivant la courbure du chanfrein	1.	4.
La même diſtance meſurée en ligne droite	1.	0.
Circonférence de la tête, priſe entre les yeux & les oreilles	5.	9.
Longueur des oreilles.	0.	10.
Circonférence de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure	1.	7.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe dans le bas. . .	1.	0.
Longueur du cou	0.	11.
Circonférence du cou	4.	5.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant	6.	3.
Circonférence priſe à l'endroit le plus gros	8.	10.
Circonférence priſe devant les jambes de derrière	5.	9.
Longueur de l'avant-bras, depuis le coude juſqu'au poignet.	1.	7.
Largeur de l'avant-bras près du coude	0.	8.
Épaiſſeur de l'avant-bras au même endroit	0.	4.
Circonférence du poignet	1.	0.
Circonférence du métacarpe	1.	2.
Longueur depuis le poignet juſqu'au bout des ongles. . .	1.	0.
Longueur de la jambe, depuis le genou juſqu'au talon . .	2.	7.
Largeur du haut de la jambe	0.	10.
Épaiſſeur	0.	$5\frac{1}{2}$.
Largeur à l'endroit du talon	0.	$4\frac{1}{2}$.
Circonférence du métatarſe	1.	1.
Longueur depuis le talon juſqu'au bout des ongles. . .	1.	9.

	pouc.	lignes.
Largeur du pied de devant.	0.	5 ½.
Largeur du pied de derrière	0.	5.
Longueur des plus grands ongles.	0.	3 ½.
Largeur à la baſe.	0.	1.

Le cochon d'Inde ſur lequel les dimenſions rapportées dans la table précédente ont été priſes, a auſſi ſervi de ſujet pour la deſcription des parties intérieures; il peſoit une livre ſept onces.

L'épiploon étoit fort court & replié contre l'eſtomac; le foie s'étendoit autant à gauche qu'à droite; l'eſtomac étoit en entier dans le côté gauche; le cœcum *(ABC, fig. 1, pl. III)* avoit beaucoup d'étendue, il occupoit toute la partie gauche de l'abdomen.

Le duodenum formoit quelques ſinuoſités ſous le rein droit, & il ſe joignoit au jejunum derrière l'eſtomac: les circonvolutions du jejunum étoient dans la région ombilicale & dans le côté droit, celles de l'ileum ſe trouvoient dans le flanc droit: la dernière portion *(D)* de cet inteſtin paſſoit du flanc droit dans le côté gauche où elle aboutiſſoit au cœcum *(ABC)* qui s'étendoit depuis le côté gauche dans le flanc droit, où il ſe replioit en avant; il ſe prolongeoit enſuite depuis le flanc droit juſque dans le côté gauche. La première portion du colon *(E)* s'étendoit depuis le côté gauche juſqu'au flanc droit, le long du cœcum & de la dernière portion de l'ileum; enſuite le colon faiſoit de grandes circonvolutions dans le côté droit & dans la région épigaſtrique, avant de ſe joindre au rectum. La ſituation du cœcum varie dans différens ſujets; je l'ai vû s'étendre du flanc gauche au flanc droit, en paſſant par la région hypogaſtrique, & ſe prolonger en avant dans le côté droit.

Il

Il ſe trouvoit de chaque côté de l'anus une glande de couleur jaunâtre, qui avoit quatre lignes de longueur, trois lignes & demie de largeur, & trois lignes d'épaiſſeur : la ſubſtance intérieure de ces glandes étoit blancheâtre, & compoſée de vaiſſeaux pelotonnés & fort apparens ; elles communiquoient au bord de l'anus par un large orifice. Il ne ſuintoit point de liqueur de leur ſubſtance vaſculeuſe, quoique coupée ; elle avoit une odeur un peu fétide.

L'eſtomac avoit beaucoup d'étendue ; le grand cul-de-ſac étoit fort profond, & il y avoit, pour ainſi dire, un ſecond cul-de-ſac beaucoup plus petit que le premier, qui ſe trouvoit ſur le côté extérieur de la partie droite à un demi-pouce de diſtance du pylore. Ce renflement venoit de ce que la portion de cette partie droite, qui ſe trouvoit au delà du pli, étoit très-petite à proportion du reſte de l'eſtomac. La membrane intérieure de l'œſophage étoit terminée, ſur le bord de l'orifice ſupérieur de l'eſtomac, par un rebord blanc & frangé : le velouté de l'eſtomac n'étoit pas continu, il ſembloit être parſemé par pelotons.

Les inteſtins grêles avoient tous à peu près la même groſſeur. Le cœcum *(ABC, fig. 1, pl. III)* étoit grand, il avoit trois bandes tendineuſes qui s'étendoient d'un bout à l'autre : les parois intérieures étoient ſimples, & ne reſſembloient pas à celles du cœcum du lièvre & du lapin. Le colon étoit auſſi gros que le cœcum à ſon origine *(E)* ſur la longueur d'environ un pouce, enſuite il diminuoit peu à peu de groſſeur, & il étoit à peu près auſſi gros que le rectum dans le reſte de ſon étendue.

On pourroit dire que le foie étoit d'une ſeule pièce, car il n'avoit point de ſciſſure qui s'étendît juſqu'à la racine, & qui le partageât réellement en pluſieurs lobes ; cependant il

paroiſſoit compoſé de trois lobes, deux grands & un petit; le plus grand comprenoit environ les deux tiers de la ſubſtance du foie, & il en occupoit la partie moyenne & la partie gauche: il étoit diviſé en trois portions par deux ſciſſures, l'une de ces portions avoit autant d'étendue que les deux autres, & elle étoit à gauche. Le ligament ſuſpenſoir paſſoit dans la ſciſſure qui étoit entre les deux petites portions, & la véſicule du fiel adhéroit à la portion droite. Le ſecond lobe étoit à droite, & embraſſoit le rein par ſon extrémité: le troiſième lobe, qui étoit le plus petit, tenoit à la racine du ſecond, & étoit diviſé en deux portions par une ſciſſure. Le foie avoit au dehors & au dedans une couleur rouge-noirâtre, il peſoit ſept gros. La véſicule du fiel avoit la forme d'une poire, elle ne contenoit que très-peu de fiel.

La rate étoit large & plate, cependant elle avoit trois faces; ſon extrémité inférieure étoit encore plus large que l'extrémité ſupérieure. Ce viſcère avoit la même couleur que le foie, il peſoit vingt grains.

Le pancreas avoit une forme très-irrégulière, il reſſembloit en quelque façon à une feuille découpée, qui auroit été étendue ſur la face poſtérieure de l'eſtomac, & dont le pédicule auroit été fort gros & auroit abouti au duodenum.

Les reins *(E E, pl. II)* étoient fort épais, ils avoient peu d'enfoncement; le rein droit n'étoit pas plus avancé que le gauche, il n'y avoit qu'une papille dans le baſſinet qui étoit fort grand: on ne diſtinguoit pas les différentes ſubſtances de l'intérieur, on voyoit ſeulement des fibres fort apparentes qui s'étendoient depuis la ſurface du rein juſqu'au baſſinet.

Les capſules atrabilaires *(FF)* étoient très-grandes, car elles avoient huit lignes de longueur, ſix lignes de largeur, & trois

lignes d'épaiſſeur ; elles étoient enveloppées d'une écorce mince & jaune, la ſubſtance de l'intérieur avoit une couleur noirâtre. Je n'y ai point trouvé de cavité, mais ſeulement une ſorte de noyau longitudinal qui étoit gris.

Le centre nerveux *(G, pl. II)* du diaphragme étoit ſort étendu. Il y avoit quatre lobes dans le poumon droit, dont trois étoient rangés de file ; le quatrième ſe trouvoit entre la baſe du cœur & les racines du ſecond lobe & du troiſième, qui eſt le lobe poſtérieur : celui-ci étoit le plus grand des quatre ; le premier & le quatrième étoient les plus petits, & ils avoient tous les deux une grandeur à peu près égale ; le quatrième étoit diviſé en deux parties par une ſciſſure. Le poumon gauche avoit trois lobes, deux grands & un petit, qui tenoit à la racine du lobe poſtérieur, & qui étoit le plus petit de tous les lobes des deux poumons : le lobe poſtérieur du côté gauche avoit à peu près la même grandeur que le poſtérieur du côté droit.

Le cœur étoit preſque rond, il avoit par conſéquent la pointe mouſſe ; elle étoit tournée un peu à gauche. Il ne ſortoit que deux branches de la croſſe de l'aorte.

La langue étoit fort étroite dans le milieu, & très-large à ſa partie poſtérieure ; les parties antérieure & moyenne étoient couvertes de très-petites papilles, & parſemées ſur les côtés de très-petits grains ronds. La partie poſtérieure formoit un renflement qui ſembloit être une ſeconde langue, & avoit la figure d'un demi-ovale, en ſuppoſant que le petit diamètre de l'ovale entier auroit terminé la langue. Ce renflement étoit couvert de papilles bien apparentes, & il y avoit ſur ſa partie poſtérieure deux larges glandes, une de chaque côté : on voyoit dans chacune de ces glandes trois fentes, qui s'étendoient un peu obliquement de dehors en dedans & de devant en arrière.

Le palais étoit concave, & uni ſans aucuns ſillons; il y avoit ſeulement un tubercule oblong au milieu de l'eſpace qui eſt entre les dents de devant & les premières mâchelières, & un autre tubercule plus petit derrière les dents de devant : les bords de l'épiglotte étoient légèrement crénelés.

Le cerveau n'avoit point d'anfractuoſités : le cervelet étoit placé en entier derrière le cerveau, & cannelé comme dans les autres animaux. Le cerveau peſoit cinquante-deux grains, & le cervelet dix-huit.

Le cochon d'Inde n'a que deux mamelles, une de chaque côté de la partie poſtérieure du ventre ; mais elles ſont fort apparentes, & le mamelon eſt environné d'une aréole qui a quatre lignes de diamètre.

Il n'y a point de ſcrotum comme dans la pluſpart des autres animaux, & il ne peut pas y en avoir, parce que l'orifice du prépuce *(H, pl. II; A, fig. 2, pl. III)* eſt contre l'anus *(I, pl. II; B, fig. 2, pl. III)* : cependant les teſticules *(KK, pl. II)* qui étoient dans les régions iliaques, ſortent de l'abdomen & ſe gliſſent ſous la peau à côté de la verge & de l'anus, chacun dans une ſorte de ſcrotum.

Le gland *(A, fig. 1, 2 & 3, pl. IV)* de la verge *(B)* étoit conformé d'une manière fort extraordinaire; il renfermoit un os *(fig. 4)* qui s'étendoit d'un bout à l'autre, & qui étoit un peu courbe ; ſa convexité ſe trouvoit ſur le devant du gland, qui étoit aplati ſur les côtés. L'extrémité inférieure *(A)* de l'os ſe trouvoit près de l'extrémité du gland, & avoit la forme d'une cuillier, dont le bord étoit revêtu d'un petit bourrelet charnu *(C, fig. 1)* qui ſe prolongeoit de part & d'autre ſur la face poſtérieure du gland, & formoit une fente *(D)* d'une ligne & demie de longueur. En écartant les lèvres de cette fente, on

voyoit l'orifice de l'urètre ; il y avoit ſous le reſte de la face poſtérieure du gland, qui étoit revêtue de papilles fermes, reſſemblantes à des écailles, & dirigées en haut, un fourreau charnu *(A, fig. 1, pl. IV)* dont le fond, qui ſe trouvoit près de l'inſertion du prépuce, étoit fermé : l'orifice de ce fourreau étoit froncé, & placé près de l'orifice de l'urètre. Dans l'état naturel, je n'apercevois pas l'orifice de ce fourreau ou de cette gaîne ; mais en retirant en arrière la ſubſtance charnue du gland & en la faiſant gliſſer le long de l'os, je faiſois paroître les parois intérieures de la gaîne, & je la retournois comme un bas que l'on tire de la jambe par ſa partie ſupérieure. A meſure que je retournois la gaîne, je voyois paroître deux pointes qui ſortoient du dedans ; & enfin, lorſque la gaîne a été entièrement développée, j'ai vû deux cornes *(A, fig. 2 & 3)* qui tenoient à ſon fond, & qui s'étendoient le long de cette gaîne ; elles étoient coniques & terminées en pointe; elles avoient deux lignes un quart de longueur, & ſeulement un tiers de ligne de diamètre à la baſe ; elles étoient blanches, & leur conſiſtance m'a paru tendineuſe.

La verge *(B, fig. 1, 2 & 3, pl. IV)* étoit longue, & plus groſſe vers la bifurcation des corps caverneux que vers le gland.

Les teſticules *(KK, pl. II, & CC, fig. 2, pl. III)* étoient preſque ronds ; leur ſubſtance intérieure avoit une couleur blancheâtre ; elle étoit molle, & en la preſſant on en faiſoit ſuinter la ſemence. La bande de l'épididyme étoit large & très-mince ; le tubercule avoit peu de groſſeur, mais on y voyoit diſtinctement les vaiſſeaux pelotonnés dont il étoit formé. Les canaux déférens *(LL, pl. II, & DD, fig. 2, pl. III)* étoient gros & courts.

La veſſie *(M, pl. II)* étoit preſque ronde. Les véſicules ſéminales *(NNNN, pl. II, & EE, fig. 2, pl. III)* avoient la forme des cornes de la matrice d'un animal quadrupède,

Auſſi, après avoir ouvert l'abdomen du premier cochon d'Inde mâle que j'ai diſſéqué, ſi je n'avois pas vû les teſticules, je l'aurois cru femelle, parce que les véſicules ſéminales me paroiſſoient être les cornes d'une matrice. Elles ne ſont chacune qu'un long tuyau, qui diminue peu à peu de groſſeur depuis l'urètre juſqu'à leur extrémité: elles tiennent à une membrane très-déliée, dont le bord oppoſé à celui qui adhère à chaque véſicule, n'étant pas auſſi long que la véſicule, lui fait faire pluſieurs ſinuoſités. Ces véſicules ſont tranſparentes & remplies d'une gelée blanche, que j'ai trouvée durcie dans l'urètre où elle s'étoit moulée.

Les proſtates *(FF, fig. 2, pl. III)* ſont ſéparées l'une de l'autre & placées à côté des véſicules ſéminales, c'eſt pourquoi les dimenſions des proſtates, rapportées dans la table ſuivante, ont été priſes ſur une ſeule proſtate: elles ſont fort minces près de l'urètre; leur ſubſtance eſt compoſée de cellules fort apparentes, qui contiennent une liqueur limpide.

La femelle qui a ſervi de ſujet pour la deſcription des parties de la génération, avoit dix pouces de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus; elle peſoit une livre quatre onces ſix gros.

Elle avoit deux mamelles, comme le mâle; la longueur du mamelon étoit de trois lignes, & l'avéole avoit cinq lignes de diamètre.

L'urètre ſortoit au dehors, comme dans la femelle du rat, de la ſouris, du mulot, du rat d'eau & du campagnol: l'extrémité de ce canal étoit ſaillante d'une demi-ligne, & formoit un petit cone placé à la commiſſure antérieure de deux groſſes lèvres, qui renfermoient entre elles la vulve, l'anus & l'orifice d'une cavité placée entre ces deux ouvertures; deux cloiſons tranſverſales

ſéparoient cette cavité de l'anus & de la vulve, de ſorte que l'orifice de la cavité étoit tranſverſal & avoit trois lignes de longueur; la fente de la vulve étoit auſſi tranſverſale & avoit quatre lignes de longueur.

La cavité qui étoit entre l'anus & la vulve avoit deux lignes de profondeur, le fond étoit auſſi long que l'orifice; les deux bouts de cette cavité avoient une couleur noirâtre, & on voyoit à chaque bout l'orifice d'un tuyau excrétoire, d'où il ſuintoit une humeur laiteuſe: ce tuyau venoit d'une glande qui étoit à côté de l'extrémité du rectum.

Le gland du clitoris étoit placé à une ligne de diſtance de l'extrémité de l'urètre, & ſaillant d'environ une demi-ligne. L'urètre avoit un grand diamètre. La veſſie avoit preſqu'autant de largeur & d'épaiſſeur que de longueur; ſes deux bouts étoient terminés en pointe mouſſe.

Le vagin étoit fort ample, il avoit un diamètre plus long près de la vulve que près de la matrice; mais dans le milieu de ſa longueur il n'avoit pas un ſi long diamètre qu'aux deux bouts.

Le col de la matrice ſortoit d'une ligne dans le vagin, & les bords de ſon orifice étoient froncés: les cornes avoient un pouce neuf lignes de longueur avant d'être enflées d'air; en l'introduiſant, j'ai vû qu'elles formoient pluſieurs petites ſinuoſités. En tirant les cornes par le bout, je les ai alongées de près d'un pouce, & j'ai fait diſparoître les ſinuoſités; mais en paſſant le doigt d'un bout à l'autre de chaque corne, j'ai entendu de petits ſifflemens d'air comme s'il avoit paſſé de cellules en cellules. En ouvrant les cornes, j'ai trouvé leurs membranes épaiſſes, & leurs parois intérieures revêtues d'un velouté qui formoit des plis ſaillans & tranſverſaux, placés à environ deux lignes de diſtance les uns

des autres. Sans doute que ces plis étoient plus élevés, lorſque les cornes n'avoient pas été alongées & qu'elles formoient des ſinuoſités.

Les teſticules étoient environnés d'un grand pavillon, dans lequel je n'ai point vû d'ouverture : la trompe rampoit ſur ce pavillon, & formoit pluſieurs ſinuoſités. Les teſticules avoient une forme très-irrégulière, parce qu'ils étoient compoſés preſqu'en entier de groſſes véſicules lymphatiques.

Le 12 juillet j'ai ouvert une femelle pleine, qui avoit onze pouces & demi de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus; elle portoit quatre fœtus, trois dans la corne droite de la matrice & un dans la gauche : chaque fœtus *(A, fig. 5, pl. IV)* avoit environ trois pouces de longueur depuis le ſommet de la tête juſqu'à l'anus. Le placenta *(fig. 6, & B, fig. 5)* étoit ovale, le grand diamètre avoit un pouce de longueur, & le petit ſeulement dix lignes; l'épaiſſeur du placenta étoit de trois lignes; il avoit une couleur brune-rougeâtre; il ne tenoit à la matrice que par le milieu de ſa face extérieure *(fig. 6)*; il y adhéroit par une partie *(A)* de cette face, qui étoit ovale, & dont le grand diamètre avoit un demi-pouce de longueur, & le petit quatre lignes & demie. Le cordon ombilical *(C, fig. 5)* étoit long d'environ un pouce, & fort gros, parce que les vaiſſeaux ſanguins étoient à quelque diſtance l'un de l'autre. Cette conformation du cordon me fit juger que l'allantoïde ſe trouveroit entre ces vaiſſeaux ſanguins, comme dans le lièvre & le lapin *: dans cette vûe, je coupai le cordon près du nombril, & j'inſinuai un chalumeau dirigé du côté du placenta; en y introduiſant de l'air, j'enflai l'allantoïde *(D D, fig. 5)*; elle étoit conique; elle avoit huit lignes de hauteur, & ſeulement cinq lignes &

* Voyez le ſixième Volume de cet Ouvrage, *page 283, pl. XLVII.*

demie de diamètre contre le placenta : ainſi la baſe de l'allantoïde n'étoit pas à beaucoup près, comme dans le lièvre, auſſi étendue que le placenta.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur des inteſtins grêles, depuis le pylore juſqu'au cœcum	5.	11.	0.
Circonférence du duodenum dans les endroits les plus gros	0.	0.	9.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	0.	6.
Circonférence du jejunum dans les endroits les plus gros	0.	0.	9.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	0.	7.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros	0.	1.	0.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	0.	9.
Longueur du cœcum	0.	4.	0.
Circonférence à l'endroit le plus gros	0.	4.	0.
Circonférence à l'endroit le plus mince	0.	1.	6.
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros	0.	4.	0.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	0.	7.
Circonférence du rectum près du colon	0.	0.	6.
Circonférence du rectum près de l'anus	0.	1.	3.
Longueur du colon & du rectum pris enſemble	3.	1.	0.
Longueur du canal inteſtinal en entier, non compris le cœcum	9.	0.	0.
Grande circonférence de l'eſtomac	0.	8.	6.
Petite circonférence	0.	7.	6.
Longueur de la petite courbure depuis l'œſophage juſqu'à l'angle que forme la partie droite	0.	0.	9.
Longueur depuis l'œſophage juſqu'au bout du grand cul-de-ſac	0.	1.	4.
Circonférence de l'œſophage	0.	0.	4.

	pieds.	pouc.	lignes.
Circonférence du pylore	0.	0.	7.
Longueur du foie	0.	2.	5.
Largeur	0.	2.	9.
Sa plus grande épaiſſeur	0.	0.	7.
Longueur de la véſicule du fiel	0.	0.	9.
Son plus grand diamètre	0.	0.	6.
Longueur de la rate	0.	1.	1.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	0.	7.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	0.	0.	4.
Épaiſſeur dans le milieu	0.	0.	2.
Épaiſſeur du pancreas	0.	0.	1.
Longueur des reins	0.	1.	0.
Largeur	0.	0.	6.
Épaiſſeur	0.	0.	6.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave juſqu'à la pointe	0.	0.	9.
Largeur	0.	1.	3.
Largeur de la partie charnue entre le centre nerveux & le ſternum	0.	0.	4.
Largeur de chaque côté du centre nerveux	0.	0.	8.
Circonférence de la baſe du cœur	0.	1.	10.
Hauteur depuis la pointe juſqu'à la naiſſance de l'artère pulmonaire	0.	0.	9.
Hauteur depuis la pointe juſqu'au ſac pulmonaire	0.	0.	7.
Diamètre de l'aorte pris de dehors en dehors	0.	0.	1 ½.
Longueur de la langue	0.	1.	5.
Longueur de la partie antérieure depuis le filet juſqu'à l'extrémité	0.	0.	4.
Largeur de la langue	0.	0.	2.
Longueur du cerveau	0.	0.	10.

	pieds.	pouc.	lignes.
Largeur	0.	0.	8 ½.
Épaiſſeur	0.	0.	4 ¾.
Longueur du cervelet	0.	0.	4.
Largeur	0.	0.	5 ½.
Épaiſſeur	0.	0.	2 ⅔.
Diſtance entre l'anus & l'orifice du prépuce	0.	0.	1 ½.
Diſtance entre les bords du prépuce & l'extrémité du gland	0.	0.	2.
Longueur du gland	0.	0.	6 ½.
Circonférence	0.	0.	8.
Longueur de la verge depuis la bifurcation des corps caverneux juſqu'à l'inſertion du prépuce	0.	1.	0.
Circonférence	0.	0.	6.
Longueur des teſticules	0.	0.	8.
Largeur	0.	0.	6 ½.
Épaiſſeur	0.	0.	4.
Largeur de l'épididyme	0.	0.	2.
Épaiſſeur	0.	0.	0 ¼.
Longueur des canaux déférens	0.	1.	9.
Diamètre dans la plus grande partie de leur étendue	0.	0.	0 ⅔.
Grande circonférence de la veſſie	0.	2.	10.
Petite circonférence	0.	2.	7.
Longueur de l'urètre	0.	1.	1.
Circonférence de l'urètre	0.	0.	2 ¼.
Longueur des véſicules ſéminales	0.	5.	6.
Diamètre près de la veſſie	0.	0.	2 ½.
Diamètre à l'extrémité	0.	0.	1.
Longueur de chacune des proſtates	0.	1.	0.
Largeur	0.	0.	4.
Épaiſſeur	0.	0.	1 ⅓.

	pieds.	pouc.	lignes.
Diſtance entre l'anus & la vulve	0.	0.	1 ½.
Longueur de la vulve	0.	0.	4.
Longueur du vagin	0.	1.	8.
Circonférence à l'endroit le plus gros	0.	1.	6.
Circonférence à l'endroit le plus mince	0.	1.	0.
Grande circonférence de la veſſie	0.	2.	3.
Petite circonférence	0.	2.	1.
Longueur de l'urètre	0.	0.	11.
Circonférence	0.	0.	7 ½.
Longueur du corps & du cou de la matrice	0.	0.	6.
Circonférence	0.	0.	8.
Longueur des cornes de la matrice	0.	2.	8.
Circonférence dans les endroits les plus gros	0.	2.	7.
Circonférence à l'extrémité de chaque corne	0.	0.	3.
Diſtance en ligne droite entre le teſticule & l'extrémité de la corne	0.	0.	3 ½.
Longueur de la ligne courbe que parcourt la trompe.	0.	0.	10.
Longueur des teſticules	0.	0.	3 ⅔.
Largeur	0.	0.	3.
Épaiſſeur	0.	0.	1 ½.

La tête du ſquelette *(pl. V)* du cochon d'Inde a beaucoup de rapport à celle du ſquelette du lièvre, cependant elle en diffère par des caractères fort apparens ; elle eſt moins alongée ; les os propres du nez, quoique moins longs à proportion de la grandeur de l'animal, s'étendent plus en devant, & ſont auſſi plus avancés que l'os de la mâchoire ſupérieure : cette mâchoire forme, entre les deux dents inciſives, une petite apophyſe *(A, fig. 7, pl. IV)* dirigée en haut. Les branches de la mâchoire inférieure ſont à proportion plus courtes que dans le lièvre, mais

le contour des branches a, dans le cochon d'Inde, une apophyse *(AA, fig. 8)* fort longue, qui s'étend en arrière aussi loin que l'occiput. Il y a une seconde apophyse *(B B)* beaucoup plus petite près de la face extérieure de la dernière dent mâchelière de chaque côté, & une troisième *(C C)* à deux lignes de distance de la face extérieure des quatre dents mâchelières, de sorte qu'il se trouve un sillon assez profond qui s'étend sur la face supérieure de la partie droite & de la partie gauche de la mâchoire de dessous vis-à-vis les dents mâchelières : aussi cette mâchoire est-elle fort épaisse dans ces deux endroits, dont la direction est sinueuse. L'os frontal n'a point d'apophyse orbitaire, mais l'os de la pomette forme quelques crénelures sur le bord de l'orbite, & il y a au dessous de cet os un grand trou au devant de l'orbite, comme dans le rat.

Le cochon d'Inde n'a que vingt dents, deux longues incisives *(B, fig. 7, & D, fig. 8, pl. IV)* dans chaque mâchoire, comme l'écureuil, le rat, &c. & quatre dents mâchelières *(CDEF, fig. 7, & EFGH, fig. 8)* de chaque côté des deux mâchoires. Les dents incisives sont entièrement blanches ; les mâchelières ont de profondes cannelures sur les côtés ; leur face supérieure est plate, mais on y voit des vestiges de quelques petites cannelures, qui s'étendent d'un côté à l'autre. Ces dents ne sont pas posées verticalement, comme dans tous les animaux qui ont déjà été décrits dans cet ouvrage : celles du dessus *(C D E F, fig. 7)* sont dirigées obliquement en dehors, & celles du dessous *(E F G H, fig. 8)* ont au contraire une direction oblique en dedans ; cependant elles se touchent par des faces perpendiculaires à leur longueur : ainsi le cochon d'Inde ne peut pas porter de côté la mâchoire du dessous sans l'écarter de celle du dessus.

L'os hyoïde n'avoit qu'une base & deux cornes, la base étoit

fort groſſe, elle formoit un angle en avant; les branches étoient très-déliées, & cartilagineuſes à leur extrémité poſtérieure.

L'apophyſe épineuſe de la ſeconde des ſept vertèbres du cou eſt très-grande; elle forme une ſorte de crête qui ſe termine en arrière par une pointe mouſſe.

Il y a treize vertèbres dorſales & treize côtes, ſept fauſſes & ſeulement ſix vraies. L'apophyſe épineuſe de la première vertèbre dorſale étoit droite preſqu'en entier, celles des huit vertèbres ſuivantes étoient inclinées en arrière, celle de la dixième étoit droite, & enfin celles des trois dernières étoient inclinées en avant. Le ſternum n'étoit composé que de quatre os; les deux premières côtes, une de chaque côté, s'articuloient avec la partie moyenne du premier os; l'articulation des ſecondes côtes étoit entre le premier & le ſecond os, celle des troiſièmes côtes entre le ſecond & le troiſième os; les quatrièmes côtes s'articuloient avec la partie moyenne du troiſième os; enfin l'articulation des cinquièmes & ſixièmes côtes étoit entre le troiſième & le quatrième os. Dans un autre ſujet, le quatrième os du ſternum paroiſſoit ſéparé en deux parties par une ligne cartilagineuſe à l'endroit de l'articulation des quatrièmes côtes.

Les vertèbres lombaires étoient au nombre de ſix; les apophyſes acceſſoires avoient d'autant plus de longueur, qu'elles ſe trouvoient plus près de l'os ſacrum. Cet os étoit compoſé de quatre fauſſes vertèbres; il n'y en avoit que ſix dans la queue, elles paroiſſoient faire une continuation de l'os ſacrum. La partie extérieure de l'extrémité antérieure de l'os de la hanche étoit terminée en pointe.

Le côté ſupérieur de l'omoplate étoit convexe, au contraire le côté inférieur étoit concave; l'angle ſupérieur étoit arrondi, & l'inférieur formoit une pointe; l'épine étoit en partie détachée

du corps de l'os, & terminée par un crochet comme dans le lièvre, mais ce crochet étoit dirigé en bas & non pas en arrière.

L'os du bras étoit aplati sur les côtés de sa partie supérieure; les os de l'avant-bras étoient courbes, & leur convexité se présentoit en avant.

L'os de la cuisse étoit aplati sur sa face postérieure & sur la partie inférieure de la face antérieure; il y avoit un petit tubercule au dessous du grand trochanter, & une arête sur la partie moyenne supérieure du côté extérieur. Le tibia étoit concave sur sa face postérieure, & un peu convexe en avant: le péroné adhéroit au tibia par sa partie inférieure.

Le premier rang du carpe étoit composé de quatre os; celui qui paroissoit correspondre au scaphoïde étoit hors de rang comme le pisiforme, mais beaucoup plus petit; le lunaire & le cunéiforme étoient à peu près aussi grands que le pisiforme; le scaphoïde se trouvoit placé derrière le lunaire. Il y avoit six os dans le second rang du carpe; le premier étoit placé contre le côté extérieur de la partie supérieure du premier os du métacarpe, & contre le second os du second rang du carpe, à l'endroit où est le pouce dans les animaux qui ont ce doigt; le second & le troisième os ne présentoient qu'une très-petite face, & étoient au dessus du premier os du métacarpe; le quatrième os du carpe se trouvoit en partie au dessus du premier os du métacarpe & en partie au dessus du second; le cinquième os du carpe étoit au dessus du second os du métacarpe; & le sixième os du carpe au dessus du troisième os du métacarpe & au dessus d'une partie du quatrième, comme l'unciforme de l'homme.

L'astragal, le calcaneum, le scaphoïde & le cuboïde étoient placés dans le tarse du cochon d'Inde, comme dans celui de l'homme. Je n'ai pû reconnoître, par la même comparaison,

que deux os cunéiformes, parce qu'il n'y en avoit que deux qui fussent placés chacun au dessus d'un os du métatarse. Ces os n'étoient qu'au nombre de trois ; les deux premiers se trouvoient chacun au devant d'un os cunéiforme, & le troisième au devant du cuboïde ; ce qui me fait croire que ces trois os du métatarse correspondoient au second, au troisième & au quatrième os du métatarse des animaux qui ont cinq doigts. Outre les six os du tarse du cochon d'Inde, dont je viens de faire mention, il y en avoit un septième placé contre le côté extérieur de la partie antérieure de l'astragal, un huitième en partie derrière le premier cunéiforme & en partie derrière l'extrémité supérieure du premier os du métatarse, & un neuvième à peu près pareil au huitième, & placé en partie derrière le cuboïde & en partie derrière l'extrémité supérieure du troisième os du métatarse. J'ai trouvé encore un petit os placé au côté intérieur du neuvième, mais il m'a paru n'être qu'un os sésamoïde.

	pouc.	lignes.
Longueur de la tête depuis le bout des os du nez jusqu'à l'occiput	2.	5.
La plus grande largeur de la tête	1.	3 ½.
Longueur de la mâchoire inférieure depuis son extrémité antérieure jusqu'au bord postérieur de l'apophyse condyloïde	1.	7.
Largeur de la mâchoire inférieure à l'endroit des dents incisives	0.	3.
Distance entre les apophyses condyloïdes	0.	10.
Épaisseur de la partie antérieure de la mâchoire supérieure	0.	4.
Largeur de cette mâchoire à l'endroit des dents incisives	0.	3.
Longueur du côté supérieur	0.	10 ½.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines	0.	10.
Longueur de cette ouverture	0.	2 ½.
Largeur	0.	3.

Longueur

	pouc.	lignes.
Longueur des os propres du nez	0.	10.
Largeur à l'endroit le plus large	0.	2 $\frac{1}{2}$.
Diamètre des orbites	0.	5 $\frac{1}{2}$.
Longueur des plus longues dents incisives au dehors de l'os.	0.	3 $\frac{1}{2}$.
Longueur des plus grosses dents mâchelières au dehors de l'os	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Largeur	0.	1 $\frac{2}{3}$.
Épaisseur	0.	2.
Longueur de la base de l'os hyoïde	0.	4.
Longueur des cornes	0.	5.
Longueur du cou	1.	3.
Largeur du trou de la première vertèbre de haut en bas	0.	2.
Longueur d'un côté à l'autre	0.	3.
Largeur de la première vertèbre, prise sur les apophyses transverses	0.	8.
Longueur de la portion de la colonne vertébrale, qui est composée des vertèbres dorsales	2.	11.
Hauteur de l'apophyse épineuse de la troisième vertèbre, qui est la plus longue	0.	5.
Hauteur de celle de la treizième, qui est la plus courte.	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur du corps de la dernière vertèbre, qui est la plus longue	0.	3 $\frac{1}{4}$.
Longueur des premières côtes	0.	7.
Distance entre les premières côtes à l'endroit le plus large	0.	4 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la dixième côte, qui est la plus longue	1.	4.
Longueur de la dernière des fausses côtes	1.	0.
Largeur de la côte la plus large	0.	0 $\frac{3}{4}$.
Longueur du sternum	1.	9.
Longueur du dernier os, qui est le plus long	0.	6 $\frac{1}{2}$.
Longueur du sixième os, qui est le plus court	0.	4.
Hauteur de la plus longue apophyse épineuse des vertèbres lombaires, qui est celle de la dernière	0.	3 $\frac{1}{4}$.
Longueur de la plus longue apophyse accessoire, qui est celle de la dernière vertèbre	0.	3 $\frac{1}{2}$.

	pouc.	lignes.
Longueur du corps de la quatrième vertèbre, qui eſt la plus longue	0.	5.
Longueur de l'os ſacrum	0.	2.
Largeur de la partie antérieure	0.	8 $\frac{1}{2}$.
Largeur de la partie poſtérieure	0.	1.
Longueur de la première fauſſe vertèbre de la queue, qui eſt la plus longue	0.	2 $\frac{3}{4}$.
Largeur de la partie antérieure de l'os de la hanche	0.	6.
Hauteur de l'os depuis le milieu de la cavité cotyloïde	0.	2 $\frac{1}{2}$.
Diamètre de cette cavité	0.	2.
Longueur de la gouttière	0.	5.
Largeur dans le milieu	0.	5.
Profondeur	0.	$\frac{1}{4}$.
Longueur des trous ovalaires	0.	6.
Largeur	0.	3 $\frac{1}{4}$.
Largeur du baſſin	0.	6.
Hauteur	0.	10.
Longueur de l'omoplate	0.	4.
Largeur à l'endroit le plus large	0.	11.
Largeur à l'endroit le plus étroit	0.	1 $\frac{3}{4}$.
Hauteur de l'épine à l'endroit le plus élevé	0.	2 $\frac{1}{4}$.
Longueur de l'humerus	1.	5.
Circonférence à l'endroit le plus petit	0.	4 $\frac{1}{2}$.
Diamètre de la tête	0.	2 $\frac{1}{3}$.
Largeur de la partie inférieure	0.	3 $\frac{1}{2}$.
Longueur de l'os du coude	1.	5 $\frac{1}{2}$.
Longueur de l'olécrane	0.	3 $\frac{1}{4}$.
Longueur de l'os du rayon	1.	2.
Longueur du fémur	1.	9.
Diamètre de la tête	0.	1 $\frac{2}{3}$.
Circonférence du milieu de l'os	0.	7.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	4.
Longueur des rotules	0.	3 $\frac{1}{3}$.
Largeur	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Épaiſſeur	0.	1 $\frac{1}{4}$.

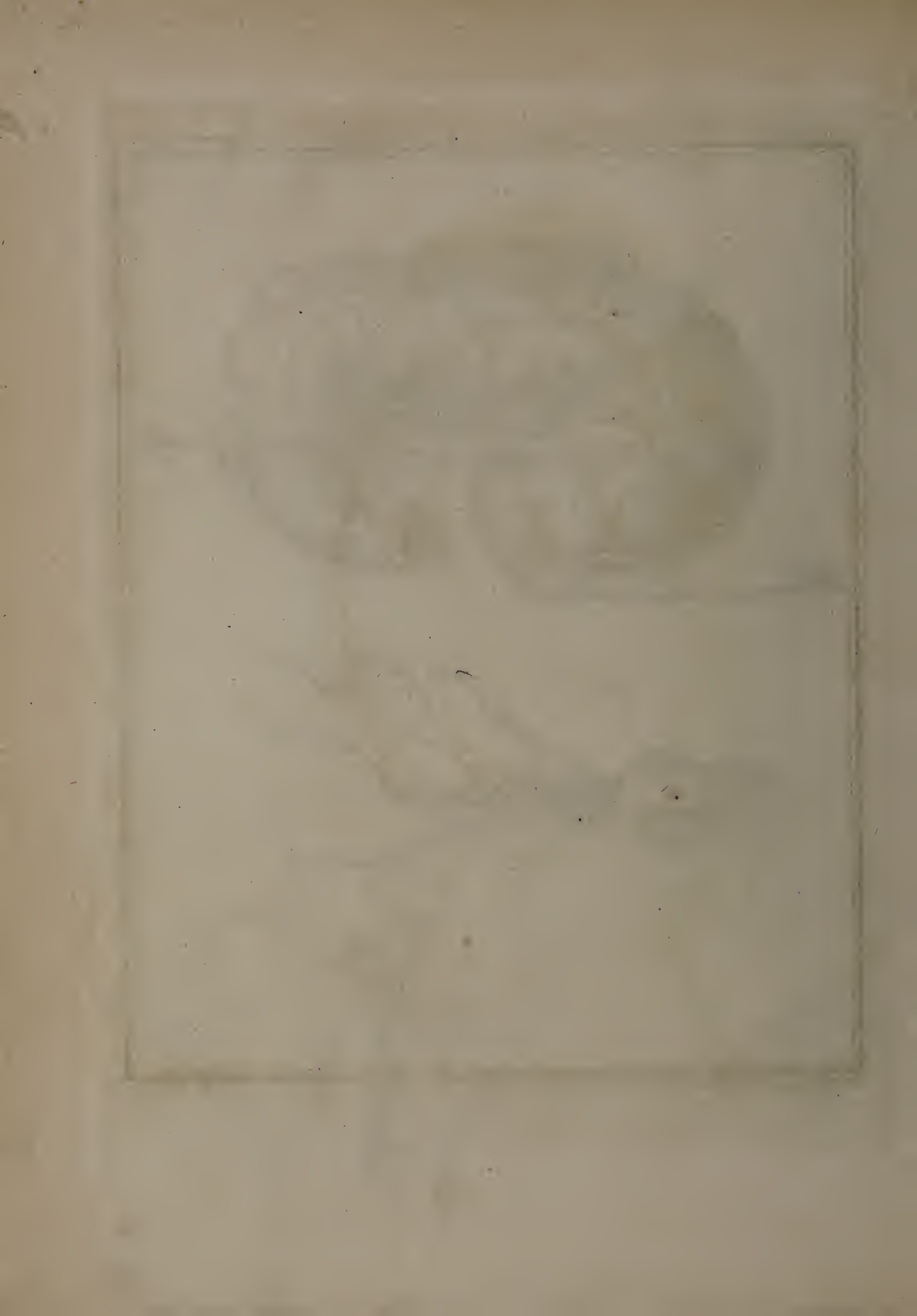


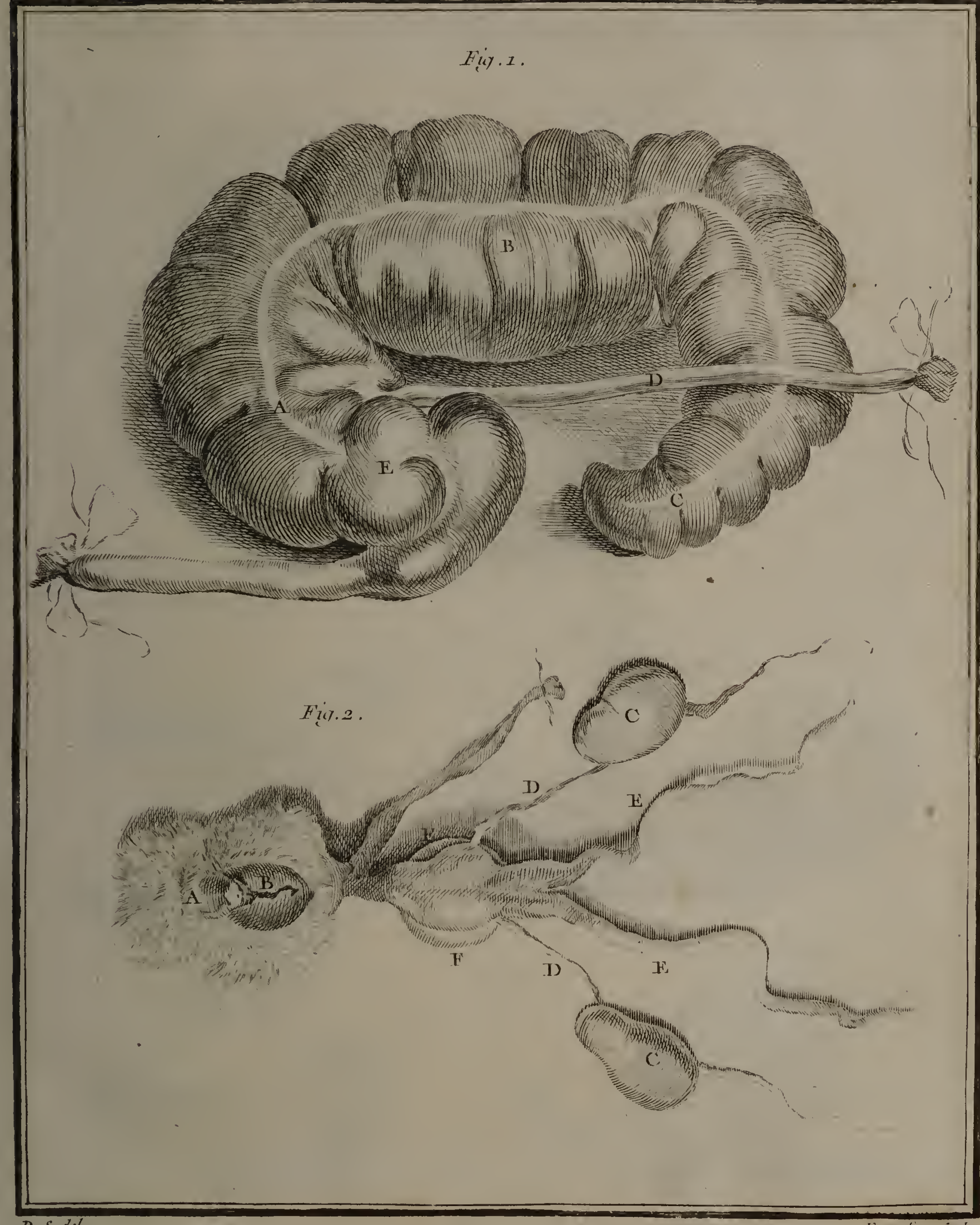
De Seve delin. LE COCHON D'INDE. C. Baquoy Sculp.



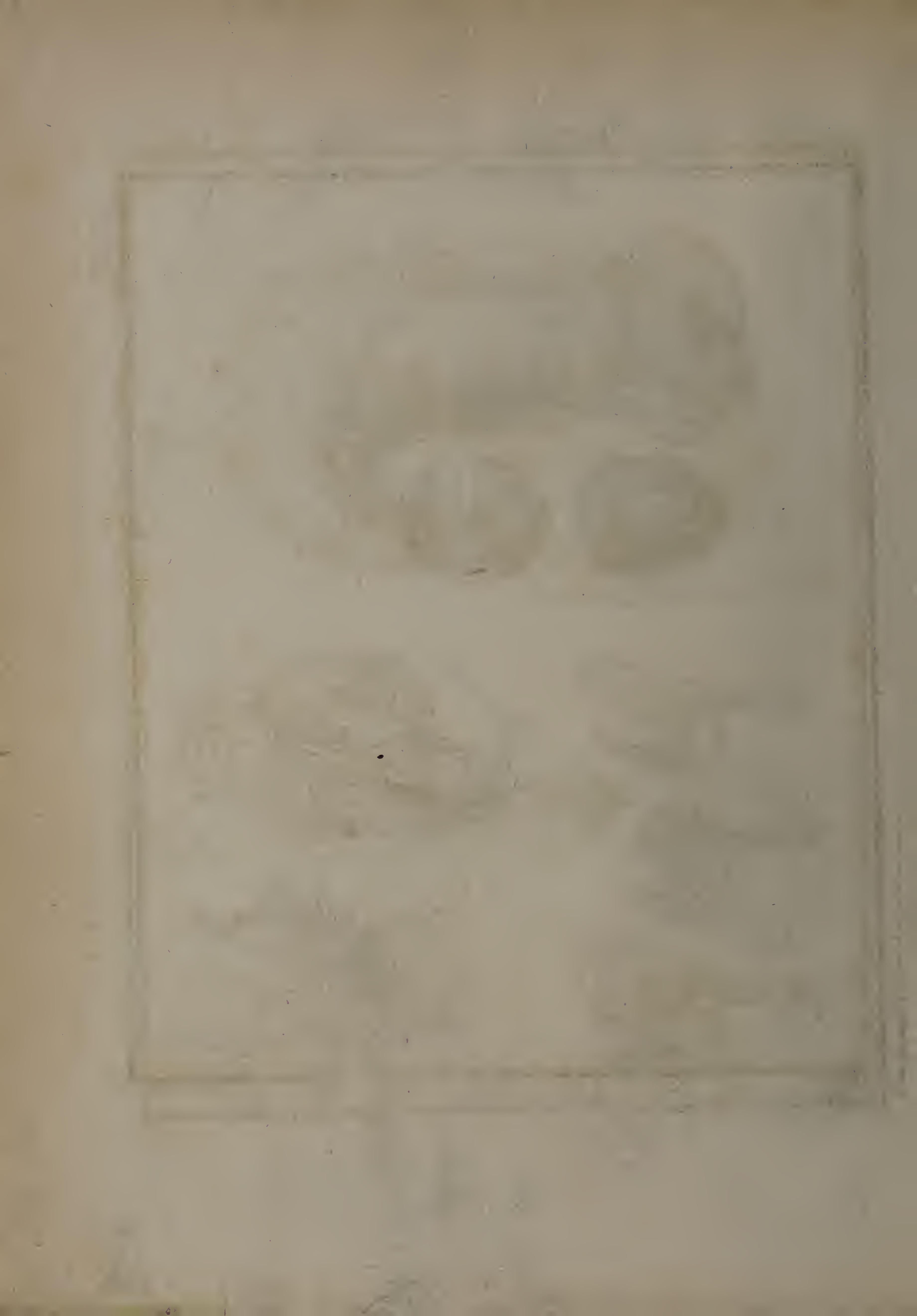


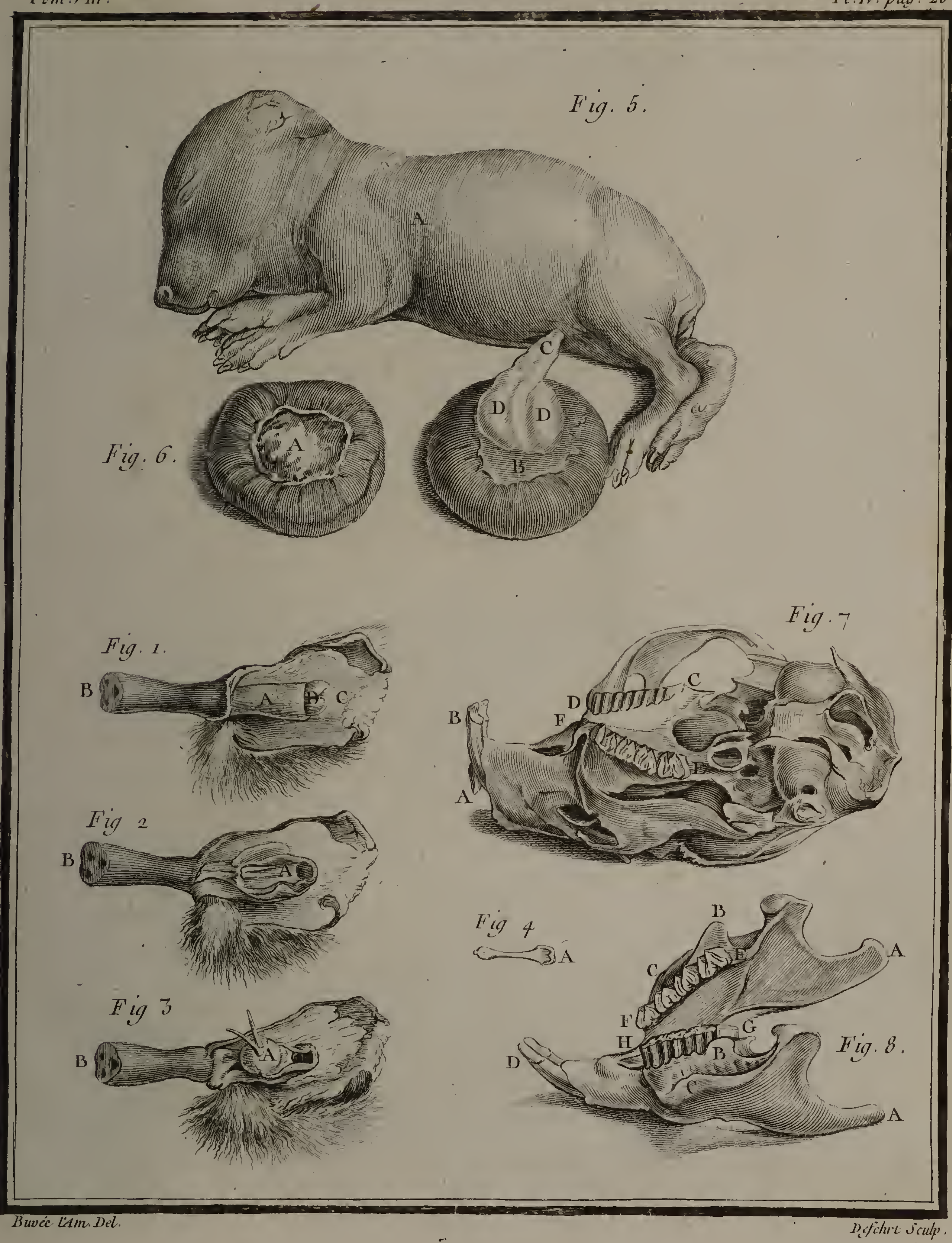
De Seve del. Chevilet sculp.



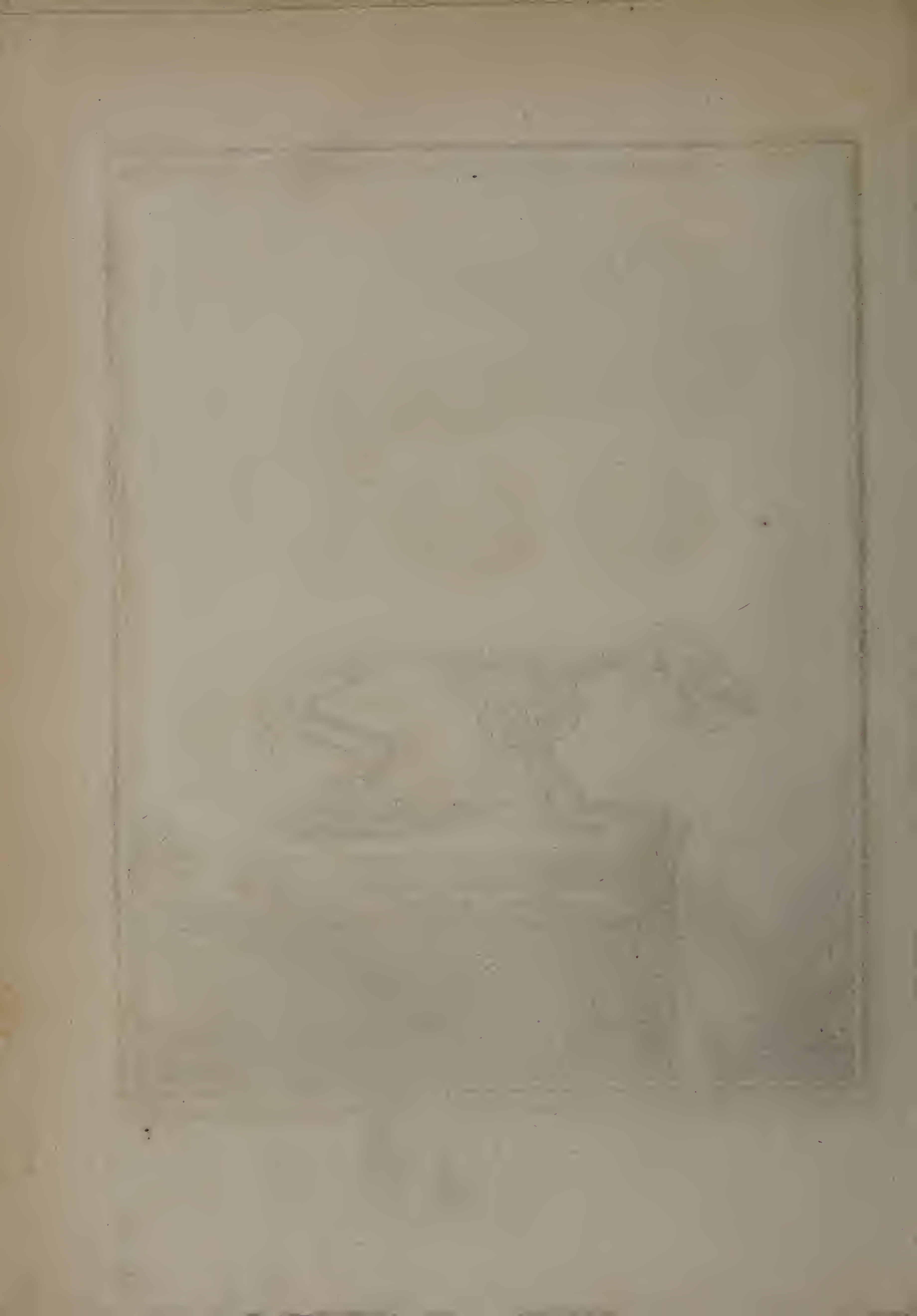


D. S. del. Ferandiny Sculp.



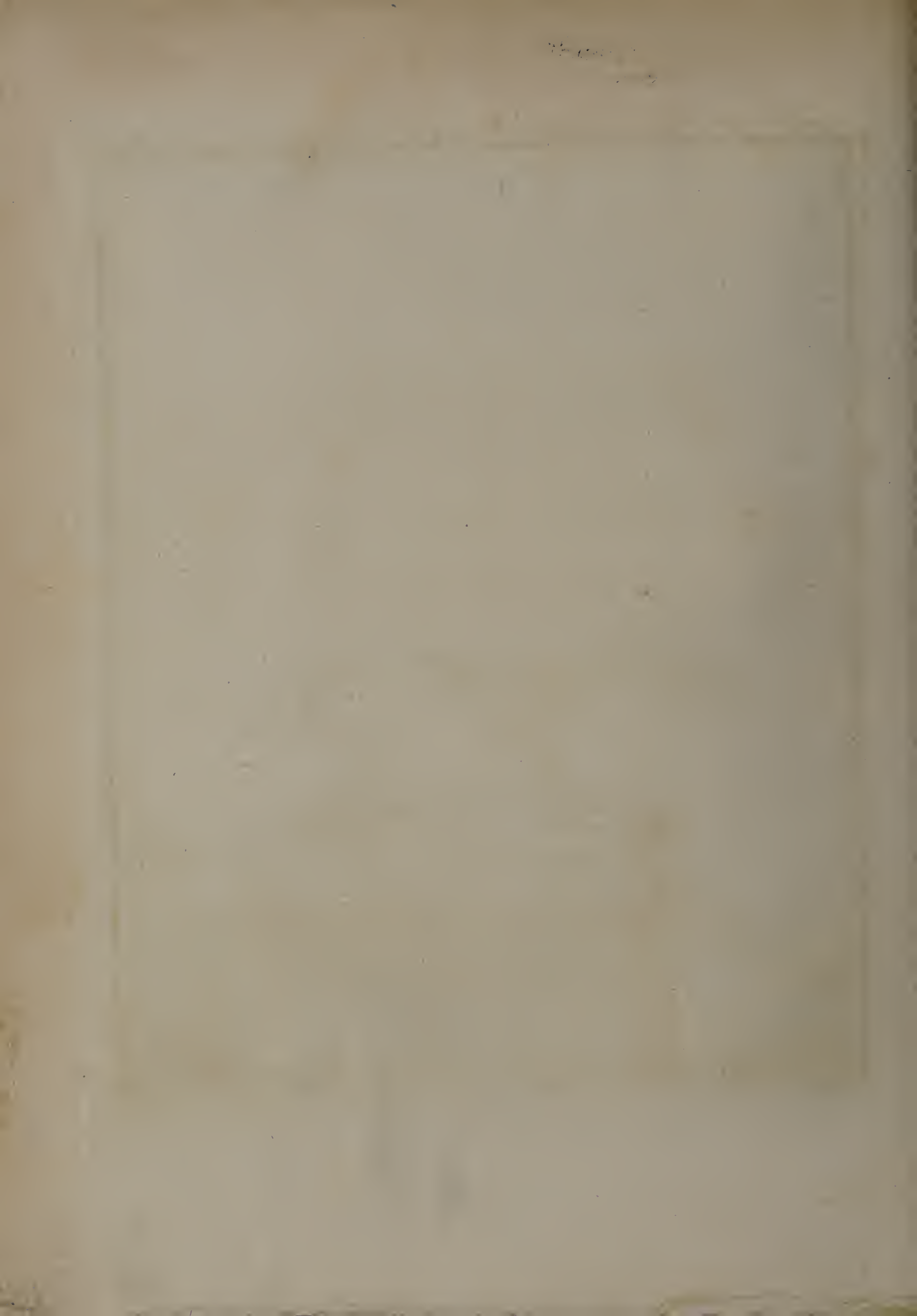


Buvée l'Am. Del. Desehrt Sculp.





Buvée del. P. F. Tardieu Sculp.



	pouc.	lignes.
Longueur du tibia	1.	8.
Largeur de la tête	0.	3 ½.
Circonférence du milieu de l'os	0.	6.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	3.
Longueur du péroné	1.	8.
Largeur de l'extrémité supérieure	0.	3.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	2.
Hauteur du carpe	0.	1 ¼.
Longueur du calcaneum	0.	5.
Hauteur du premier os cunéiforme & du scaphoïde, pris ensemble	0.	1 ½.
Longueur du premier os du métacarpe, qui est le plus court	0.	3.
Longueur du second os, qui est le plus long	0.	4 ½.
Longueur du premier & du troisième os du métatarse, qui sont les plus courts	0.	6 ½.
Longueur du second os, qui est le plus long	0.	6 ¾.
Longueur de la première phalange du second doigt des pieds de devant	0.	2.
Longueur de la seconde phalange	0.	1 ½.
Longueur de la troisième	0.	2.
Longueur de la première phalange du doigt du milieu des pieds de derrière	0.	3.
Longueur de la seconde phalange	0.	2.
Longueur de la troisième	0.	2 ⅔.



LE HÉRISSON.*

Πολλ' οἶδ' ἀλώπηξ, ἀλλ' ἐχῖνος ἓν μέγα : le Renard ſait beaucoup de choſes, le Hériſſon n'en ſait qu'une grande, diſoient proverbialement les Anciens[a]. Il ſait ſe défendre ſans combattre, & bleſſer ſans attaquer : n'ayant que peu de force & nulle agilité pour fuir, il a reçû de la Nature une armure épineuſe, avec la facilité de ſe reſſerrer en boule & de préſenter de tous côtés des armes défenſives, poignantes, & qui rebutent ſes ennemis ; plus ils le tourmentent, plus il ſe hériſſe & ſe reſſerre. Il ſe défend encore par l'effet même de la peur, il lâche ſon urine, dont l'odeur & l'humidité ſe répandant ſur tout ſon corps,

* Le Hériſſon ; en Grec, Ἐχῖνος ; en Latin, *Echinus, Herinaceus, Erinaceus, Echinus terreſtris* ; en Italien, *Erinaceo, Riccio, Aizzo ;* en Eſpagnol, *Erizo ;* en Portugais, *Ourizo, Orico cachero ;* en Allemand, *Igel ;* en Anglois, *Urchin, Heyde-hog ;* en Suédois, *Igelkott ;* en Danois, *Pind Swin ;* en Polonois, *Jez, Ziennay ;* en Hollandois, *Yſeren Vereken ;* en ancien François, *Eurchon.*

Echinus terreſtris. Geſner, *Hiſt. quadrup. pag. 368.*

Herinaceus. Geſner, *Icon. animal. quadrup. pag. 106.*

Echinus ſive Erinaceus terreſtris. Ray, *Synopſ. animal. quadrup. pag. 231.*

Erinaceus ſpinoſus, auriculatus, Echinus terreſtris, Linnæus.

Acanthion vulgaris noſtras, Herinaceus, Echinus. Klein, *de quadrup. pag. 66.*

Erinaceus auriculis erectis .... Erinaceus. Briſſon, *Regn. animal. pag. 181.*

[a] *Zenodotus, Plutarchus & alii ex Archilocho.*

achèvent de les dégoûter. Auſſi la pluſpart des chiens ſe contentent de l'aboyer & ne ſe ſoucient pas de le ſaiſir : cependant il y en a quelques-uns qui trouvent moyen, comme le renard, d'en venir à bout en ſe piquant les pieds & ſe mettant la gueule en ſang; mais il ne craint ni la fouine, ni la marte, ni le putois, ni le furet, ni la belette, ni les oiſeaux de proie. La femelle & le mâle ſont également couverts d'épines depuis la tête jusqu'à la queue, & il n'y a que le deſſous du corps qui ſoit garni de poil; ainſi ces mêmes armes qui leur ſont ſi utiles contre les autres, leur deviennent très-incommodes lorſqu'ils veulent s'unir : ils ne peuvent s'accoupler à la manière des autres quadrupèdes, il faut qu'ils ſoient face à face, debout ou couchés. C'eſt au printemps qu'ils ſe cherchent, & ils produiſent au commencement de l'été. On m'a ſouvent apporté la mère & les petits au mois de juin: il y en a ordinairement trois ou quatre, & quelquefois cinq; ils ſont blancs dans ce premier temps, & l'on voit ſeulement ſur leur peau la naiſſance des épines. J'ai voulu en élever quelques-uns, on a mis plus d'une fois la mère & les petits dans un tonneau avec une abondante proviſion; mais au lieu de les alaiter, elle les a dévorés les uns après les autres. Ce n'étoit pas par le beſoin de nourriture, car elle mangeoit de la viande, du pain, du ſon, des fruits, & l'on n'auroit pas imaginé qu'un animal auſſi lent, auſſi pareſſeux, auquel il ne manquoit rien que la liberté, fût de ſi mauvaiſe humeur & ſi fâché d'être en priſon; il a même

de la malice, & de la même ſorte que celle du ſinge. Un hériſſon qui s'étoit gliſſé dans la cuiſine découvrit une petite marmite, en tira la viande & y fit ſes ordures. J'ai gardé des mâles & des femelles enſemble dans une chambre, ils ont vécu, mais ils ne ſe ſont point accouplés. J'en ai lâché pluſieurs dans mes jardins, ils n'y font pas grand mal, & à peine s'aperçoit-on qu'ils y habitent; ils vivent de fruits tombés; ils fouillent la terre avec le nez à une petite profondeur; ils mangent les hannetons, les ſcarabées, les grillons, les vers & quelques racines; ils ſont auſſi très-avides de viande, & la mangent cuite ou crue. A la campagne on les trouve fréquemment, dans les bois, ſous les troncs des vieux arbres, & auſſi dans les fentes de rochers, & ſurtout dans les monceaux de pierre qu'on amaſſe dans les champs & dans les vignes. Je ne crois pas qu'ils montent ſur les arbres, comme le diſent les Naturaliſtes *, ni qu'ils ſe ſervent de leurs épines pour emporter des fruits ou des grains de raiſin; c'eſt avec la gueule qu'ils prennent ce qu'ils veulent ſaiſir, & quoiqu'il y en ait un grand nombre dans nos forêts, nous n'en avons jamais vû ſur les arbres; ils ſe tiennent toûjours au pied dans un creux ou ſous la mouſſe; ils ne bougent pas tant qu'il eſt jour, mais ils courent, ou pluſtôt ils marchent pendant toute la nuit; ils approchent rarement des habitations, ils préfèrent les lieux élevés & ſecs,

* *Arbores aſcendit, poma & pyra decutit, in iſtis ſeſe volutat ut ſpinis hæreant.* Sperling. Zoologia. Lipſiæ, 1661, pag. 281.

quoiqu'ils ſe trouvent auſſi quelquefois dans les prés. On les prend à la main, ils ne fuient pas, ils ne ſe défendent ni des pieds ni des dents, mais ils ſe mettent en boule dès qu'on les touche, & pour les faire étendre il faut les plonger dans l'eau. Ils dorment pendant l'hiver, ainſi les proviſions qu'on dit qu'ils font pendant l'été leur ſeroient bien inutiles. Ils ne mangent pas beaucoup, & peuvent ſe paſſer aſſez long-temps de nourriture. Ils ont le ſang froid à peu près comme les autres animaux qui dorment en hiver. Leur chair n'eſt pas bonne à manger, & leur peau, dont on ne fait maintenant aucun uſage, ſervoit autrefois de vergette & de frottoir pour ſerancer le chanvre

Il en eſt des deux eſpèces de hériſſon, l'un à groin de cochon, & l'autre à muſeau de chien, dont parlent quelques auteurs, comme des deux eſpèces de blaireau; nous n'en connoiſſons qu'une ſeule, & qui n'a même aucune variété dans ces climats; elle eſt aſſez généralement répandue, on en trouve par-tout en Europe, à l'exception des pays les plus froids, comme la Lapponie, la Norvège, &c. Il y a, dit Flacourt[a], des hériſſons à Madagaſcar comme en France, & on les appelle *Sora.* Le hériſſon de Siam dont parle le P. Tachard[b], nous paroît être un autre animal, & le hériſſon d'Amérique[c],

[a] Voyez le voyage de Flacourt. *Paris, 1661, page 152.*

[b] Voyez le ſecond voyage du P. Tachard. *Paris, 1689, page 272.*

[c] *Echinus Indicus albus.* Ray, *Synopſ. anim. quadr. p. 232. Echinus Americanus albus.* Albert Seba, *vol. I, pag. 78. Acanthion echinatus, Erinaceus Americanus albus Surinamenſis.* Klein, *de quadrup. pag. 66.*

le hériſſon de Sibérie[a], ſont les eſpèces les plus voiſines du hériſſon commun; enfin le hériſſon de Malacca[b] ſemble plus approcher de l'eſpèce du Porc-épic que de celle du hériſſon.

[a] *Erinaceus Sibericus.* Albert Seba, *vol. I, pag. 66.*

[b] *Porcus aculeatus ſeu Hiſtrix Malaccenſis.* Albert Seba, *vol. I, pag. 81. Acanthion aculeis longiſſimis. Hiſtrix genuina. Porcus aculeatus Malaccenſis.* Klein, *de quadrup. pag. 66. Hiſtrix pedibus pentadactylis, caudâ truncatâ.* Linnæus. *Erinaceus auriculis penduſis. . . . .* Briſſon, *Reg. anim. pag. 183.*



DESCRIPTION
DU HÉRISSON.

De tous les animaux quadrupèdes qui ſe trouvent dans notre climat, le Hériſſon *(pl. VI, fig. 1)* eſt le ſeul qui ſoit couvert de piquans ; il eſt auſſi le ſeul qui ſe pelotonne au point de cacher tous ſes membres. Dans cet état, il n'a aucune apparence de quadrupède, on ne le voit que ſous la forme d'une pelote hériſſée de pointes ; mais cette pelote n'eſt pas régulièrement ronde, elle a en quelque manière la figure d'un rein fort épais : ſa grande courbure convexe eſt formée par le dos de l'animal, dont le corps eſt courbé de façon que la tête ſe trouve à l'un des bouts de la petite courbure concave du rein, & la partie poſtérieure du corps à l'autre bout. Cette partie & la tête ne ſe touchent pas immédiatement, il reſte un eſpace rempli par les piquans du front & de la croupe du hériſſon, qui forment une concavité ſemblable à l'enſoncement d'un rein. Cet enfoncement eſt d'autant plus étroit que l'animal fait plus d'efforts pour ſe courber & pour ſe pelotonner, ce qui arrive lorſqu'il eſt effrayé ou bleſſé ; alors on ne diſtingue aucune des parties de ſon corps : mais lorſqu'il eſt plus tranquille & qu'il ne ſe tient pelotonné que pour prendre du repos, l'enfoncement de la pelote qu'il forme eſt plus grand, & on y voit le muſeau de l'animal, qui touche aux deux pieds de devant ; quelquefois on aperçoit auſſi les deux pieds de derrière qui ſont contre ceux de devant, & on voit entre les quatre pieds l'orifice du prépuce. Lorſque le hériſſon quitte cette attitude pour ſe mettre ſur ſes jambes, il abaiſſe la convexité de ſon dos, il étend ſon

corps, il porte la tête en avant, ſe dreſſe ſur ſes pieds, & marche comme les autres quadrupèdes. Si on l'effraie par quelque bruit, ſi on le touche, ou ſi on le ſaiſit, il ſe pelotonne auſſi-tôt; mais ce mouvement n'eſt pas ſi prompt que l'on ne puiſſe y diſtinguer différens temps : l'animal commence par courber ſon dos & pancher la tête ſur la poitrine; alors les yeux ſe ferment, la peau des côtés du corps s'étend en bas & enveloppe les jambes; enfin la peau de la croupe gliſſe en deſſous, & couvre la queue & les pieds de derrière.

Le hériſſon, quoique debout ſur ſes jambes, a le corps très-informe; c'eſt une maſſe oblongue, convexe en deſſus, terminée en avant par un muſeau fort mince, & montée ſur quatre jambes ſi courtes, que l'on ne voit que les pieds; on ne diſtingue pas le cou. Cet animal a les oreilles larges, rondes & courtes, les yeux petits & ſaillans, & la queue fort mince & très-courte.

On a repréſenté *fig. 2, pl. VI* un hériſſon dépouillé de ſes piquans, pour faire voir la forme de ſon corps; il n'y reſtoit que le poil qu'a cet animal ſur la tête & ſur la partie inférieure du corps.

Les Naturaliſtes ont diſtingué deux eſpèces de hériſſon par des caractères tirés de la figure du muſeau; pluſieurs auteurs prétendent que les uns ont le groin d'un cochon, & les autres le muſeau d'un chien; mais on n'a donné aucune deſcription aſſez détaillée pour établir ce fait, & pour faire reconnoître les caractères de ces deux prétendues eſpèces de hériſſon. Les gens de la campagne, qui ont le même préjugé, ne peuvent donner aucune raiſon préciſe de leur opinion, lorſqu'on leur fait voir de près deux hériſſons qu'ils aſſurent être d'eſpèces différentes; cependant ils ſe croient d'autant mieux fondés dans leur aſſertion, qu'ils

mangent de la chair de ces animaux, & qu'ils croient préférer celle du hériſſon à groin de cochon & rebuter celui qui a le muſeau de chien, parce qu'il répand une mauvaiſe odeur.

J'ai obſervé en Bourgogne deux hériſſons mâles, que des gens de la campagne me diſoient être, l'un de l'eſpèce à groin de cochon, & l'autre de l'eſpèce à muſeau de chien. Le premier, étant pelotonné, avoit ſix pouces huit lignes de longueur, cinq pouces deux lignes de largeur & quatre pouces d'épaiſſeur; il peſoit une livre cinq onces deux gros. Les plus grands piquans avoient un pouce de long, ils étoient ronds & avoient un tiers de ligne de diamètre ſur la plus grande partie de leur longueur; les deux bouts étoient très-minces & fort pointus, l'extrémité du côté de la racine étoit courbe: chaque piquant avoit une couleur blancheâtre ſur la pointe & ſur les deux tiers de ſa longueur depuis la racine, & du brun-noirâtre ou du noir au deſſous de la pointe ſur la longueur d'environ deux lignes; mais cette couleur étoit peu apparente ſur le corps de l'animal, parce que la couleur blancheâtre dominoit.

Le ſecond hériſſon, étant en pelote, avoit ſix pouces trois lignes de longueur, quatre pouces dix lignes de largeur & quatre pouces d'épaiſſeur; il peſoit une livre une once cinq gros & demi. Les piquans avoient la même longueur, la même groſſeur, la même figure & les mêmes couleurs que ceux de l'autre hériſſon; mais la couleur brune-noirâtre ou noire étoit plus foncée & plus étendue, de ſorte qu'elle dominoit ſur la couleur blancheâtre. Cet animal avoit une odeur forte & deſagréable, quoiqu'elle approchât un peu de celle du muſc, tandis que l'autre hériſſon n'avoit que l'odeur qui eſt inſéparable de la malpropreté dans les animaux.

Ces deux hériſſons avoient des piquans ſur toute la face

ſupérieure du corps depuis le ſommet de la tête juſqu'auprès de l'origine de la queue, & ſur les côtés du corps : le muſeau, le front, les côtés de la tête, la gorge, le deſſous & les côtés du cou, la poitrine, les aiſſelles, le ventre, les aînes, les feſſes & les quatre jambes étoient couverts de deux ſortes de poils ; les uns avoient la même conſiſtance que les ſoies des cochons, quoiqu'ils fuſſent beaucoup plus petits ; ils étoient d'une couleur blancheâtre, mêlée d'une teinte de jaune ou de roux ; les plus longs avoient ſeize lignes. Il ſe trouvoit entre ces ſoies un poil plus abondant, friſé & gris, brun ou châtain : il n'y avoit ſur les pieds & ſur la queue qu'un poil court, liſſe & peu fourni, qui ſembloit être de même nature que les ſoies.

Ces deux animaux ſe reſſembloient parfaitement par la figure du muſeau ; il étoit mince & terminé par un cartilage noir & arrondi : le nez étoit plus gros que la partie du muſeau qui y aboutiſſoit ; il n'avoit en aucune façon la forme du groin des cochons, & il différoit beaucoup du nez des chiens, ſur-tout en ce que le nez des hériſſons étoit plus gros que la partie du muſeau qui y touchoit, que les ouvertures des narines étoient plus éloignées l'une de l'autre, & que les bords extérieurs de chaque narine étoient repliés en arrière & crénelés ; d'ailleurs la lèvre ſupérieure ne s'étendoit pas juſqu'au deſſous du nez, comme dans le chien. Il s'en falloit plus d'un demi-pouce que la lèvre inférieure ne fût auſſi longue que le nez, ce qui rendoit la mâchoire du deſſous & la face inférieure du muſeau en quelque façon reſſemblantes à la mâchoire du deſſous & à la face inférieure du groin du cochon, & la groſſeur du nez étoit encore une reſſemblance entre ces hériſſons & les cochons. Mais la différence eſſentielle conſiſtoit en ce que le nez du hériſſon ne s'élevoit pas, comme le groin du cochon, au deſſus de la partie

du museau à laquelle il touchoit, qu'il n'étoit pas aplati par devant, & que les ouvertures des narines n'étoient pas dirigées en avant comme celles des cochons. Cependant il paroissoit qu'en général ces hérissons ressembloient plus au cochon qu'au chien par la figure du museau, & plus au chien qu'au cochon par celle du nez, considéré séparément.

J'ai observé plusieurs autres hérissons en Bourgogne, & d'autres pris dans les parcs de Versailles & dans la forêt de Compiegne, je les ai tous trouvés ressemblans à ceux dont je viens de faire la description; & s'ils différoient par la grandeur ou par quelques teintes de couleurs, ces différences ne m'ont paru être que des variétés telles qu'il doit s'en trouver entre des individus de même espèce en différens âges.

Cependant M. Perrault rapporte dans sa description du hérisson *, qu'il en a disséqué de deux espèces différentes; il s'exprime en ces termes.

« Les Naturalistes font les hérissons de deux espèces, dont la différence est prise de la figure du museau, qui est long, « pointu & semblable au groin d'un pourceau dans les uns, & « plus court, plus mousse & semblable au museau d'un chien « dans les autres, dont l'espèce est appelée canine : l'autre espèce « est la plus commune. «

Des quatre hérissons que nous avons disséqués, il y en avoit « deux de chacune de ces espèces; mais nous les avons trouvés « différenciés en autre chose que dans la forme du museau; car ils « étoient encore différens par la couleur de tout leur corps, par la « grosseur & par la figure de leurs piquans, mais principalement « par la grandeur de tout l'animal, qui est la seule différence que « Oppien met entre les deux espèces de hérisson dont il parle. «

* Mémoire pour servir à l'Hist. Nat. des animaux, *seconde partie, page 46.*

» La figure que nous avons donnée eſt celle du hériſſon à muſeau de chien, parce que c'eſt le plus rare. »

Il faut en effet que ce hériſſon à muſeau de chien, s'il exiſte, ſoit bien rare, car nous n'avons pas pû le trouver en dix ans, quelques recherches que nous ayons faites. Si l'on compare la figure [a] que M. Perrault a donnée de cet animal à celle qui eſt ici *(pl. VI, fig. 1)*, on trouvera de grandes différences entre ces deux figures; mais on verra en même temps que le hériſſon de M. Perrault n'a pas été bien deſſiné, & on ſera porté à croire que la tête & le muſeau ne reſſembloient pas plus à l'original que les jambes, dont le défaut eſt évident. D'ailleurs il faudroit que la deſcription de M. Perrault fût plus détaillée, pour conſtater les caractères diſtinctifs de deux eſpèces différentes.

M. Ray [b] dit qu'il n'y a point en Angleterre de hériſſon à groin de cochon, & qu'il doute que l'on en trouve ailleurs; c'eſt donc, ſelon cet auteur, le hériſſon à groin de cochon qui eſt, s'il exiſte, le plus rare; au contraire M. Perrault croit que c'eſt le plus commun. Cette contrariété eſt une nouvelle induction contre l'exiſtence d'une ſeconde eſpèce de hériſſon, & je ſoupçonne qu'elle a été admiſe, parce que le muſeau du hériſſon a quelques rapports au groin du cochon & au muſeau du chien, comme je l'ai déjà fait remarquer : on a attribué ces caractères à différens individus, tandis qu'ils ſont réunis dans le même.

	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, meſuré en ligne droite depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus.........	9.	0.
Longueur de la tête depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput..............................	2.	6.

[a] Mém. pour ſervir à l'Hiſt. Nat. des animaux, *2.e part. pl. 41, page 31.*
[b] *Synopſis anim. quadr. pag. 231.*

	pouc.	lignes.
Circonférence du bout du muſeau	1.	1.
Circonférence du muſeau, priſe au deſſous des yeux. . .	3.	7.
Contour de l'ouverture de la bouche.	2.	6.
Diſtance entre les deux naſeaux	0.	2 ½.
Diſtance entre le bout du muſeau & l'angle antérieur de l'œil.	1.	4.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille.	1.	0.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	0.	7.
Ouverture de l'œil	0.	3.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, meſurée en ſuivant la courbure du chanfrein	1.	7.
La même diſtance meſurée en ligne droite	0.	11.
Circonférence de la tête, priſe entre les yeux & les oreilles	5.	6.
Longueur des oreilles	1.	0.
Largeur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure. . .	1.	3.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe dans le bas. . .	1.	6.
Longueur du cou	0.	10.
Circonférence du cou	5.	0.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant ſous les piquans.	7.	6.
Circonférence priſe à l'endroit le plus gros	10.	6.
Circonférence priſe devant les jambes de derrière.	9.	4.
Longueur du tronçon de la queue	0.	9.
Circonférence de la queue à l'origine du tronçon. . .	0.	9.
Longueur de l'avant-bras, depuis le coude juſqu'au poignet.	2.	0.
Largeur de l'avant-bras près du coude	0.	10.
Épaiſſeur de l'avant-bras au même endroit	0.	4 ½.
Circonférence du poignet	1.	4.
Circonférence du métacarpe	1.	3.

	pouc.	lignes.
Longueur depuis le poignet juſqu'au bout des ongles. . .	1.	4.
Longueur de la jambe, depuis le genou juſqu'au talon. . .	2.	0.
Largeur du haut de la jambe.	0.	9.
Épaiſſeur.	0.	3 $\frac{1}{2}$.
Largeur à l'endroit du talon	0.	5.
Circonférence du métatarſe.	1.	2.
Longueur depuis le talon juſqu'au bout des ongles. . .	1.	8.
Largeur du pied de devant	0.	7.
Largeur du pied de derrière	0.	6.
Longueur des plus grands ongles	0.	5.
Largeur à la baſe	0.	1 $\frac{1}{4}$.

Le hériſſon qui a ſervi de ſujet pour la deſcription des parties molles intérieures, avoit neuf pouces ſept lignes de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue, qui étoit longue de dix lignes; il peſoit une livre cinq onces.

L'épiploon étoit très-mince, il s'étendoit auſſi loin que les inteſtins, qui n'occupoient que la moitié antérieure de l'abdomen; l'autre moitié étoit remplie par les véſicules ſéminales, par la veſſie & par les teſticules qui étoient placés dans les régions iliaques: on voyoit l'eſtomac à gauche, & la véſicule du fiel, qui étoit fort groſſe, paroiſſoit à découvert dans le côté droit.

Le duodenum s'étendoit juſqu'au milieu du côté droit où il touchoit à la véſicule ſéminale du même côté, & ſe replioit en dedans; tout le reſte du canal inteſtinal faiſoit de grandes circonvolutions dans la région ombilicale & dans les côtés droit & gauche, avant de ſe joindre au rectum.

Le grand cul-de-ſac de l'eſtomac étoit très-profond & étroit dans le fond; les parois des inteſtins étoient minces, & leur diamètre varioit de la moitié de ſa longueur.

Le foie

Le foie étoit fort grand, & auſſi étendu à gauche qu'à droite; il avoit cinq lobes, celui du milieu étoit partagé en deux parties inégales par une profonde ſciſſure, dans laquelle ſe trouvoit le ligament ſuſpenſoir: la plus petite portion de ce lobe étoit à gauche, & la plus grande à droite; la véſicule du fiel étoit placée ſur le milieu de celle-ci. Il n'y avoit qu'un lobe à gauche, & il étoit à peu près auſſi grand que celui du milieu; il s'en trouvoit deux plus petits à droite; le cinquième & le plus petit de tous étoit près de la racine du lobe du milieu. Le foie peſoit une once deux gros & demi; ſa couleur étoit au dehors & au dedans d'un rouge-brun.

La véſicule du fiel étoit fort groſſe, & preſque ronde; elle contenoit une liqueur verdâtre, mêlée d'une légère teinte de jaune, qui peſoit trente-un grains.

La rate avoit une figure priſmatique, mais fort irrégulière, car ſa largeur étoit de huit lignes dans deux endroits, tandis que le milieu & les deux extrémités n'en avoient que ſix; ſa couleur étoit au dehors & au dedans d'un brun-rougeâtre; elle peſoit un gros & neuf grains.

Le pancreas étoit fort étendu & fort épais, il formoit deux branches, dont la plus courte s'étendoit le long du duodenum juſqu'au bout du rein droit; l'autre branche paſſoit le long de l'eſtomac & ſe diviſoit en deux parties, l'une ſe prolongeoit le long de la rate, & l'autre ſur le rein gauche.

Les capſules rénales étoient fort apparentes, oblongues & de couleur jaunâtre. Les reins avoient peu d'enfoncement & beaucoup d'épaiſſeur à proportion de leur largeur; le baſſinet étoit grand, mais il n'y avoit qu'un mamelon. Le rein droit étoit plus avancé que le gauche, de la moitié de ſa longueur.

Le centre nerveux du diaphragme étoit très-mince & fort tranſparent, mais la partie charnue avoit beaucoup d'épaiſſeur.

Le poumon étoit composé de cinq lobes, quatre à droite & un seul à gauche; des quatre du côté droit, trois étoient rangés de file, & le quatrième étoit placé près de la base du cœur; le lobe gauche étoit le plus grand de tous.

Le cœur étoit presque rond; il se trouvoit couché sur le sternum, & dirigé obliquement de droite à gauche.

La langue étoit fort épaisse, & garnie de papilles presque imperceptibles & de grains ronds blancs & un peu plus apparens: il y avoit près de la racine trois glandes à calice d'environ une demi-ligne de diamètre; elles étoient rangées sur une ligne courbe & transversale, de façon que celle du milieu étoit un peu plus reculée que les deux autres.

Le palais étoit transversé par neuf sillons larges & profonds; il y avoit une petite arête longitudinale dans le milieu du palais; les arêtes transversales étoient courbes, excepté l'avant-dernière.

L'épiglotte étoit crénelée sur ses bords; il n'y avoit point d'anfractuosités sur le cerveau ni de canelures sur le cervelet, mais le cerveau avoit en avant deux petits lobes séparés du reste par un sillon profond; il pesoit cinquante-trois grains, & le cervelet sept grains.

Le hérisson a dix mamelons, cinq de chaque côté, deux sur le ventre & trois sur la poitrine; ils étoient tous sur les côtés du corps, le premier sur la face intérieure de la cuisse, le quatrième près du coude, & le cinquième sur l'articulation du bras avec l'épaule *.

Il n'y avoit point de scrotum. Le gland *(A, pl. VII & VIII)* du hérisson est tuberculeux, comme celui du bélier & du bouc,

* On n'a compté que huit mamelons dans la description de M. Perault, *Mém. pour servir à l'Hist. des animaux, seconde partie, pages 47 & 48.* Ce sont sans doute les deux derniers qui n'ont pas été aperçus, à cause de leur position extraordinaire.

mais de figure différente : la partie ſupérieure de l'extrémité du gland, où eſt l'urètre, ſe trouve placée entre deux oreillettes, & ſe termine par une pointe ſi mince, qu'il auroit été très-difficile de diſtinguer aſſez l'orifice de l'urètre pour y introduire un petit ſtylet *(B)*, ſi je n'en avois vû ſortir une matière blanche & viſqueuſe. Le gland eſt de moitié plus court en deſſous *(A, pl. VIII)* qu'en deſſus *(A, pl. VII)*, & ſa partie inférieure forme deux oreillettes aſſez reſſemblantes à celles de la partie ſupérieure, & au milieu deſquelles le frein ſe trouve placé.

La verge *(C, pl. VII & VIII)* eſt groſſe, ronde & longue. Les teſticules *(D E)* ſont gros, preſque cylindriques ; ils avoient au dehors & au dedans une couleur jaunâtre ſans aucune trace de la racine de l'épididyme, dont la bande *(F F, pl. VIII)*, qui s'étendoit le long du teſticule, étoit large & épaiſſe ; les teſticules adhéroient dans la région iliaque, près de l'os des hanches, aux muſcles de l'abdomen par un muſcle très-fort qui tenoit au bout poſtérieur de chaque teſticule. Les canaux déférens *(G H, pl. VII & VIII)* étoient fort minces & très-courts.

Les véſicules ſéminales étoient très-grandes, & compoſées chacune de trois lobes *(I K L)* à peu près comme des poumons ; elles avoient une couleur blancheâtre. Les proſtates *(M N)* ſe trouvoient ſous la veſſie *(O)* ; elles étoient à proportion auſſi grandes, & même plus grandes, que les véſicules ſéminales ; elles avoient une couleur jaunâtre. Il y avoit de chaque côté de l'anus *(P)* une glande placée en partie ſur l'extrémité poſtérieure de l'os de la cuiſſe, & en partie ſur l'os des îles. Ces glandes *(Q R)* étoient plates & arrondies ; elles avoient environ neuf lignes de diamètre & deux lignes d'épaiſſeur dans le milieu, & moins ſur les bords ; leur couleur étoit moins blanche que celle des véſicules ſéminales, & moins jaune que

celle des prostates ; elles communiquoient dans l'urètre *(S)*, près des orifices des vésicules séminales & des prostates, par un tuyau *(T, pl. VIII)*, dans lequel j'ai introduit un stylet *(V)*. En pressant ces glandes, j'ai fait couler dans l'urètre une liqueur laiteuse, qui avoit la même apparence que celle qui sortoit des vésicules séminales : la liqueur des prostates étoit claire & jaunâtre. Les tuyaux dont les vésicules séminales étoient composées, avoient environ une ligne de diamètre dans quelques endroits ; ils étoient tous fort apparens, & ils formoient des sinuosités semblables aux anfractuosités du cerveau & aux circonvolutions des intestins. Quoique les tuyaux des glandes placées à côté de l'anus fussent plus petits que ceux des vésicules séminales, je les ai aussi aperçus très-distinctement ; ils étoient pelotonnés en différens sens. Les tuyaux des prostates formoient des ramifications minces, & ils étoient transparens, sans doute parce qu'ils contenoient une liqueur limpide.

Les figures représentées *pl. VII & VIII*, sont de grandeur naturelle : les parties intérieures de la génération sont plus petites dans l'une que dans l'autre, parce que les hérissons dont les sujets de ces figures ont été tirés, étoient de différens âges.

Celui qui a servi pour la description des parties de la génération de la femelle, avoit huit pouces & demi de longueur depuis le bout du museau jusqu'à l'anus ; il pesoit deux livres une once.

La vulve étoit fort grande ; on voyoit à peine le clitoris ; le vagin étoit fort long ; l'orifice interne de la matrice formoit un gros tubercule au fond du vagin ; les cornes de la matrice avoient différentes grosseurs en différens endroits, sur-tout la corne gauche qui étoit beaucoup plus grosse que la droite. Les testicules étoient composés de caroncules, qui ressembloient aux grains d'une grappe de raisin.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du canal inteſtinal depuis le pylore juſqu'à l'anus	5.	4.	0.
Circonférence dans les endroits les plus gros	0.	1.	6.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	0.	9.
Grande circonférence de l'eſtomac	0.	6.	6.
Petite circonférence	0.	5.	3.
Longueur de la petite courbure depuis l'œſophage juſqu'à l'angle que forme la partie droite	0.	0.	8.
Longueur depuis l'œſophage juſqu'au bout du grand cul-de-ſac	0.	1.	0.
Circonférence de l'œſophage	0.	0.	7.
Circonférence du pylore	0.	0.	8.
Longueur du foie	0.	2.	9.
Largeur	0.	3.	0.
Sa plus grande épaiſſeur	0.	0.	7.
Longueur de la véſicule du fiel	0.	0.	11.
Son plus grand diamètre	0.	0.	9.
Longueur de la rate	0.	2.	7.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	0.	6.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	0.	0.	6.
Largeur dans le milieu	0.	0.	6.
Épaiſſeur	0.	0.	3.
Épaiſſeur du pancreas	0.	0.	1.
Longueur des reins	0.	1.	0.
Largeur	0.	0.	7.
Épaiſſeur	0.	0.	6.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave juſqu'à la pointe	0.	0.	7.
Largeur	0.	1.	4.
Largeur de la partie charnue entre le centre nerveux & le ſternum	0.	0.	3.

	pieds.	pouc.	lignes.
Largeur de chaque côté du centre nerveux.	0.	0.	7.
Circonférence de la baſe du cœur.	0.	2.	5.
Hauteur depuis la pointe juſqu'à la naiſſance de l'artère pulmonaire.	0.	0.	11.
Hauteur depuis la pointe juſqu'au ſac pulmonaire. . .	0.	0.	9.
Diamètre de l'aorte pris de dehors en dehors.	0.	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la langue.	0.	1.	5.
Longueur de la partie antérieure depuis le filet juſqu'à l'extrémité.	0.	0.	8.
Largeur de la langue.	0.	0.	5.
Largeur des ſillons du palais . . . . , ...	0.	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Hauteur des bords.	0.	0.	0 $\frac{1}{3}$.
Longueur du cerveau.	0.	0.	9.
Largeur	0.	0.	9.
Épaiſſeur.	0.	0.	5.
Longueur du cervelet.	0.	0.	4 $\frac{1}{2}$.
Largeur.	0.	0.	6 $\frac{1}{2}$.
Épaiſſeur.	0.	0.	2 $\frac{1}{2}$.
Diſtance entre l'anus & l'orifice du prépuce.	0.	2.	0.
Diſtance entre les bords du prépuce & l'extrémité de la verge	0.	0.	8.
Longueur du gland.	0.	0.	8.
Circonférence.	0.	0.	9.
Longueur de la verge depuis la bifurcation des corps caverneux juſqu'à l'inſertion du prépuce.	0.	1.	9.
Circonférence.	0.	0.	9.
Longueur des teſticules.	0.	0.	9.
Largeur.	0.	0.	6.
Épaiſſeur.	0.	0.	5.
Largeur de l'épididyme	0.	0.	2.

	pieds.	pouc.	lignes.
Épaiſſeur	0.	0.	1 $\frac{1}{4}$.
Longueur des canaux déférens	0.	1.	4.
Diamètre	0.	0.	0 $\frac{1}{2}$.
Grande circonférence de la veſſie	0.	7.	0.
Petite circonférence	0.	5.	3.
Longueur de l'urètre	0.	1.	0.
Circonférence de l'urètre	0.	0.	3.
Longueur des véſicules ſéminales	0.	2.	5.
Largeur	0.	1.	2.
Épaiſſeur	0.	0.	6.
Longueur des proſtates	0.	1.	1.
Largeur	0.	1.	6.
Épaiſſeur	0.	0.	4.
Diſtance entre l'anus & la vulve	0.	0.	10.
Longueur de la vulve	0.	0.	5.
Longueur du vagin	0.	3.	0.
Circonférence à l'endroit le plus gros	0.	2.	0.
Grande circonférence de la veſſie	0.	7.	0.
Petite circonférence	0.	5.	3.
Longueur de l'urètre	0.	0.	8.
Circonférence	0.	0.	4 $\frac{1}{2}$.
Longueur du corps & du cou de la matrice	0.	0.	9.
Circonférence	0.	1.	0.
Longueur des cornes de la matrice	0.	1.	10.
Circonférence dans les endroits les plus gros	0.	1.	6.
Circonférence à l'endroit le plus mince	0.	0.	6.
Diſtance en ligne droite entre le teſticule & l'extrémité de la corne	0.	0.	2.
Longueur de la ligne courbe que parcourt la trompe	0.	0.	10.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur des teſticules.	0.	0.	4.
Largeur.	0.	0.	2.
Épaiſſeur.	0.	0.	1.

La tête du ſquelette du hériſſon *(pl. IX)* a quelque rapport à celles du putois & des furets, par ſes proportions principales & par les arêtes de l'occiput. Les orbites des yeux ne ſont pas terminées en arrière, de ſorte qu'elles ſembleroient s'étendre depuis l'os de la pomette juſqu'à l'angle que l'apophyſe zygomatique de l'os temporal forme avec le corps de cet os, ſi l'on ne voyoit l'apophyſe coronoïde de la mâchoire inférieure dans la partie poſtérieure de cet eſpace. Les os propres du nez ſont fort étroits, & ne s'étendent pas autant en avant que la mâchoire ſupérieure. Il y a au deſſous, du côté poſtérieur des branches de la mâchoire inférieure, une apophyſe qui s'étend en arrière & qui eſt recourbée en haut.

Le hériſſon a trente-ſix dents, deux en avant dans chaque mâchoire, qui ſont étroites & les plus longues de toutes, quatre mâchelières de chaque côté de chaque mâchoire, cinq petites dents placées entre les mâchelières & la dent de devant de chaque côté de la mâchoire ſupérieure, & trois petites dents auſſi placées entre les mâchelières & la dent de devant de la mâchoire inférieure. La ſeconde des mâchelières eſt la plus groſſe, la dernière eſt la plus petite : il y a des pointes fort élevées ſur la face inférieure des dents de deſſus, & ſur la face ſupérieure de celles de deſſous. Des cinq petites dents de la mâchoire ſupérieure, les quatre premières ne forment chacune qu'une pointe; la cinquième en a trois, & pourroit être miſe au nombre des mâchelières. Des trois petites dents de la mâchoire de deſſous, la première a la racine dirigée obliquement en arrière ſur celle-de

de la dent de devant : la racine de la ſeconde des petites dents eſt auſſi dirigée en arrière, mais moins obliquement que celle de la première : elles ont toutes les trois un prolongement en avant, qui dans les deux dernières eſt diſtingué du reſte du corps de la dent par un petit ſillon ; ce qui forme deux lobes, dont l'un eſt beaucoup plus petit que l'autre, & ſe trouve au deſſus de la racine.

L'os hyoïde étoit compoſé de neuf os plus ou moins courbes ; l'os du milieu de la fourchette avoit peu de longueur ; les branches & les ſeconds os étoient les plus longs.

L'apophyſe épineuſe de la ſeconde vertèbre du cou reſſemble à celle du cochon d'Inde ; la branche inférieure des apophyſes tranſverſes de la ſixième vertèbre eſt large & plate.

Il y avoit quinze vertèbres dorſales & quinze côtes, huit vraies & ſept fauſſes ; les apophyſes épineuſes de ces vertèbres étoient toutes inclinées en arrière, à l'exception de celles des trois dernières, qui étoient verticales : toutes les côtes étoient fort larges à proportion du corps de l'animal, excepté la dernière des fauſſes côtes. Le ſternum n'étoit compoſé que de cinq os, larges & épais ; le premier avoit en avant deux branches courtes auxquelles aboutiſſoient les deux premières côtes, une de chaque côté ; les ſecondes côtes s'articuloient entre le premier & le ſecond os, les troiſièmes entre le ſecond & le troiſième os, & ainſi de ſuite juſqu'aux ſixièmes côtes, qui s'articuloient avec la partie moyenne du cinquième os ; l'articulation des ſeptièmes & des huitièmes côtes étoit à l'extrémité poſtérieure de ce cinquième & dernier os du ſternum.

Les vertèbres lombaires étoient au nombre de ſix ; leurs apophyſes acceſſoires avoient peu de longueur. L'os ſacrum étoit compoſé de trois fauſſes vertèbres, & la queue de treize.

La partie antérieure de l'os de la hanche avoit une figure approchante de la prismatique; la gouttière du bassin étoit fort courte & très-profonde.

L'omoplate avoit le bord supérieur convexe, le postérieur droit & l'antérieur concave: l'apophyse coracoïde étoit courte, mais l'acromion avoit beaucoup de longueur & de largeur, & deux branches, dont l'une s'articuloit avec la clavicule, & l'autre étoit dirigée en bas. Les clavicules n'avoient que peu de courbure.

L'os du bras étoit gros, celui de la cuisse avoit peu de longueur; les os de l'avant-bras étoient un peu convexes en devant sur la longueur de leur partie inférieure. Le tibia étoit long, & le péroné y adhéroit depuis le milieu de sa longueur jusqu'à son extrémité inférieure.

Le premier rang du carpe étoit composé de quatre os; celui qui sembloit correspondre au scaphoïde étoit hors de rang, comme le pisiforme, mais il avoit moins de grosseur; les deux autres étoient chacun au dessous d'un des os de l'avant-bras. Le second rang du carpe étoit composé de cinq os, les trois premiers se trouvoient au dessus des trois premiers os du métacarpe, le quatrième os du carpe au dessus du quatrième & d'une partie du cinquième os du métacarpe, le cinquième os du carpe en partie au côté extérieur du quatrième os du second rang & du second os du premier rang; enfin il y avoit un sixième os, placé en partie entre le second & le troisième os du premier rang, & en partie entre le troisième & le quatrième os du second rang.

Le tarse étoit composé de sept os, comme celui de l'homme; le second os cunéiforme du hérisson étoit beaucoup plus petit que les deux autres.

Les os du métacarpe & des phalanges des doigts des pieds de devant étoient à peu près aussi longs, mais plus gros, que ceux du métatarse & des phalanges des doigts des pieds de derrière; les ongles de ces pieds étoient les plus longs.

	pouc.	lignes.
Longueur de la tête, depuis le bout de la mâchoire supérieure jusqu'à l'occiput	2.	3.
La plus grande largeur de la tête	1.	4.
Longueur de la mâchoire inférieure, depuis son extrémité antérieure jusqu'au bord postérieur de l'apophyse condyloïde	1.	8.
Largeur de la mâchoire inférieure à l'endroit des dents incisives	0.	2 ½.
Distance entre les apophyses condyloïdes.	0.	10.
Épaisseur de la partie antérieure de la mâchoire supérieure.	0.	0 ⅔.
Largeur de cette mâchoire à l'endroit des dents incisives.	0.	4.
Longueur du côté supérieur	0.	10 ½.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines. . . .	0.	8 ½.
Longueur de cette ouverture.	0.	4.
Largeur.	0.	3 ½.
Longueur des os propres du nez	0.	8.
Largeur à l'endroit le plus large	0.	0 ¾.
Hauteur des orbites.	0.	5 ½.
Longueur des plus longues dents incisives au dehors de l'os	0.	2 ½.
Longueur des plus grosses dents mâchelières au dehors de l'os	0.	2.
Longueur des deux principales pièces de l'os hyoïde.	0.	2 ½.
Longueur des seconds os	0.	3 ½.
Longueur des troisièmes.	0.	2 ½.

	pouc.	lignes.
Longueur de l'os du milieu	0.	2 ½.
Longueur des branches de la fourchette	0.	3 ½.
Longueur du coû	0.	10 ½.
Largeur du trou de la première vertèbre de haut en bas	0.	2 ½.
Longueur d'un côté à l'autre	0.	3.
Largeur de la première vertèbre, prise sur les apophyses transverses	0.	8 ½.
Longueur de la portion de la colonne vertébrale, qui est composée des vertèbres dorsales	0.	3.
Longueur de l'apophyse épineuse de la troisième vertèbre, qui est la plus longue	0.	2 ½.
Longueur du corps de la dernière vertèbre, qui est la plus longue	0.	3.
Longueur des premières côtes	0.	7.
Distance entre les premières côtes, à l'endroit le plus large	0.	7.
Longueur de la septième, qui est la plus longue	2.	1.
Longueur de la dernière des fausses côtes	0.	6.
Largeur de la côte la plus large	0.	1 ½.
Longueur du sternum	1.	5.
Longueur du premier os, qui est le plus long	0.	4 ½.
Longueur du quatrième os, qui est le plus court	0.	2.
Longueur du corps des dernières vertèbres, qui sont les plus longues	0.	3.
Longueur de l'os sacrum	0.	9.
Largeur de la partie antérieure	0.	4 ½.
Largeur de la partie postérieure	0.	1 ½.
Longueur de la première fausse vertèbre de la queue, qui est la plus longue	0.	2 ⅓.
Largeur de la partie antérieure de l'os de la hanche	0.	3 ½.

	pouc.	lignes.
Hauteur de l'os depuis le milieu de la cavité cotyloïde.	1.	4.
Diamètre de cette cavité.	0.	2 ½.
Longueur de la gouttière	0.	2.
Largeur dans le milieu	0.	6.
Profondeur.	0.	10.
Longueur des trous ovalaires.	0.	4.
Largeur.	0.	3.
Largeur du bassin.	0.	7.
Hauteur.	1.	2.
Longueur de l'omoplate.	1.	7.
Largeur à l'endroit le plus large	0.	8.
Largeur à l'endroit le plus étroit	0.	3.
Hauteur de l'épine à l'endroit le plus élevé	0.	3.
Longueur des clavicules.	1.	0.
Longueur de l'humerus.	1.	7 ½.
Circonférence à l'endroit le plus petit	0.	6.
Diamètre de la tête	0.	3 ½.
Largeur de la partie inférieure	0.	5.
Longueur de l'os du coude.	1.	10.
Longueur de l'olécrane	0.	4.
Longueur de l'os du rayon.	1.	4.
Longueur du fémur.	1.	7.
Diamètre de la tête	0.	2 ½.
Circonférence du milieu de l'os.	0.	6 ½.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	4 ⅔.
Longueur des rotules.	0.	3 ½.
Largeur	0.	2.
Épaisseur	0.	2.
Longueur du tibia	1.	10.
Largeur de la tête.	0.	4 ½.

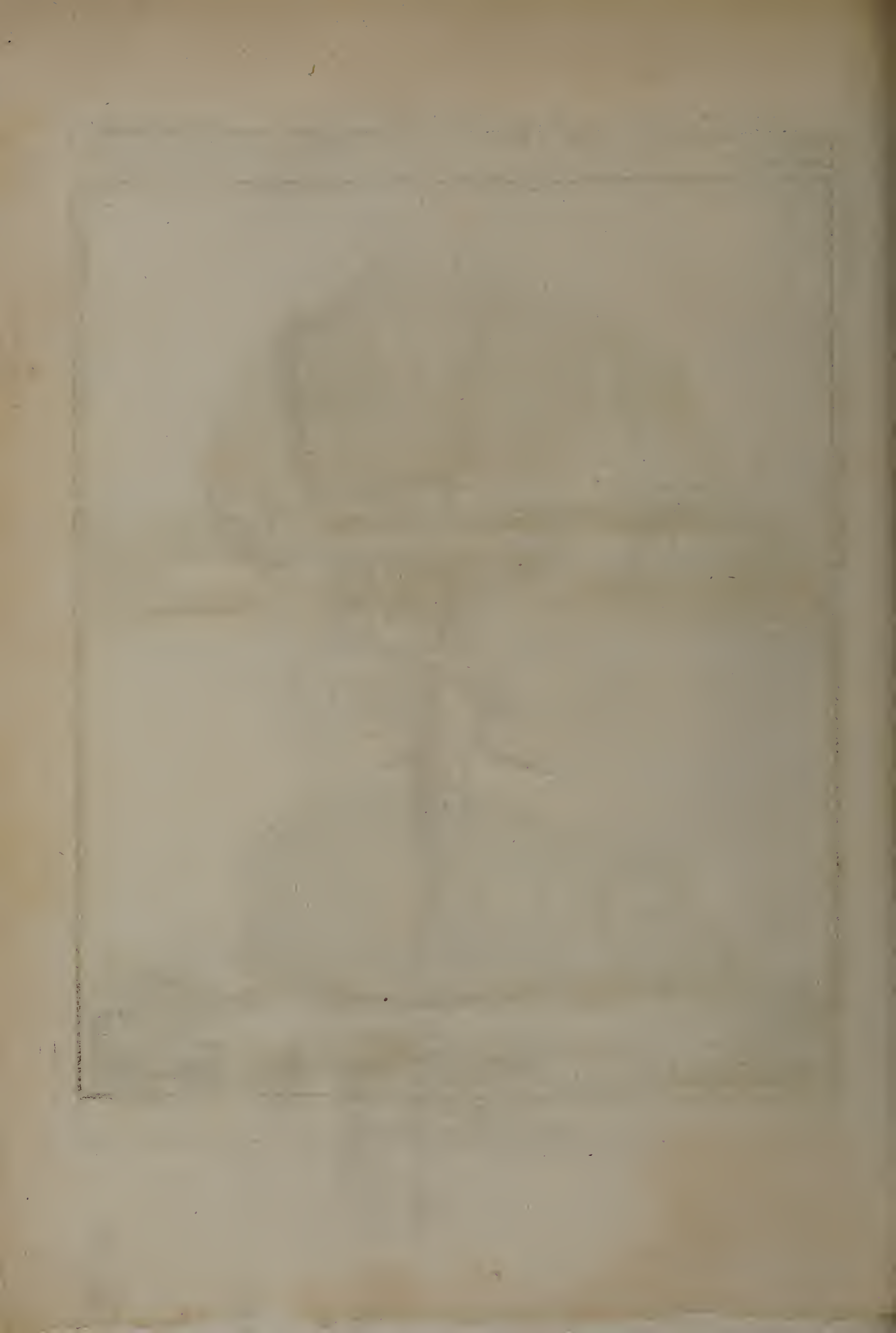
	pouc.	lignes.
Circonférence du milieu de l'os	0.	4 $\frac{1}{2}$.
Largeur de l'extrémité inférieure du tibia & du péroné pris ensemble	0.	4.
Longueur du péroné	1.	9.
Circonférence à l'endroit le plus mince	0.	2.
Hauteur du carpe	0.	2 $\frac{1}{2}$.
Longueur du calcaneum	0.	6.
Hauteur du premier os cunéiforme & du scaphoïde pris ensemble	0.	3 $\frac{1}{2}$.
Longueur du premier os du métacarpe, qui est le plus court	0.	2 $\frac{2}{3}$.
Longueur du troisième os, qui est le plus long	0.	6.
Longueur du premier os du métatarse, qui est le plus court	0.	2 $\frac{2}{3}$.
Longueur du second os, qui est le plus long	0.	6 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la première phalange du doigt du milieu des pieds de devant	0.	2 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la seconde phalange	0.	2.
Longueur de la troisième	0.	2.
Longueur de la première phalange du pouce	0.	1 $\frac{2}{3}$.
Longueur de la seconde	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la première phalange du doigt du milieu des pieds de derrière	0.	2 $\frac{1}{3}$.
Longueur de la seconde phalange	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la troisième	0.	2 $\frac{1}{4}$.
Longueur de la première phalange du pouce	0.	1 $\frac{1}{3}$.
Longueur de la seconde	0.	1.





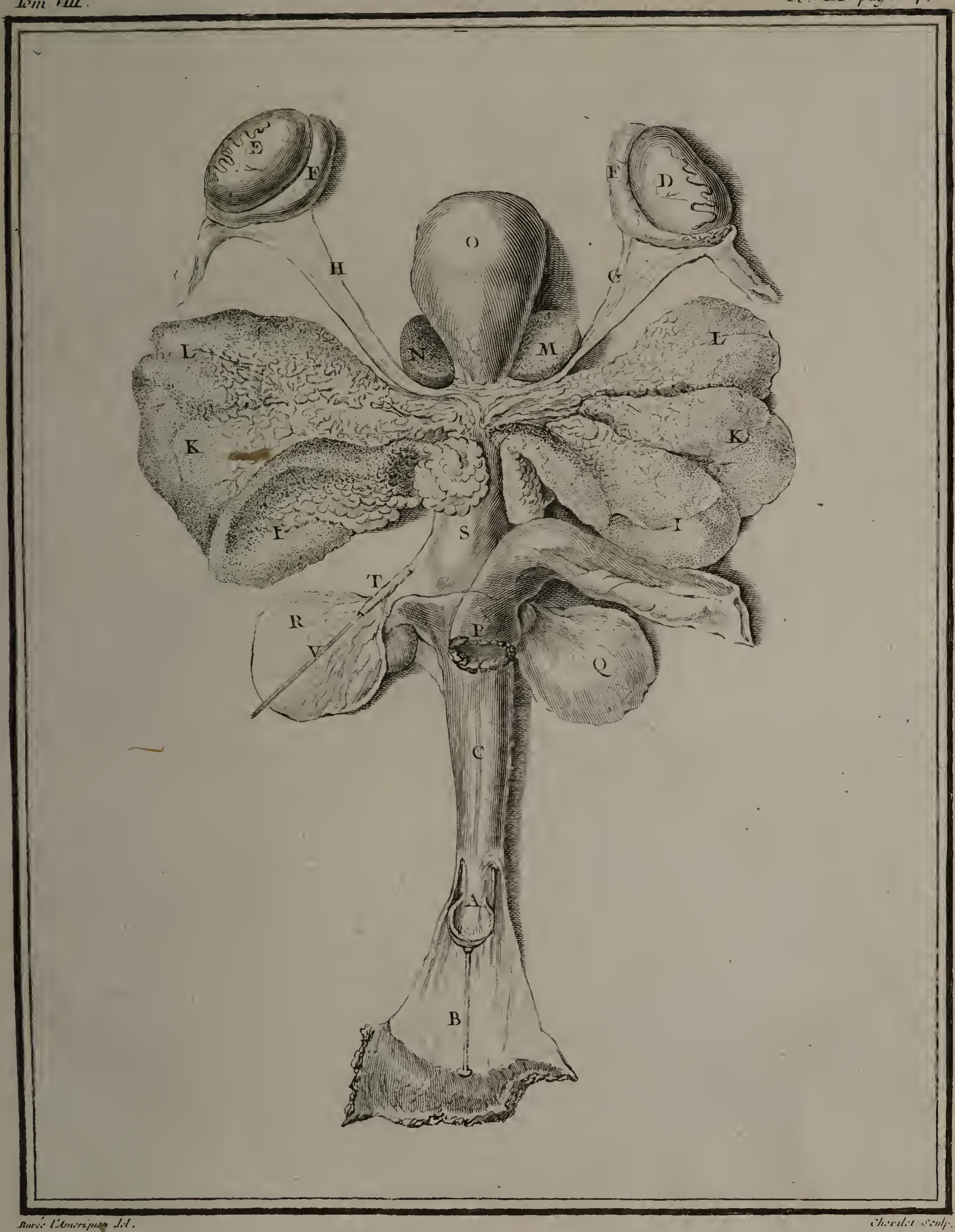
De Seve del. P.F. Tardieu sculp.

LE HERISSON
depouillé de ses piquants.





Buvée l'Americain del. Chevillet sculp.



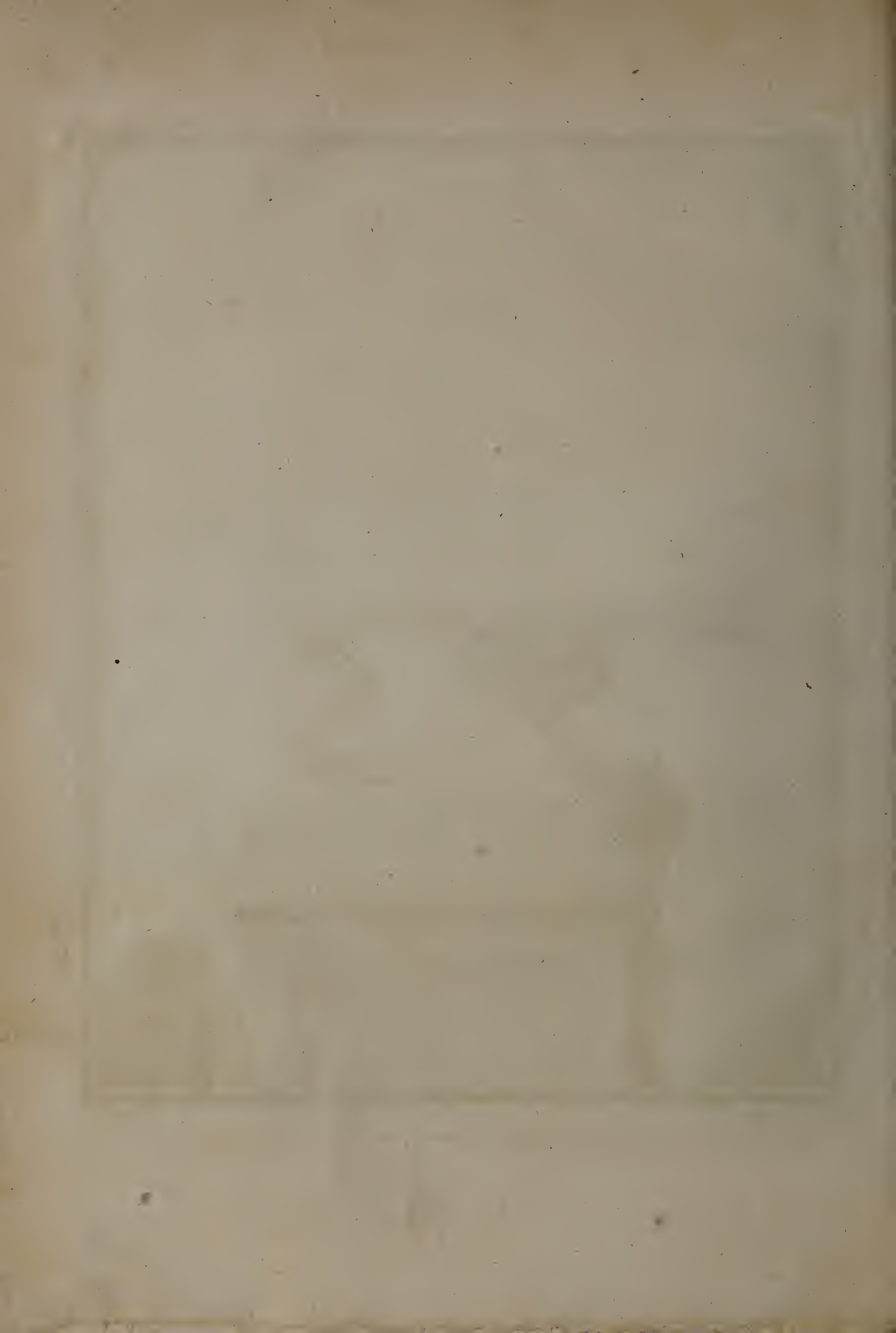
Borée l'Américain del.

Chevillet Sculp.



Buvée l'Ameriq. del.

Moitte Sculp.



DESCRIPTION
DE LA PARTIE DU CABINET
qui a rapport à l'Hiſtoire Naturelle
DU COCHON D'INDE ET DU HÉRISSON.

N.° DCCLVIII.

Trois cochons d'Inde empaillés.

Ces trois animaux ſont de différentes grandeurs, & diverſement tachés de blanc, de fauve & de noir.

N.° DCCLIX.

Le ſquelette d'un cochon d'Inde.

La longueur de ce ſquelette eſt de dix pouces cinq lignes depuis la partie antérieure de la mâchoire du deſſus juſqu'à la partie poſtérieure des os iſchions ; la tête a deux pouces cinq lignes de long, & trois pouces dix lignes de circonférence, priſe ſur les apophyſes zygomatiques & ſur les angles de la mâchoire inférieure ; la circonférence du coffre, priſe à l'endroit le plus gros, eſt de ſix pouces deux lignes.

N.° DCCLX.

L'os hyoïde d'un cochon d'Inde.

La deſcription de cet os a fait partie de celle du ſquelette du cochon d'Inde.

N.° DCCLXI.

L'os de la verge d'un cochon d'Inde.

Cet os a ſix lignes de longueur, une ligne de largeur à ſon extrémité inférieure, & ſeulement deux tiers de ligne à ſa partie ſupérieure, qui a la figure d'un trèſle.

N.° DCCLXII.

Trois hériſſons empaillés.

Le premier eſt fort jeune, le ſecond & le troiſième ſont adultes; le ſecond eſt en partie pelotonné, & le troiſième eſt étendu en entier, comme les autres quadrupèdes.

N.° DCCLXIII.

Le ſquelette d'un hériſſon.

Ce ſquelette a huit pouces neuf lignes de longueur depuis la partie antérieure de la mâchoire ſupérieure juſqu'à la partie poſtérieure des os iſchions; la longueur de la tête eſt de deux pouces deux lignes, & la circonférence de trois pouces neuf lignes à l'endroit le plus gros; le coffre a ſept pouces une ligne de tour.

N.° DCCLXIV.

L'os hyoïde d'un hériſſon.

La deſcription de cet os ſe trouve dans celle du ſquelette du hériſſon, *page 49* de ce Volume.

LA

LA MUSARAIGNE. *

LA Mufaraigne femble faire une nuance dans l'ordre des petits animaux, & remplir l'intervalle qui fe trouve entre le rat & la taupe, qui fe reffemblant par leur petiteffe, diffèrent beaucoup par la forme, & font en tout d'efpèces très-éloignées. La mufaraigne, plus petite encore que la fouris, reffemble à la taupe par le mufeau, ayant le nez beaucoup plus alongé que les mâchoires; par les yeux qui, quoiqu'un peu plus gros que ceux de la taupe, font cachés de même, & font beaucoup plus petits que ceux de la fouris; par le nombre des doigts, dont elle a cinq à tous les pieds; par

* La Mufaraigne; en Grec, Μυγαλή; en Latin, *Mus araneus, Mus cæcus;* en Italien, *Toporagno;* en Efpagnol, *Murganho;* en Allemand, *Müger, Spigmus, Zifmus, Spitzmaus, Hafelmaus;* en Anglois, *Shrew, Shrew-moufe, Hardy Shrew;* en Suédois, *Nabbmus;* en Polonois, *Keret;* en Siléfie, *Bifem-mus;* chez les Grifons, *Mufarring;* en Suiffe, *Mütrer;* en Savoie, *Mufet, Mufette;* en ancien François *Muferain, Muzeraigne, Mufet, Mufetre, Sery, Sri.*

Mufaraneus. Gefner, *Hift. quadrup. pag. 747.*

Mus Mochias (parce qu'il fent le mufc lorfqu'il eft defféché). Gefner, *Icon. animal. quadrup. pag. 116.*)

Mufaraneus. Ray, *Synopf. animal. quadrup. pag. 239.*

Sorex Mufaraneus. Linnæus.

Mufaraneus, roftro productiore; Mus venenofus. Klein, *de quadrup. pag. 58.*

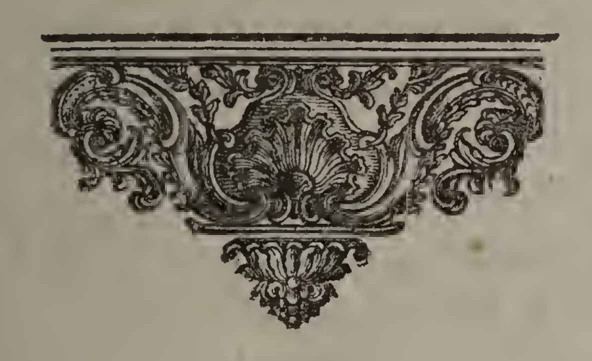
Mufaraneus suprà ex fufco rufus, infrà albicans..... Mufaraneus. Briffon, *Regn. animal. pag. 178.*

la queue, par les jambes, sur-tout celles de derrière qu'elle a plus courtes que la souris; par les oreilles *, & enfin par les dents. Ce très-petit animal a une odeur forte qui lui est particulière, & qui répugne aux chats; ils chassent, ils tuent la musaraigne, mais ils ne la mangent pas comme la souris. C'est apparemment cette mauvaise odeur & cette répugnance des chats qui a fondé le préjugé du venin de cet animal & de sa morsure dangereuse pour le bétail, & sur-tout pour les chevaux; cependant il n'est ni venimeux, ni même capable de mordre, car il n'a pas l'ouverture de la gueule assez grande pour pouvoir saisir la double épaisseur de la peau d'un autre animal, ce qui cependant est absolument nécessaire pour mordre; & la maladie des chevaux que le vulgaire attribue à la dent de la musaraigne, est une enflure, une espèce d'anthrax, qui vient d'une cause interne, & qui n'a nul rapport avec la morsure, ou, si l'on veut, la piquûre de ce petit animal. Il habite assez communément, sur-tout pendant l'hiver, dans les greniers à foin, dans les écuries, dans les granges, dans les cours à fumier; il mange du grain, des insectes & des chairs pourries: on le trouve aussi fréquemment à la campagne, dans les bois, où il vit de graines; & il se cache sous la mousse, sous les feuilles, sous les troncs d'arbres, & quelquefois dans les trous abandonnés par les taupes, ou dans d'autres trous plus

* Voyez ci-après la description de la Musaraigne, & comparez-là avec celle de la Taupe & celle de la Souris.

petits qu'il ſe pratique lui-même, en fouillant avec les ongles & le muſeau. La muſaraigne produit en grand nombre, autant, dit-on, que la ſouris, quoique moins fréquemment. Elle a le cri beaucoup plus aigu que la ſouris, mais elle n'eſt pas auſſi agile à beaucoup près: on la prend aiſément, parce qu'elle voit & court mal. La couleur ordinaire de la muſaraigne eſt d'un brun mêlé de roux, mais il y en a auſſi de cendrées, de preſque noires, & toutes ſont plus ou moins blancheâtres ſous le ventre. Elles ſont très-communes dans toute l'Europe, mais il ne paroît pas qu'on les retrouve en Amérique. L'animal du Breſil dont Marcgrave * parle ſous le nom de muſaraigne, qui a, dit-il, le muſeau très-pointu & trois bandes noires ſur le dos, eſt plus gros, & paroît être d'une autre eſpèce que notre muſaraigne.

* *Vid.* Marcgravii, *Hiſt. Braſil. pag. 229.*



DESCRIPTION
DE LA MUSARAIGNE.

LA Musaraigne *(pl. x, fig. 1)* est à peu près de la grosseur d'une souris, mais elle en diffère beaucoup par la forme du corps, & sur-tout par celle de la tête qui est fort alongée. Le bout du museau a quelque rapport au groin d'un cochon; il n'est formé que par le nez, & par la lèvre supérieure, qui se prolonge beaucoup plus en avant que la lèvre inférieure; les ouvertures des narines sont placées de chaque côté du bout du museau, au milieu de deux petits tubercules; les yeux sont si petits, qu'on ne les voit qu'en regardant l'animal de près; les oreilles sont rondes, nues & fort courtes. Il y a cinq doigts bien formés dans les pieds de devant & dans ceux de derrière.

Le poil de la musaraigne est plus fin, plus doux & plus court que celui de la souris, mais d'une couleur un peu plus brune sur la tête & sur le dessus du corps, & d'un gris plus foncé sur le dessous. Tous les poils sont de couleur cendrée sur la plus grande partie de leur longueur, & leur pointe est de couleur brune, mêlée d'une très-légère teinte de fauve sur le dessus & les côtés de la tête & du corps, & de couleur grise & jaunâtre sur le dessous depuis le bout de la mâchoire inférieure jusqu'à l'extrémité de la queue, qui n'est guère plus longue que celle du campagnol, & aussi peu garnie de poil.

	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus.	2.	11.
Longueur de la tête depuis le bout du museau jusqu'à l'occiput.	0.	11 $\frac{1}{2}$.

	pouc.	lignes.
Circonférence du muſeau, priſe ſur le bout de la lèvre inférieure.	o.	8.
Circonférence au bout du muſeau	o.	3.
Contour de l'ouverture de la bouche, depuis l'une des commiſſures des lèvres juſqu'à l'autre.	o.	6.
Diſtance entre les deux naſeaux.	o.	1.
Diſtance entre le bout du muſeau & l'angle antérieur de l'œil	o.	6.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille.	o.	4.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre	o.	o $\frac{1}{3}$.
Ouverture de l'œil	o.	o $\frac{1}{3}$.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, meſurée en ligne droite.	o.	3.
Circonférence de la tête, priſe entre les yeux & les oreilles.	1.	4.
Longueur des oreilles	o.	2.
Longueur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure.	o.	5.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe dans le bas	o.	4 $\frac{1}{2}$.
Longueur du cou	o.	4.
Circonférence du cou.	1.	3.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant.	1.	6.
Circonférence à l'endroit le plus gros.	1.	9.
Circonférence devant les jambes de derrière	1.	5.
Longueur du tronçon de la queue	1.	6.
Circonférence de la queue à l'origine du tronçon. . . .	o.	3.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude juſqu'au poignet	o.	5.
Circonférence de l'avant-bras au coude	o.	4 $\frac{1}{2}$.
Circonférence du poignet.	o.	2 $\frac{1}{2}$.
Circonférence du métacarpe.	o.	3.
Longueur depuis le poignet juſqu'au bout des ongles.	o.	3 $\frac{1}{2}$.

	pouc.	lignes.
Longueur de la jambe depuis le genou juſqu'au talon. . .	o.	$5\frac{1}{2}$.
Circonférence du haut de la jambe.	o.	$4\frac{1}{2}$.
Largeur à l'endroit du talon.	o.	$1\frac{1}{4}$.
Circonférence du métatarſe.	o.	3.
Longueur depuis le talon juſqu'au bout des ongles. . .	o.	6.
Largeur du pied de devant.	o.	$1\frac{1}{3}$.
Largeur du pied de derrière	o.	$1\frac{1}{4}$.
Longueur des plus grands ongles.	o.	$0\frac{3}{4}$.
Largeur à la baſe.	o.	$0\frac{1}{6}$.

La muſaraigne qui a ſervi de ſujet pour la deſcription des parties intérieures, avoit deux pouces & demi de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à la queue ; elle peſoit deux gros quarante-ſix grains, le foie dix-ſept grains, la rate trois grains, le cerveau deux grains & demi, & le cervelet un grain.

En diſſéquant cet animal, j'ai comparé exactement chaque partie à celle qui y correſpondoit dans la muſaraigne d'eau, dont la deſcription ſuit celle-ci, & j'ai trouvé ces deux animaux ſi reſſemblans l'un à l'autre, que j'ai cru qu'il ſuffiroit de faire la deſcription & de rapporter les dimenſions des viſcères du plus gros, qui eſt la muſaraigne d'eau, pour donner une idée juſte de l'autre ; ainſi je renvoie à la deſcription de la muſaraigne d'eau, qui ſuppléera à ce que je ſupprime dans celle-ci. J'obſerverai ſeulement que l'eſtomac & les inteſtins de la muſaraigne étoient à proportion un peu plus gros & plus longs que ceux de la muſaraigne d'eau, & que la première n'avoit point de centre nerveux dans le diaphragme.

On ne peut apercevoir les mamelles des muſaraignes que ſur celles qui les ont pleines de lait : j'en ai obſervé deux dans cet état, & je n'ai pû y trouver que ſix mamelons, placés ſur

la partie poſtérieure du ventre, trois de chaque côté; les deux premiers étoient à côté de la vulve.

L'une de ces femelles portoit cinq fœtus, trois dans la corne droite de la matrice & deux dans la gauche; l'autre femelle avoit ſix fœtus, trois à droite & trois à gauche. Le placenta étoit rond, convexe, & de couleur rougeâtre; il avoit trois lignes & demie de diamètre. La longueur des fœtus étoit de cinq ou ſix lignes depuis l'anus juſqu'au ſommet de la tête; on diſtinguoit déjà leurs principaux membres. Ces deux femelles ont été ouvertes le 12 avril & le 10 juin.

Le ſquelette de la muſaraigne ne différoit de celui de la muſaraigne d'eau, que par la grandeur des os & des dents, & par le nombre des fauſſes vertèbres de la queue, qui n'étoit que de dix-ſept dans la muſaraigne. Comme on peut juger de la différence de grandeur des principaux os de ces deux animaux par les tables des dimenſions des parties extérieures, il m'a paru qu'il ſuffiſoit de faire la deſcription & de donner les dimenſions du ſquelette de la muſaraigne d'eau, parce qu'étant le plus grand, la figure des os y eſt plus apparente. Je renvoie donc à la deſcription de la muſaraigne d'eau, pour ſuppléer à la deſcription des os & des dents de la muſaraigne, que je ſupprime ici comme celle des viſcères.



LA MUSARAIGNE D'EAU.*

COMME cet animal, quoique naturel à ce climat, n'étoit connu d'aucun Naturaliſte, & que c'eſt M. Daubenton qui le premier en a fait la découverte, nous renvoyons entièrement ce que l'on en peut dire à la deſcription très-exacte qu'il en donne ci-après. J'aurai ſouvent occaſion d'en uſer de même dans la ſuite de cet Ouvrage, attendu la diligence infinie avec laquelle il recherche les animaux, & les découvertes qu'il a faites de pluſieurs eſpèces auparavant inconnues, ou confondues avec celles que l'on connoiſſoit. Tout ce que je puis aſſurer au ſujet de la Muſaraigne d'eau, c'eſt qu'on la prend à la ſource des fontaines, au lever & au coucher du ſoleil; que dans le jour elle reſte cachée dans des fentes de rochers ou dans des trous ſous terre, le long des petits ruiſſeaux; qu'elle met bas au printemps, & qu'ordinairement elle produit neuf petits.

* La Muſaraigne d'eau. *Mémoires de l'Académie des Sciences, année 1756. Mémoire ſur les Muſaraignes*, par M. Daubenton.



DESCRIPTION

DESCRIPTION DE LA MUSARAIGNE D'EAU.

JE trouvai il y a deux ou trois ans cette Musaraigne *(pl. XI, fig. 1)* qui n'avoit pas encore été observée par les Naturalistes *. Comme elle est amphibie, je l'ai appelée musaraigne d'eau pour la distinguer de la musaraigne anciennement connue.

La musaraigne d'eau est plus grande que la musaraigne ; elle a le museau un peu plus gros, la queue & les jambes plus longues & plus garnies de poil. Les couleurs de la musaraigne d'eau sont aussi différentes de celles de la musaraigne, car la partie supérieure du corps, depuis le bout du museau jusqu'à la queue, est d'une couleur noirâtre, mêlée d'une teinte de brun ; & la partie inférieure a des teintes de fauve, de gris & de cendré, parce que l'extrémité des poils est fauve ou grise, & le reste de couleur cendrée jusqu'à la racine. La queue a une couleur grise ; elle est presque nue, à l'exception du côté inférieur, qui a d'un bout à l'autre un poil court & blancheâtre : les doigts ont aussi sur les côtés des poils qui ne sont pas sur ceux de la musaraigne.

	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, mesurée en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus	3.	1.
Longueur de la tête depuis le bout du museau jusqu'à l'occiput	1.	0.
Circonférence du museau, prise sur le bout de la lèvre inférieure	0.	9.
Circonférence au bout du museau	0.	3 ½.

* Voyez les *Mémoires de l'Académie Royale des Sciences*, année 1756.

	pouc.	lignes.
Contour de l'ouverture de la bouche depuis l'une des commiſſures des lèvres juſqu'à l'autre.	0.	6.
Diſtance entre les deux naſeaux.	0.	1 $\frac{1}{3}$.
Diſtance entre le bout du muſeau & l'angle antérieur de l'œil	0.	6.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille.	0.	5.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	0.	0 $\frac{3}{4}$.
Ouverture de l'œil	0.	0 $\frac{3}{4}$.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, meſurée en ligne droite	0.	3.
Circonférence de la tête, priſe entre les yeux & les oreilles	1.	5.
Longueur des oreilles.	0.	2.
Longueur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure	0.	6.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe dans le bas.	0.	5.
Longueur du cou	0.	5.
Circonférence du cou	1.	5.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant	1.	11.
Circonférence priſe à l'endroit le plus gros	2.	3.
Circonférence devant les jambes de derrière	1.	8.
Longueur du tronçon de la queue.	2.	3.
Circonférence de la queue à l'origine du tronçon.	0.	3 $\frac{1}{2}$.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude juſqu'au poignet.	0.	5 $\frac{1}{2}$.
Circonférence de l'avant-bras au coude	0.	4 $\frac{1}{2}$.
Circonférence du poignet	0.	3.
Circonférence du métacarpe	0.	4.
Longueur depuis le poignet juſqu'au bout des ongles.	0.	5.
Longueur de la jambe depuis le genou juſqu'au talon	0.	8 $\frac{1}{2}$.

	pouc.	lignes.
Circonférence du haut de la jambe	o.	8.
Largeur à l'endroit du talon	o.	1 $\frac{1}{2}$.
Circonférence du métatarſe	o.	4 $\frac{1}{3}$.
Longueur depuis le talon juſqu'au bout des ongles	o.	8.
Largeur du pied de devant	o.	2.
Largeur du pied de derrière	o.	2 $\frac{3}{4}$.
Longueur des plus grands ongles	o.	1.
Largeur à la baſe	o.	o $\frac{1}{6}$.

La muſaraigne d'eau qui a ſervi de ſujet pour la deſcription des parties molles intérieures, avoit trois pouces de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus; elle peſoit quatre gros & cinq grains.

L'épiploon étoit caché derrière l'eſtomac, qui ſe trouvoit placé à gauche; le foie s'étendoit un peu de ce même côté; les circonvolutions du canal inteſtinal commençoient dans le côté droit, enſuite elles occupoient la région ombilicale & le côté gauche avant de former le rectum. La partie gauche de l'eſtomac étoit beaucoup plus groſſe que la droite; le canal inteſtinal avoit à peu près la même groſſeur depuis le pylore juſqu'à l'anus; la première portion de ce canal étoit d'une couleur jaunâtre ſur la longueur de deux ou trois pouces, & paroiſſoit avoir des membranes plus épaiſſes que dans le reſte de ſon étendue, où les membranes étoient ſi minces, qu'elles n'empêchoient pas de voir les matières qu'elles renfermoient : il n'y avoit point de cœcum.

Le foie étoit compoſé de cinq lobes; l'un des plus grands étoit placé derrière le milieu du diaphragme; il renfermoit la véſicule du fiel, & il tenoit au ligament ſuſpenſoir. Il y avoit un lobe à gauche à peu près auſſi grand que celui du milieu;

& deux à droite, dont le premier étoit auſſi à peu près de même grandeur que celui du milieu; le ſecond du côté droit étoit un peu plus petit que le premier, & embraſſoit l'extrémité antérieure du rein; enfin le cinquième lobe tenoit au milieu de la racine du foie. Ce viſcère peſoit vingt-deux grains; il avoit au dehors & au dedans une couleur rouge-noirâtre.

En ouvrant la véſicule du fiel d'une muſaraigne d'eau, je la trouvai pleine de petits corps blancheâtres & grumeleux, que je regardai d'abord comme un ſédiment de la liqueur du fiel: j'en enlevai quelques-uns avec la pointe d'un ſcalpel, & je les trempai dans de l'eau; auſſi-tôt ils quittèrent le ſcalpel, ſe ſéparèrent les uns des autres, & tombèrent au fond du vaiſſeau, qui étoit une capſule de verre; alors je vis diſtinctement qu'ils avoient tous une même figure; ils étoient plats & fort minces; ils n'avoient qu'environ une demi-ligne de longueur, & un tiers de ligne de largeur à l'endroit le plus large; l'une des extrémités étoit pointue, & l'autre arrondie; il y avoit dans le milieu une petite tache de couleur jaunâtre. Tous ces petits corps ayant conſtamment la même forme, qui ne différoit pas beaucoup dans leur petiteſſe de celle des douves qui ſe trouvent dans le foie du mouton & de pluſieurs autres animaux, je ſoupçonnai qu'ils pourroient être auſſi une ſorte de vers. Alors j'en pris d'autres avec la pointe du ſcalpel, & je les plongeai dans de l'eau tiède; ils quittèrent le ſcalpel comme les premiers, mais je ne les vis faire aucun mouvement qui pût prouver qu'ils fuſſent des êtres animés. Tandis que je les conſidérois, j'aperçus cinq ou ſix petits corps bien certainement animés, car ils nageoient en ſens contraire les uns des autres par bonds réitérés, aſſez précipitamment & à peu près comme les têtards; ils en avoient auſſi la figure, car leur partie poſtérieure

étoit plus mince que l'antérieure, & terminée par une queue; mais ils avoient une couleur blancheâtre, & ils étoient ſi petits, qu'il falloit les regarder de près pour les apercevoir.

La rate étoit au dehors & au dedans de couleur rougeâtre; elle peſoit un grain & demi.

Le pancreas étoit grand, il s'étendoit tranſverſalement derrière l'eſtomac depuis le duodenum juſqu'à la rate; ſon extrémité gauche étoit terminée par deux petites branches, dont l'une s'étendoit en avant entre l'eſtomac & la rate, & l'autre en arrière entre le rein & la rate.

Le diaphragme étoit très-mince; le centre nerveux s'étendoit en bas juſqu'au ſternum, & en arrière ſeulement du côté gauche.

Le poumon étoit compoſé de cinq lobes, quatre à droite & un ſeul à gauche; il y en avoit trois à droite rangés de file, le troiſième étoit le plus grand des cinq, le quatrième étoit le plus petit de tous; il ſe trouvoit près de la baſe du cœur.

Le cœur étoit alongé, pointu & couché obliquement de devant en arrière, & de droite à gauche.

La langue étoit groſſe, de figure à peu près conique, & pointue à l'extrémité; elle avoit une ligne de largeur à la baſe. Le palais étoit traverſé par neuf ou dix ſillons; j'ai vû quelquefois leur empreinte marquée ſur la langue à l'endroit le plus épais.

Il n'y avoit point d'anfractuoſités ſur le cerveau; il peſoit deux grains & demi, & le cervelet un grain.

Les muſaraignes n'ont point de ſcrotum, & l'orifice du prépuce eſt placé au devant de l'anus; il n'y a au dehors qu'une ſeule ouverture; en la dilatant on voit une cloiſon, dont le

bord n'eſt pas auſſi élevé que ceux de l'ouverture extérieure : cette cloiſon ſépare l'anus de l'orifice du prépuce.

Le gland *(A, fig. 2 & 3, pl. x)* eſt large, plat & de figure fort irrégulière ; il a des feuillets *(B B)*, un de chaque côté, qui s'étendent ſur une partie de ſa face inférieure, en le ſuppoſant dirigé en avant ; il eſt terminé par un petit tubercule blanc & cartilagineux. L'orifice de l'urètre ſe trouve ſur la face inférieure du gland près de ſon tubercule, entre des inégalités ou de petits prolongemens qui bordent cet orifice. La verge *(C)* étoit aplatie en deſſus & en deſſous. La veſſie *(D)* avoit une figure ovoïde.

Les teſticules *(E F)* étoient preſque ronds, de couleur jaunâtre au dehors, & blancheâtre au dedans ; les canaux déférens *(G H)* reſſembloient aux cornes & aux trompes d'une matrice, car ils étoient très-minces près des teſticules, & fort gros dans le reſte de leur étendue, excepté l'extrémité qui étoit près de l'urètre ; les véſicules ſéminales *(I K)* avoient peu de conſiſtance, elles étoient fort minces près de l'urètre. Je n'ai point vû de proſtates, mais ſeulement une glande ronde *(L M)*, & une autre *(N O)* beaucoup plus grande, & plate de chaque côté du rectum *(P)* près de l'anus *(Q, fig. 3)*.

La muſaraigne d'eau qui a ſervi de ſujet pour la deſcription des parties de la génération de la femelle, avoit trois pouces cinq lignes de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus, & deux pouces trois lignes depuis l'anus juſqu'au bout de la queue ; elle peſoit cinq gros & vingt-quatre grains.

Elle avoit dix mamelles ſur le ventre, cinq de chaque côté ; les deux premières étoient à côté de la vulve, & les dernières près des cartilages des fauſſes côtes ; les mamelons étoient

apparens, parce que cette femelle étoit pleine, mais il n'eſt pas poſſible de les diſtinguer dans un autre temps.

La vulve & l'anus ne ſont ſéparés que par une cloiſon, qui n'eſt apparente à l'extérieur que lorſque l'on dilate ces ouvertures; la vulve reſſemble à l'orifice du prépuce du mâle : on ne la reconnoît que parce que l'on n'en peut pas faire ſortir de verge, & que l'on n'y en trouve point.

L'orifice de la matrice étoit environné de petits tubercules; l'urètre avoit peu de longueur & de diamètre; la veſſie reſſembloit à peu près à celle du mâle; les cornes de la matrice étoient courtes en comparaiſon de la longueur du vagin, elles touchoient aux teſticules.

Le 20 mai j'ai ouvert une muſaraigne d'eau qui portoit neuf fœtus, cinq dans la corne droite de la matrice, & quatre dans la gauche; quoiqu'ils n'euſſent encore que quatre lignes de longueur depuis le ſommet de la tête juſqu'à l'origine de la queue, on diſtinguoit déjà les principaux membres, & les yeux étoient marqués par des points noirs. Le placenta reſſembloit à celui du rat; il avoit une ligne & demie de diamètre.

	pouc.	lignes.
Longueur du canal inteſtinal depuis le pylore juſqu'à l'anus	9.	6.
Circonférence dans les endroits les plus gros	0.	7.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	4.
Grande circonférence de l'eſtomac	1.	4.
Petite circonférence	1.	1.
Longueur de la petite courbure depuis l'œſophage juſqu'à l'angle que forme la partie droite	0.	2.
Longueur depuis l'œſophage juſqu'au fond du grand cul-de-ſac	0.	3.
Circonférence de l'œſophage	0.	2.

	pouc.	lignes.
Circonférence du pylore	0.	3.
Longueur du foie	0.	8.
Largeur	0.	11.
Sa plus grande épaiſſeur	0.	2 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la véſicule du fiel	0.	3.
Son plus grand diamètre	0.	1 $\frac{1}{3}$.
Longueur de la rate	0.	8.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	3.
Largeur dans le milieu	0.	2.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	0.	2.
La plus grande épaiſſeur	0.	1.
Épaiſſeur du pancreas	0.	0 $\frac{1}{2}$.
Longueur des reins	0.	3 $\frac{1}{2}$.
Largeur	0.	2 $\frac{1}{2}$.
Épaiſſeur	0.	2.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave juſqu'à la pointe	0.	2 $\frac{1}{2}$.
Largeur	0.	4 $\frac{1}{}$.
Largeur de chaque côté du centre nerveux	0.	2 $\frac{1}{2}$.
Circonférence de la baſe du cœur	0.	8.
Hauteur depuis la pointe juſqu'à la naiſſance de l'artère pulmonaire	0.	4.
Hauteur depuis la pointe juſqu'au ſac pulmonaire	0.	3.
Diamètre de l'aorte pris de dehors en dehors	0.	0 $\frac{3}{4}$.
Longueur de la langue	0.	4.
Longueur de la partie antérieure depuis le filet juſqu'à l'extrémité	0.	2.
Largeur des ſillons du palais	0.	0 $\frac{1}{3}$.
Longueur du cerveau	0.	3 $\frac{1}{3}$.
Largeur	0.	4.

Épaiſſeur

	pouc.	lignes.
Épaiſſeur	0.	2.
Longueur du cervelet	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Largeur	0.	3.
Épaiſſeur	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Diſtance entre les bords du prépuce & l'extrémité du gland	0.	0 $\frac{1}{4}$.
Longueur du gland	0.	2 $\frac{1}{2}$.
Largeur	0.	2.
Épaiſſeur	0.	1.
Longueur de la verge depuis la bifurcation des corps caverneux juſqu'à l'inſertion du prépuce	0.	5.
Largeur de la verge	0.	1.
Épaiſſeur	0.	0 $\frac{1}{2}$.
Longueur des teſticules	0.	3.
Largeur	0.	2 $\frac{1}{2}$.
Épaiſſeur	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Largeur de l'épididyme	0.	0 $\frac{1}{3}$.
Épaiſſeur	0.	0 $\frac{1}{4}$.
Longueur des canaux déférens	1.	1.
Largeur à l'endroit le plus gros	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Épaiſſeur	0.	1.
Grande circonférence de la veſſie	1.	7.
Petite circonférence	1.	4.
Longueur de l'urètre	0.	2.
Circonférence	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Longeur des véſicules ſéminales	0.	5 $\frac{1}{2}$.
Largeur	0.	2 $\frac{1}{2}$.
Épaiſſeur	0.	1.
Longueur du vagin	0.	3 $\frac{1}{2}$.

	pouc.	lignes.
Circonférence	0.	3.
Grande circonférence de la veſſie	1.	5.
Petite circonférence	1.	1.
Longueur de l'urètre	0.	1 ½.
Longueur du corps & du cou de la matrice	0.	1.
Circonférence	0.	1 ½.
Longueur des cornes de la matrice	0.	2.
Circonférence	0.	1.
Longueur des teſticules	0.	0 ¼.
Largeur	0.	0 ½.
Épaiſſeur	0.	0 ⅓.

La tête du ſquelette *(pl. XI, fig. 2)* de la muſaraigne d'eau eſt fort alongée, cependant la partie compoſée des deux pariétaux & de l'occipital eſt ronde; le front a très-peu de largeur, & le muſeau eſt fort long. Les orbites des yeux ſont dans une échancrure qui eſt de chaque côté de la tête, & au milieu de laquelle l'apophyſe coronoïde de la mâchoire inférieure s'élève preſque auſſi haut que l'os frontal: la partie antérieure de cette échancrure forme l'orbite, que l'on reconnoît à peine dans le ſquelette, parce qu'elle eſt très-petite & qu'elle n'eſt terminée par un bord oſſeux qu'en devant; les os propres du nez, quoique fort longs, ſont beaucoup moins étendus en avant que la mâchoire ſupérieure.

La muſaraigne a quelques rapports avec le hériſſon par la figure & par la poſition des dents, en ce qu'aucunes ne ſont, à proprement parler, ni inciſives ni canines, que les racines de la pluſpart ſont inclinées en arrière, & que les deux premières dents de chaque mâchoire ſont plus longues que les autres. Les deux longues dents de la mâchoire ſupérieure ſont recourbées

en dedans, & celles de la mâchoire inférieure ſont un peu recourbées en haut, de ſorte que la face convexe de l'extrémité des deux dents du deſſous touche à la face concave des dents de deſſus. Outre ces quatre longues dents, il y en a ſept autres de chaque côté de la mâchoire ſupérieure, & cinq de chaque côté de l'inférieure, ce qui fait en tout vingt-huit dents. Les quatre de devant avoient l'extrémité de couleur orangée très-foncée *.

L'os hyoïde étoit compoſé de neuf os, comme dans la pluſpart des animaux qui ont déjà été décrits dans cet Ouvrage : l'os du milieu n'avoit aucune courbure apparente, au contraire les branches de la fourchette étoient convexes en avant.

L'apophyſe épineuſe de la ſeconde vertèbre du cou étoit en forme de crête, & s'étendoit preſqu'autant en avant qu'en arrière ; les autres vertèbres n'avoient point d'apophyſe épineuſe. La branche inférieure de l'apophyſe oblique de la ſixième vertèbre étoit fort longue, & s'étendoit beaucoup plus en arrière qu'en avant.

Il y avoit treize vertèbres dorſales & treize côtes, ſept vraies & ſix fauſſes. Les premières vertèbres n'avoient point d'apophyſes épineuſes, & celles des dernières étoient peu apparentes. Le ſternum étoit compoſé de ſix os ; les premières côtes, une de chaque côté, s'articuloient avec la partie antérieure du premier os ; l'articulation des ſecondes côtes étoit entre le premier & le ſecond os, celle des troiſièmes côtes entre le ſecond & le troiſième os, & ainſi de ſuite juſqu'aux ſixièmes & ſeptièmes côtes qui s'articuloient entre le cinquième & le ſixième os.

Les vertèbres lombaires étoient au nombre de ſix ; leurs apophyſes épineuſes n'avoient guère plus de longueur que celles

* Voyez les *Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, année 1756.*

des dernières vertèbres dorſales, & les apophyſes acceſſoires des lombaires n'étoient pas plus longues que les épineuſes.

Il étoit difficile de diſtinguer les fauſſes vertèbres qui appartenoient à l'os ſacrum, de celles qui faiſoient partie de la queue; il s'en trouvoit en tout vingt-deux depuis la partie antérieure de l'os ſacrum juſqu'au bout de la queue; il n'y avoit que les cinq premières qui euſſent des apophyſes épineuſes, & ces apophyſes adhéroient les unes aux autres, de ſorte qu'elles formoient dans quelques-uns des ſujets que j'ai obſervés, une crête continue le long de ces cinq vertèbres. Cependant j'ai jugé par les veſtiges des trous que j'ai aperçus, qu'il n'y avoit que trois fauſſes vertèbres qui appartinſſent à l'os ſacrum, dans ce cas il y en auroit eu dix-neuf dans la queue.

Quoique la queue de la muſaraigne d'eau n'eût que deux vertèbres de plus que celle de l'autre muſaraigne, cependant elle étoit plus longue de ſept lignes, parce que chaque vertèbre avoit plus de longueur, relativement à celle du corps de l'animal.

L'os de la hanche reſſembloit à celui du rat, de la ſouris, &c. mais il y avoit bien de la différence dans les os pubis, car ceux de la muſaraigne étoient ſéparés à plus de deux lignes de diſtance l'un de l'autre; ainſi l'os innominé ne formoit point de gouttière. Les trous ovalaires étoient très-grands.

L'omoplate avoit ſi peu de largeur, que le corps de cet os étoit peu apparent; on ne voyoit au premier coup-d'œil que l'épine, qui étoit très-grande en comparaiſon du reſte de l'os; elle étoit en partie détachée du corps de l'os, & terminée par deux branches, dont la plus longue s'articuloit avec la clavicule, & l'autre étoit dirigée en dehors. Les clavicules étoient courbes, leur convexité ſe trouvoit ſur leur face inférieure.

La partie ſupérieure de l'os du bras étoit large & recourbée

en arrière ; elle avoit trois arêtes longitudinales, une ſur le milieu de la face antérieure, & une ſur chaque côté ; les condyles étoient plats, & avoient un prolongement oſſeux de chaque côté de l'extrémité inférieure de l'os.

La partie ſupérieure de l'os de la cuiſſe étoit auſſi large que celle de l'os du bras, parce qu'il y avoit une crête oſſeuſe au deſſous du grand trochanter. Il y avoit auſſi une crête au devant de la partie ſupérieure du tibia ; cette crête étoit recourbée en dehors, de façon qu'elle formoit une gouttière ſur le côté extérieur de l'os. Le péroné n'étoit ſéparé du tibia que depuis ſa partie moyenne juſqu'à ſon extrémité ſupérieure.

Je n'ai vû que trois os dans le premier rang du carpe, & quatre dans le ſecond ; le premier os du premier rang étoit au deſſous de l'os du rayon, le ſecond au deſſous de l'os du coude, & le troiſième hors de rang, comme le piſiforme de l'homme. Le premier os du ſecond rang du carpe ſe trouvoit en partie au deſſus du premier os du métacarpe, & en partie au deſſus du ſecond ; le ſecond os du carpe étoit au deſſus du ſecond os du métacarpe, le troiſième os du carpe au deſſus du troiſième os du métacarpe, & le quatrième os du carpe en partie au deſſus du quatrième, & en partie au deſſus du cinquième os du métacarpe.

Le tarſe étoit compoſé de ſept os ; le premier cunéiforme étoit le plus grand des trois, & le ſecond le plus petit.

	lignes.
Longueur de la tête depuis le bout de la mâchoire inférieure juſqu'à l'occiput	9 ½.
La plus grande largeur de la tête	5.
Longueur de la mâchoire inférieure juſqu'au bord poſtérieur de l'apophyſe condyloïde	5.

	lignes.
Largeur de la mâchoire inférieure à l'endroit des dents de devant	1.
Largeur de la mâchoire ſupérieure à l'endroit des dents de devant	1.
Diſtance entre les orbites & l'ouverture des narines	3.
Longueur de cette ouverture	1 $\frac{1}{4}$.
Largeur	0 $\frac{3}{4}$.
Longueur des plus longues dents de devant au dehors de l'os.	1 $\frac{1}{3}$.
Longueur des deux principales parties de l'os hyoïde	2.
Longueur des ſeconds os	0 $\frac{2}{3}$.
Longueur des troiſièmes os	0 $\frac{1}{2}$.
Longueur de l'os du milieu de la fourchette	1.
Longueur des branches de la fourchette	0 $\frac{1}{2}$.
Longueur du cou	3 $\frac{1}{2}$.
Largeur du trou de la première vertèbre de haut en bas	1.
Longueur d'un côté à l'autre	0 $\frac{3}{4}$.
Longueur de la portion de la colonne vertébrale, qui eſt compoſée des vertèbres dorſales	8 $\frac{1}{2}$.
Longueur des premières côtes	1 $\frac{3}{4}$.
Diſtance entre les premières côtes, à l'endroit le plus large	2 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la plus longue	6.
Longueur de la dernière des fauſſes côtes	3 $\frac{1}{2}$.
Longueur du ſternum	6 $\frac{1}{2}$.
Longueur du premier os, qui eſt le plus long	2.
Longueur du corps de la cinquième vertèbre lombaire, qui eſt la plus longue	1 $\frac{1}{3}$.
Longueur de l'os ſacrum	3.
Largeur de la partie antérieure	1 $\frac{2}{3}$.
Largeur de la partie poſtérieure	0 $\frac{1}{3}$.

	lignes.
Longueur de la ſixième fauſſe vertèbre de la queue, qui eſt la plus longue	$1\frac{2}{3}$.
Longueur des trous ovalaires	$2\frac{1}{2}$.
Largeur	1.
Largeur du baſſin	$1\frac{1}{4}$.
Longueur de l'omoplate	4.
Largeur à l'endroit le plus large	1.
Longueur des clavicules	3.
Longueur de l'humerus	4.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	$1\frac{1}{4}$.
Largeur de l'extrémité inférieure	$1\frac{2}{3}$.
Longueur de l'os du coude	$5\frac{1}{2}$.
Longueur de l'os du rayon	4.
Longueur de l'os de la cuiſſe	5.
Longueur des rotules	1.
Longueur du tibia	8.
Longueur du péroné	7.
Hauteur du carpe	$0\frac{1}{2}$.
Longueur du calcaneum	$1\frac{1}{2}$.
Hauteur du premier os cunéiforme & du ſcaphoïde pris enſemble	$1\frac{1}{4}$.
Longueur du troiſième os du métacarpe, qui eſt le plus long.	$1\frac{3}{}$.
Longueur du quatrième os du métatarſe, qui eſt le plus long.	3.
Longueur de la première phalange du doigt du milieu des pieds de devant	1.
Longueur de la ſeconde phalange	$0\frac{2}{3}$.

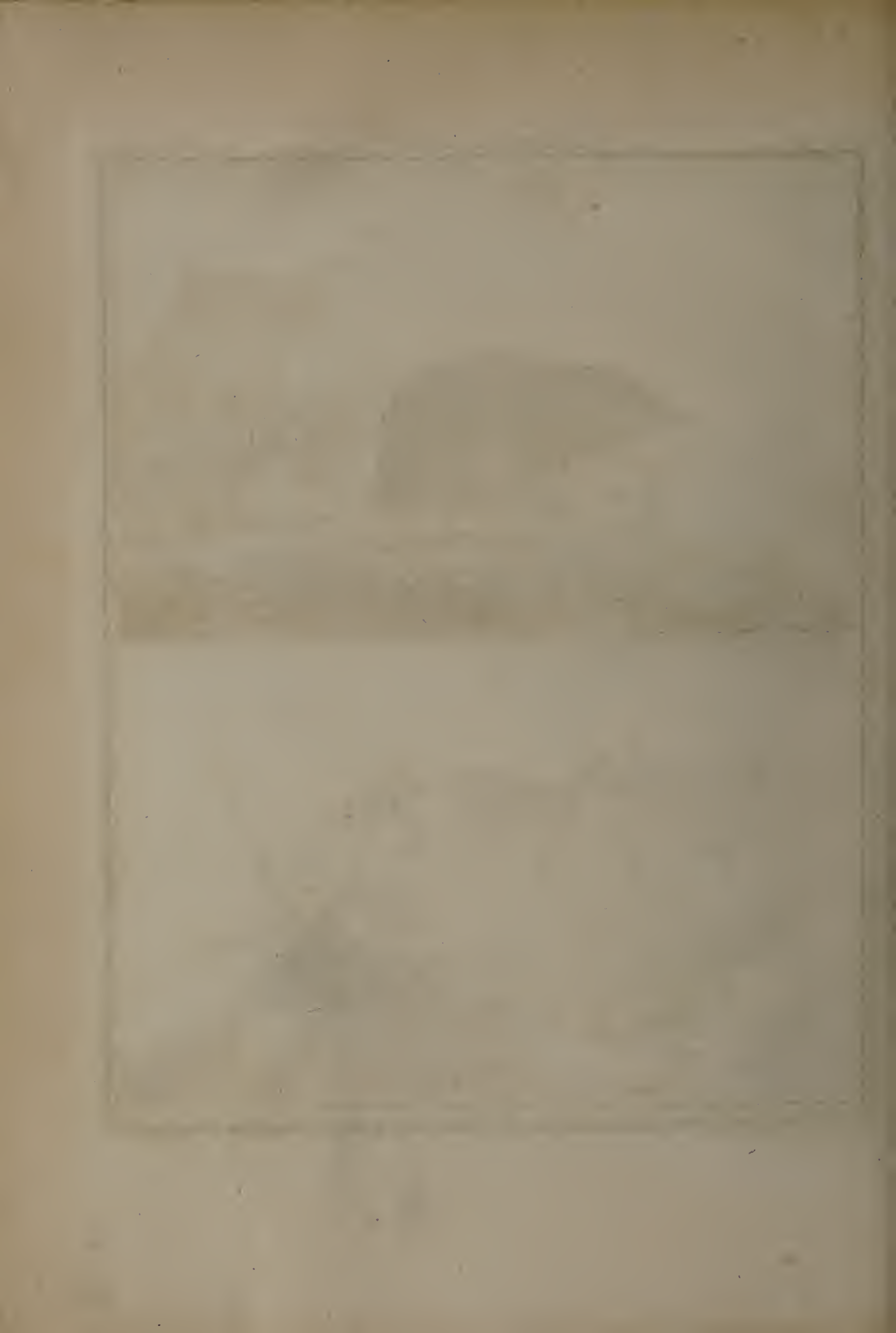
	lignes.
Longueur de la troiſième	0 $\frac{2}{3}$.
Longueur de la première phalange du quatrième doigt des pieds de derrière.	1 $\frac{1}{4}$.
Longueur de la ſeconde phalange	1.
Longueur de la troiſième	1.



LA TAUPE.



De Seve del. Moitte Sculp.





Buvée l'Am. del. de Fehrt Sculp.



LA TAUPE.*

LA Taupe, ſans être aveugle, a les yeux ſi petits, ſi couverts, qu'elle ne peut faire grand uſage du ſens de la vûe: en dédommagement la Nature lui a donné avec magnificence l'uſage du ſixième ſens, un appareil remarquable de [a] réſervoirs & de vaiſſeaux, une quantité prodigieuſe de liqueur ſéminale, des teſticules énormes, le membre génital exceſſivement long; tout cela ſecrètement caché à l'intérieur, & par conſéquent plus actif & plus chaud. La taupe à cet égard

* La Taupe; en Grec, Ἀσπάλαξ; en Latin, *Talpa;* en Italien, *Talpa;* en Eſpagnol, *Topo;* en Allemand, *Mulwerf, Maulwurf;* en Anglois, *Mole, Moldward, Want;* en Suédois, *Mullvad;* en Polonois, *Kret.*

Σπάλαξ, Galeni.

Talpa. Geſner, *Hiſt. quadrup. pag. 931. Icon. animal. quadr. pag. 116.*

Talpa. Ray, *Synopſ. animal. quadr. pag. 236.*

Talpa caudata. Linnæus.

Talpa noſtras, nigra communiter. Klein, *de quadr. pag. 60.*

Talpa caudata, nigricans, pedibus anticis & poſticis pentadactylis... *Talpa vulgaris.* Briſſon, *Regn. animal. pag. 280.*

[a] *Teſtes maximos, paraſtatas ampliſſimas, novum corpus ſeminale ab his diverſum ac ſeparatum..... penem etiam facile omnium, ni fallor, animalium longiſſimum, ex quibus colligere eſt maximam præ reliquis omnibus animalibus voluptatem in coitu, hoc abjectum & vile animalculum percipere, ut habeant quod ipſi invideant qui in hoc ſupremas vitæ ſuæ delicias collocant.* Ray, *Synopſ. animal. quadrup. pag. 239.*

eſt de tous les animaux le plus avantageuſement doué, le mieux pourvû d'organes, & par conſéquent de ſenſations qui y ſont relatives : elle a de plus le toucher délicat; ſon poil eſt doux comme la ſoie; elle a l'ouïe très-fine, & de petites mains à cinq doigts, bien différentes de l'extrémité des pieds des autres animaux, & preſque ſemblables aux mains de l'homme; beaucoup de force pour le volume de ſon corps, le cuir ferme, un embonpoint conſtant, un attachement vif & réciproque du mâle & de la femelle, de la crainte ou du dégoût pour toute autre ſociété, les douces habitudes du repos & de la ſolitude, l'art de ſe mettre en ſûreté, de ſe faire en un inſtant un aſyle, un domicile, la facilité de l'étendre & d'y trouver ſans en ſortir une abondante ſubſiſtance. Voilà ſa nature, ſes mœurs & ſes talens, ſans doute préférables à des qualités plus brillantes & plus incompatibles avec le bonheur, que l'obſcurité la plus profonde.

Elle ferme l'entrée de ſa retraite, n'en ſort preſque jamais qu'elle n'y ſoit forcée par l'abondance des pluies d'été, lorſque l'eau la remplit ou lorſque le pied du Jardinier en affaiſſe le dôme; elle ſe pratique une voûte en rond dans les prairies, & aſſez ordinairement un boyau long dans les jardins, parce qu'il y a plus de facilité à diviſer & à ſoûlever une terre meuble & cultivée qu'un gazon ferme & tiſſu de racines; elle ne demeure ni dans la fange ni dans les terreins durs, trop compactes ou trop pierreux; il lui faut une terre douce,

fournie de racines efculentes, & fur-tout bien peuplée d'infectes & de vers, dont elle fait fa principale nourriture.

Comme les taupes ne fortent que rarement de leur domicile foûterrain, elles ont peu d'ennemis, & échappent aifément aux animaux carnaffiers; leur plus grand fléau eft le débordement des rivières; on les voit, dans les inondations fuir en nombre à la nage, & faire tous leurs efforts pour gagner les terres plus élevées; mais la plufpart périffent auffi-bien que leurs petits qui reftent dans les trous; fans cela, les grands talens qu'elles ont pour la multiplication nous deviendroient trop incommodes. Elles s'accouplent vers la fin de l'hiver; elles ne portent pas long-temps, car on trouve déjà beaucoup de petits au mois de mai; il y en a ordinairement quatre ou cinq dans chaque portée, & il eft affez aifé de diftinguer, parmi les mottes qu'elles élèvent, celles fous lefquelles elles mettent bas: ces mottes font faites avec beaucoup d'art, & font ordinairement plus groffes & plus élevées que les autres. Je crois que ces animaux produifent plus d'une fois par an, mais je ne puis l'affurer; ce qu'il y a de certain, c'eft qu'on trouve des petits depuis le mois d'avril jufqu'au mois d'août: peut-être auffi que les unes s'accouplent plus tard que les autres.

Le domicile où elles font leurs petits mériteroit une defcription particulière. Il eft fait avec une intelligence fingulière; elles commencent par pouffer, par élever la

terre & former une voûte aſſez élevée ; elles laiſſent des cloiſons, des eſpèces de pilliers de diſtance en diſtance; elles preſſent & battent la terre, la mêlent avec des racines & des herbes, & la rendent ſi dure & ſi ſolide par deſſous, que l'eau ne peut pénétrer la voûte à cauſe de ſa convexité & de ſa ſolidité ; elles élèvent enſuite un tertre par deſſous, au ſommet duquel elles apportent de l'herbe & des feuilles pour faire un lit à leurs petits; dans cette ſituation ils ſe trouvent au deſſus du niveau du terrein, & par conſéquent à l'abri des inondations ordinaires, & en même temps à couvert de la pluie par la voûte qui recouvre le tertre ſur lequel ils repoſent. Ce tertre eſt percé tout autour de pluſieurs trous en pente, qui deſcendent plus bas & s'étendent de tous côtés, comme autant de routes ſoûterraines par où la mère taupe peut ſortir & aller chercher la ſubſiſtance néceſſaire à ſes petits ; ces ſentiers ſoûterrains ſont fermes & battus, s'étendent à douze ou quinze pas, & partent tous du domicile comme des rayons d'un centre. On y trouve, auſſi-bien que ſous la voûte, des débris d'oignons de colchique, qui ſont apparemment la première nourriture qu'elle donne à ſes petits. On voit bien par cette diſpoſition qu'elle ne ſort jamais qu'à une diſtance conſidérable de ſon domicile, & que la manière la plus ſimple & la plus ſûre de la prendre avec ſes petits, eſt de faire autour une tranchée qui l'environne en entier & qui coupe toutes les communications ; mais comme la taupe fuit au moindre bruit &

qu'elle tâche d'emmener ses petits, il faut trois ou quatre hommes qui, travaillant ensemble avec la bêche, enlèvent la motte toute entière ou fassent une tranchée presque dans un moment, & qui ensuite les saisissent ou les attendent aux issues.

Quelques auteurs [a] ont dit mal-à-propos que la taupe & le blaireau dormoient sans manger pendant l'hiver entier. Le blaireau, comme nous l'avons dit [b], sort de son trou en hiver comme en été, pour chercher sa subsistance, & il est aisé de s'en assurer par les traces qu'il laisse sur la neige. La taupe dort si peu pendant tout l'hiver, qu'elle pousse la terre comme en été, & que les gens de la campagne disent, comme par proverbe : *les taupes poussent, le dégel n'est pas loin.* Elles cherchent à la vérité les endroits les plus chauds : les Jardiniers en prennent souvent autour de leurs couches aux mois de décembre, de janvier & de février.

La taupe ne se trouve guère que dans les pays cultivés ; il n'y en a point dans les deserts arides ni dans les climats froids, où la terre est gelée pendant la plus grande partie de l'année. L'animal qu'on a appelé taupe de Sibérie [c], qui a le poil verd & or, est d'une espèce différente de nos taupes, qui ne sont en abondance que

[a] *Ursus*, Meles, *Erinaceus*, Talpa, *Vespertilio per hyemem dormiunt abstemii.* Linnæi *Fauna suecica. Stockolmiæ, 1746, pag. 8.*

[b] *Voyez* l'article du Blaireau, *page 106* du septième volume de cette Histoire Naturelle.

[c] *Vid.* Albert. Seba. *Amstelædami, 1734, Vol. I, pag. 5.*

depuis la Suède [a] jusqu'en Barbarie [b]; car le silence des voyageurs nous fait présumer qu'elles ne se trouvent point dans les climats plus chauds. Celles d'Amérique sont aussi différentes : la taupe de Virginie [c] est cependant assez semblable à la nôtre, à l'exception de la couleur du poil, qui est mêlée de pourpre foncé; mais la taupe rouge d'Amérique [d] est un autre animal. Il y a seulement deux ou trois variétés dans l'espèce commune de nos taupes; on en trouve de plus ou moins brunes & de plus ou moins noires : nous en avons vû de toutes blanches, & Séba fait mention [e] & donne la figure d'une taupe tachée de noir & de blanc, qui se trouve en Ost-Frise, & qui est un peu plus grosse que la taupe ordinaire.

[a] *Vid.* Linnæi *Faun. suecic. Stockolm.* 1746, *pag.* 7.

[b] Voyez les Voyages du Docteur Shaw. *Amsterdam*, 1743, *Tome I, page* 322.

[c] Voyez Albert Seba, *Vol. I, page* 5.

[d] *Ibid.*

[e] Cette taupe a été trouvée en Ost-Frise, dans le grand chemin. Elle est un peu plus longue que les taupes ordinaires, dont au reste elle ne diffère que par sa peau, qui est toute marbrée sur le dos & sous le ventre de taches blanches & noires, dans lesquelles pourtant on distingue comme un mélange de poils gris aussi fins que de la soie. Le museau de cet animal est long & hérissé d'un long poil; les yeux sont si petits, que l'on a de la peine à découvrir l'ouverture des paupières. Albert Seba, *Vol. I, page* 68.

DESCRIPTION
DE LA TAUPE.

LA Taupe *(pl. XII, fig. 1)* a beaucoup de rapport avec les musaraignes, & sur-tout avec la musaraigne d'eau, par le museau & par le poil; mais elle en diffère à d'autres égards, principalement par les jambes & par la queue. Le corps de la taupe paroît très-informe, il est oblong & presque cylindrique; il pose sur la terre, & on n'y distingue en devant qu'un museau pointu, en arrière une queue fort courte, & de chaque côté les pieds qui semblent tenir immédiatement au corps, & même les pieds de devant paroissent placés à côté & un peu au dessous de la tête. L'extrémité du museau s'étend de trois lignes & demie au delà de l'extrémité de la mâchoire du dessous & des dents incisives de la mâchoire du dessus: il est terminé, comme celui du cochon, par une sorte de boutoir où se trouvent les ouvertures des narines.

La lèvre du dessus s'étend depuis le boutoir jusqu'aux dents incisives; elle est double, car il y a un feuillet membraneux qui se détache de cette lèvre à l'endroit des premières dents mâchelières, & qui tourne autour des canines & des incisives. Ce feuillet a peu de saillie devant les dents incisives du milieu; mais devant les autres incisives & les canines, il descend jusque sur la lèvre du dessous. La lèvre supérieure faisant partie du bout du museau, la bouche doit s'ouvrir lorsque l'animal remue le boutoir en fouillant dans la terre; alors il en entreroit dans la bouche si le feuillet membraneux qui est sur les dents n'en empêchoit, car il y a un espace vuide entre les premières dents

mâchelières & les dents canines à l'endroit où le feuillet deſcend le plus bas.

Les yeux de la taupe ſont extrêmement petits ; on ne les voit qu'en obſervant l'animal de très-près, lorſque la direction des poils n'a point été dérangée. Alors les poils forment un vuide qui ſe trouve à ſept lignes au delà des coins de la bouche, un peu au deſſus en ligne oblique : on aperçoit dans cet endroit, entre les poils ſur la peau, un point noir & luiſant qui eſt l'œil, & qui marque le centre d'un eſpace dégarni de poil, qui a environ deux lignes de diamètre.

Les oreilles n'ont point de conques ; elles ne ſont marquées au dehors que par l'orifice du conduit auditif externe, dont le bord eſt un peu ſaillant au deſſus de la peau dans la portion inférieure du cercle qu'il forme. L'orifice de l'oreille eſt placé à une diſtance de l'œil à peu près égale à celle qui ſe trouve entre l'œil & le boutoir; pour voir cet orifice, il faut écarter le poil qui l'entoure & qui le couvre entièrement.

Le pied de devant eſt beaucoup plus gros que le pied de derrière, & il a plus de rapport, par ſa forme, à une main qu'à un pied ; il eſt ſitué de façon que la paume eſt tournée en arrière, & que les doigts ſont dirigés obliquement en dehors & en bas. Le poignet eſt caché dans le poil, & il a peu de groſſeur ; le métacarpe eſt fort large, il paroît ſec & nerveux ; les doigts ſont fort courts, mais les ongles ont autant de longueur que les doigts ; le pied de derrière reſſemble à celui du rat.

La queue eſt écailleuſe comme celle des rats, mais garnie d'un poil plus long ; l'anus eſt ſaillant, & fort éloigné de l'origine de la queue.

Le poil de la taupe eſt doux, luiſant & d'une couleur cendrée, qui prend différentes teintes lorſqu'on le voit ſous différens aſpects.

aſpects. En regardant par devant, depuis la tête juſqu'à la queue, les poils étant couchés en arrière, paroiſſent de couleur cendrée-claire, & luiſante; au contraire, en regardant par derrière, depuis la queue juſqu'à la tête, les poils paroiſſent noirs ſans luiſant, mais ils ne ſont que noirâtres ſur la poitrine & ſur le ventre, & il y a une teinte de fauve ſur la mâchoire inférieure & ſur le milieu du ventre.

On a repréſenté *(pl. XII, fig. 2)* une taupe écorchée, & de grandeur naturelle, pour faire voir la ſituation des parties qui ſont cachées ſous le poil & ſous la peau, telles que l'œil *(A)*, l'orifice de l'oreille *(B)*, l'avant-bras *(C)*, le coude *(D)*, la jambe *(E)*, le genou *(F)*, la cuiſſe *(G)*.

	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, meſuré en ligne droite depuis le boutoir juſqu'à l'anus.	5.	0.
Longueur de la tête, depuis le boutoir juſqu'à l'entre-deux des oreilles.	1.	6.
Circonférence du groin, priſe ſur le boutoir.	0.	6.
Circonférence du groin, priſe derrière le boutoir à l'endroit le plus mince	0.	5.
Circonférence priſe ſur le bout de la lèvre inférieure	1.	1.
Contour de l'ouverture de la bouche, depuis l'une des commiſſures des lèvres juſqu'à l'autre.	0.	9.
Diſtance entre les deux naſeaux	0.	0 $\frac{1}{2}$.
Diſtance entre le boutoir & l'angle antérieur de l'œil.	0.	9.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille	0.	8.
Longueur de l'œil	0.	0 $\frac{1}{3}$
Largeur	0.	0 $\frac{1}{4}$.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, meſurée en ligne droite	0.	3 $\frac{1}{4}$.
Circonférence de la tête, priſe entre les yeux & les oreilles.	2.	3.

	pouc.	lignes.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe dans le bas.	0.	8.
Longueur du cou	0.	4.
Circonférence.	2.	5.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant.	3.	3.
Circonférence à l'endroit le plus gros	3.	7.
Circonférence devant les jambes de derrière.	3.	1.
Longueur du tronçon de la queue	1.	2.
Circonférence de la queue à l'origine du tronçon	0.	4.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude juſqu'au poignet.	0.	8.
Circonférence de l'avant-bras.	1.	6.
Circonférence du poignet	1.	1.
Circonférence du métacarpe.	1.	2.
Longueur depuis le poignet juſqu'au bout des ongles.	0.	9 ½.
Longueur de la jambe depuis le genou juſqu'au talon.	0.	9.
Circonférence du haut de la jambe	1.	0.
Largeur à l'endroit du talon	0.	2.
Circonférence du métatarſe	0.	5 ½.
Longueur depuis le talon juſqu'au bout des ongles. . . .	0.	9.
Largeur du pied de devant	0.	6 ½.
Largeur du pied de derrière.	0.	3.
Longueur des plus grands ongles des pieds de devant.	0.	3 ½.
Largeur à la baſe	0.	1.
Longueur des plus grands ongles des pieds de derrière.	0.	1 ½.
Largeur à la baſe.	0.	0 ½.

La taupe qui a ſervi de ſujet pour la deſcription des parties molles intérieures, avoit quatre pouces huit lignes depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue, & ſeulement quatre pouces une ligne juſqu'à l'anus : elle peſoit une once trois gros.

L'épiploon s'étendoit juſqu'au bout de l'abdomen, mais il étoit ſi mince, ſi délié, qu'on ne pouvoit l'apercevoir ſur les inteſtins; on ne le voyoit qu'en le ſoûlevant avec une pince.

Le duodenum s'étendoit dans le côté droit juſqu'au rein; il ſe replioit en dedans & ſe prolongeoit en avant pour ſe joindre au jejunum, qui faiſoit ſes circonvolutions dans la région épigaſtrique, ſous l'eſtomac & dans la région ombilicale. La ſuite du canal inteſtinal s'étendoit dans le côté & dans le flanc gauches, dans la région hypogaſtrique, dans le flanc & le côté droits, où il ſe replioit en dedans avant de ſe joindre au rectum.

L'eſtomac étoit placé plus à gauche qu'à droite, & le foie ne s'étendoit guère plus à droite qu'à gauche; mais cette poſition varie, car dans d'autres ſujets le foie étoit beaucoup plus à droite qu'à gauche. L'eſtomac avoit des membranes ſi minces, qu'elles n'empêchoient pas de voir les matières qu'elles renfermoient. Ce viſcère (*fig. 1, pl. XIII*) avoit une forme très-particulière; il étoit fort alongé, car ſa grande courbure (*A B*) avoit quatre pouces quatre lignes de longueur depuis le fond du grand cul-de-ſac (*C*) juſqu'au pylore (*D*); l'œſophage (*E*) étoit placé à peu près au milieu de la petite courbure, de ſorte que le grand cul-de-ſac (*F*) avoit beaucoup de profondeur; la partie droite (*G*) de l'eſtomac ne formoit point de pli.

Le canal inteſtinal avoit à peu près le même diamètre dans toute ſon étendue, excepté auprès du pylore, où il étoit le plus gros.

Le foie (vû par ſa face antérieure, *fig. 2*, & par ſa face poſtérieure, *fig. 3, pl. XIII*) n'étoit composé que de quatre lobes, & même, en toute rigueur, il n'y en avoit que trois, en ne prenant pour des lobes diſtincts que ceux qui étoient

ſéparés par des ſciſſures qui s'étendiſſent juſqu'à la racine de ce viſcère. Le plus grand lobe formoit la partie moyenne & toute la partie gauche du foie ; il étoit diviſé en trois portions *(ABC, fig. 2 & 3)* à peu près égales par deux ſciſſures *(DE)*, le ligament ſuſpenſoir *(F)* tenoit à la face antérieure de la portion du milieu, la véſicule du fiel étoit placée dans la ſciſſure droite *(D)*. Il y avoit un lobe *(G)* à droite, qui n'étoit guère moins étendu que le premier, & un autre plus petit *(H)*, qui tenoit à la racine du foie ; il avoit trois parties alongées, dont deux embraſſoient le rein, la troiſième s'étendoit contre l'œſophage : cette troiſième partie forme un lobe ſéparé dans la pluſpart des animaux, mais dans celui-ci elle paroît faire partie du troiſième lobe. Le foie avoit au dehors & au dedans une couleur brune-rougeâtre : il peſoit trente-quatre grains. La véſicule du fiel *(I, fig. 3)* étoit preſque ronde ; elle ne contenoit que très-peu de liqueur.

La rate étoit alongée, & avoit trois faces longitudinales, comme dans la pluſpart des animaux fiſſipèdes ; ſa couleur étoit à l'extérieur & à l'intérieur d'un rouge vermeil : elle peſoit trois grains & demi.

Le pancreas étoit fort épais, très-compacte, & de couleur blancheâtre ; il avoit deux branches, dont la plus longue s'étendoit le long du duodenum, l'autre aboutiſſoit à l'extrémité inférieure de la rate.

Le rein droit étoit plus avancé que le gauche de la moitié de ſa longueur ; ils avoient tous les deux autant d'épaiſſeur que de largeur, ils étoient alongés ; ils avoient l'enfoncement peu profond, les diverſes ſubſtances bien diſtinctes, & le baſſinet peu étendu, avec un ſeul mamelon ; les capſules atrabilaires étoient fort apparentes, & placées au devant de l'enfoncement des

reins ; elles avoient une couleur jaunâtre, deux lignes de longueur, une ligne de largeur & une demi-ligne d'épaiſſeur.

On ne voyoit point de centre nerveux dans le diaphragme; il étoit preſqu'entièrement tranſparent dans toute ſon étendue.

Les poumons (vûs par leur face ſupérieure, *fig. 4*, & par leur face inférieure, *fig. 5, pl. XIII*) étoient compoſés de quatre lobes à droite & de deux à gauche, comme dans la pluſpart des animaux ; mais la ſituation extraordinaire du cœur de la taupe influoit ſur la poſition & ſur la figure de pluſieurs lobes du poumon. Le cœur *(A, fig. 4 & 5)* étoit fort alongé & placé entièrement à gauche ; il touchoit les côtes depuis ſa baſe juſqu'à ſa pointe. Le ſecond lobe *(B, fig. 5)* du poumon droit n'étoit placé qu'en partie entre le premier *(B, fig. 4, & C, fig. 5)* & le troiſième *(C, fig. 4, & D, fig. 5)* ; il s'étendoit à gauche ſur la face du cœur oppoſée à celle qui touchoit aux côtes. Le quatrième lobe *(E, fig. 5)*, qui étoit le plus petit de tous, ſe trouvoit aplati entre le lobe poſtérieur gauche *(D, fig. 4, & F, fig. 5)* & le poſtérieur droit *(C, fig. 4, & D, fig. 5)*, dont l'extrémité étoit diviſée par une profonde ſciſſure qui s'étendoit en ligne courbe ſur ſa face inférieure. L'autre lobe *(G H, fig. 5)* du côté gauche, qui doit être pluſtôt appelé inférieur qu'antérieur, ſembloit correſpondre au lobe antérieur gauche des autres animaux, & avoir été déplacé par le cœur ; il étoit courbé comme une S romaine : la plus grande partie de ce lobe ſe trouvoit placée entre le cœur & le lobe poſtérieur ; ſon extrémité droite *(G)* étoit repliée ſur le quatrième lobe droit, & l'extrémité gauche *(H)* étoit auſſi repliée ſur la pointe du cœur.

La langue étoit fort longue, étroite & mince par le bout ; il y avoit ſur la partie poſtérieure deux glandes à calice, placées

l'une à côté de l'autre; tout le reste étoit parsemé de très-petits grains ronds & blancs, & couvert de papilles extrêmement déliées, & à peine sensibles à l'œil.

L'épiglotte étoit courte & légèrement échancrée dans le milieu; chacun des bords de l'entrée du larynx avoit un prolongement en forme d'oreillon au côté extérieur de son extrémité supérieure; ces deux oreillons sembloient former avec l'épiglotte un tuyau, dont le bord étoit échancré en plusieurs endroits.

Le palais étoit traversé par neuf sillons assez larges; les bords de ceux du milieu formoient deux convexités en avant, & une en arrière.

Le cerveau étoit triangulaire comme la tête, il n'avoit point d'anfractuosités, il pesoit dix-huit grains; le cervelet avoit la même situation & la même forme que celui de la pluspart des autres quadrupèdes, mais on ne distinguoit point de canelures sur sa surface; il pesoit quatre grains.

La taupe qui a servi de sujet pour la description des parties de la génération du mâle, étoit de la même grandeur que celles dont les dimensions ont été rapportées dans la table précédente. Le prépuce sortoit au dehors de la longueur de trois lignes, & formoit un petit fourreau conique qui n'avoit qu'une ligne de diamètre à la base, & qui étoit terminé par un bouquet de poil. Le gland de la verge étoit fort mince & très-long; il avoit une forme conique, par conséquent fort alongée; il étoit pointu, & terminé par un très-petit os. La verge étoit à proportion beaucoup plus grosse que le gland; les deux branches de la bifurcation des corps caverneux avoient chacune deux lignes de longueur; elles aboutissoient à l'extrémité postérieure des os pubis, qui étoient écartés l'un de l'autre, comme dans la musaraigne.

Il y avoit, comme dans le rat, de chaque côté de la verge deux glandes, qui avoient chacune deux lignes & demie de longueur, une ligne & demie de largeur & une ligne d'épaisſeur ; elles communiquoient juſqu'au bord du prépuce chacune par un tuyau excrétoire, long de quatre lignes.

Les teſticules étoient ronds, de conſiſtance molle & de couleur rougeâtre, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur : je les ai trouvés petits en comparaiſon du volume que Sehelhammer leur a donné, car il rapporte * qu'ils ſont plus grands que les reins ; au contraire, dans le ſujet dont il s'agit ici, les reins avoient de plus que les teſticules une ligne & demie de longueur, un quart de ligne de largeur & une ligne d'épaiſſeur, comme on peut le voir dans la table ſuivante.

La veſſie étoit preſque ronde, & ſes membranes avoient ſi peu d'épaiſſeur qu'elles étoient tranſparentes ; on y voyoit quelques fibres charnues très-déliées.

Les canaux déférens avoient peu de longueur, & étoient très-minces. Il y avoit près du cou de la veſſie deux petits tubercules, qui entouroient l'urètre de chaque côté ; ils m'ont paru être des véſicules ſéminales, parce que les canaux déférens y aboutiſſoient. Ces tubercules étoient ſi petits, qu'il n'a pas été poſſible de reconnoître leur conformation intérieure ; ils avoient à peine une ligne & demie de longueur, & une demi-ligne de largeur.

A une ligne au delà de ces tubercules, du côté de la verge, il s'en trouvoit un autre ſur la face inférieure de l'urètre, qui avoit auſſi une ligne & demie de longueur, & une ligne de largeur. Ce tubercule m'a paru être les proſtates, parce qu'il

* Éphém. de l'Acad. des Cur. de la Nature. *Déc. II. ann. I.* Voyez la Collection Académique, *Tome III, page 510 & ſuivantes.*

avoit plus de consistance que les autres, & qu'il étoit divisé en deux lobes par un petit sillon longitudinal.

Quoique j'aie disséqué un grand nombre de taupes de différens âges, & en diverses saisons, je soupçonne que je n'en ai pas encore vû dans le temps de leurs amours : les observations de Sehelhammer, qui fait un grand détail de l'appareil des parties de la génération du mâle dans la description de cet animal, me fait croire qu'il en est de la taupe comme du loir, dans lequel j'ai trouvé les testicules & les vésicules séminales beaucoup plus grands à la fin du mois de juin que dans les autres temps où j'avois disséqué cet animal. Je tâcherai de trouver la taupe dans un temps aussi favorable pour la description des parties de la génération du mâle, afin d'en rendre compte dans la suite de cet Ouvrage. La description que j'ai faite ici fera voir au moins les différences qui se trouvent dans ces parties en différens temps, mais il ne me paroît pas que ces différences puissent influer sur la longueur de la verge & du gland : ces deux parties, jointes ensemble, n'avoient que le cinquième de la longueur de l'animal, prise depuis le boutoir jusqu'à l'anus. Les taupes que Sehelhammer a disséquées étoient donc différemment conformées à cet égard, puisqu'il rapporte que ces parties avoient près de la moitié de la longueur de l'animal entier.

La taupe qui a servi de sujet pour la description des parties de la génération de la femelle, avoit quatre pouces dix lignes depuis le boutoir jusqu'à l'anus. Je n'ai pû distinguer les mamelons, quelques précautions que j'aie prises en enlevant le poil, & même l'épiderme ; je les observerai dans la suite sur une femelle qui alaite des petits. L'urètre formoit au dehors du corps une gaîne de figure conique, comme le prépuce du mâle ;

mâle ; mais cette gaîne n'avoit que deux lignes de longueur dans la femelle, & une demi-ligne de diamètre à la base, & elle n'étoit éloignée de l'anus que d'une ligne & demie; ainsi on ne peut guère distinguer à l'extérieur la femelle du mâle, qu'en ce qu'elle a le périné beaucoup plus court.

La vulve étoit très-petite, & placée derrière la gaîne conique formée par l'urètre : il y avoit de chaque côté du vagin & de l'urètre deux glandes semblables à celles qui se trouvent à côté de la verge du mâle ; celles de la femelle avoient trois lignes & demie de longueur, deux lignes de largeur & deux tiers de ligne d'épaisseur.

La vessie étoit à peu près de la même grandeur & aussi transparente que celle du mâle, mais elle avoit une forme ovoïde ; l'urètre s'étendoit le long du vagin, comme dans le rat, la souris, le mulot, &c. sans le percer, & aboutissoit au dehors, ainsi qu'il y a déjà été dit.

Le vagin étoit très-long, & proportionné à la longueur de la verge & du gland du mâle. La matrice n'avoit point d'orifice interne, on ne reconnoissoit le corps de ce viscère que par sa grosseur & par la bifurcation des cornes. Le vagin & la matrice ne formoient au dedans qu'un tuyau continu qui communiquoit par le fond dans les deux cornes de la matrice; elles avoient à peu près autant de diamètre que le vagin, & elles formoient des sinuosités comme dans la truie : les membranes du vagin, de la matrice & des cornes étoient à peu près aussi minces & aussi transparentes que celles de la vessie.

Les testicules touchoient à l'extrémité des cornes ; ils étoient enveloppés d'un pavillon, sur lequel on voyoit ramper les trompes, qui étoient si déliées qu'on avoit peine à les apercevoir.

Les teſticules étoient fort gros & arrondis, ils avoient au dehors & au dedans une couleur rougeâtre.

J'ai ouvert à la fin d'avril une taupe qui portoit deux fœtus, un *(A, fig. 6, pl. XIII)* dans chaque corne de la matrice; ils avoient environ un pouce de longueur depuis le ſommet de la tête juſqu'à l'anus. Le placenta *(B)* étoit preſque rond, il avoit huit à dix lignes de diamètre; il étoit de couleur rougeâtre, mêlée de quelques teintes de gris.

Le 11 mai j'ai ouvert une autre taupe qui avoit trois fœtus, deux à droite & un à gauche; ils étoient de même grandeur que ceux dont il vient d'être fait mention.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du canal inteſtinal, depuis le pylore juſqu'à l'anus	3.	10.	0.
Circonférence dans les endroits les plus gros		0.	7.
Circonférence dans les endroits les plus minces		0.	5.
Grande circonférence de l'eſtomac		4.	2.
Petite circonférence		2.	6.
Longueur depuis l'œſophage juſqu'au fond du grand cul-de-ſac		0.	9.
Circonférence de l'œſophage		0.	2 ½.
Circonférence du pylore		0.	4.
Longueur du foie		1.	0.
Largeur		1.	3.
Sa plus grande épaiſſeur		0.	2 ½.
Longueur de la véſicule du fiel		0.	2 ½.
Son plus grand diamètre		0.	2.
Longueur de la rate		1.	0.
Largeur de l'extrémité inférieure		0.	3.
Largeur de l'extrémité ſupérieure		0.	2 ½.

	pouc.	lignes.
Épaiſſeur dans le milieu	0.	1.
Épaiſſeur du pancreas	0.	1.
Longueur des reins	0.	5.
Largeur	0.	2 $\frac{1}{2}$.
Épaiſſeur	0.	2 $\frac{1}{2}$.
Circonférence de la baſe du cœur	0.	11.
Hauteur depuis la pointe juſqu'à la naiſſance de l'artère pulmonaire	0.	6 $\frac{1}{2}$.
Hauteur depuis la pointe juſqu'au ſac pulmonaire	0.	4.
Diamètre de l'aorte pris de dehors en dehors	0.	0 $\frac{2}{3}$.
Longueur de la langue	0.	8.
Longueur de la partie antérieure depuis le filet juſqu'à l'extrémité	0.	4.
Largeur de la langue	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Largeur des ſillons du palais	0.	0 $\frac{3}{4}$.
Longueur des bords de l'entrée du larynx	0.	1.
Longueur du cerveau	0.	6 $\frac{1}{2}$.
Largeur	0.	6 $\frac{1}{2}$.
Épaiſſeur	0.	3.
Longueur du cervelet	0.	3.
Largeur	0.	5.
Épaiſſeur	0.	3.
Diſtance entre l'anus & l'orifice du prépuce	0.	4 $\frac{1}{2}$.
Longueur du gland	0.	4 $\frac{1}{2}$.
Circonférence	0.	1.
Longueur de la verge depuis la bifurcation des corps caverneux juſqu'à l'inſertion du prépuce	0.	9.
Circonférence	0.	2.
Longueur des teſticules	0.	3 $\frac{1}{2}$.
Largeur	0.	2 $\frac{1}{4}$.

	pouc.	lignes.
Épaiſſeur des teſticules	0.	1 ½.
Longueur des canaux déférens	0.	5.
Grande circonférence de la veſſie	2.	0.
Petite circonférence	1.	8.
Longueur de l'urètre	0.	4.
Diſtance entre l'anus & la vulve	0.	1.
Longueur de la vulve	0.	0 ⅓.
Longueur du vagin & du corps de la matrice	1.	2.
Circonférence	0.	6.
Circonférence près de la bifurcation des cornes	0.	7.
Grande circonférence de la veſſie	2.	0.
Petite circonférence	1.	6.
Longueur de l'urètre	0.	6.
Circonférence	0.	2.
Longueur des cornes de la matrice	0.	10.
Circonférence dans les endroits les plus gros	0.	6.
Circonférence à l'extrémité de chaque corne	0.	1.
Longueur des teſticules	0.	3.
Largeur	0.	2 ½.
Épaiſſeur	0.	1 ½.

La tête du ſquelette de la taupe *(pl. XIV)* avoit à peu près la même forme que celle du ſquelette de la muſaraigne; cependant la partie antérieure de la mâchoire du deſſus & l'ouverture des narines étoient plus larges dans la taupe. L'apophyſe zygomatique de l'os de la pomette ſe réuniſſoit à celle de l'os temporal pour former une arcade très-mince, qui renfermoit un grand eſpace, au milieu duquel ſe trouvoit l'apophyſe coronoïde de la mâchoire inférieure. Les yeux n'étoient pas enfoncés dans des orbites, comme ceux des autres animaux dont il

a déjà été fait mention dans cet Ouvrage; ils ſe trouvoient placés au deſſus de la partie antérieure de l'eſpace renfermé par l'arcade zygomatique, de ſorte qu'en enfonçant une épingle à l'endroit de l'œil, elle entroit dans la tête derrière l'os de la pomette.

Il y avoit quarante-quatre dents, vingt-deux dans chaque mâchoire. Si l'on ne doit donner le nom de canines qu'à celles qui ſont les plus longues entre les inciſives & les mâchelières, il ſe trouvoit huit dents inciſives dans la mâchoire du deſſous, car la cinquième étoit beaucoup plus longue que les quatre premières de chaque côté; il eſt vrai que la quatrième différoit des trois autres, en ce qu'elle étoit pointue & dirigée un peu obliquement en dehors, mais elle n'avoit pas plus de longueur; les ſix inciſives du devant de cette même mâchoire étoient toutes à peu près de la même largeur. Il n'y avoit que ſix inciſives dans la mâchoire ſupérieure, mais les deux du milieu étoient plus larges que les quatre autres. Les deux canines du deſſus avoient plus de longueur, mais moins de largeur à la baſe que celles du deſſous, qui étoient preſque auſſi larges que longues. Il y avoit ſept mâchelières de chaque côté de la mâchoire ſupérieure; les trois premières étoient très-petites; la quatrième, quoique beaucoup plus longue, n'avoit qu'une ſeule pointe, comme les trois autres; les trois dernières étoient les plus groſſes, & avoient chacune trois pointes, deux ſur le bord extérieur & une ſur l'intérieur. Les mâchelières de deſſous étoient au nombre de ſix de chaque côté; les deux premières étoient les plus petites, & n'avoient qu'une pointe; la troiſième étoit plus grande, elle avoit une pointe très-apparente au deſſus du corps de la dent, & on apercevoit deux autres très-petites pointes, une de chaque côté de la baſe; les trois dernières dents

étoient les plus groſſes de cette mâchoire, elles avoient chacune cinq pointes, deux grandes ſur le bord extérieur & trois petites ſur l'intérieur.

La première des ſept vertèbres cervicales avoit une petite apophyſe épineuſe; celle de la ſeconde vertèbre étoit fort large & s'étendoit en arrière, les autres vertèbres n'en avoient point: la branche inférieure de l'apophyſe oblique de la ſixième vertèbre étoit auſſi très-large, & s'étendoit autant en avant qu'en arrière.

Il y avoit quatorze vertèbres dorſales & quatorze côtes, huit vraies & ſix fauſſes: les apophyſes épineuſes des premières vertèbres étoient preſque nulles, & celles des autres étoient fort courtes; on voyoit cependant que l'apophyſe épineuſe de la huitième vertèbre étoit inclinée en arrière, que celles de la neuvième & de la dixième étoient droites, & enfin que celles des trois dernières étoient inclinées en avant. Le ſternum étoit compoſé de cinq os, dont le premier (*fig. 1, pl. XV*, où il eſt vû de côté) avoit beaucoup de longueur & d'épaiſſeur, à peu près comme le ſternum des oiſeaux; il s'étendoit juſque ſous la quatrième vertèbre du cou; les deux premières côtes, une de chaque côté, s'articuloient avec la partie poſtérieure *(A)* de ce premier os; l'articulation des ſecondes côtes étoit entre le premier & le ſecond os, celle des troiſièmes côtes entre le ſecond & le troiſième os, celle des quatrièmes côtes entre le troiſième & le quatrième os; les quatrièmes & cinquièmes côtes s'articuloient avec la partie moyenne du quatrième os; l'articulation des ſeptièmes & huitièmes côtes ſe trouvoit entre le quatrième & le cinquième os du ſternum.

Les vertèbres lombaires étoient au nombre de cinq; les deux premières avoient l'apophyſe épineuſe inclinée en avant, & les apophyſes acceſſoires dirigées en arrière; les autres avoient

l'apophyſe épineuſe large & droite, & les acceſſoires dirigées en avant.

L'os ſacrum étoit composé de cinq fauſſes vertèbres, dont la dernière avoit beaucoup de longueur; la première étoit ſans apophyſe épineuſe; celles des quatre autres fauſſes vertèbres étoient réunies les unes aux autres, & formoient une crête oſſeuſe. Il y avoit douze fauſſes vertèbres dans la queue.

Les os pubis étoient éloignés l'un de l'autre comme dans les muſaraignes, & il y avoit trois lignes de diſtance entre deux.

L'omoplate (vû par ſa face extérieure, *fig. 2, pl. XV*, & par ſa face intérieure, *fig. 3*) étoit très-longue, & fort étroite par ſa partie antérieure *(A)*; la poſtérieure *(B)* avoit un peu plus de largeur: l'épine *(C, fig. 2)* étoit bien marquée ſur cette partie, mais on l'apercevoit à peine ſur le milieu de l'os; elle ſe terminoit ſur la partie antérieure par un tubercule *(D)*, que l'on doit regarder comme un acromion, quoiqu'il ne touchât pas à la clavicule, parce qu'il la ſoûtenoit par un ligament.

Les clavicules (vûes par leur face antérieure, *fig. 4*, & par leur face poſtérieure, *fig. 5*) étoient très-groſſes & fort courtes, elles avoient une apophyſe *(A)* ſur le milieu de leur côté inférieur; l'extrémité extérieure s'articuloit immédiatement avec l'os du bras par une face *(B, fig. 5)* beaucoup plus grande que celle *(B, fig. 4)* de l'autre extrémité qui touchoit à la partie antérieure *(B, fig. 1)* du premier os du ſternum.

L'os du bras (vû par ſa face ſupérieure, *fig. 6*, & par ſa face inférieure, *fig. 7*) avoit une figure très-irrégulière & très-difforme, cependant la tête *(A, fig. 6)* de cet os étoit proportionnée au reſte du ſquelette; mais il y avoit au deſſous de la tête une grande face *(B)* qui formoit l'articulation de la clavicule. Il ſe trouvoit derrière cette face une grande cavité, dont

l'ouverture *(C)* étoit au deſſous de la tête de l'os ſur le côté antérieur : ce côté *(D, fig. 6, & A, fig. 7)* étoit très-concave ſur ſa longueur ; le côté poſtérieur *(E, fig. 6, & B, fig. 7)* étoit au contraire convexe le long de la partie moyenne & de la partie ſupérieure de l'os, qui étoient très-larges, & aplaties en deſſus & en deſſous ; la partie moyenne inférieure *(F, fig. 6, & C, fig. 7)* étoit beaucoup moins large, & avoit preſqu'autant d'épaiſſeur que de largeur : le côté poſtérieur *(G, fig. 6, & D, fig. 7)* de cette partie de l'os, étoit concave ; la partie inférieure *(H, fig. 6, & E, fig. 7)* étoit large, & terminée de chaque côté par une apophyſe pointue & dirigée en haut ; l'antérieure *(I, fig. 6, & F, fig. 7)* étoit plus longue que la poſtérieure *(K, fig. 6, & G, fig. 7)*.

L'os du coude (vû par ſa face antérieure *A, fig. 8*, & par ſa face poſtérieure *A, fig. 9)* avoit une arête *(B)* le long du côté extérieur de ſa partie moyenne & de ſa partie ſupérieure : l'olécrane étoit fort large de devant en arrière, & terminé à chaque bout par une apophyſe pointue *(CD)* ; il y avoit une autre apophyſe *(E)* ſur le côté intérieur au deſſus de l'articulation de l'os du bras.

L'os du rayon *(F, fig. 8 & 9)* étoit gros, & s'articuloit avec l'os du bras par une échancrure *(G, fig. 8)* qui étoit ſur le côté intérieur de ſon extrémité ſupérieure.

L'os de la cuiſſe avoit au deſſous du grand trochanter une apophyſe qui étoit auſſi groſſe que le petit trochanter, & placée à la même hauteur.

La partie ſupérieure du tibia (vû par ſa face antérieure *A, fig. 10*, & par ſa face poſtérieure *A, fig. 11*) étoit convexe en avant & en dedans ; il y avoit ſur le côté extérieur de la tête de cet os une longue apophyſe *(B)* recourbée en arrière.

Le

Le péroné *(C, fig. 10 & 11)* adhéroit au tibia depuis son extrémité inférieure jusqu'au milieu de sa longueur ; il avoit sur son extrémité supérieure deux apophyses, l'une en arrière, & l'autre sur le côté extérieur ; celle-ci étoit longue de haut en bas, & se trouvoit à distances égales de l'apophyse postérieure du même os & de celle du tibia.

Le carpe étoit composé de dix os, dont huit formoient deux rangs de quatre chacun ; il y avoit dans le premier rang deux os *(1 & 2, fig. 8)* au dessous de l'os du rayon, à peu près comme le scaphoïde & l'os lunaire de l'homme, un troisième *(3)* au dessous de l'os du coude à la place de l'os cunéiforme, & un quatrième os *(4)* au côté extérieur de l'extrémité de l'os du coude ; il étoit hors de rang, & il paroissoit avoir rapport par cette position à l'os pisiforme, quoiqu'il fût placé plus haut. Les quatre os *(5, 6, 7, 8)* du second rang du carpe de la taupe étoient placés au dessus des quatre premiers os du métacarpe, à peu près comme le trapèze, le trapézoïde, le grand os & l'unciforme de l'homme, excepté que le quatrième os de la taupe ne s'étendoit pas au dessus du cinquième os du métacarpe, comme l'os unciforme de l'homme. Le neuvième *(9)* os du carpe de la taupe étoit placé entre les deux rangs, au dessous du premier os du premier rang, & en partie entre le second & le troisième os du second rang. Le dixième *(10, fig. 8 & 9)* étoit fort long, & avoit la forme d'un couteau courbe ; il tenoit au côté intérieur de l'extrémité inférieure de l'os du rayon, sa convexité étoit en dehors, & il aboutissoit à l'articulation du premier os du métacarpe avec la première phalange du premier doigt.

Les cinq os *(G, H, I, K, L, fig. 8)* du métacarpe étoient très-courts, ils avoient presque autant de largeur que de longueur.

Les deux premières phalanges des doigts & la première du pouce des pieds de devant étoient auſſi très-courtes, mais la dernière du pouce & des doigts étoit au contraire très-longue.

Il y avoit ſept os dans le tarſe, qui correſpondoient à peu près à ceux de l'homme par leur poſition, & un huitième os *(D, fig. 10 & 11)* qui avoit rapport au dixième os du carpe en ce qu'il étoit fort alongé & un peu courbe, mais il avoit moins de longueur & de courbure; il s'articuloit par ſon extrémité poſtérieure entre le ſcaphoïde & le premier os cunéiforme, & il s'étendoit en avant parallèlement au côté extérieur du premier os du métatarſe.

Les os du métatarſe *(E F)* n'étoient pas courts comme ceux du métacarpe, ils avoient une longueur proportionnée à celle des phalanges.

	pouc.	lignes.
Longueur de la tête depuis le bout de la mâchoire ſupérieure juſqu'à l'occiput	1.	4.
La plus grande largeur de la tête	0.	8.
Longueur de la mâchoire inférieure juſqu'au bord poſtérieur de l'apophyſe condyloïde	0.	10.
Largeur de la mâchoire inférieure à l'endroit des dents inciſives	0.	0 $\frac{2}{3}$.
Largeur de la mâchoire ſupérieure à l'endroit des dents canines	0.	2.
Diſtance entre les orbites & l'ouverture des narines	0.	5.
Longueur de cette ouverture	0.	1 $\frac{2}{3}$.
Largeur	0.	1.
Longueur des plus longues dents inciſives au dehors de l'os	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur des deux principales parties de l'os hyoïde	0.	1.
Longueur des ſeconds os	0.	1 $\frac{1}{4}$.
Longueur des troiſièmes os	0.	0 $\frac{3}{4}$.
Longueur de l'os du milieu	0.	0 $\frac{3}{4}$.

	pouc.	lignes.
Longueur des branches de la fourchette.	0.	$1\frac{1}{2}$.
Largeur du trou de la première vertèbre de haut en bas. . .	0.	$1\frac{1}{2}$.
Longueur d'un côté à l'autre.	0.	$1\frac{1}{4}$.
Longueur de la portion de la colonne vertébrale, qui est composée des vertèbres dorsales	1.	2.
Longueur des premières côtes	0.	$2\frac{1}{2}$.
Distance entre les premières côtes à l'endroit le plus large	0.	$3\frac{1}{2}$.
Longueur de la huitième côte, qui est la plus longue. . .	0.	$9\frac{1}{2}$.
Longueur de la dernière des fausses côtes	0.	4.
Longueur du sternum	1.	4.
Longueur du premier os, qui est le plus long.	0.	7.
Longueur du troisième os, qui est le plus court.	0.	$1\frac{1}{4}$.
Largeur du premier os, qui est le plus large.	0.	$1\frac{1}{2}$.
Épaisseur.	0.	3.
Longueur du corps de la cinquième vertèbre lombaire, qui est la plus longue.	0.	$1\frac{3}{4}$.
Longueur de l'os sacrum	0.	10.
Largeur de la partie antérieure	0.	$2\frac{3}{4}$.
Largeur de la partie postérieure	0.	1.
Longueur de la cinquième fausse vertèbre de la queue, qui est la plus longue	0.	$1\frac{3}{4}$.
Longueur des trous ovalaires	0.	$4\frac{1}{2}$.
Largeur	0.	$1\frac{1}{2}$.
Longueur de l'omoplate	0.	11.
Largeur à l'endroit le plus large.	0.	2.
Longueur des clavicules	0.	2.
Longueur de l'humerus	0.	7.
Largeur.	0.	5.

	pouc.	lignes.
Longueur de l'os du coude	0.	8.
Longueur de l'os du rayon	0.	6.
Longueur de l'os de la cuiſſe	0.	8.
Longueur des rotules	0.	2.
Longueur du tibia	0.	9.
Longueur du péroné	0.	9.
Hauteur du carpe	0.	$1\frac{1}{2}$.
Longueur du calcaneum	0.	$2\frac{1}{2}$.
Hauteur du premier os cunéiforme & du ſcaphoïde, pris enſemble	0.	$1\frac{1}{4}$.
Longueur du premier os du métacarpe, qui eſt le plus long	0.	$1\frac{1}{2}$.
Longueur du cinquième os, qui eſt le plus court	0.	1.
Longueur du quatrième os du métatarſe, qui eſt le plus long	0.	$2\frac{1}{2}$.
Longueur du premier os, qui eſt le plus court	0.	$1\frac{2}{3}$.
Longueur de la première phalange du doigt du milieu des pieds de devant	0.	1.
Longueur de la ſeconde phalange	0.	$0\frac{3}{4}$.
Longueur de la troiſième	0.	3.
Longueur de la première phalange du quatrième doigt des pieds de derrière	0.	1.
Longueur de la ſeconde phalange	0.	$0\frac{3}{4}$.
Longueur de la troiſième	0.	$1\frac{1}{3}$.

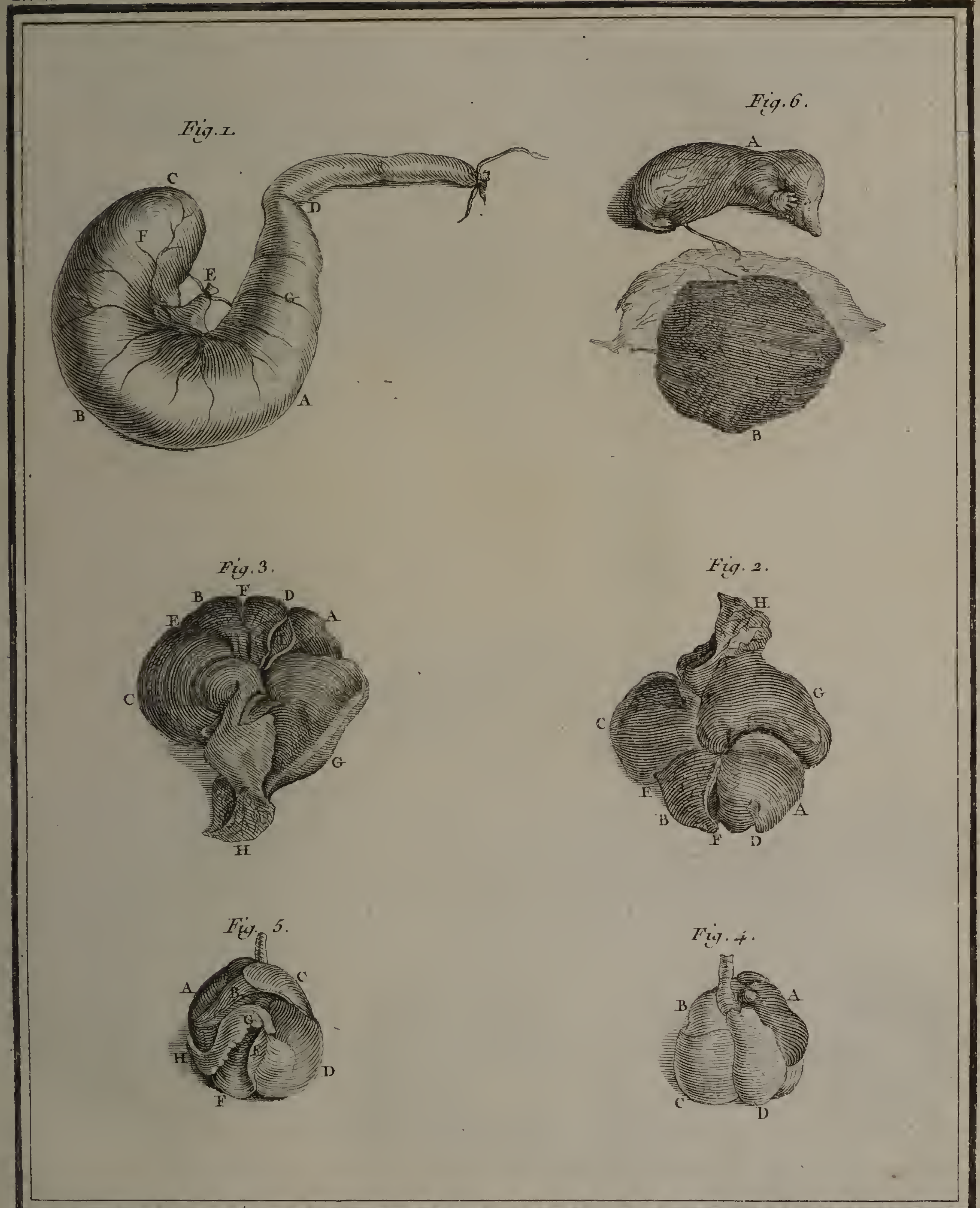




Buvée l'Amériquain del. *C. Baquoy Sculp.*

LA TAUPE

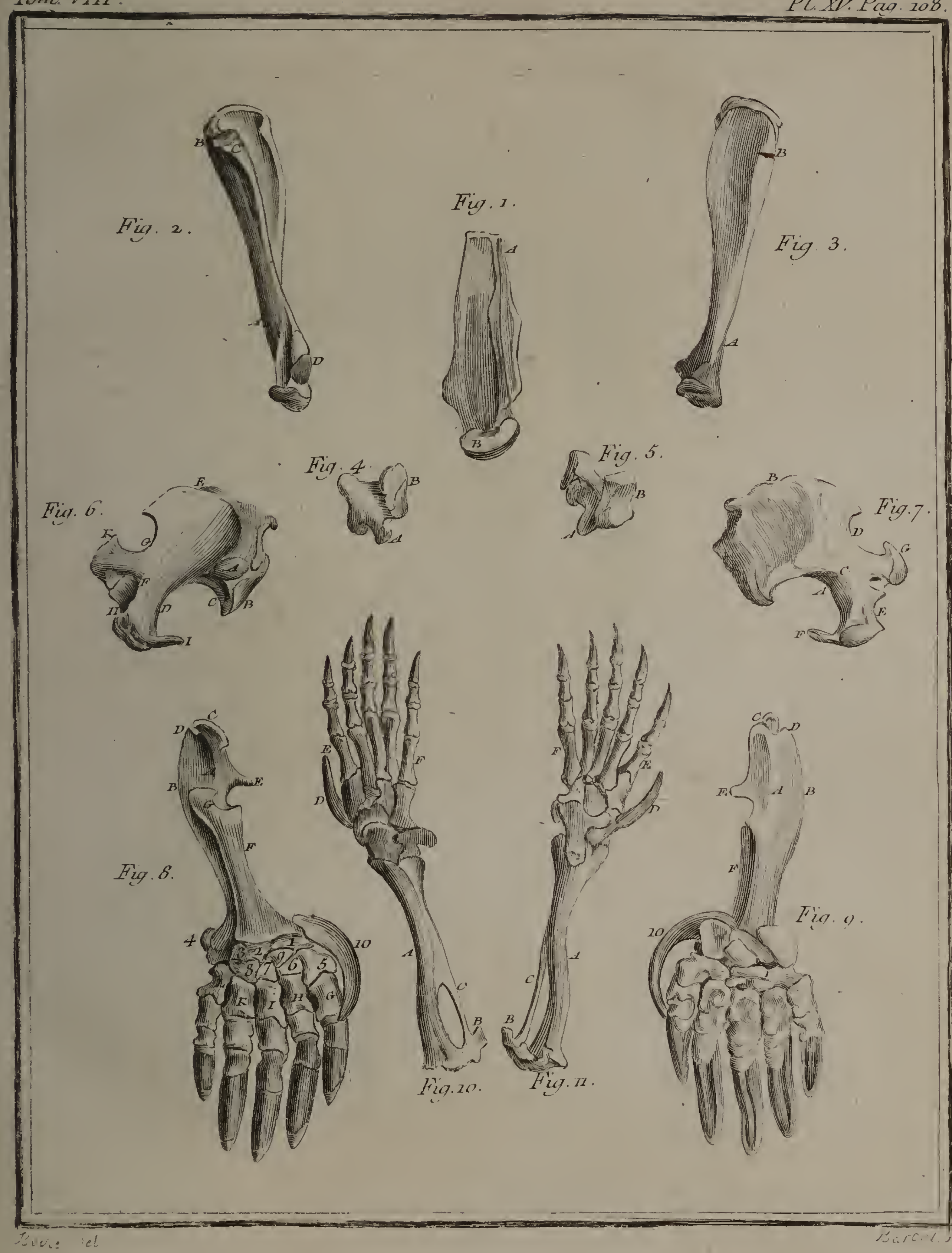
Depouillée de sa Peau.



Buvée del. P. F. Tardieu Sculp.



De Seve, del. L. Legrand Sculp



Buvée del. Baron sc.

DESCRIPTION
DE LA PARTIE DU CABINET
qui a rapport à l'Hiſtoire Naturelle
DE LA MUSARAIGNE, DE LA MUSARAIGNE D'EAU, ET DE LA TAUPE.

N.° DCCLXV.

Une muſaraigne.

Ce petit animal eſt conſervé dans l'eſprit de vin.

N.° DCCLXVI.

Le ſquelette d'une muſaraigne.

La longueur de ce ſquelette eſt de deux pouces & demi depuis le bout de la mâchoire ſupérieure juſqu'à l'extrémité poſtérieure des os pubis ; la tête a huit lignes & demie de longueur, & dix lignes & demie de circonférence, priſe à l'endroit le plus gros ſur le ſommet de la tête.

N.° DCCLXVII.

L'os hyoïde de la muſaraigne.

Il reſſemble à celui de la muſaraigne d'eau, dont il a été fait mention dans la deſcription du ſquelette de cet animal, *page 75* de ce volume.

N.° DCCLXVIII.

Une musaraigne d'eau.

Cette musaraigne est conservée, comme l'autre, dans l'esprit de vin.

N.° DCCLXIX.

Le squelette d'une musaraigne d'eau.

Ce squelette a deux pouces onze lignes & demie de longueur depuis le bout de la mâchoire supérieure jusqu'à l'extrémité postérieure des os pubis ; la tête a neuf lignes & demie de longueur, & treize lignes de circonférence, prise à l'endroit le plus gros sur le sommet de la tête.

N.° DCCLXX.

L'os hyoïde de la musaraigne d'eau.

La description de cet os a fait partie de celle du squelette de la musaraigne d'eau, *page 75* de ce volume.

N.° DCCLXXI.

Trois fœtus de taupe.

Ces fœtus sont dans l'esprit de vin, chacun avec son cordon ombilical & son placenta ; ils ont quatorze lignes de longueur depuis le bout du museau jusqu'à l'origine de la queue.

N.° DCCLXXII.

Une taupe.

Cette taupe a la couleur ordinaire aux animaux de cette espèce, elle est conservée dans l'esprit de vin.

N.° DCCLXXIII.

Une taupe empaillée.

La longueur de cette taupe eſt de quatre pouces trois lignes depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue ; ſa couleur eſt mêlée de blanc & de jaunâtre.

N.° DCCLXXIV.

Autre taupe empaillée.

Cette taupe a cinq pouces de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue ; ſa couleur eſt blanche avec des teintes jaunâtres ſur le muſeau, & de couleur cendrée le long du dos & ſur la croupe. Elle a été donnée par M. Salerne.

N.° DCCLXXV.

Autre taupe empaillée.

La longueur de cette taupe eſt de ſix pouces trois lignes depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue ; elle eſt en entier de couleur jaunâtre. Elle a été envoyée de Lorraine par M. le comte de Treſſan.

N.° DCCLXXVI.

Le ſquelette d'une taupe.

La longueur de ce ſquelette eſt de quatre pouces neuf lignes depuis le bout de la mâchoire ſupérieure juſqu'à l'extrémité poſtérieure des os pubis ; la tête a un pouce quatre lignes de longueur, & un pouce ſept lignes de circonférence, priſe à l'endroit le plus gros ſur le ſommet de la tête.

N.° DCCLXXVII.

L'os hyoïde d'une taupe.

Il eſt compoſé de neuf os ; les deux premiers étoient plus courts que ceux de la muſaraigne, & les deux branches de la fourchette avoient au contraire plus de longueur, elles étoient larges, & aplaties par le bout oppoſé à celui qui tenoit à l'os du milieu.

N.° DCCLXXVIII.

L'os de la verge d'une taupe.

Cet os eſt très-délié, & n'a qu'une ligne de longueur.

N.° DCCLXXIX.

Les os de l'avant-bras, du carpe, de la jambe & du tarſe de la taupe.

Ces os ſont colés ſur un plan uni, & diſpoſés dans l'ordre où ils ſe trouvent dans l'animal.



LA

LA CHAUVE-SOURIS.*

QUOIQUE tout ſoit également parfait en ſoi, puiſque tout eſt ſorti des mains du Créateur, il eſt cependant, relativement à nous, des êtres accomplis, & d'autres qui ſemblent être imparfaits ou difformes. Les premiers ſont ceux dont la figure nous paroît agréable & complète, parce que toutes les parties ſont bien enſemble, que le corps & les membres ſont proportionnés, les mouvemens aſſortis, toutes les fonctions faciles & naturelles. Les autres, qui nous paroiſſent hideux, ſont ceux dont les qualités nous ſont nuiſibles, ceux dont la nature s'éloigne de la nature commune, & dont la forme eſt trop différente des formes ordinaires deſquelles nous avons reçû les premières ſenſations, & tiré les idées qui nous ſervent de modèles pour juger. Une tête humaine ſur un cou de cheval, le

* La Chauve-Souris; en Grec, Νυκτερὶς; en Latin, *Veſpertilio;* en Italien, *Nottola, Notula, Barbaſtello, Vilpiſtrello, Pipiſtrello, Sportegliono;* en Allemand, *Flaedermuſſ;* en Anglois, *Bat, Flittermouſe;* en Suédois, *Laderlapp;* en Polonois, *Nietoperſz.*

Veſpertilio. Geſner, *Hiſt. Avi. pag. 766. Icon. Avi. pag. 17.*

Veſpertilio. Ray, *Synopſ. animal. quadrup. pag. 243.*

Veſpertilio caudatus, ore naſoque ſimplici. Linnæus.

Veſpertilio vulgaris. Klein, *de quadrup. pag. 61.*

La grande Chauve-Souris de notre pays. *Veſpertilio murini coloris, pedibus omnibus pentadactylis, auriculis ſimplicibus.... Veſpertilio major.* Briſſon, *Regn. animal. pag. 224.*

corps couvert de plumes, & terminé par une queue de poiſſon, n'offrent un tableau d'une énorme difformité que parce qu'on y réunit ce que la Nature a de plus éloigné. Un animal qui, comme la Chauve-ſouris, eſt à demi-quadrupède, à demi-volatile, & qui n'eſt en tout ni l'un ni l'autre, eſt, pour ainſi dire, un être monſtre, en ce que réuniſſant les attributs de deux genres ſi différens, il ne reſſemble à aucun des modèles que nous offrent les grandes claſſes de la Nature. Il n'eſt qu'imparfaitement quadrupède, & il eſt encore plus imparfaitement oiſeau. Un quadrupède doit avoir quatre pieds, un oiſeau a des plumes & des ailes; dans la chauve-ſouris les pieds de devant ne ſont ni des pieds ni des ailes, quoiqu'elle s'en ſerve pour voler, & qu'elle puiſſe auſſi s'en ſervir pour ſe traîner: ce ſont en effet des extrémités difformes, dont les os ſont monſtrueuſement alongés, & réunis par une membrane qui n'eſt couverte ni de plumes, ni même de poils, comme le reſte du corps: ce ſont des eſpèces d'ailerons, ou, ſi l'on veut, des pattes ailées, où l'on ne voit que l'ongle d'un pouce court, & dont les quatre autres doigts très-longs ne peuvent agir qu'enſemble, & n'ont point de mouvemens propres, ni de fonctions ſéparées: ce ſont des eſpèces de mains dix fois plus grandes que les pieds, & en tout quatre fois plus longues que le corps entier de l'animal: ce ſont, en un mot, des parties qui ont pluſtôt l'air d'un caprice que d'une production régulière. Cette membrane couvre les bras, forme les

ailes ou les mains de l'animal, ſe réunit à la peau de ſon corps, & enveloppe en même temps ſes jambes, & même ſa queue qui, par cette jonction bizarre, devient, pour ainſi dire, l'un de ſes doigts. Ajoûtez à ces diſparates & à ces diſproportions du corps & des membres, les difformités de la tête, qui ſouvent ſont encore plus grandes; car, dans quelques eſpèces, le nez eſt à peine viſible, les yeux ſont enfoncés tout près de la conque de l'oreille, & ſe confondent avec les joues; dans d'autres, les oreilles ſont auſſi longues que le corps, ou bien la face eſt tortillée en forme de fer à cheval, & le nez recouvert par une eſpèce de crête. La pluſpart ont la tête ſurmontée par quatre oreillons, toutes ont les yeux petits, obſcurs & couverts, le nez ou pluſtôt les naſeaux informes, la gueule fendue de l'une à l'autre oreille; toutes auſſi cherchent à ſe cacher, fuient la lumière, n'habitent que les lieux ténébreux, n'en ſortent que la nuit, y rentrent au point du jour pour demeurer colées contre les murs. Leur mouvement dans l'air eſt moins un vol qu'une eſpèce de voltigement incertain, qu'elles ſemblent n'exécuter que par effort & d'une manière gauche; elles s'élèvent de terre avec peine, elles ne volent jamais à une grande hauteur, elles ne peuvent qu'imparfaitement précipiter, ralentir, ou même diriger leur vol; il n'eſt ni très-rapide ni bien direct, il ſe fait par des vibrations bruſques dans une direction oblique & tortueuſe; elles ne laiſſent pas de ſaiſir en paſſant les moucherons, les couſins, & ſur-tout les papillons

phalènes qui ne volent que la nuit; elles les avalent, pour ainſi dire, tout entiers, & l'on voit dans leurs excrémens les débris des ailes & des autres parties ſèches qui ne peuvent ſe digérer. Étant un jour deſcendu dans les grottes d'Arcy pour en examiner les ſtalactites, je fus ſurpris de trouver ſur un terrein tout couvert d'albâtre, & dans un lieu ſi ténébreux & ſi profond, une eſpèce de terre qui étoit d'une toute autre nature; c'étoit un tas épais & large de pluſieurs pieds d'une matière noirâtre, preſqu'entièrement compoſée de portions d'ailes & de pattes de mouches & de papillons, comme ſi ces inſectes ſe fuſſent raſſemblés en nombre immenſe & réunis dans ce lieu pour y périr & pourrir enſemble. Ce n'étoit cependant autre choſe que de la fiente de chauve-ſouris, amoncelée probablement pendant pluſieurs années dans l'endroit de ces voûtes ſoûterraines, qu'elles habitoient de préférence; car dans toute l'étendue de ces grottes, qui eſt de plus d'un demi-quart de lieue, je ne vis aucun autre amas d'une pareille matière, & je jugeai que les chauve-ſouris avoient fixé dans cet endroit leur demeure commune, parce qu'il y parvenoit encore une très-foible lumière par l'ouverture de la grotte, & qu'elles n'alloient pas plus avant pour ne pas s'enfoncer dans une obſcurité trop profonde.

Les chauve-ſouris ſont de vrais quadrupèdes, elles n'ont rien de commun que le vol avec les oiſeaux; mais comme l'action de voler ſuppoſe une très-grande force dans la partie ſupérieure du corps & dans les

membres antérieurs, elles ont les mufcles pectoraux beaucoup plus forts & plus charnus qu'aucuns des quadrupèdes, & l'on peut dire que par-là elles reffemblent encore aux oifeaux; elles en diffèrent par tout le refte de la conformation, tant extérieure qu'intérieure; les poumons, le cœur, les organes de la génération, tous les autres vifcères font femblables à ceux des quadrupèdes, à l'exception de la verge qui eft pendante & détachée, ce qui eft particulier à l'homme, aux finges & aux chauve-fouris; elles produifent, comme les quadrupèdes, leurs petits vivans; enfin elles ont, comme eux, des dents & des mamelles: l'on affure qu'elles ne portent que deux petits, qu'elles les alaitent & les tranfportent même en volant. C'eft en été qu'elles s'accouplent & qu'elles mettent bas, car elles font engourdies pendant l'hiver: les unes fe recouvrent de leurs ailes comme d'un manteau, s'accrochent à la voûte de leur foûterrain par les pieds de derrière, & demeurent ainfi fufpendues; les autres fe colent contre les murs ou fe recèlent dans des trous; elles font toûjours en nombre pour fe défendre du froid: toutes paffent l'hiver fans bouger, fans manger, ne fe réveillent qu'au printemps, & fe recèlent de nouveau vers la fin de l'automne. Elles fupportent plus aifément la diète que le froid, elles peuvent paffer plufieurs jours fans manger, & cependant elles font du nombre des animaux carnaffiers; car lorfqu'elles peuvent entrer dans une office, elles s'attachent aux quartiers de lard qui y font fufpendus, & elles mangent auffi

de la viande crue ou cuite, fraîche ou corrompue.

Les Naturaliſtes qui nous ont précédés ne connoiſſoient que deux eſpèces de chauve-ſouris. M. Daubenton en a trouvé cinq autres qui ſont, auſſi-bien que les deux premières eſpèces, naturelles à notre climat; elles y ſont même auſſi communes, auſſi abondantes, & il eſt aſſez étonnant qu'aucun obſervateur ne les eût remarquées. Ces ſept eſpèces ſont très-diſtinctes, très-différentes les unes des autres, & n'habitent même jamais enſemble dans le même lieu.

La première, qui étoit connue, eſt la chauve-ſouris commune ou la chauve-ſouris proprement dite, dont j'ai donné ci-devant les dénominations. *Voyez auſſi la deſcription & la figure ci-après.*

La ſeconde eſt la chauve-ſouris à grandes oreilles, que nous nommerons l'*oreillar,* qui a auſſi été reconnue par les Naturaliſtes & indiquée par les Nomenclateurs *. L'oreillar eſt peut-être plus commun que la chauve-ſouris; il eſt bien plus petit de corps; il a auſſi les ailes beaucoup plus courtes, le muſeau moins gros & plus pointu, les oreilles d'une grandeur demeſurée. *Voyez ci-après la deſcription & la figure.*

La troiſième eſpèce, que nous appellerons la *noctule,*

* *Veſpertilio.* Aldrovand. *Avi. pag. 571.*
Veſpertilio auriculis quaternis. Jonſt. *Avi. pag. 34.*
Veſpertilio vulgaris, auriculis duplicibus. Klein, *de quadrup. pag. 61.*
La petite Chauve-Souris de notre pays. *Veſpertilio murini coloris, pedibus omnibus pentadactylis, auriculis duplicibus... Veſpertilio minor.* Briſſon, *Regn. animal. pag. 226.*

du mot Italien *notula*, n'étoit pas connue, cependant elle eſt très-commune en France, & on la rencontre même plus fréquemment que les deux eſpèces précédentes. On la trouve ſous les toits, ſous les gouttières de plomb des châteaux, des égliſes, & auſſi dans les vieux arbres creux. Elle eſt preſqu'auſſi groſſe que la chauve-ſouris; elle a les oreilles courtes & larges, le poil rouſſeâtre, la voix aigre, perçante, & aſſez ſemblable au ſon d'un timbre de fer. *Voyez auſſi la deſcription & la figure.*

Nous nommerons *ſérotine*, la quatrième eſpèce, qui n'étoit nullement connue; elle eſt plus petite que la chauve-ſouris & que la noctule; elle eſt à peu près de la grandeur de l'oreillar, mais elle en diffère par les oreilles qu'elle a courtes & pointues, & par la couleur du poil; elle a les ailes plus noires & le poil d'un brun plus foncé. *Voyez la deſcription & la figure.*

Nous appellerons la cinquième eſpèce, qui n'étoit pas connue, la *pipiſtrelle*, du mot Italien *pipiſtrello*, qui ſignifie auſſi chauve-ſouris. La pipiſtrelle n'eſt pas à beaucoup près auſſi groſſe que la chauve-ſouris ou la noctule, ni même que la ſérotine ou l'oreillar: de toutes les chauve-ſouris c'eſt la plus petite & la moins laide, quoiqu'elle ait la lèvre ſupérieure fort renflée, les yeux très-petits, très-enfoncés, & le front très-couvert de poil. *Voyez ci-après la deſcription & la figure.*

La ſixième eſpèce, qui n'étoit pas connue, ſera nommée *barbaſtelle*, du mot Italien *barbaſtello*, qui ſignifie encore chauve-ſouris. Cet animal eſt à peu près de la

groſſeur de l'oreillar ; il a les oreilles auſſi larges, mais bien moins longues: le nom de barbaſtelle lui convient d'autant mieux qu'il paroît avoir une groſſe mouſtache, ce qui cependant n'eſt qu'une apparence occaſionnée par le renflement des joues qui forment un bourrelet au deſſus des lèvres; il a le muſeau très-court, le nez fort aplati & les yeux preſque dans les oreilles. *Voyez la deſcription & la figure.*

Enfin nous nommerons *fer à cheval* une ſeptième eſpèce qui n'étoit nullement connue ; elle eſt très-frappante par la ſingulière difformité de ſa face, dont le trait le plus apparent & le plus marqué eſt un bourrelet en forme de fer à cheval autour du nez & ſur la lèvre ſupérieure ; on la trouve très-communément en France dans les murs & dans les caveaux des vieux châteaux abandonnés. Il y en a de petites & de groſſes, mais qui ſont au reſte ſi ſemblables par la forme, que nous les avons jugées de la même eſpèce; ſeulement, comme nous en avons beaucoup vû ſans en trouver de grandeur moyenne entre les groſſes & les petites, nous ne décidons pas ſi l'âge ſeul produit cette différence, ou ſi c'eſt une variété conſtante dans la même eſpèce. *Voyez auſſi la deſcription & les figures.*



DESCRIPTION

DESCRIPTION
DES
CHAUVE-SOURIS.

LORSQU'ON voit les Chauve-ſouris voltiger à la foible lumière du crépuſcule, la forme de leurs ailes peut les faire regarder comme des oiſeaux ; mais je ſuis ſurpris que des Naturaliſtes, qui ont dû les obſerver de près, aient méconnu les caractères de quadrupèdes qu'ont ces animaux, & ſe ſoient mépris au point de les mettre au rang des oiſeaux. Toutes les figures que nous avons des chauve-ſouris, même dans les livres d'Hiſtoire Naturelle, les repréſentent avec les ailes étendues : n'avoit-on jamais remarqué que ces ailes ſont des jambes, lorſque l'animal eſt en repos, & qu'il a quatre jambes comme les autres quadrupèdes ? Commençons donc par décrire la chauve-ſouris dans cette attitude de repos *(fig. 1, pl. XVI)*, avant de la faire voir dans celle où ſes deux jambes de devant deviennent des ailes qui la ſoûtiennent en l'air *(fig. 2)*.

Les jambes des chauve-ſouris paroiſſent abſolument différentes de celles des autres quadrupèdes, & en effet elles ſont dirigées, & même conformées d'une manière très-particulière. Le coude *(A)* ſe trouve près du genou *(B)*; l'avant-bras *(AC)* eſt fort long, & s'étend obliquement de haut en bas, & de derrière en devant, auſſi loin que le nez de l'animal; le poignet *(C)* poſe ſur la terre, & on ne voit dans les pieds de devant qu'un ſeul doigt *(D)* qui eſt le pouce, & qui s'étend en arrière; le genou *(B)* eſt auſſi élevé que le deſſus *(E)* de la croupe; la jambe *(BF)* a une direction verticale de haut

en bas, & les cinq doigts du pied de derrière *(G)* ſont dirigés en dehors, & auſſi longs les uns que les autres ; le bras eſt étendu horizontalement de devant en arrière, & la cuiſſe verticalement de bas en haut ; le bras eſt caché derrière l'avant-bras, & la cuiſſe derrière la jambe ; ils ſont de plus enveloppés avec l'avant-bras & la jambe dans des membranes chiffonnées, qui cachent la queue & preſque toute la partie poſtérieure du corps de l'animal.

Les différentes parties des jambes de la chauve-ſouris, dirigées d'une manière ſi extraordinaire, n'annoncent pas une démarche aiſée, auſſi cet animal ſe traîne-t-il au lieu de marcher ; cependant, à l'aide de ſes quatre jambes, il porte ſon corps en avant, à côté & en arrière. Dans l'état de repos, la poitrine & le ventre s'appuient ſur la terre ſans que les quatre pieds ſoûtiennent le poids du corps, ils l'empêchent ſeulement de chanceler & de tomber de côté.

Pour aller en avant, la chauve-ſouris lève les pieds de devant tous les deux à la fois, & les porte à une petite diſtance de l'endroit où ils étoient ; en même temps le pouce de chaque pied ſe dirige en dehors, & l'animal s'accroche avec l'ongle au point d'appui qui ſe rencontre ; il étend en arrière les deux pieds de derrière, de façon que les cinq doigts de chaque pied ſont auſſi dirigés en arrière ; il s'appuie ſur la plante du pied, & s'affermit à l'aide des ongles des doigts : alors il ſoûlève ſon corps ſur les jambes de devant, & il ſe porte en avant en fléchiſſant le bras ſur l'avant-bras : ce mouvement eſt facilité par l'extenſion des jambes de derrière, qui pouſſent auſſi le corps en avant. Pour faire un ſecond pas, il porte en avant les pieds de derrière en même temps que ceux de devant, mais en laiſſant toûjours les doigts des pieds de derrière dirigés en arrière.

Cette allure, quoique peſante, parce que le corps retombe ſur la terre à chaque pas, eſt quelquefois aſſez prompte lorſque les pieds rencontrent chacun un bon point d'appui ; mais il arrive ſouvent que le pouce des pieds de devant ne ſaiſit qu'un corps qui cède, alors les pieds gliſſant en arrière n'ont fait qu'une vaine tentative : ſi l'un des pieds a porté ſur un point fixe, l'autre ne ſoûtenant pas également le corps de l'animal, il ne fait qu'un faux pas. De même, le ſecours des pieds de derrière eſt fort incertain, parce que les ongles étant dirigés en arrière, il n'y a que la plante du pied qui puiſſe ſervir de point d'appui pour porter le corps en avant, & le pied gliſſe ſouvent en arrière, lorſque la jambe s'étend pour pouſſer le corps. J'ai vû auſſi des chauve-ſouris qui portoient en avant les pieds de devant & ceux de derrière l'un après l'autre, comme les autres animaux quadrupèdes.

Lorſque la chauve-ſouris veut aller de côté, elle écarte de ce même côté l'un de ſes pieds de devant en l'éloignant de l'autre & ſe ſoûlève ſur les deux jambes ; par ce mouvement la partie antérieure du corps ſe porte de côté, parce qu'elle retombe à une diſtance égale des deux pieds. Pour reculer, la chauve-ſouris commence par étendre en arrière les jambes de derrière, enſuite elle ſoûlève ſon corps ſur les jambes de devant, tandis que les autres le tirent en arrière en ſe fléchiſſant. Cette dernière allure eſt aſſez ordinaire à certaines chauve-ſouris, qui ont les doigts des pieds de derrière le plus ſouvent dirigés en arrière ; elles ſe ſuſpendent en s'accrochant par ces doigts, & préfèrent cette attitude pour ſe repoſer : je n'en ai vû que d'une ſeule eſpèce ainſi ſuſpendues, les autres reſtent ſur leurs quatre pieds, & ſe raſſemblent en grouppe pour s'échauffer mutuellement, ſur-tout lorſqu'elles ſont dans des lieux froids.

La démarche des chauve-ſouris étant toûjours peſante, & ſouvent fort lente, diffère peu de leur état de repos; auſſi ne prennent-elles cette allure que lorſqu'elles ſont engourdies ou fatiguées, ou lorſque le grand jour ne leur permet pas de ſortir de leur retraite, ni d'apercevoir les objets; mais dès que la lumière eſt proportionnée à la foibleſſe de leurs yeux, & que la qualité de l'air leur eſt propre & met en mouvement les inſectes qui leur ſervent de pâture, elles développent de longues ailes, prennent l'eſſor, s'élèvent & s'abaiſſent en l'air, & parcourent rapidement de longs eſpaces.

Revenons à la chauve-ſouris portée ſur ſes quatre jambes, pour examiner le développement de ſes ailes. J'ai déjà dit que l'on ne voyoit dans les pieds de devant qu'un ſeul doigt, qui étoit le pouce; il y a de plus quatre doigts fort longs, étendus contre l'avant-bras, repliés près du coude par leur extrémité, & enveloppés d'une membrane chiffonnée. Lorſque la chauve-ſouris veut prendre ſon vol, elle éloigne ſes quatre doigts l'un de l'autre, la membrane qui les enveloppe ſe tend & forme une aile; cette même membrane ſe prolonge au delà du quatrième doigt juſqu'au corps de l'animal, enveloppe le bras & la cuiſſe, & s'étend au delà juſqu'à la queue, qu'elle enveloppe encore, comme les quatre jambes & les quatre doigts du pied de devant.

La membrane de la chauve-ſouris eſt ſouple, & a ſi peu d'épaiſſeur qu'elle eſt à demi-tranſparente; elle eſt ſi forte, que l'on a de la peine à la déchirer. En regardant à travers, on y aperçoit quelques vaiſſeaux ſanguins & des fibres muſculeuſes qui la froncent lorſque les ailes ſont pliées, & qui y forment dans cet état de petites cavités placées en files comme les mailles d'un réſeau. En déchirant cette membrane, on effile des fibres blancheâtres qui découvrent le tiſſu dont elle eſt compoſée.

Le bras *(AA, fig. 2, pl. XVI)*, l'avant-bras *(BB)*, les quatre doigts *(CC, DD, EE, FF)* des pieds de devant, la cuiſſe & la jambe n'ont que très-peu de chair, & reſſemblent à des parties d'un ſquelette qui ſeroient enveloppées d'un crêpe. Le premier doigt *(C)* eſt placé près du ſecond *(D)*; il y a beaucoup plus de diſtance entre le ſecond & le troiſième doigt *(E)* qu'entre le premier & le ſecond; le troiſième eſt encore plus éloigné du quatrième *(F)* que du ſecond. Le bord poſtérieur de la membrane forme de chaque côté de l'animal quatre échancrures, la première *(G)* entre le ſecond & le troiſième doigt, la ſeconde *(H)* entre le troiſième & le quatrième, la troiſième *(I)* entre le quatrième doigt & la jambe, & la quatrième *(K)* entre la jambe & la queue *(L)*, dont la dernière fauſſe vertèbre eſt en partie dégagée de la membrane. Ces échancrures ſymmétriques ont été imitées par les deſſinateurs, & ſervent d'ornemens dans les cartouches & autres deſſeins.

Lorſque la chauve-ſouris ceſſe de voler & ſe poſe ſur la terre, elle fléchit les quatre doigts des pieds de devant le long de l'avant-bras, & elle s'appuie ſur le pouce *(MM)* & ſur le poignet.

La tête de cet animal paroît confondue avec le corps, on n'y voit que le muſeau & les oreilles, qui ſont fort grandes; on aperçoit à peine les yeux preſque cachés dans le poil, qui eſt long ſur toutes les eſpèces de chauve-ſouris. Les Auteurs d'Hiſtoire Naturelle, qui ont fait mention de ces animaux, n'en ont connu juſqu'à préſent qu'une ou deux eſpèces dans notre climat; cependant j'en ai trouvé aiſément un plus grand nombre, dès que j'ai commencé à les obſerver, & en quatre ans je ſuis parvenu à en raſſembler ſept eſpèces très-différentes, dont j'ai déjà rapporté les caractères dans un Mémoire ſur les chauve-ſouris,

lû à l'Académie royale des Sciences *. La pluſpart de ces caractères dépendent du nombre des dents, de la grandeur & de la forme des oreilles & du muſeau, & ſont détaillés dans la deſcription ſuivante de chaque eſpèce de chauve-ſouris.

La Chauve-ſouris.

La Chauve-ſouris (*fig. 1, pl. XVI*) a le muſeau gros & alongé, le nez large, la bouche & les oreilles fort grandes, & les yeux petits; la partie inférieure des bords intérieur & extérieur de la conque de l'oreille forme de chaque côté un lobule, & il y a entre ces deux lobules un oreillon placé au devant de l'orifice du conduit auditif externe ; il a peu de largeur, mais ſa longueur égale à peu près la moitié de celle de la conque de l'oreille; les cinq doigts des pieds de derrière ſont preſque auſſi longs les uns que les autres.

Le ſommet de la tête, le deſſus du cou, les épaules, le dos, la croupe & les cuiſſes étoient de couleur cendrée-pâle, & légèrement teinte de jaunâtre. Lorſque l'on écartoit les poils, on voyoit une couleur noirâtre qu'ils avoient ſur la plus grande partie de leur longueur depuis la racine. La gorge, le deſſous du cou, les aiſſelles, la poitrine, le ventre & tout le deſſous du corps étoient de couleur blanche, mêlée de quelques légères teintes de jaunâtre : on voyoit auſſi du noirâtre lorſque les poils étoient écartés, parce qu'ils étoient de cette couleur, comme ceux du deſſus du corps, ſur la plus grande partie de leur longueur depuis la racine.

Les lèvres & la mâchoire du deſſous étoient rouſſes; le nez & les oreilles avoient une couleur griſe tirant ſur le brun très-

* Voyez les Mémoires de l'Académie royale des Sciences, *année 1759.*

clair; la membrane des ailes & de la queue, les jambes & les pieds avoient en partie ces mêmes teintes, & étoient en partie noirâtres. Les poils de cet animal avoient environ trois lignes de longueur; la queue étoit engagée dans sa membrane jusqu'à son extrémité.

L'Oreillar.

En jetant les yeux sur cet animal *(fig. 2, pl. XVII)*, on voit qu'il ne pouvoit pas être mieux nommé, puisque ses oreilles sont excessivement grandes; leur longueur est égale à celle du corps entier depuis leur base jusqu'à l'anus; elles sont aussi très-larges, car leur largeur fait plus des deux tiers de leur longueur. Ces oreilles sont minces, presque transparentes, & de figure à peu près ovale; elles forment, à quelque distance de leur bord antérieur, un pli longitudinal, & saillant en avant; il y a quelques poils le long de ce pli : il y avoit un lobule sur le bord interne, à quelque distance de la tête; les deux oreilles se touchoient par la partie inférieure de leur bord interne, & se réunissoient l'une à l'autre par une membrane qui avoit une ligne de hauteur au dessus du front. Toutes les parties d'une oreille si étendue doivent être fort apparentes; aussi a-t-elle un oreillon placé au devant du conduit auditif, qui est si grand, qu'il paroît être une seconde oreille; il est long, étroit & pointu par le bout. L'oreille a un mouvement bien sensible, elle se replie & s'abaisse en dehors, de sorte que son extrémité approche de l'épaule, & que dans cette situation les deux oreilles prennent à peu près la forme des cornes d'un bélier : on voit dans leur tissu des fibres transversales, placées à quelque distance les unes des autres, qui forment des rides

dans le même ſens, lorſque l'oreille ſe replie. Les yeux ſont petits, ronds, & placés au devant des oreilles; le muſeau eſt long, pointu & couvert de longs poils entre les yeux.

Les ailes ont peu de longueur, & ſont de couleur brune ou noirâtre; la membrane de la queue m'a paru à proportion plus grande que les ailes, elle avoit les mêmes couleurs. Le poil du deſſus du muſeau, du cou, des épaules & du corps étoit de couleur mêlée de noirâtre & de gris-rouſſeâtre, parce que chaque poil étoit noirâtre ſur la plus grande partie de ſa longueur depuis la racine; il y avoit du rouſſeâtre au deſſus du noirâtre, & la pointe étoit brune. Le deſſous de la tête, du cou, des épaules & du corps avoit une couleur mêlée de noirâtre & de gris, parce que les poils étoient en partie noirâtres & en partie gris; mais la teinte noirâtre du deſſus du corps n'étoit, à proprement parler, qu'un gris-rouſſeâtre, & le gris du deſſous du corps étoit auſſi un peu rouſſeâtre : le poil de cet animal étoit long, il avoit environ trois lignes.

La Noctule.

La Noctule (*fig. 1, pl. XVIII*) eſt au moins auſſi grande que la chauve-ſouris, mais elle a les jambes plus courtes, le nez un peu moins alongé & le front moins convexe; les oreilles ſont bien moins longues, quoique preſqu'auſſi larges, leur extrémité eſt arrondie; elles ont ſur la partie inférieure du bord interne, près de l'œil, un lobule arrondi, & ſur la partie inférieure du bord externe, près du coin de la bouche, un autre lobule de figure très-irrégulière; il y a au devant de l'orifice du conduit auditif externe un oreillon fort court & arrondi. Les yeux ſont très-petits, & placés au deſſous des angles antérieurs des

des oreilles. Le poil de cet animal a deux lignes de longueur, & une couleur fauve teinte de brun; le bout du museau, les ailes, la membrane de la queue, & les pieds sont de couleur noirâtre.

La Sérotine.

La Sérotine *(fig. 2, pl. XVIII)* est à peu près de la même grandeur que le fer à cheval dont les dimensions sont rapportées dans la table suivante; elle a le museau alongé; les oreilles sont courtes & larges, leur bord extérieur a une échancrure au dessous de l'extrémité qui est arrondie: il y a au devant du conduit auditif un oreillon fort court. Le poil de la face supérieure du corps est mêlé de brun & de fauve très-peu foncés; la face inférieure a des couleurs encore plus pâles, qui ne sont que du jaunâtre & du cendré très-clair: la membrane des ailes & de la queue a une couleur noirâtre.

La Pipistrelle.

La Pipistrelle *(fig. 1, pl. XIX)* est très-petite; la tête est bien proportionnée au reste du corps, & les oreilles, quoique grandes, ne le sont pas excessivement. Le nez est petit, mais la lèvre supérieure forme un renflement de chaque côté de la mâchoire; les yeux sont ronds, très-petits & enfoncés entre le renflement de la lèvre & l'oreille. Le front est couvert de poil assez long, qui grossit la tête; les oreilles sont larges, arrondies par l'extrémité, & échancrées par le côté extérieur, l'intérieur forme un angle saillant; il y a au dedans de la conque de l'oreille un oreillon bien apparent, qui est placé au devant de l'orifice du conduit auditif externe.

Le poil du dessus de la tête & du corps est de couleur

brune, avec une teinte de jaunâtre; le poil du deſſous du corps a plus de jaunâtre & moins de brun, mais lorſqu'il eſt rebrouſſé il paroît preſqu'entièrement brun-noirâtre, parce que la plus grande partie de chaque poil eſt de cette couleur, & qu'il n'y a que l'extrémité qui ſoit jaunâtre. Les plus longs poils ont deux lignes & demie de longueur. Le nez, les lèvres, les oreilles, les jambes, la queue & la membrane des jambes & de la queue ſont noirâtres.

La Barbaſtelle.

La Barbaſtelle *(fig. 2, pl. XIX)* a de longues & larges oreilles, qui ſe touchent l'une l'autre par la partie inférieure de leur bord interne, de façon qu'en regardant cet animal en face, on ne voit ni le front ni la tête; le muſeau eſt fort petit, on l'aperçoit au deſſous des bords internes des oreilles. Le nez forme un tubercule aplati, & ſitué immédiatement au deſſus de la bouche; les ouvertures des narines ſe trouvent derrière le bord ſupérieur de ce tubercule. Le chanfrein eſt enfoncé, & dégarni de poil depuis les narines juſqu'aux oreilles; cet eſpace eſt de couleur brune-noirâtre. Il y a de chaque côté deux petits ſillons qui aboutiſſent à chaque ouverture des narines, de ſorte qu'en ſerrant le muſeau de l'animal, le ſillon antérieur de chaque côté ſe replie ſur ſa longueur, & forme un tuyau dont le bord touche à celui de l'orifice de la narine. Les joues ſont groſſes & renflées, & ſemblent au premier coup d'œil, être des mouſtaches qui ſurmontent les lèvres; les yeux ſont très-petits, ronds, & placés au devant des conques des oreilles. Chaque conque eſt double, parce qu'il y a un oreillon au devant de la conque dans le milieu, entre l'œil & l'orifice du canal auditif externe; cet oreillon a environ la moitié de la hauteur de la conque.

Le poil de la barbaſtelle eſt de couleur brune-noirâtre ſur tout le corps, excepté ſur la gorge, ſur la poitrine & ſur le ventre, où il eſt mêlé de gris & de brun; les plus longs poils ſont ſur le dos, ils ont juſqu'à cinq lignes de longueur; la queue ne déborde que très-peu au delà de la membrane qui l'enveloppe.

Le Fer-à-cheval.

L'étrange conformation de la face de cet animal le rend fort hideux; il ſemble porter ſur le muſeau l'empreinte d'un fer de cheval, d'où vient ſon nom. Je n'ai trouvé pendant long temps que des individus *(pl. XVII, fig. 2)* de grandeur moyenne entre la pipiſtrelle & la barbaſtelle, enfin j'en ai vû quelques-uns beaucoup plus grands: comme ils différoient à quelques égards des premiers, que j'ai obſervés en très-grand nombre, j'ai décrit ſéparément les uns & les autres, & je commence par la deſcription des petits.

Le bord convexe de la membrane en forme de fer à cheval, étoit placé au deſſus de la lèvre ſupérieure; chaque branche ſe prolongeoit à côté des narines, qui ſe trouvoient derrière le bord concave: cette membrane avoit environ une ligne de largeur ſur toute ſa longueur. La cloiſon des narines s'étendoit de chaque côté au deſſus de leurs orifices, de façon qu'elle avoit une face ſupérieure ronde & concave; ſur le bout poſtérieur de cette face, il s'élevoit une lame étroite & pointue à l'extrémité; derrière cette lame il s'en trouvoit une autre à peu près quarrée, qui faiſoit corps avec la lame étroite, & qui étoit poſée verticalement le long du chanfrein; elle avoit environ une ligne de hauteur: il ſortoit de la baſe de cette ſeconde lame une autre membrane triangulaire, qui s'étendoit obliquement en arrière;

elle avoit deux lignes & demie de longueur, & une ligne & demie de largeur dans le bas.

Les yeux étoient fort petits & très-enfoncés, ils se trouvoient placés chacun entre l'oreille & la lame triangulaire dont il a été fait mention. Les oreilles étoient grandes, larges à la base, & terminées par une pointe un peu recourbée en dehors; le bord intérieur de l'oreille étoit convexe, l'extérieur étoit concave au dessous de la pointe, & convexe près de la base de l'oreille; il formoit au devant un grand lobule, mais il n'y avoit point d'oreillon.

Le poil étoit très-doux, il avoit jusqu'à quatre lignes de longueur; la face inférieure du corps étoit d'un blanc-sale; la face supérieure avoit la même couleur avec des teintes de cendré-brun; les oreilles & la membrane des ailes & de la queue étoient de couleur noirâtre.

Ces animaux restoient pendant le jour suspendus par les pieds de derrière, & enveloppés de leurs ailes *(fig. 2, pl. XX).*

On en a trouvé dans un caveau du château de Montbard, de beaucoup plus grands *(pl. XX, fig. 1)* que ceux dont je viens de faire la description; ils avoient à peu près la même grandeur que la chauve-souris & la noctule: leurs dimensions sont rapportées dans la table suivante. Au reste, ils ne différoient des petits que par quelques teintes de couleur & par quelques parties mieux développées dans les membranes qui étoient sur le nez, sur le chanfrein & au devant du front, sans doute parce que ces animaux étoient plus vieux. La membrane qui formoit le fer à cheval avoit une ligne & demie de largeur dans les endroits les plus larges, elle étoit échancrée sur le milieu de son bord antérieur. La lame triangulaire, qui s'étendoit obliquement en arrière, avoit trois lignes de longueur, celle de sa base étoit de trois lignes &

demie : il y avoit ſur la face antérieure de cette lame ſix cavités, trois de chaque côté, placées de façon que les deux premières ſe trouvoient à une ligne au deſſous de la pointe du triangle, & n'étoient ſéparées l'une de l'autre que par une cloiſon fort mince ; les deux ſecondes n'étoient auſſi ſéparées des deux premières & des deux troiſièmes que par une cloiſon très-mince, mais il y avoit une ligne de diſtance entre les deux ſecondes, & deux lignes entre les deux troiſièmes, qui étoient à la baſe du triangle.

Le poil avoit juſqu'à cinq lignes de longueur ; la partie inférieure du corps étoit d'un gris teint de jaunâtre ; le deſſus du corps avoit une couleur mêlée de cendré-clair & de roux, parce que les poils étoient de couleur cendrée-claire ou griſe ſur la plus grande partie de leur longueur, & rouſſeâtre à l'extrémité : il y avoit auſſi une bande brune qui s'étendoit de chaque côté depuis l'oreille juſqu'à l'entre-deux des épaules, & une troiſième qui ſe prolongeoit depuis l'entre-deux des épaules le long du dos ; ces bandes venoient de ce que l'extrémité des poils étoit brune.

L'un de ces animaux étoit femelle & avoit mis bas depuis peu de temps, car ſes mamelons étoient très-grands, ils avoient juſqu'à deux lignes de longueur & une ligne de largeur ; ils étoient fort minces, & ils reſſembloient à des papilles de la panſe d'un bœuf. Ils étoient au nombre de quatre, deux ſur la partie poſtérieure de la poitrine, un de chaque côté, au milieu d'une avéole dégarnie de poil, qui avoit trois lignes de diamètre, & deux autres placés au devant du pubis, à deux lignes de diſtance de la vulve, & éloignés l'un de l'autre ſeulement d'une ligne.

DIMENSIONS DES CHAUVE-SOURIS de DIFFÉRENTES ESPÈCES.	La CHAUVE-SOURIS. *Pl. XVI, fig. 1.*			L'OREILLAR. *Pl. XVII, fig. 1.*		
	pieds.	pouces.	lignes.	pieds.	pouces.	lignes.
Longueur du corps entier, meſuré en ligne droite depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus	0.	2.	7	0.	1.	8
Envergure	1.	3.	3	0.	9.	9
Longueur de la tête depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput	0.	1.	0	0.	0.	8
Circonférence du bout du muſeau	0.	0.	10	0.	0.	5
Circonférence du muſeau, priſe au deſſous des yeux	0.	1.	4	0.	0.	9
Contour de l'ouverture de la bouche	0.	1.	0	0.	0.	7
Diſtance entre les deux naſeaux	0.	0.	1⅔	0.	0.	1½
Diſtance entre le bout du muſeau & l'angle antérieur de l'œil	0.	0.	5	0.	0.	3
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille	0.	0.	3	0.	0.	1¼
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre	0.	0.	1	0.	0.	0½
Ouverture de l'œil	0.	0.	0½	0.	0.	0¼
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, meſurée en ſuivant la courbure du chanfrein	0.	0.	6	0.	0.	3
La même diſtance meſurée en ligne droite	0.	0.	4½	0.	0.	2½
Circonférence de la tête, priſe entre les yeux & les oreilles	0.	1.	8	0.	0.	10½
Longueur des oreilles	0.	0.	10	0.	1.	3
Largeur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure	0.	0.	7	0.	0.	11
Diſtance entre les deux oreilles, priſe dans le bas	0.	0.	6½	0.	0.	3
Longueur du cou	0.	0.	3	0.	0.	2½
Circonférence du cou	0.	1.	3	0.	0.	6
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant à travers les ailes	0.	2.	10	0.	1.	3
Circonférence priſe à l'endroit le plus gros	0.	2.	4	0.	1.	4
Circonférence priſe devant les jambes de derrière	0.	1.	6	0.	1.	0

La NOCTULE. *Pl. XVIII, fig. 1.*			La PIPISTRELLE. *Pl. XIX, fig. 1.*			La BARBASTELLE. *Pl. XIX, fig. 2.*			Le FER-A-CHEVAL. *Pl. XX, fig. 1.*		
pieds.	pouces.	lignes.	pieds.	pouces.	lignes.	pieds.	pouces.	lignes.	pieds.	pouces.	lignes.
0.	3.	0	0.	1.	2	0.	2.	0	0.	2.	7
1.	2.	6	0.	6.	5	0.	10.	6	1.	1.	11
0.	0.	11	0.	0.	6	0.	0.	7	0.	0.	11 ½
0.	1.	1	0.	0.	5	0.	0.	6	0.	0.	11
0.	1.	5	0.	0.	8	0.	0.	8	0.	1.	4
0.	0.	9	0.	0.	4	0.	0.	5	0.	0.	10
0.	0.	2	0.	0.	0 ⅔	0.	0.	0 ⅔	0.	0.	0 ⅓
0.	0.	4	0.	0.	2	0.	0.	2 ½	0.	0.	4
0.	0.	2	0.	0.	1	0.	0.	1 ⅔	0.	0.	2 ½
0.	0.	1	0.	0.	0 ⅓	0.	0.	0 ⅔	0.	0.	0 ¾
0.	0.	0 ½	0.	0.	0 ¼	0.	0.	0 ⅓	0.	0.	0 ⅓
0.	0.	7	0.	0.	3	0.	0.	3 ¼	0.	0.	3 ½
0.	0.	5	0.	0.	2 ½	0.	0.	3	0.	0.	3
0.	1.	9	0.	1.	0	0.	1.	2	0.	1.	6
0.	0.	6	0.	0.	3 ½	0.	0.	4 ½	0.	0.	9
0.	0.	7	0.	0.	4	0.	0.	6	0.	0.	8
0.	0.	6	0.	0.	3 ½	0.	0.	3	0.	0.	5
0.	0.	3	0.	0.	2	0.	0.	2 ½	0.	0.	3
0.	1.	6	0.	0.	6	0.	0.	7	0.	1.	3
0.	3.	0	0.	1.	3	0.	2.	0	0.	2.	9
0.	3.	2	0.	1.	4	0.	2.	1	0.	3.	0
0.	2.	3	0.	0.	9	0.	1.	8	0.	1.	7

DIMENSIONS DES CHAUVE-SOURIS de DIFFÉRENTES ESPÈCES.	La CHAUVE-SOURIS, *Pl. XVI, fig. 1.*			L'OREILLAR. *Pl. XVII, fig. 1.*		
	pieds.	pouces.	lignes.	pieds.	pouces.	lignes.
Longueur du tronçon de la queue . . .	0.	2.	1	0.	1.	10
Circonférence de la queue à l'origine du tronçon	0.	0.	3	0.	0.	1$\frac{1}{2}$
Longueur de l'avant-bras depuis le coude juſqu'au poignet	0.	2.	4	0.	1.	5
Largeur de l'avant-bras près du coude. .	0.	0.	2	0.	0.	1$\frac{3}{4}$
Épaiſſeur de l'avant-bras au même endroit.	0.	0.	1$\frac{1}{2}$	0.	0.	1
Longueur du poignet	0.	0.	1$\frac{3}{4}$	0.	0.	1$\frac{1}{3}$
Épaiſſeur du poignet	0.	0.	1$\frac{1}{3}$	0.	0.	1
Longueur depuis le poignet juſqu'au bout des doigts.	0.	3.	8	0.	2.	3
Longueur de l'aile	0.	7.	0	0.	4.	0
Largeur à l'endroit le plus large	0.	2.	3	0.	2.	0
Longueur du pouce des pieds de devant juſqu'au bout de l'ongle.	0.	0.	4$\frac{1}{3}$	0.	0.	3
Longueur du premier doigt.	0.	2.	0	0.	1.	2
Longueur du ſecond doigt	0.	3.	8	0.	2.	3
Longueur du troiſième doigt.	0.	3.	0	0.	2.	0
Longueur du quatrième doigt.	0.	2.	10	0.	1.	9
Longueur de l'ongle du pouce des pieds de devant	0.	0.	1$\frac{1}{4}$	0.	0.	1$\frac{1}{2}$
Longueur de la jambe depuis le genou juſqu'au talon.	0.	0.	11$\frac{2}{3}$	0.	0.	9
Largeur du haut de la jambe.	0.	0.	1$\frac{1}{4}$	0.	0.	1
Épaiſſeur.	0.	0.	1$\frac{1}{4}$	0.	0.	0$\frac{2}{3}$
Largeur à l'endroit du talon	0.	0.	1	0.	0.	1
Épaiſſeur au même endroit	0.	0.	1	0.	0.	0$\frac{1}{2}$
Longueur depuis le talon juſqu'au bout des ongles.	0.	0.	6$\frac{1}{2}$	0.	0.	5
Longueur des doigts des pieds de derrière.	0.	0.	4	0.	0.	3
Largeur du pied de derrière.	0.	0.	4	0.	0.	1$\frac{3}{4}$
Longueur des plus grands ongles.	0.	0.	1$\frac{1}{3}$	0.	0.	1$\frac{1}{3}$
Largeur à la baſe.	0.	0.	0$\frac{1}{4}$	0.	0.	0$\frac{1}{4}$

La

La Noctule. *Pl. XVIII, fig. 1.*			La Pipistrelle. *Pl. XIX, fig. 1.*			La Barbastelle. *Pl. XIX, fig. 2.*			Le Fer-a-Cheval. *Pl. XX, fig. 1.*		
pieds.	pouces.	lignes.	pieds.	pouces.	lignes.	pieds.	pouces.	lignes.	pieds.	pouces.	lignes.
0.	2.	0	0.	0.	11	0.	1.	11	0.	1.	3
0.	0.	$3\frac{1}{2}$	0.	0.	2	0.	0.	2	0.	0.	2
0.	2.	0	0.	1.	0	0.	1.	$5\frac{1}{2}$	0.	2.	2
0.	0.	$2\frac{1}{4}$	0.	0.	1	0.	0.	$1\frac{1}{2}$	0.	0.	2
0.	0.	$1\frac{1}{}$	0.	0.	$0\frac{2}{3}$	0.	0.	1	0.	0.	2
0.	0.	2	0.	0.	1	0.	0.	$1\frac{1}{2}$	0.	0.	$2\frac{2}{3}$
0.	0.	$1\frac{2}{3}$	0.	0.	$0\frac{2}{3}$	0.	0.	$1\frac{1}{2}$	0.	0.	$1\frac{1}{4}$
0.	3.	4	0.	1.	6	0.	2.	$6\frac{1}{2}$	0.	3.	2
0.	6.	4	0.	2.	11	0.	4.	7	0.	6.	4
0.	2.	5	0.	1.	3	0.	1.	9	0.	2.	$9\frac{1}{2}$
0.	0.	4	0.	0.	$1\frac{2}{3}$	0.	0.	$2\frac{1}{2}$	0.	0.	2
0.	2.	2	0.	0.	9	0.	1.	4	0.	2.	$6\frac{1}{2}$
0.	3.	1	0.	1.	6	0.	2.	7	0.	3.	4
0.	2.	9	0.	1.	3	0.	2.	0	0.	2.	8
0.	2.	2	0.	1.	1	0.	2.	0	0.	2.	8
0.	0.	$1\frac{1}{2}$	0.	0.	$0\frac{1}{4}$	0.	0.	$0\frac{3}{4}$	0.	0.	1
0.	0.	8	0.	0.	5	0.	0.	8	0.	0.	$11\frac{1}{2}$
0.	0.	$1\frac{1}{3}$	0.	0.	1	0.	0.	$0\frac{2}{3}$	0.	0.	$1\frac{1}{2}$
0.	0.	1	0.	0.	1	0.	0.	$0\frac{2}{3}$	0.	0.	$0\frac{2}{3}$
0.	0.	$1\frac{1}{2}$	0.	0.	1	0.	0.	$0\frac{2}{3}$	0.	0.	1
0.	0.	$1\frac{1}{2}$	0.	0.	$0\frac{2}{3}$	0.	0.	1	0.	0.	1
0.	0.	6	0.	0.	$3\frac{1}{2}$	0.	0.	4	0.	0.	6
0.	0.	$3\frac{1}{4}$	0.	0.	$1\frac{1}{2}$	0.	0.	2	0.	0.	3
0.	0.	$2\frac{1}{4}$	0.	0.	2	0.	0.	$1\frac{1}{4}$	0.	0.	$2\frac{1}{2}$
0.	0.	$1\frac{3}{4}$	0.	0.	$0\frac{1}{2}$	0.	0.	1	0.	0.	$1\frac{1}{3}$
0.	0.	$0\frac{1}{2}$	0.	0.	$0\frac{1}{4}$	0.	0.	$0\frac{1}{4}$	0.	0.	$0\frac{1}{3}$

J'ai préféré la noctule pour faire la description & pour prendre les dimensions des parties intérieures des chauve-souris, parce que de toutes celles que j'ai pû avoir le plus fréquemment & en plus grand nombre, les noctules étoient les plus grosses, & par conséquent les plus propres à servir de sujets pour la description. Le mâle pesoit une once & vingt-quatre grains, & la femelle une once & quarante grains ; ils avoient tous les deux quatorze pouces d'envergure.

L'épiploon étoit caché entre l'estomac & les intestins ; le foie s'étendoit autant, & même plus à gauche qu'à droite ; l'estomac étoit placé à gauche, & la rate avoit la même position que dans les autres quadrupèdes.

Les intestins faisoient quelques grandes circonvolutions dans le côté droit & dans la région ombilicale, & ils étoient dirigés de façon que l'on ne pouvoit pas distinguer les portions du canal intestinal auxquelles on donne le nom de duodenum, de jejunum, &c. d'autant plus qu'il n'y avoit point de cœcum. Le canal intestinal s'étendoit de gauche à droite au sortir de l'estomac, & il faisoit deux tours de spirale, ensuite il se replioit & formoit deux autres tours de spirale en sens contraire des deux premiers, mais de façon que cette seconde partie du canal intestinal se prolongeoit le long des vertèbres lombaires, & aboutissoit à l'anus.

Il y avoit de chaque côté du rectum près de l'anus une glande ovoïde, dont le grand diamètre avoit une ligne & demie.

La partie droite *(A, fig. 1, pl. XXI)* de l'estomac étoit fort grande à proportion de la partie gauche *(B)*, cependant la partie droite étoit peu alongée au delà de l'angle qu'elle formoit : il y avoit un renflement *(C)* près du pylore *(D)*. On voit dans cette même figure une portion *(E)* de l'œsophage & le

commencement *(F)* du canal inteſtinal. Ce canal diminuoit peu à peu de groſſeur depuis l'eſtomac juſqu'à l'anus ; ſes parois étoient ſi épaiſſes, que l'on ne pouvoit preſque pas les diſtendre en y introduiſant de l'air.

Le foie n'avoit point de ligament ſuſpenſoir ; il étoit composé de trois lobes, le plus grand ſe trouvoit en partie à gauche, & en partie derrière le milieu du diaphragme ; le ſecond lobe étoit moins grand que le premier, & diviſé en deux parties par une profonde ſciſſure, d'où ſortoit la véſicule du fiel ; la partie gauche étoit en entier dans le côté gauche, & l'autre partie ſe trouvoit preſqu'en entier entre le milieu du diaphragme & la partie gauche du premier lobe ; le troiſième lobe étoit le plus petit de tous, il tenoit à la racine du foie, & il s'étendoit entre les parties ſupérieures des deux autres lobes. Le foie avoit une couleur rougeâtre, il peſoit vingt-quatre grains & demi. La véſicule du fiel étoit ronde, & elle contenoit une liqueur jaunâtre, légèrement teinte de verd, de la peſanteur d'environ un demi-grain.

La rate étoit oblongue & priſmatique, comme dans la pluſpart des autres animaux ; elle avoit une couleur rouge, très-foncée au dehors & au dedans ; elle peſoit un peu plus de deux grains.

Le rein droit étoit un peu plus avancé que le gauche ; ils avoient une figure irrégulière & un enfoncement très-petit ; le baſſinet étoit grand, il y avoit un mamelon plus apparent que les autres, & de couleur jaunâtre ; les diverſes ſubſtances étoient très-diſtinctes.

Le poumon droit & le poumon gauche n'étoient pas diviſés en pluſieurs lobes, comme dans la pluſpart des autres animaux ; n'y avoit que des échancrures dans le poumon gauche, ſans

aucune ſciſſure ; mais il s'en trouvoit deux dans le poumon droit, qui n'étoient point aſſez profondes pour en faire trois lobes, lorſque les poumons étoient enflés.

La langue étoit fort épaiſſe ; la partie antérieure paroiſſoit liſſe à l'œil, mais on y voyoit à la loupe de petits tubercules comme ſur une peau chagrinée ; la partie poſtérieure ſembloit être double & avoir une petite langue colée ſur la groſſe, on apercevoit de petites papilles ſur le rebord qui formoit cette élévation ; il y avoit dans le milieu deux petites glandes à calice, placées l'une à côté de l'autre, & l'apparence d'un ſillon longitudinal.

Le palais étoit traverſé par ſix ſillons, dont les bords étoient interrompus dans le milieu, à l'exception du bord antérieur du premier ſillon ; ils étoient tous un peu convexes en devant ; l'épiglotte avoit ſi peu de ſaillie qu'on ne la diſtinguoit qu'à peine, elle étoit pointue à ſon extrémité.

Le cervelet étoit preſqu'auſſi grand que le cerveau ; on y voyoit un gros tubercule poſé dans le milieu, canelé tranſverſalement, & environné d'autres tubercules plus petits, placés ſur les côtés & ſur le devant ; il n'y avoit point d'anfractuoſités ſur les lobes du cerveau ; il peſoit trois grains & demi, & le cervelet deux grains & un quart.

Il n'y avoit que deux mamelons, un de chaque côté, ſur la poitrine.

Les teſticules *(A B, fig. 2 & 3, pl. XXI)* étoient placés de chaque côté de l'anus, & les tubercules *(C D)* de l'épididyme de chaque côté de l'origine de la queue ; ces tubercules avoient plus de groſſeur que les teſticules, de ſorte qu'en touchant l'animal à l'extérieur, on les prenoit pour les teſticules. Les canaux déférens *(E F)* formoient de petites ſinuoſités dans la plus

grande partie de leur étendue, & ils entroient dans la partie postérieure de la face extérieure des vésicules séminales *(GH)*; ces vésicules étoient oblongues & assez grosses, à proportion du corps de l'animal. Le cou de la vessie *(I)* étoit entouré d'un bourrelet *(K, fig. 2)* de substance ferme, qui m'a paru être les prostates; l'urètre étoit environné d'un bout à l'autre par un muscle fort épais.

La verge ne tenoit pas à l'abdomen, comme dans la pluspart des quadrupèdes; elle étoit saillante en entier jusqu'au pubis, comme dans l'homme; étant revêtue de la peau & terminée par le prépuce, elle avoit quatre lignes de longueur depuis le pubis, jusqu'à l'extrémité du prépuce qui formoit une pointe, cependant il avoit environ quatre lignes de circonférence sur le milieu de la longueur du gland *(L)* qui étoit très-délié, & semblable à une épingle ou à une petite épine, dont la tête auroit été très-grosse; car ce gland *(K, fig. 3)* étoit gros à la base, très-petit dans tout le reste de sa longueur, pointu à l'extrémité, ferme & piquant, parce qu'il étoit formé par un os. On voit dans les mêmes figures, qui sont de grandeur naturelle, la verge *(M, fig. 2, & L, fig. 3)*, le rectum *(N, fig. 2, & M, fig. 3)*, les glandes *(O P, fig. 2, & N, fig. 3)* qui sont à côté de l'anus, & l'anus *(Q, fig. 2, & O, fig. 3)*.

La vulve *(A, fig. 4, pl. XX)* étoit ronde; il y avoit quelques apparences du clitoris près de ses bords, à une ligne de distance de l'urètre; la vessie *(B)* ressembloit à peu près à celle du mâle; les bords de l'orifice de la matrice étoient saillans dans le vagin; les cornes *(C D)* avoient peu de longueur, elles touchoient aux testicules. On voit dans cette même figure, qui est de grandeur naturelle, l'anus *(E)* & le rectum *(F)*.

	pouc.	lignes.
Longueur du canal inteſtinal depuis le pylore juſqu'à l'anus	7.	0.
Circonférence dans les endroits les plus gros	0.	4 ½.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	2 ½.
Grande circonférence de l'eſtomac	1.	10.
Petite circonférence	1.	6.
Longueur de la petite courbure depuis l'œſophage juſqu'à l'angle que forme la partie droite	0.	4 ½.
Longueur depuis l'œſophage juſqu'au fond du grand cul-de-ſac	0.	3 ½.
Circonférence de l'œſophage	0.	1 ½.
Circonférence du pylore	0.	3.
Longueur du foie	0.	9.
Largeur	0.	11.
Sa plus grande épaiſſeur	0.	2.
Longueur de la véſicule du fiel	0.	2.
Son plus grand diamètre	0.	1 ½.
Longueur de la rate	0.	9.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	2.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	0.	1 ½.
Épaiſſeur dans le milieu	0.	1.
Longueur des reins	0.	4.
Largeur	0.	2 ½.
Épaiſſeur	0.	2.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave juſqu'à la pointe	0.	2.
Largeur	0.	5.
Largeur de la partie charnue entre le centre nerveux & le ſternum	0.	1 ½.
Largeur de chaque côté du centre nerveux	0.	3.

	pouc.	lignes.
Circonférence de la base du cœur	0.	10.
Hauteur depuis la pointe jusqu'à la naissance de l'artère pulmonaire	0.	5.
Hauteur depuis la pointe jusqu'au sac pulmonaire	0.	4.
Diamètre de l'aorte pris de dehors en dehors	0.	0 $\frac{2}{3}$.
Longueur de la langue	0.	5 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la partie antérieure depuis le filet jusqu'à l'extrémité	0.	2 $\frac{2}{3}$.
Largeur de la langue	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur du cerveau	0.	3.
Largeur	0.	4.
Épaisseur	0.	2.
Longueur du cervelet	0.	3.
Largeur	0.	4.
Épaisseur	0.	2.
Distance entre l'anus & l'orifice du prépuce	0.	8.
Distance entre les bords du prépuce & l'extrémité du gland	0.	0 $\frac{1}{2}$.
Longueur du gland	0.	2.
Circonférence	0.	2.
Longueur de la verge depuis la bifurcation des corps caverneux jusqu'à l'insertion du prépuce	0.	4 $\frac{1}{2}$.
Circonférence	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur des testicules	0.	2.
Largeur	0.	1.
Épaisseur	0.	0 $\frac{2}{3}$.
Largeur de l'épididyme	0.	0 $\frac{2}{3}$.
Épaisseur	0.	0 $\frac{1}{2}$.
Longueur des canaux déférens	0.	10.
Grande circonférence de la vessie	0.	10.
Petite circonférence	0.	7.

	pouc.	lignes.
Longueur de l'urètre	0.	3.
Longueur des véſicules ſéminales	0.	3.
Largeur	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Épaiſſeur	0.	1.
Diſtance entre l'anus & la vulve	0.	0 $\frac{1}{3}$.
Diamètre de la vulve	0.	0 $\frac{1}{4}$.
Longueur du vagin.	0.	2.
Circonférence	0.	2 $\frac{1}{2}$.
Grande circonférence de la veſſie	0.	6 $\frac{1}{2}$.
Petite circonférence.	0.	5 $\frac{1}{2}$.
Longueur de l'urètre.	0.	0 $\frac{1}{3}$.
Circonférence.	0.	1.
Longueur du col & du corps de la matrice	0.	3.
Circonférence	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur des cornes de la matrice	0.	2.
Circonférence dans les endroits les plus gros.	0.	2.
Circonférence à l'extrémité de chaque corne.	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la ligne courbe que parcourt la trompe.	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur des teſticules	0.	1.
Largeur.	0.	0 $\frac{2}{3}$.
Épaiſſeur	0.	0 $\frac{1}{2}$.

Il y avoit au deſſus de l'occiput de la tête du ſquelette de la chauve-ſouris une pointe formée par la rencontre de trois arêtes, dont l'une s'étendoit ſur le ſommet de la tête, & les deux autres ſur les côtés de l'os occipital. Les orbites des yeux n'étoient terminées qu'en devant par l'os de la pomette; elles ne faiſoient qu'une très-petite partie d'une grande ouverture fermée en dehors par l'arcade que formoient les apophyſes zygomatiques de l'os de la pomette & de l'os temporal par leur réunion.

réunion. Les os propres du nez s'étendoient beaucoup moins en avant que la mâchoire ſupérieure, qui étoit auſſi moins avancée que l'inférieure.

Les dents étoient au nombre de trente-huit, dix-huit dans la mâchoire ſupérieure, & vingt dans l'inférieure; il y avoit ſix dents inciſives, larges & à peu près égales les unes aux autres dans la mâchoire du deſſous, & ſeulement quatre dans celle du deſſus, deux de chaque côté; les deux premières étoient éloignées l'une de l'autre à la diſtance d'environ une ligne; ces quatre dents ſe terminoient en pointe; les inciſives de la mâchoire inférieure étoient diviſées en deux lobes, qui leur donnoient la figure d'un cœur. Chaque mâchoire avoit deux dents canines, celles du deſſus étoient plus longues que celles du deſſous, & placées derrière lorſque la bouche étoit fermée. Les mâchelières du deſſus étoient au nombre de ſix de chaque côté, la première n'avoit qu'une pointe, la ſeconde étoit ſi petite & ſi peu apparente qu'on l'apercevoit à peine, & qu'elle laiſſoit un vuide au deſſus d'elle entre la première & la troiſième dent; celle-ci étoit fort large à la baſe, & avoit une longue pointe placée ſur ſa partie antérieure; les trois autres dents avoient chacune pluſieurs pointes. Il y avoit de chaque côté de la mâchoire du deſſous ſix dents au delà des canines; les trois premières n'avoient qu'une pointe, la troiſième étoit plus longue que la première & la ſeconde; les trois dernières avoient pluſieurs pointes, mais elles étoient moins larges que celles du deſſus; auſſi, la bouche étant fermée, celles-ci débordoient en dehors au delà des dents du deſſous.

L'apophyſe épineuſe de la ſeconde vertèbre cervicale étoit large & élevée; on n'en voyoit point ſur les cinq dernières vertèbres. Il y avoit onze vertèbres dorſales & onze côtes, ſix

vraies & cinq fausses ; les apophyses épineuses des premières & des dernières vertèbres étoient apparentes, les autres vertèbres n'en avoient point. Le sternum n'étoit composé que de deux os ; le premier avoit le moins de longueur, mais il étoit le plus large ; il avoit deux longues & larges branches qui s'étendoient obliquement en dehors & en avant, & qui s'articuloient avec les clavicules & la première côte de chaque côté. L'articulation des secondes côtes étoit entre le premier & le second os du sternum ; les troisièmes, quatrièmes, cinquièmes & sixièmes côtes s'articuloient avec la partie moyenne du second os, qui s'étendoit encore de deux lignes au delà des sixièmes côtes, & qui étoit plus large à son extrémité postérieure que dans le reste de son étendue.

Il n'y avoit que cinq vertèbres lombaires ; leurs apophyses étoient très-courtes. L'os sacrum paroissoit être composé de quatre fausses vertèbres, & il n'y en avoit dans la queue que dix, dont la dernière étoit la plus courte, & la sixième avoit le plus de longueur. La partie antérieure de l'os de la hanche étoit triangulaire ; les os pubis avoient une apophyse très-apparente sur les bords du bassin au dessous de la cavité cotyloïde ; ces os ne se touchoient, pour ainsi dire, que par un point.

L'omoplate (*pl. XXII, AA, fig. 1* du squelette de la noctule, vû de grandeur naturelle sur ses quatre pieds, & *fig. 2* du même squelette vû en petit & les jambes étendues) étoit grande & d'une figure extraordinaire ; elle avoit beaucoup plus de largeur que de longueur ; elle formoit en quelque façon un quarré long, dont les grands côtés (*BC, fig. 1*) étoient presque parallèles à la colonne vertébrale. L'épine (*D*) étoit peu élevée, & commençoit à peu près au milieu de la moitié antérieure du grand côté supérieur, que l'on peut regarder comme la base de

l'omoplate; cette épine s'étendoit obliquement en avant & en bas jusqu'à l'angle inférieur & antérieur du quarré. La plus grande partie *(A)* de ce quarré se trouvoit donc derrière l'épine; cette partie avoit différens plans, elle étoit convexe par sa face extérieure près du petit côté postérieur *(E)* du quarré, & elle avoit près de l'épine une concavité formée par un sillon qui aboutissoit par un bout au bord de la cavité glénoïde, & par l'autre bout à la base de l'omoplate à peu près à égale distance de l'épine & de l'angle supérieur & postérieur du quarré. Ce quarré n'étoit pas régulier, car il avoit trois angles mousses & arrondis; & quoique le quatrième *(F)*, où se trouvoit l'articulation du bras, ne fût pas mousse, il n'en étoit pas moins irrégulier. La face intérieure de l'omoplate avoit des concavités & des convexités qui correspondoient aux convexités & aux concavités de la face extérieure. L'épine étoit détachée du corps de l'os près du bord de la cavité glénoïde, & formoit une branche convexe en avant, & terminée par un acromion. L'omoplate avoit une apophyse coracoïde fort longue & peu courbe.

Les clavicules *(GG, fig. 1, & BB, fig. 2)* étoient longues, larges & convexes en avant sur leur longueur.

L'os du bras (*H, fig. 1, CC, fig. 2, pl. XXII, & A, fig. 1, pl. XXIII*, où les os de la jambe & du pied gauche de devant sont représentés au double de leur grandeur) étoit long, à peu près droit, & cylindrique dans la plus grande partie de sa longueur; il avoit une crête osseuse & longitudinale sur le côté inférieur de sa partie antérieure, & une tubérosité de chaque côté de la tête, qui n'avoit point de cou.

Il n'y avoit qu'un os *(II, fig. 1, DD, fig. 2, pl. XXII, & B, fig. 1, pl. XXIII)* dans l'avant-bras; il m'a paru par sa position & par ses articulations avec l'os du bras & avec le carpe

qu'il correſpondoit à l'os du rayon des autres animaux : cet os étoit très-long, preſque cylindrique dans toute ſon étendue, & peu convexe en haut par ſa partie moyenne poſtérieure.

L'os de la cuiſſe (*K, fig. 1, EE, fig. 2, pl. XXII, & A, fig. 2, pl. XXIII*, où les os de la jambe & du pied gauche de derrière ſont repréſentés au double de leur grandeur) étoit court, droit, & preſque cylindrique dans toute ſon étendue, excepté aux deux extrémités.

Le tibia (*LL, fig. 1, FF, fig. 2, pl. XXII, & B, fig. 2, pl. XXIII*) étoit plus long que l'os de la cuiſſe, droit, & preſque cylindrique dans toute ſa longueur, à l'exception des deux extrémités.

Le péroné (*MM, fig. 1, GG, fig. 2, pl. XXII, & C, fig. 2, pl. XXIII*) étoit auſſi délié qu'un fil très-fin, cependant il avoit plus de diamètre à ſa partie inférieure qu'à la partie ſupérieure.

Je n'ai vû que trois os dans le premier rang du carpe (*NN, fig. 1, HH, fig. 2, pl. XXII, & CD, fig. 1, pl. XXIII*), un grand placé au devant de l'os de l'avant-bras, & poſé obliquement de haut en bas & de dehors en dedans, & un petit de chaque côté du grand. Il y avoit dans le ſecond rang quatre os à peu près de même grandeur ; les trois premiers étoient chacun au devant de l'un des trois premiers os du métacarpe ; le quatrième os du ſecond rang du carpe étoit en partie au devant du quatrième os du métacarpe, & en partie au devant du cinquième.

Le tarſe (*O, fig. 1, II, fig. 2, pl. XXII, & DE, fig. 2, pl. XXIII*) étoit compoſé de ſept os comme le tarſe de l'homme ; il y avoit de plus un os long & courbe (*P, fig. 1, KK, fig. 2, pl. XXII, & F, fig. 2, pl. XXIII*) qui tenoit à la partie poſtérieure du calcaneum, & un autre à peu près de même longueur & de même forme (*Q, fig. 1, LL, fig. 2, pl. XXII, & G,*

fig. 2, pl. XXIII), qui tenoit au premier près de ſon extrémité poſtérieure.

Des cinq os du métacarpe, il n'y avoit que le premier *(E, fig. 1, pl. XXIII)* qui fût proportionné à la grandeur de l'animal, les quatre autres *(F, G, H, I)* étoient exceſſivement longs. Le troiſième *(G)* & le quatrième *(H)* avoient à peu près autant de longueur l'un que l'autre, & ils étoient plus longs que le ſecond *(F)* & le cinquième *(I)*, qui avoient auſſi autant de longueur l'un que l'autre.

Le pouce avoit ſes deux phalanges, & un ongle *(K)* bien formé : je n'ai vû que deux phalanges *(LM)* dans le premier doigt, mais les trois autres avoient chacun trois phalanges *(NOP)*; les quatre doigts manquoient d'ongles, l'extrémité de leur dernière phalange diſparoiſſoit dans le tiſſu de la membrane des ailes.

Les os du métatarſe *(HI, fig. 2, pl. XXIII)* & des doigts *(KL)* des pieds de derrière étoient tous d'une grandeur proportionnée à celle de l'animal, & chaque doigt avoit un ongle bien formé, mais beaucoup moins gros & un peu moins long que celui du pouce des pieds de devant.

Le crâne de la tête du ſquelette de l'oreillar n'avoit point d'arêtes oſſeuſes. Les dents de la mâchoire ſupérieure étoient au nombre de ſeize ; ſavoir, deux inciſives de chaque côté, une canine & cinq mâchelières ; la première dent inciſive avoit deux pointes, & la dent qui ſe trouvoit derrière la canine étoit fort petite. Il y avoit à la mâchoire inférieure vingt dents, comme dans la chauve-ſouris, ce qui faiſoit en tout trente-ſix dents ; les ſix inciſives de cette mâchoire n'avoient chacune que deux ou trois lobes : l'os ſacrum étoit compoſé de quatre fauſſes vertèbres, & la queue de neuf.

La tête du squelette de la noctule *(fig. 1, pl. XXII)* étoit de beaucoup moins longue que celle de la chauve-souris; le sommet *(R)* de la tête étoit un peu concave au lieu d'être convexe; le museau avoit beaucoup plus de largeur que de longueur, l'ouverture des narines étoit à proportion aussi large que le museau; & par conséquent les deux premières dents incisives de la mâchoire du dessus étoient plus écartées l'une de l'autre que celles de la chauve-souris; la première de ces dents & les quatre canines étoient aussi plus grandes & plus grosses, & les six incisives du dessous étoient divisées en trois ou quatre lobes, &, pour ainsi dire, festonnées. Comme les deux mâchoires étoient plus courtes que celles de la chauve-souris, il y avoit aussi moins de mâchelières en dessus & en dessous, il ne s'en trouvoit que quatre de chaque côté de la mâchoire supérieure, & cinq de chaque côté de l'inférieure. Je n'ai point vû de petite dent derrière les canines du dessus, comme dans la chauve-souris, & je n'ai compté que deux petites dents à une seule pointe entre les canines & les trois grosses mâchelières du dessous; ainsi la noctule n'avoit que trente-deux dents, quatorze dans la mâchoire supérieure, & dix-huit dans la mâchoire inférieure. Il y avoit quatre fausses vertèbres dans l'os sacrum, & dix dans la queue.

La sérotine avoit de chaque côté de la mâchoire du dessus deux incisives, une canine & quatre mâchelières; la première des incisives étoit large à l'extrémité, mais la seconde étoit pointue, & très-petite; les incisives de la mâchoire inférieure étoient au nombre de six, & il se trouvoit de chaque côté une canine & cinq mâchelières, ce qui fait en tout trente-deux dents. Quoique celles de la noctule soient en même nombre, les dents de la sérotine en diffèrent par la forme de la première dent incisive de

chaque côté de la mâchoire ſupérieure, qui eſt large à l'extrémité dans cet animal, & pointue dans la noctule.

La mâchoire ſupérieure de la pipiſtrelle avoit de chaque côté deux dents inciſives pointues, dont la première étoit la plus longue, une canine & cinq mâchelières, dont la première n'avoit qu'une pointe. Les inciſives de la mâchoire inférieure étoient au nombre de ſix, qui avoient chacune trois ou quatre lobes; il ſe trouvoit enſuite de chaque côté une canine & cinq mâchelières, dont la première & la ſeconde n'avoient qu'une pointe, la ſeconde étoit plus longue que la première. L'os ſacrum avoit quatre fauſſes vertèbres, & la queue huit.

La tête du ſquelette du fer-à-cheval avoit une arête oſſeuſe, mince & tranchante, qui s'étendoit depuis le front juſqu'à l'occiput, & une autre arête moins élevée & tranſverſale ſur l'os occipital. Le muſeau étoit fort large, l'ouverture des narines avoit beaucoup d'étendue, & les os propres du nez étoient ronds & formoient une groſſe convexité au deſſus de l'ouverture des narines. Il n'y avoit point de dents inciſives à la mâchoire du deſſus; il ſe trouvoit de chaque côté une dent canine & quatre dents mâchelières, dont la première avoit deux pointes, & les autres trois. Il n'y avoit dans la mâchoire du deſſous que quatre dents inciſives qui formoient chacune trois lobes, une dent canine de chaque côté, qui étoit moins groſſe que celle du deſſus, & cinq mâchelières; la première étoit la plus petite, elle n'avoit qu'une pointe.

	pouc.	lignes.
Longueur de la tête depuis le bout de la mâchoire inférieure juſqu'à l'occiput	0.	11 ½.
La plus grande largeur de la tête	0.	6 ½.
Longueur de la mâchoire inférieure juſqu'au bord poſtérieur de l'apophyſe condyloïde	0.	8.

	pouc.	lignes.
Largeur de la mâchoire inférieure à l'endroit des dents incisives	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Largeur de la mâchoire supérieure à l'endroit des dents incisives	0.	2.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines	0.	3.
Largeur de cette ouverture	0.	1 $\frac{1}{4}$.
Longueur des plus longues dents canines au dehors de l'os.	0.	1 $\frac{1}{4}$.
Longueur de la base de l'os hyoïde	0.	3.
Longueur des cornes	0.	3.
Longueur du cou	0.	5.
Longueur du trou de la première vertèbre de haut en bas.	0.	1.
Longueur d'un côté à l'autre	0.	1 $\frac{1}{4}$.
Longueur de la portion de la colonne vertébrale, qui est composée des vertèbres dorsales	0.	9.
Longueur des premières côtes	0.	3.
Distance entre les premières côtes, à l'endroit le plus large.	0.	4.
Longueur de la sixième, qui est la plus longue	0.	9.
Longueur de la dernière des fausses côtes	0.	3.
Longueur du sternum	0.	7.
Longueur du dernier os, qui est le plus long	0.	5.
Largeur du premier os, qui est le plus large	0.	5 $\frac{2}{3}$.
Longueur du corps de la cinquième vertèbre lombaire, qui est la plus longue	0.	1 $\frac{1}{4}$.
Longueur de l'os sacrum	0.	4 $\frac{1}{2}$.
Largeur de la partie antérieure	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Largeur de la partie postérieure	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la septième fausse vertèbre de la queue, qui est la plus longue	0.	4.
Longueur des trous ovalaires	0.	2.
Largeur	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Largeur du bassin	0.	2 $\frac{1}{2}$.

Longueur

	pouc.	lignes.
Longueur de l'omoplate	0.	8.
Largeur	0.	3 $\frac{2}{3}$.
Longueur des clavicules	0.	7.
Longueur de l'humerus	1.	3.
Longueur de l'os de l'avant-bras	2.	3.
Longueur de l'os de la cuiſſe	0.	9.
Longueur des rotules	0.	1.
Longueur du tibia	0.	10 $\frac{1}{2}$.
Longueur du péroné	0.	9.
Hauteur du carpe	0.	1.
Longueur du calcaneum	0.	1 $\frac{1}{3}$.
Hauteur du premier os cunéiforme & du ſcaphoïde pris enſemble	0.	0 $\frac{1}{2}$.
Longueur du premier os du métacarpe	0.	1 $\frac{1}{3}$.
Longueur du ſecond	2.	0.
Longueur du troiſième	2.	2.
Longueur du quatrième	2.	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur du cinquième	2.	0.
Longueur du quatrième os du métatarſe	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la première phalange du pouce des pieds de devant	0.	3.
Longueur de la ſeconde	0.	1.
Longueur de la première phalange du premier doigt	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la ſeconde	0.	0 $\frac{1}{4}$.
Longueur de la première phalange du ſecond doigt	0.	8 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la ſeconde	0.	7.
Longueur de la troiſième	0.	4.
Longueur de la première phalange du troiſième doigt	0.	6 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la ſeconde	0.	4 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la troiſième	0.	1 $\frac{1}{2}$.

	pouc.	lignes.
Longueur de la première phalange du quatrième doigt...	o.	6.
Longueur de la seconde......................	o.	4.
Longueur de la troisième......................	o.	1.
Longueur de la première phalange du quatrième doigt des pieds de derrière......................	o.	1.
Longueur de la seconde......................	o.	o $\frac{3}{4}$.
Longueur de la troisième......................	o.	o $\frac{3}{4}$.



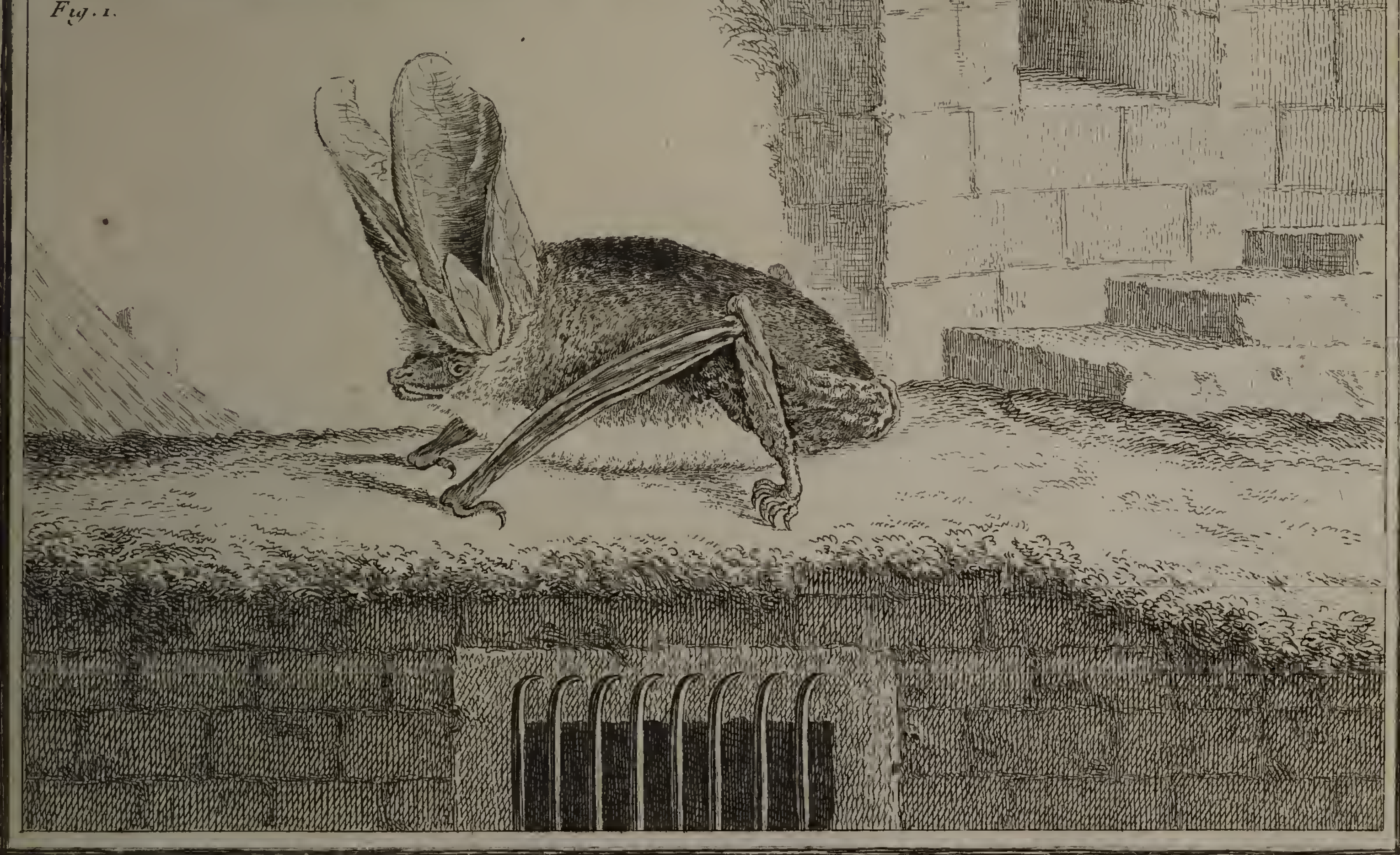


Buvée l'Américain Del. M. Sc.

LA CHAUVE-SOURIS
sur ses quatre Jambes.

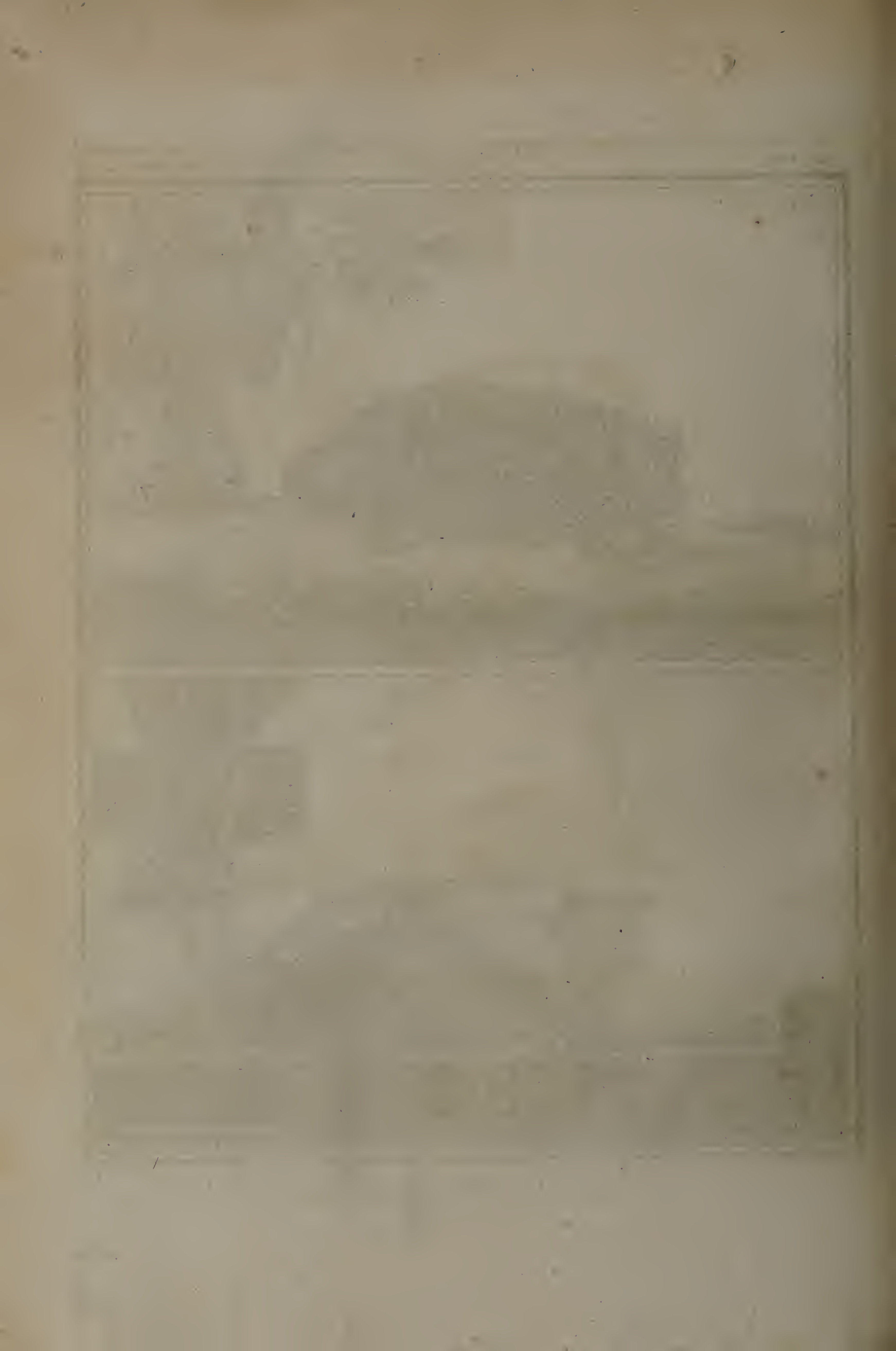
LE PETIT FER-A-CHEVAL.

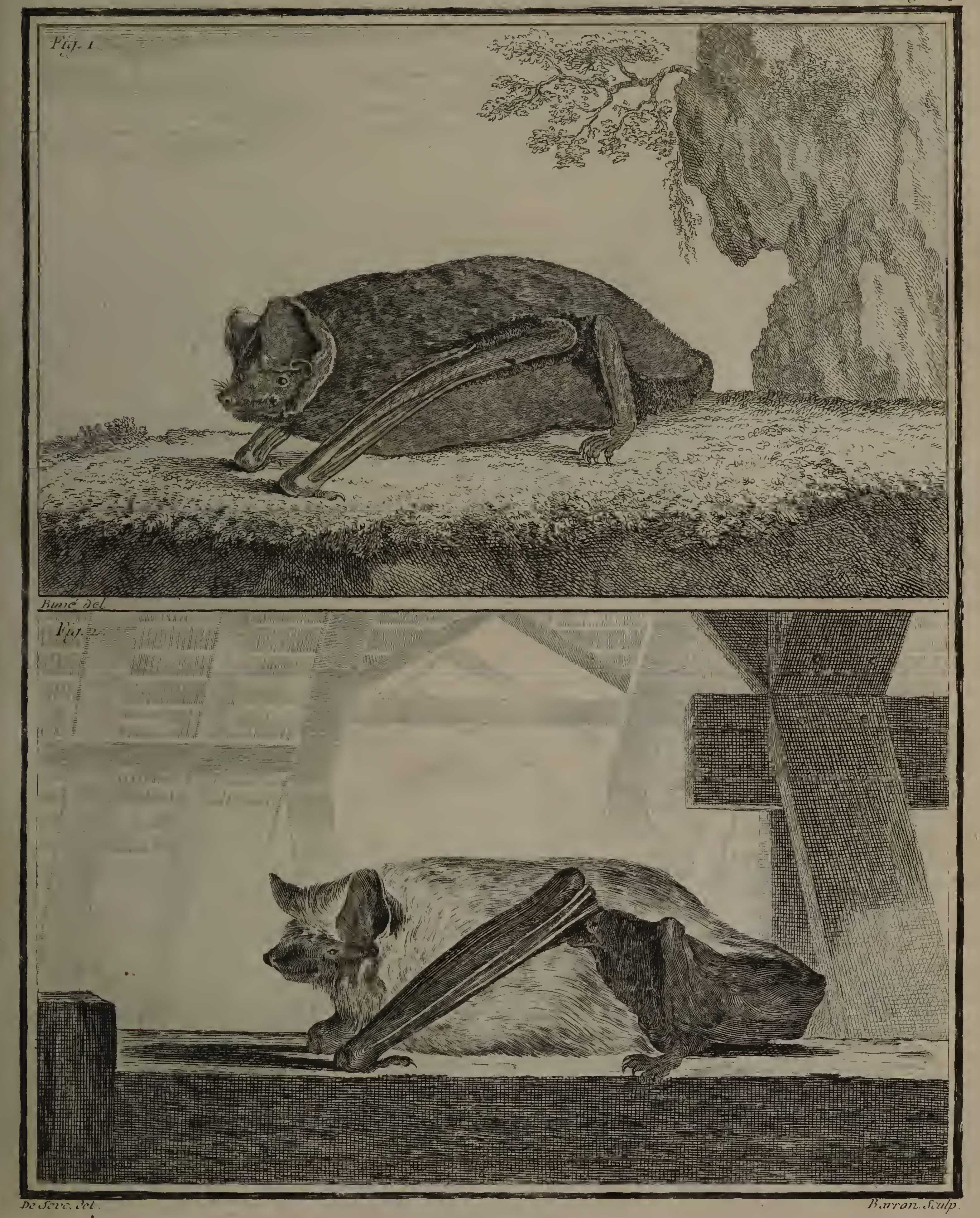
Fig. 2



Buvée l'Amériquain delin. *C. Baquoy Sculp.*

L'OREILLAR.





LA SEROTINE.

Tom. VIII. LA BARBASTELLE. Pl. XIX. Pag. 154



Buvée l'Americquain delin. C. Baquoy Sculp.

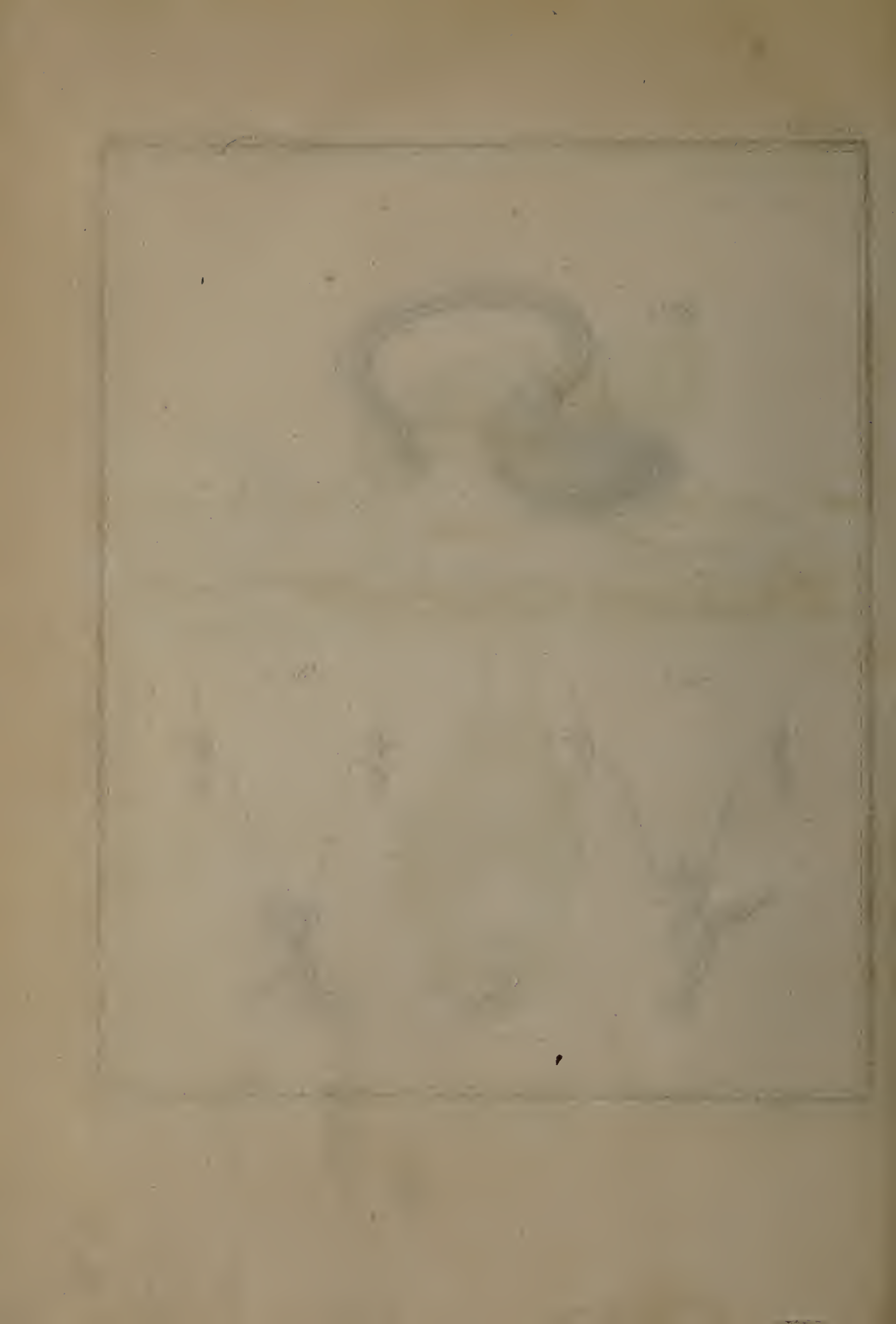
LA PIPISTRELLE.

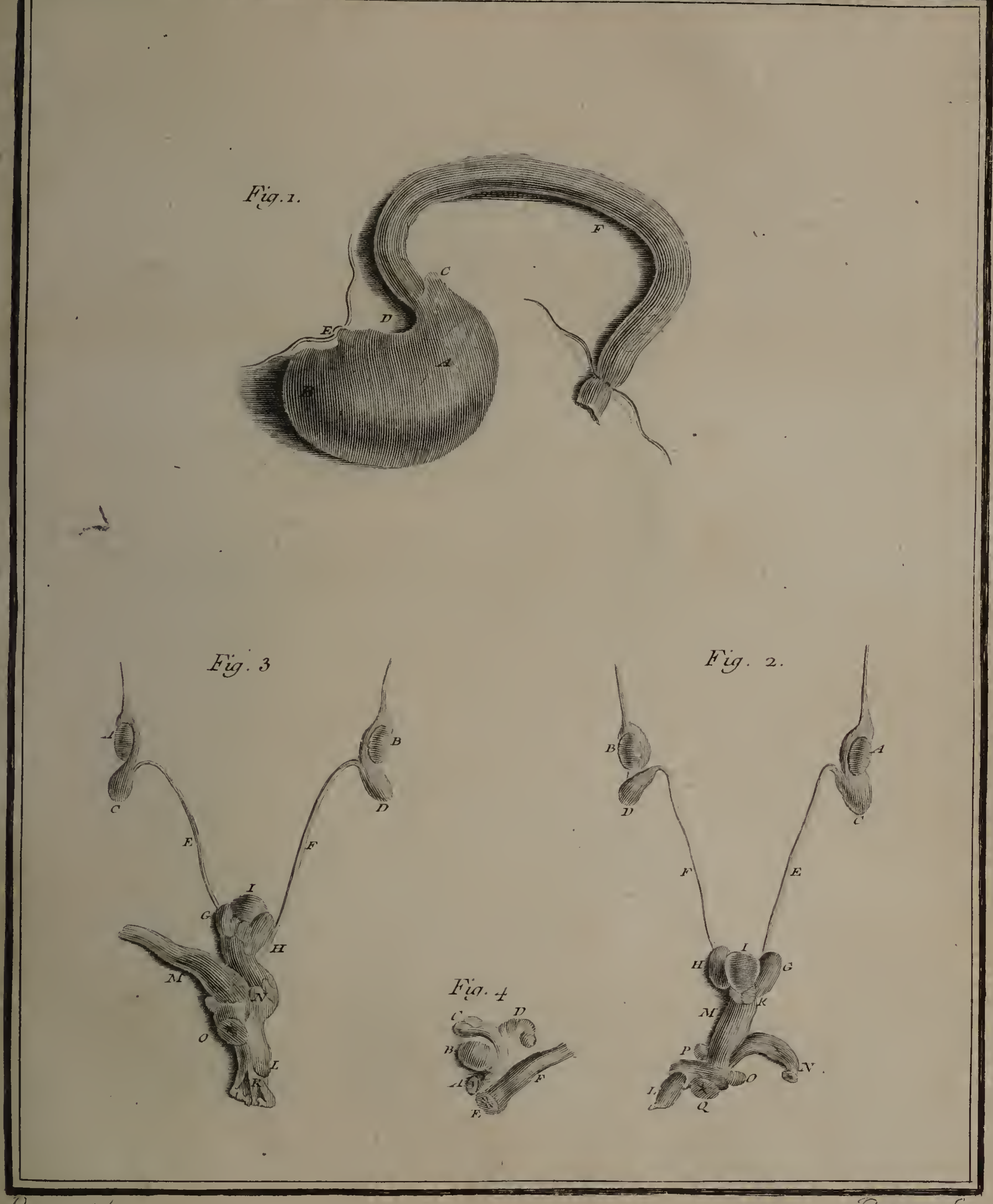




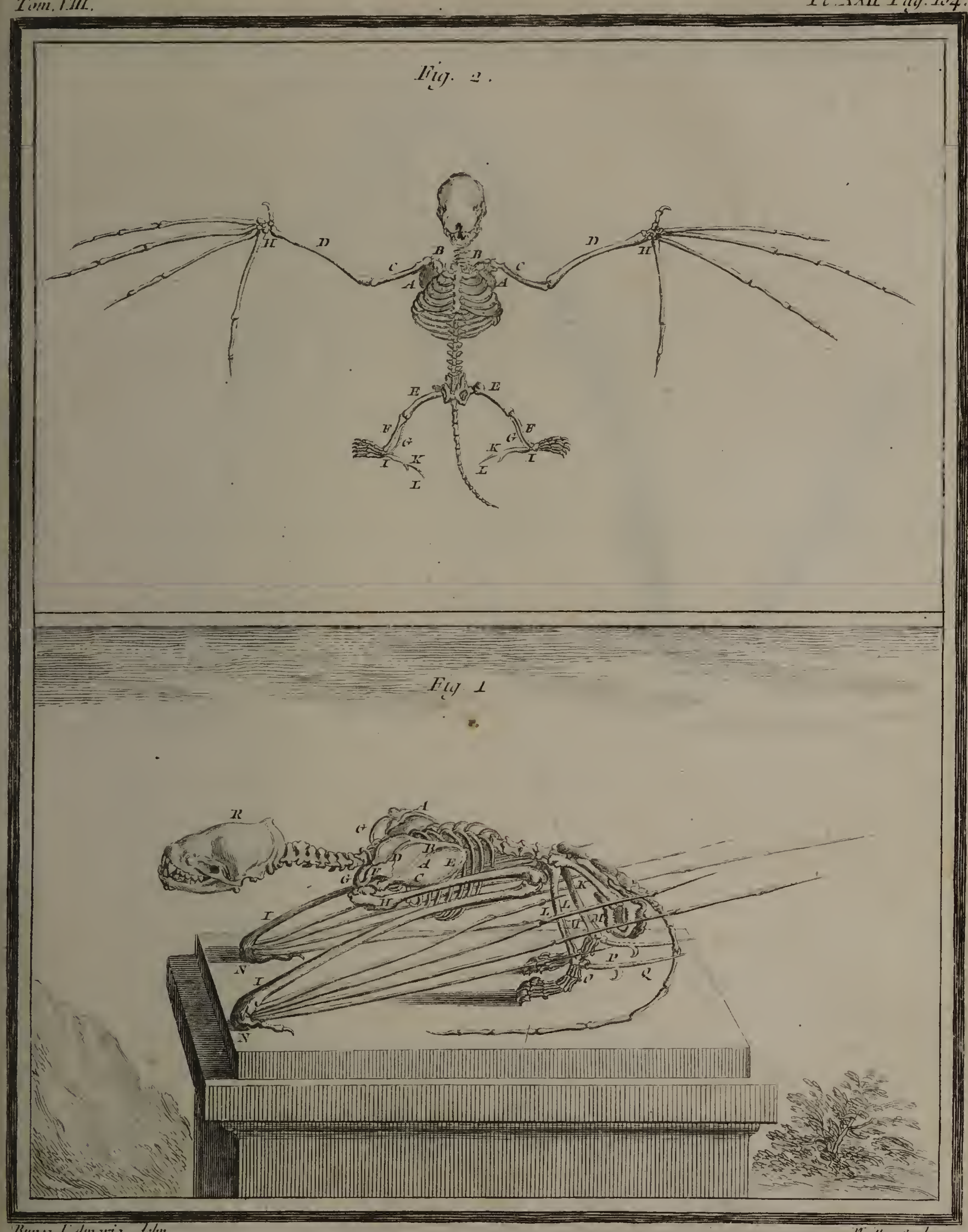
Buvée l'Ameriquain del. Chevillet Sculp.

LE FER-A-CHEVAL.
suspendu par les pieds.



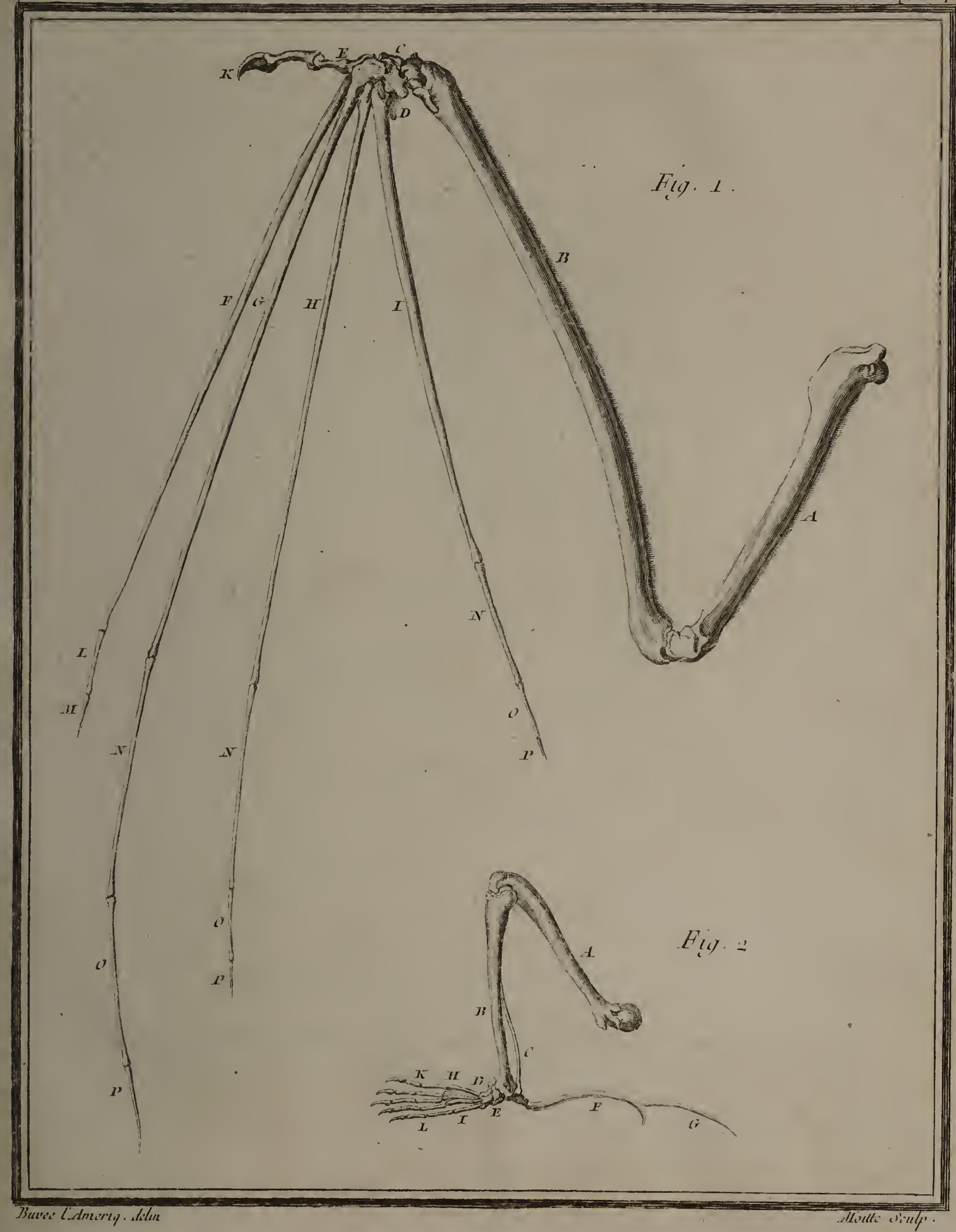


Buvée del. Baron. f.



Buvée l'Amériq. delin. Moitte Sculp.





Buvee l'Ameriq. delin Moitte Sculp.

DESCRIPTION

DE LA PARTIE DU CABINET

qui a rapport à l'Hiſtoire Naturelle

DES CHAUVE-SOURIS.

N.° DCCLXXX.

Une chauve-ſouris.

N.° DCCLXXXI.

Un oreillar.

N.° DCCLXXXII.

Une noctule.

N.° DCCLXXXIII.

Une ſérotine.

N.° DCCLXXXIV.

Une pipiſtrelle.

N.° DCCLXXXV.

Une barbaſtelle.

N.° DCCLXXXVI.

Un grand & un petit fer-à-cheval.

CES huit petits animaux ſont conſervés dans l'eſprit de vin.

N.° DCCLXXXVII.

Le ſquelette d'une chauve-ſouris.

Ce ſquelette a deux pouces dix lignes de longueur depuis le bout de la mâchoire inférieure juſqu'à la partie poſtérieure des os iſchions; la circonférence de la tête, priſe à l'endroit le plus gros, eſt d'un pouce cinq lignes.

N.° DCCLXXXVIII.

Le ſquelette d'un oreillar.

La longueur de ce ſquelette eſt d'un pouce ſept lignes depuis le bout de la mâchoire inférieure juſqu'à l'extrémité poſtérieure des os iſchions; la circonférence de la tête, priſe à l'endroit le plus gros, eſt d'un pouce une ligne.

N.° DCCLXXXIX.

Le ſquelette d'une noctule.

Ce ſquelette a deux pouces huit lignes de longueur depuis le bout de la mâchoire inférieure juſqu'à l'extrémité poſtérieure des os iſchions; la circonférence de la tête eſt d'un pouce ſix lignes à l'endroit le plus gros.

N.° DCCXC.

L'os hyoïde d'une noctule.

Cet os n'eſt composé que d'une baſe & de deux cornes, comme celui du rat, de la ſouris, &c. mais la baſe a beaucoup plus de courbure, & n'a pas plus de groſſeur que les branches.

N.° DCCXCI.

L'os de la verge d'une noctule.

La longueur de cet os eſt de trois lignes ; il a l'extrémité inférieure très-déliée & pointue ; l'autre extrémité, qui tenoit à la verge, eſt beaucoup plus groſſe, elle a une demi-ligne de diamètre.

N.° DCCXCII.

Le ſquelette d'une pipiſtrelle.

La longueur de ce ſquelette eſt d'un pouce ſept lignes depuis le bout de la mâchoire inférieure juſqu'à l'extrémité poſtérieure des os iſchions ; la tête a dix lignes de circonférence, priſe à l'endroit le plus gros.

N.° DCCXCIII.

Le ſquelette d'un fer-à-cheval.

Ce ſquelette a deux pouces cinq lignes de longueur depuis le bout de la mâchoire inférieure juſqu'à l'extrémité des os iſchions ; la circonférence de la tête eſt d'un pouce cinq lignes, priſe à l'endroit le plus gros.



LE LOIR.*

Nous connoiſſons trois eſpèces de Loirs, qui, comme la marmotte, dorment pendant l'hiver, le Loir, le Lérot & le Muſcardin ; le loir eſt le plus gros des trois, le muſcardin eſt le plus petit. Pluſieurs auteurs ont confondu l'une de ces eſpèces avec les deux autres, quoiqu'elles ſoient toutes trois très-diſtinctes, & par conſéquent très-aiſées à reconnoître & à diſtinguer. Le loir eſt à peu près de la grandeur de l'écureuil, il a, comme lui, la queue couverte de longs poils ; le lérot n'eſt pas ſi gros que le rat, il a la queue couverte de poils très-courts, avec un bouquet de poils longs à l'extrémité ; le muſcardin n'eſt pas plus gros que la ſouris, il a la queue couverte de poils plus longs que le lérot, mais plus courts que le loir, avec un gros bouquet de longs poils à l'extrémité. Le lérot diffère des deux autres par les marques noires qu'il a près des

* Le Loir ; en Grec, Μυωξός, ſelon Geſner ; Ἐλειός, ſelon les Grammairiens ; en Latin, *Glis ;* en Italien, *Galero, Gliero, Ghiro ;* en Eſpagnol, *Liron ;* en Allemand, *Scebens-chlafer*, ſelon Klein ; & *Greul* en quelques endroits d'Allemagne, ſelon Geſner ; en Polonois, *Sczurek ;* en Suiſſe *Rell*, *Rell muſc ;* en vieux François, *Liron, Rat-Liron, Rat-veule.*

Glis. Geſner, *Hiſt. quadrup. pag. 550. Icon. quadrup. pag. 109.*

Glis. Aldrovande, *Hiſt. quadrup. digit. pag. 409.*

Glis ſuprà obſcure cinereus, infrà ex albo cinereſcens. Briſſon, *Regn. animal. pag. 160.*

yeux, & le muſcardin par la couleur blonde de ſon poil ſur le dos. Tous trois ſont blancs ou blancheâtres ſous la gorge & le ventre ; mais le lérot eſt d'un aſſez beau blanc, le loir n'eſt que blancheâtre, & le muſcardin eſt pluſtôt jaunâtre que blanc dans toutes les parties inférieures. *Voyez ci-après les trois figures & les deſcriptions.*

C'eſt improprement que l'on dit que ces animaux dorment pendant l'hiver ; leur état n'eſt point celui d'un ſommeil naturel, c'eſt une torpeur, un engourdiſſement des membres & des ſens, & cet engourdiſſement eſt produit par le refroidiſſement du ſang. Ces animaux ont ſi peu de chaleur intérieure, qu'elle n'excède guère celle de la température de l'air. Lorſque la chaleur de l'air eſt au thermomètre de dix degrés au deſſus de la congélation, celle de ces animaux n'eſt auſſi que de dix degrés. Nous avons plongé la boule d'un petit thermomètre dans le corps de pluſieurs lérots vivans ; la chaleur de l'intérieur de leur corps étoit à peu près égale à la température de l'air ; quelquefois même le thermomètre plongé, &, pour ainſi dire, appliqué ſur le cœur, a baiſſé d'un demi-degré ou d'un degré, la température de l'air étant à onze. Or l'on ſait que la chaleur de l'homme, & de la pluſpart des animaux qui ont de la chair & du ſang, excède en tout temps trente degrés ; il n'eſt donc pas étonnant que ces animaux, qui ont ſi peu de chaleur en comparaiſon des autres, tombent dans l'engourdiſſement dès que cette petite quantité de chaleur intérieure

ceſſe d'être aidée par la chaleur extérieure de l'air, & cela arrive lorſque le thermomètre n'eſt plus qu'à dix ou onze degrés au deſſus de la congélation. C'eſt-là la vraie cauſe de l'engourdiſſement de ces animaux; cauſe que l'on ignoroit, & qui cependant s'étend généralement ſur tous les animaux qui dorment pendant l'hiver; car nous l'avons reconnue dans les loirs, dans les hériſſons, dans les chauve-ſouris; & quoique nous n'ayons pas eu occaſion de l'éprouver ſur la marmotte, je ſuis perſuadé qu'elle a le ſang froid, comme les autres, puiſqu'elle eſt comme eux ſujette à l'engourdiſſement pendant l'hiver.

Cet engourdiſſement dure autant que la cauſe qui le produit, & ceſſe avec le froid; quelques degrés de chaleur au deſſus de dix ou onze ſuffiſent pour ranimer ces animaux, & ſi on les tient pendant l'hiver dans un lieu bien chaud, ils ne s'engourdiſſent point du tout; ils vont & viennent, ils mangent & dorment ſeulement de temps en temps, comme tous les autres animaux. Lorſqu'ils ſentent le froid, ils ſe ſerrent & ſe mettent en boule pour offrir moins de ſurface à l'air & ſe conſerver un peu de chaleur: c'eſt ainſi qu'on les trouve en hiver dans les arbres creux, dans les trous des murs expoſés au midi; ils y giſſent en boule, & ſans aucun mouvement, ſur de la mouſſe & des feuilles: on les prend, on les tient, on les roule ſans qu'ils remuent, ſans qu'ils s'étendent; rien ne peut les faire ſortir de leur engourdiſſement qu'une chaleur douce & graduée; ils meurent lorſqu'on

lorſqu'on les met tout-à-coup près du feu ; il faut, pour les dégourdir, les en approcher par degrés. Quoique dans cet état ils ſoient ſans aucun mouvement, qu'ils aient les yeux fermés & qu'ils paroiſſent privés de tout uſage des ſens, ils ſentent cependant la douleur lorſqu'elle eſt très-vive ; une bleſſure, une brûlure leur fait faire un mouvement de contraction & un petit cri ſourd qu'ils répètent même pluſieurs fois : la ſenſibilité intérieure ſubſiſte donc auſſi-bien que l'action du cœur & des poumons. Cependant il eſt à préſumer que ces mouvemens vitaux ne s'exercent pas dans cet état de torpeur avec la même force, & n'agiſſent pas avec la même puiſſance que dans l'état ordinaire ; la circulation ne ſe fait probablement que dans les plus gros vaiſſeaux, la reſpiration eſt foible & lente, les ſecrétions ſont très-peu abondantes, les déjections nulles ; la tranſpiration eſt preſque nulle auſſi, puiſqu'ils paſſent pluſieurs mois ſans manger, ce qui ne pourroit être, ſi dans ce temps de diète ils perdoient de leur ſubſtance autant, à proportion, que dans les autres temps où ils la réparent en prenant de la nourriture. Ils en perdent cependant, puiſque dans les hivers trop longs ils meurent dans leur trous : peut-être auſſi n'eſt-ce pas la durée, mais la rigueur du froid qui les fait périr ; car lorſqu'on les expoſe à une forte gelée, ils meurent en peu de temps. Ce qui me feroit croire que ce n'eſt pas la trop grande déperdition de ſubſtance qui les fait mourir dans les grands hivers, c'eſt qu'en automne ils ſont exceſſivement

gras, & qu'ils le ſont encore lorſqu'ils ſe raniment au printemps : cette abondance de graiſſe eſt une nourriture intérieure qui ſuffit pour les entretenir & pour ſuppléer à ce qu'ils perdent par la tranſpiration.

Au reſte, comme le froid eſt la ſeule cauſe de leur engourdiſſement, & qu'ils ne tombent dans cet état que quand la température de l'air eſt au deſſous de dix ou onze degrés, il arrive ſouvent qu'ils ſe raniment même pendant l'hiver ; car il y a des heures, des jours, & même des ſuites de jours, dans cette ſaiſon, où la liqueur du thermomètre ſe ſoûtient à douze, treize, quatorze, &c. degrés, & pendant ce temps doux les loirs ſortent de leurs trous pour chercher à vivre, ou pluſtôt ils mangent les proviſions qu'ils ont ramaſſées pendant l'automne, & qu'ils y ont tranſportées. Ariſtote a dit *, & tous les Naturaliſtes ont dit après Ariſtote, que les loirs paſſent tout l'hiver ſans manger, & que dans ce temps même de diète ils deviennent extrêmement gras, que le ſommeil ſeul les nourrit plus que les alimens ne nourriſſent les autres animaux. Le fait non-ſeulement n'eſt pas vrai, mais la ſuppoſition même du fait n'eſt pas poſſible. Le loir engourdi pendant quatre ou cinq mois ne pourroit s'engraiſſer que de l'air qu'il reſpire : accordons ſi l'on veut (& c'eſt beaucoup trop accorder) qu'une partie de cet air ſe tourne en nourriture, en réſultera-t-il une augment tion ſi conſidérable ! cette nourriture ſi légère pourra-t-elle même ſuffire à

* *Hiſt. animal. lib. VIII, cap. 17.*

la déperdition continuelle qui se fait par la transpiration! Ce qui a pû faire tomber Aristote dans cette erreur, c'est qu'en Grèce, où les hivers sont tempérés, les loirs ne dorment pas continuellement, & que prenant de la nourriture, peut-être abondamment, toutes les fois que la chaleur les ranime, il les aura trouvés très-gras, quoiqu'engourdis. Ce qu'il y a de vrai, c'est qu'ils sont gras en tout temps, & plus gras en automne qu'en été: leur chair est assez semblable à celle du cochon d'Inde. Les loirs faisoient partie de la bonne chère chez les Romains; ils en élevoient en quantité. Varron donne la manière de faire des garennes de loirs, & Apicius celle d'en faire des ragoûts: cet usage n'a point été suivi, soit qu'on ait eu du dégoût pour ces animaux, parce qu'ils ressemblent aux rats, soit qu'en effet leur chair ne soit pas de bien bon goût. J'ai ouï dire à des paysans qui en avoient mangé, qu'elle n'étoit guère meilleure que celle du rat d'eau. Au reste, il n'y a que le loir qui soit mangeable; le lérot a la chair mauvaise & d'une odeur desagréable.

Le loir ressemble assez à l'écureuil par les habitudes naturelles; il habite comme lui les forêts, il grimpe sur les arbres, saute de branche en branche, moins légèrement à la vérité que l'écureuil qui a les jambes plus longues, le ventre bien moins gros, & qui est aussi maigre que le loir est gras: cependant ils vivent tous deux des mêmes alimens; de la faine, des noisettes, de la châtaigne, d'autres fruits sauvages, font leur

nourriture ordinaire. Le loir mange auſſi de petits oiſeaux qu'il prend dans les nids : il ne fait point de bauge au deſſus des arbres comme l'écureuil, mais il ſe fait un lit de mouſſe dans le tronc de ceux qui ſont creux ; il ſe gîte auſſi dans les fentes des rochers élevés, & toûjours dans des lieux ſecs ; il craint l'humidité, boit peu, & deſcend rarement à terre ; il diffère encore de l'écureuil en ce que celui-ci s'apprivoiſe & que l'autre demeure toûjours ſauvage. Les loirs s'accouplent ſur la fin du printemps, ils font leurs petits en été, les portées ſont ordinairement de quatre ou de cinq ; ils croiſſent vîte, & l'on aſſure qu'ils ne vivent que ſix ans. En Italie, où l'on eſt encore dans l'uſage de les manger, on fait des foſſes dans les bois, que l'on tapiſſe de mouſſe, qu'on recouvre de paille, & où l'on jette de la faine ; on choiſit un lieu ſec à l'abri d'un rocher expoſé au midi, les loirs s'y rendent en nombre, & on les y trouve engourdis vers la fin de l'automne, c'eſt le temps où ils ſont les meilleurs à manger. Ces petits animaux ſont courageux, & défendent leur vie juſqu'à la dernière extrémité ; ils ont les dents de devant très-longues & très-fortes, auſſi mordent-ils violemment ; ils ne craignent ni la belette ni les petits oiſeaux de proie, ils échappent au renard qui ne peut les ſuivre au deſſus des arbres, leurs plus grands ennemis ſont les chats ſauvages & les martes.

Cette eſpèce n'eſt pas extrêmement répandue, on ne la trouve point dans les climats très-froids, comme la

Lapponie, la Suède, du moins les Naturaliſtes du nord n'en parlent point : l'eſpèce de loir qu'ils indiquent eſt le muſcardin, la plus petite des trois. Je préſume auſſi qu'on ne les trouve pas dans les climats très-chauds, puiſque les Voyageurs n'en font aucune mention : il n'y a que peu ou point de loirs dans les pays découverts, comme l'Angleterre, il leur faut un climat tempéré & un pays couvert de bois ; on en trouve en Eſpagne, en France, en Grèce, en Italie, en Allemagne, en Suiſſe, où ils habitent dans les forêts ſur les collines, & non pas au deſſus des hautes montagnes comme les marmottes, qui, quoique ſujettes à s'engourdir par le froid, ſemblent chercher la neige & les frimats.



DESCRIPTION DU LOIR.

LE Loir *(pl. XXIV, fig. 1)* a beaucoup de rapport à l'écureuil par la forme du corps, & ſur-tout par la queue, qui eſt garnie de longs poils d'un bout à l'autre ; mais il en diffère d'une manière très-apparente par ſa couleur griſe, qui ſuffit pour le diſtinguer de l'écureuil, parce que celui-ci eſt fauve ou n'a qu'une légère teinte de gris, & quelquefois de brun, mêlée avec le fauve ; d'ailleurs le loir eſt un peu plus petit que l'écureuil. Ces deux animaux ſe trouvent dans les forêts, montent ſur les arbres & paſſent de branche en branche preſque auſſi légèrement l'un que l'autre. Lorſqu'on les obſerve de près, on reconnoît aiſément que le loir a la tête & le muſeau moins larges, les yeux plus petits & moins ſaillans, les oreilles moins longues, plus minces & preſque nues, les jambes, les pieds, les doigts & les ongles plus petits, & les poils de la queue moins longs.

Les yeux du loir qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription, étoient bordés de noir ; la face ſupérieure du muſeau & de la tête, & une partie des côtés de la tête, la face ſupérieure & les côtés du cou & du corps, les épaules, la face extérieure du bras & de l'avant-bras, de la cuiſſe & de la jambe, & la queue preſqu'en entier avoient une couleur griſe, mêlée de noir & argentée ; les poils étoient de couleur cendrée ſur environ la moitié de leur longueur depuis la racine, le reſte avoit une couleur griſe très-brillante juſqu'à la pointe dans la pluſpart, les autres avoient du noir à l'extrémité au deſſus du gris. Le milieu de la face ſupérieure

du poignet & du métatarſe étoit noirâtre ; une partie des côtés de la tête, la mâchoire du deſſous, la gorge, la face inférieure du cou, la poitrine, les aiſſelles, la face intérieure du bras & de l'avant-bras, les pieds de devant, le ventre, les aînes, la face intérieure de la cuiſſe & de la jambe, les côtés du métatarſe & les doigts des pieds de derrière avoient une couleur blanche légèrement teinte de fauve dans quelques endroits, & argentée ſur quelques poils. La même couleur blanche ſe trouvoit ſur la face inférieure de la queue près de ſon origine, & s'étendoit le long du tronçon ſur la moitié de ſa longueur.

Les mouſtaches étoient de couleur noirâtre, & longues de deux pouces; le poil du corps avoit cinq ou ſix lignes de longueur, & celui de la queue environ un pouce. Les pieds de devant ne différoient de ceux de l'écureuil qu'en ce qu'on ne voyoit à l'endroit du pouce que des veſtiges d'ongle très-imparfaits. Il y avoit ſix calloſités ſous les pieds de derrière, quatre à la naiſſance des doigts, & deux plus en arrière.

Les pieds du loir ſont plus gros que ceux du rat. Il eſt aiſé de diſtinguer le loir du rat & du rat d'eau, qui ſont à peu près de la même groſſeur, par la forme de la queue qui eſt fort touffue dans le loir, & preſque raſe dans les deux autres.

	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, meſuré en ligne droite depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus	5.	10.
Longueur de la tête depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput	1.	7.
Circonférence du bout du muſeau	1.	0.
Circonférence du muſeau, priſe au deſſous des yeux	1.	8.
Contour de l'ouverture de la bouche	0.	11.
Diſtance entre les deux naſeaux	0.	1.

	pouc.	lignes
Diſtance entre le bout du muſeau & l'angle antérieur de l'œil	0.	8.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille	0.	5 ½.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre	0.	3
Ouverture de l'œil	0.	2.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, meſurée en ſuivant la courbure du chanfrein	0.	7.
La même diſtance meſurée en ligne droite	0.	5.
Circonférence de la tête, priſe entre les yeux & les oreilles.	2.	8.
Longueur des oreilles	0.	6.
Largeur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure.	0.	6.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe dans le bas	0.	7.
Longueur du cou	0.	5.
Circonférence du cou	2.	1.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant	3.	0.
Circonférence priſe à l'endroit le plus gros	4.	2.
Circonférence priſe devant les jambes de derrière	3.	4.
Longueur du tronçon de la queue	4.	9.
Circonférence de la queue à l'origine du tronçon	1.	4.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude juſqu'au poignet	1.	0.
Largeur de l'avant-bras près du coude	0.	3.
Épaiſſeur de l'avant-bras au même endroit	0.	2.
Circonférence du poignet	0.	7.
Circonférence du métacarpe	0.	6.
Longueur depuis le poignet juſqu'au bout des ongles.	0.	8.
Longueur de la jambe depuis le genou juſqu'au talon.	1.	3.
Largeur du haut de la jambe	0.	4.
Épaiſſeur	0.	2 ½.
Largeur à l'endroit du talon	0.	2 ½.

Circonférence

	pouc.	lignes.
Circonférence du métatarse	0.	8.
Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles	1.	1.
Largeur du pied de devant	0.	3.
Largeur du pied de derrière	0.	3 $\frac{1}{2}$.
Longueur des plus grands ongles	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Largeur à la base	0.	0 $\frac{1}{3}$.

Le loir qui a servi de sujet pour la description des parties molles de l'intérieur, avoit six pouces de longueur depuis le bout du museau jusqu'à l'anus ; la queue étoit longue de quatre pouces & demi jusqu'au bout du tronçon, & de cinq pouces trois lignes jusqu'à l'extrémité des poils ; il pesoit deux onces sept gros.

A l'ouverture de l'abdomen il s'est trouvé deux feuillets graisseux d'une ligne d'épaisseur, qui recouvroient les intestins, un de chaque côté. Dans les individus qui sont maigres, ces feuillets n'ont que très-peu d'épaisseur, & sont repliés dans les côtés de l'abdomen. L'épiploon étoit très-mince & fort peu étendu, il se replioit entre l'estomac & les intestins. Le foie s'étendoit presqu'autant à gauche qu'à droite ; l'estomac étoit en entier à gauche, & la rate au côté gauche de l'estomac, dirigée obliquement comme dans les autres animaux fissipèdes.

Le duodenum s'étendoit jusqu'au milieu du côté droit, il se replioit en dedans, & se prolongeoit en avant pour se joindre au jejunum, qui faisoit ses circonvolutions dans la région ombilicale & dans les côtés. Celles de l'ileum étoient dans les régions iliaques & hypogastrique ; ensuite le canal intestinal s'étendoit en avant le long du duodenum, & se replioit en arrière auprès de l'estomac avant d'aboutir au rectum, qui alloit en ligne droite depuis l'estomac jusqu'à l'anus.

Il y avoit de chaque côté du rectum, près de l'anus, une glande de figure ovoïde, dont le grand diamètre avoit trois lignes; ces glandes étoient remplies d'une liqueur laiteuse & blancheâtre.

L'estomac étoit fort alongé, & la partie droite avoit à proportion beaucoup plus de longueur que la gauche, de sorte que l'œsophage étoit fort éloigné de l'angle que formoit la partie droite. Le duodenum avoit autant de diamètre que le reste du canal intestinal, qui varioit de grosseur en différens endroits.

Le foie avoit cinq lobes, le plus grand se trouvoit placé à gauche en entier; le lobe du milieu étoit divisé en deux parties inégales, par une profonde scissure dans laquelle passoit le ligament suspensoir; la partie la plus petite de ce lobe étoit placée au devant du lobe gauche, la partie la plus grande avoit deux petites scissures, la vésicule du fiel étoit dans la scissure inférieure, elle s'étendoit au delà des bords du lobe. Le troisième & le quatrième lobe étoient à droite, & le cinquième à la racine du foie près de l'œsophage. Le foie avoit au dehors & au dedans une couleur rouge-noirâtre; il pesoit un demi-gros & trente grains.

La vésicule du fiel étoit fort grande & presque ovoïde, elle avoit une couleur verdâtre qui venoit de celle de la liqueur qu'elle contenoit.

La rate avoit trois faces, elle étoit oblongue, & d'un rouge foncé au dehors & au dedans; sa partie inférieure avoit un peu plus de largeur que la partie supérieure; elle pesoit quatre grains.

Le pancreas étoit fort large, & il s'étendoit transversalement depuis la rate jusqu'au duodenum.

Le rein droit se trouvoit plus avancé que le gauche d'environ

la moitié de sa longueur; ils étoient oblongs, & ils avoient peu d'enfoncement; le bassinet étoit assez grand, mais il n'y avoit qu'un seul mamelon; les diverses substances de l'intérieur étoient très-distinctes.

Le centre nerveux du diaphragme étoit fort transparent, & la partie charnue avoit peu d'épaisseur.

Le poumon gauche n'avoit qu'un seul lobe, & le poumon droit étoit composé de quatre, dont trois étoient rangés de file; le quatrième se trouvoit près de la base du cœur, & étoit plus gros, à proportion des trois autres, qu'il ne l'est pour l'ordinaire dans les animaux qui ont quatre lobes dans le poumon droit. La plupart des lobes du poumon du loir n'avoient ni scissures ni échancrures.

Le cœur étoit peu alongé; la base se trouvoit dans le milieu de la poitrine, & la pointe étoit dirigée obliquement à gauche & en arrière.

Le bout de la langue étoit large & assez mince, le reste avoit plus d'épaisseur; la partie antérieure étoit garnie de papilles presqu'imperceptibles, parsemée de petits grains blancs, & sillonnée longitudinalement dans le milieu; il y avoit sur la partie postérieure des papilles plus grosses & dirigées en arrière, & trois petites glandes à calice disposées en triangle, une en arrière & deux en avant.

La partie antérieure du palais étoit traversée par trois larges sillons, & il y en avoit quatre sur la partie postérieure entre les dents mâchelières; ces derniers sillons étoient moins larges que les premiers, ils avoient les bords moins élevés, convexes en dedans & interrompus dans le milieu, à l'exception du dernier. L'épiglotte étoit fort mince.

Il n'y avoit point d'anfractuosités sur le cerveau; le cervelet

étoit placé en arrière, & avoit la même figure que celui de la plufpart des autres quadrupèdes. Le cerveau pefoit vingt-un grains, & le cervelet fept grains & demi.

Le loir a tant de rapport au lérot, qu'il y a tout lieu de croire que les parties intérieures de la génération du mâle perdent ou acquièrent du volume en différens temps de l'année, comme je l'ai obfervé dans le lérot; n'ayant point trouvé de loir dont les tefticules, les véficules féminales, les proftates, &c. ne fuffent très-petits en comparaifon de la groffeur qu'avoient ces mêmes parties dans un lérot que j'ai difféqué en bonne faifon, étant plus facile d'avoir des lérots que des loirs, je fupprime ici la defcription des parties de la génération du loir mâle, parce qu'elle feroit imparfaite, & qu'elle peut être fuppléée par celle des parties de la génération du lérot que j'ai faite fur un fujet qui avoit ces parties dans toute leur grandeur *, d'autant que les parties de la génération du loir mâle m'ont paru très-reffemblantes à celles du lérot en les comparant les unes aux autres, lorfqu'elles n'avoient pas tout le volume qu'elles devoient prendre dans un autre temps.

La femelle qui a fervi de fujet pour la defcription des parties de la génération, étoit de la même grandeur que le mâle fur lequel la defcription précédente a été faite.

Cette femelle avoit, comme le mâle, dix mamelles, cinq de chaque côté, deux fur la poitrine & trois fur le ventre.

Le clitoris étoit très-peu apparent, mais on voyoit diftinctement l'enfoncement du prépuce; la veffie avoit une forme ovoïde; les cornes de la matrice étoient fort longues, droites & adhérentes au bord inférieur de chacun des feuillets de l'abdomen; les tefticules avoient fi peu de groffeur, qu'on les

* Voyez la Defcription du Lérot, qui fuit celle du Loir.

diſtinguoit à peine de la graiſſe des feuillets. Les trompes n'étoient pas pelotonnées comme celles du rat.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du canal inteſtinal depuis le pylore juſqu'à l'anus	3.	4.	0.
Circonférence dans les endroits les plus gros	0.	0.	7.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	0.	4.
Grande circonférence de l'eſtomac	0.	3.	0.
Petite circonférence	0.	1.	6.
Longueur de la petite courbure depuis l'œſophage juſqu'à l'angle que forme la partie droite	0.	0.	7.
Longueur depuis l'œſophage juſqu'au fond du grand cul-de-ſac	0.	0.	3.
Circonférence de l'œſophage	0.	0.	3.
Circonférence du pylore	0.	0.	4.
Longueur du foie	0.	1.	0.
Largeur	0.	1.	6.
Sa plus grande épaiſſeur	0.	0.	3.
Longueur de la véſicule du fiel	0.	0.	7.
Son plus grand diamètre	0.	0.	4.
Longueur de la rate	0.	1.	0.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	0.	3.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	0.	0.	2.
Épaiſſeur dans le milieu	0.	0.	1 $\frac{1}{4}$.
Épaiſſeur du pancreas	0.	0.	0 $\frac{2}{3}$.
Longueur des reins	0.	0.	6.
Largeur	0.	0.	3 $\frac{1}{2}$.
Épaiſſeur	0.	0.	3 $\frac{1}{2}$.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave juſqu'à la pointe	0.	0.	3.
Largeur	0.	0.	2 $\frac{1}{2}$.

	pieds.	pouc.	lignes.
Largeur de la partie charnue entre le centre nerveux & le ſternum	0.	0.	2.
Largeur de chaque côté du centre nerveux	0.	0.	4.
Circonférence de la baſe du cœur	0.	1.	3.
Hauteur depuis la pointe juſqu'à la naiſſance de l'artère pulmonaire	0.	0.	6 ½.
Hauteur depuis la pointe juſqu'au ſac pulmonaire	0.	0.	4 ½.
Diamètre de l'aorte pris de dehors en dehors	0.	0.	1.
Longueur de la langue	0.	0.	10.
Longueur de la partie antérieure depuis le filet juſqu'à l'extrémité	0.	0.	4.
Largeur de la langue	0.	0.	2 ½.
Longueur du cerveau	0.	0.	6.
Largeur	0.	0.	7.
Épaiſſeur	0.	0.	4.
Longueur du cervelet	0.	0.	4.
Largeur	0.	0.	5 ½.
Épaiſſeur	0.	0.	2 ½.
Diſtance entre l'anus & l'orifice du prépuce	0.	0.	3 ½.
Diſtance entre les bords du prépuce & l'extrémité du gland	0.	0.	2.
Longueur du gland	0.	0.	5.
Circonférence	0.	0.	5.
Longueur de la verge depuis la bifurcation des corps caverneux juſqu'à l'inſertion du prépuce	0.	0.	9.
Circonférence	0.	0.	4.
Diſtance entre l'anus & la vulve	0.	0.	1 ¼.
Longueur de la vulve	0.	0.	1.
Longueur du vagin	0.	1.	1.
Circonférence à l'endroit le plus gros	0.	0.	5.
Circonférence à l'endroit le plus mince	0.	0.	4.

	pieds.	pouc.	lignes.
Grande circonférence de la vessie	0.	1.	3.
Petite circonférence	0.	0.	11.
Longueur de l'urètre	0.	0.	2.
Circonférence	0.	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur du col & du corps de la matrice	0.	0.	1.
Circonférence	0.	0.	2.
Longueur des cornes de la matrice	0.	1.	3.
Circonférence dans les endroits les plus gros	0.	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Circonférence à l'extrémité de chaque corne	0.	0.	1.
Distance en ligne droite entre les testicules & l'extrémité de la corne	0.	0.	1.
Longueur de la ligne courbe que parcourt la trompe	0.	0.	2.
Longueur des testicules	0.	0.	0 $\frac{2}{3}$.
Largeur	0.	0.	0 $\frac{1}{2}$.
Épaisseur	0.	0.	0 $\frac{1}{4}$.

La tête du squelette du loir est moins alongée & à proportion plus large que celle du rat, le museau est aussi moins long, & forme avec le front & le sommet de la tête une surface plus courbe. Cette tête a plus de rapport avec celle du rat d'eau, tant par sa longueur & par sa largeur, que par la courbure du plan qui s'étend depuis le bout des os du nez jusqu'à l'occiput ; cependant les arêtes osseuses de l'occiput étoient moins saillantes que dans le rat d'eau, le museau étoit plus long & moins large, les branches de la mâchoire inférieure étoient moins grosses, & l'apophyse de leur contour avoit plus de longueur. Les os propres du nez étoient, comme ceux du rat, beaucoup plus étendus en avant que la mâchoire supérieure.

Il y avoit deux longues dents au devant de chaque mâchoire:

celles du deſſus étoient verticales comme dans le rat, & celles du deſſous étoient un peu plus concaves en deſſus. La face extérieure de ces quatre dents étoit de couleur orangée-pâle. Il ſe trouvoit dans chaque mâchoire des barres, comme dans le cheval, le rat, le rat d'eau, &c. c'eſt-à-dire un long eſpace dégarni de dents entre celles de devant & les mâchelières. Celles-ci étoient au nombre de quatre de chaque côté des deux mâchoires; elles reſſembloient beaucoup plus aux mâchelières du rat qu'à celles du rat d'eau, quoiqu'un peu plus groſſes. Il y avoit en tout vingt dents.

L'apophyſe épineuſe de la ſeconde vertèbre cervicale avoit la forme d'une crête, elle étoit moins élevée que celle du rat, & s'étendoit plus en arrière qu'en avant; les cinq dernières vertèbres n'avoient point d'apophyſe épineuſe, la branche inférieure de l'apophyſe oblique de la ſixième étoit fort courte.

Il y avoit treize vertèbres dorſales & treize côtes, ſept vraies & ſix fauſſes. Les apophyſes épineuſes des huit premières vertèbres étoient inclinées en arrière, celle de la neuvième étoit droite, & celles des quatre autres étoient inclinées en avant, toutes ces apophyſes avoient peu de longueur. Le ſternum étoit compoſé de ſix os; les premières côtes, une de chaque côté, s'articuloient avec la partie antérieure du premier os; l'articulation des ſecondes côtes étoit entre le premier & le ſecond os, celle des troiſièmes côtes entre le ſecond & le troiſième os, & ainſi de ſuite juſqu'aux ſixièmes & ſeptièmes côtes, dont l'articulation étoit entre le cinquième & le ſixième os.

Les vertèbres lombaires étoient au nombre de ſix, les apophyſes épineuſes & acceſſoires des premières avoient moins de longueur que celles des dernières, elles étoient toutes inclinées en avant.

avant. L'os facrum étoit composé de trois fausses vertèbres, & la queue de vingt-cinq.

Les trous ovalaires étoient à proportion plus larges que ceux du rat; l'omoplate avoit moins de largeur, & la base étoit plus courte; l'arête antérieure de l'os du bras étoit sur la partie supérieure au lieu d'être sur la partie moyenne. Au reste, le squelette du loir ne m'a paru différer de celui du rat que par les dimensions, dont on pourra juger en comparant la table suivante à celle des dimensions des os du rat *.

	pouc.	lignes.
Longueur de la tête depuis le bout des os du nez jusqu'à l'occiput	1.	5.
La plus grande largeur de la tête	0.	10 ½.
Longueur de la mâchoire inférieure depuis son extrémité antérieure jusqu'au bord postérieur de l'apophyse condyloïde	0.	10.
Largeur de la mâchoire inférieure à l'endroit des dents incisives	0.	1 ⅔.
Largeur de la mâchoire supérieure à l'endroit des dents incisives	0.	2.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines	0.	5.
Longueur de cette ouverture	0.	1 ½.
Largeur	0.	1 ½.
Longueur des os propres du nez	0.	6 ¼.
Largeur à l'endroit le plus large	0.	1.
Longueur des plus longues dents incisives au dehors de l'os	0.	3 ½.
Longueur des plus longues dents mâchelières au dehors de l'os	0.	0 ⅔.
Longueur des deux principales parties de l'os hyoïde	0.	2.

* Voyez le septième Volume de cet Ouvrage, *page 300 & suiv.*

	pouc.	lignes.
Longueur des ſeconds os	0.	$1\frac{1}{4}$.
Longueur des troiſièmes os.	0.	$0\frac{2}{3}$.
Longueur de l'os du milieu de la fourchette	0.	1.
Longueur des branches de la fourchette	0.	$1\frac{1}{2}$.
Longueur du cou.	0.	6.
Largeur du trou de la première vertèbre de haut en bas.	0.	$1\frac{1}{2}$.
Longueur d'un côté à l'autre.	0.	2.
Longueur de la portion de la colonne vertébrale, qui eſt compoſée des vertèbres dorſales.	1.	5.
Longueur du corps de la dernière vertèbre, qui eſt la plus longue	0.	2.
Longueur des premières côtes.	0.	$2\frac{1}{2}$.
Diſtance entre les premières côtes, à l'endroit le plus large.	0.	4.
Longueur de la neuvième côte, qui eſt la plus longue.	0.	$10\frac{1}{2}$.
Longueur de la dernière des fauſſes côtes	0.	7.
Longueur du ſternum	1.	1.
Longueur du premier os, qui eſt le plus long	0.	$3\frac{1}{2}$.
Longueur du cinquième os, qui eſt le plus court	0.	$1\frac{1}{2}$.
Longueur du corps de la cinquième vertèbre lombaire, qui eſt la plus longue	0.	2.
Longueur de l'os ſacrum.	0.	$5\frac{3}{4}$.
Largeur de la partie antérieure.	0.	$3\frac{1}{2}$.
Largeur de la partie poſtérieure.	0.	$2\frac{1}{2}$.
Longueur de la douzième fauſſe vertèbre de la queue, qui eſt la plus longue.	0.	$3\frac{1}{2}$.
Longueur des trous ovalaires.	0.	3.
Largeur.	0.	2.
Largeur du baſſin.	0.	$3\frac{1}{3}$.
Hauteur.	0.	4.

	pouc.	lignes.
Longueur de l'omoplate	0.	$7\frac{1}{2}$.
Largeur à l'endroit le plus large	0.	4.
Largeur à l'endroit le plus étroit	0.	$1\frac{1}{3}$.
Hauteur de l'épine à l'endroit le plus élevé	0.	$1\frac{1}{2}$.
Longueur des clavicules	0.	5.
Longueur de l'humerus	0.	$9\frac{1}{4}$.
Longueur de l'os du coude	0.	$11\frac{1}{2}$.
Longueur de l'olécrane	0.	$1\frac{1}{2}$.
Longueur de l'os du rayon	0.	9.
Longueur du femur	1.	$0\frac{1}{2}$.
Longueur des rotules	0.	$2\frac{1}{4}$.
Longueur du tibia	1.	1.
Longueur du péroné	1.	$0\frac{1}{2}$.
Hauteur du carpe	0.	$1\frac{1}{4}$.
Longueur du calcaneum	0.	3.
Hauteur du premier os cunéiforme & du ſcaphoïde pris enſemble	0.	1.
Longueur du premier os du métacarpe, qui eſt le plus court	0.	1.
Longueur du troiſième os, qui eſt le plus long	0.	$2\frac{1}{2}$.
Longueur du premier os du métatarſe, qui eſt le plus court	0.	$2\frac{1}{4}$.
Longueur du quatrième os, qui eſt le plus long	0.	4.
Longueur de la première phalange du doigt du milieu des pieds de devant	0.	2.
Longueur de la ſeconde phalange	0.	$1\frac{1}{2}$.

	pouc.	lignes.
Longueur de la troisième	o.	1 $\frac{1}{4}$.
Longueur de la première phalange du quatrième doigt des pieds de derrière	o.	2 $\frac{2}{3}$.
Longueur de la seconde phalange	o.	1 $\frac{2}{3}$.
Longueur de la troisième.	o.	1 $\frac{1}{4}$.



LE LÉROT.*

Le Loir demeure dans les forêts, & semble fuir nos habitations; le Lérot au contraire habite nos jardins, & se trouve quelquefois dans nos maisons; l'espèce en est aussi plus nombreuse, plus généralement répandue, & il y a peu de jardins qui n'en soient infestés. Ils se nichent dans les trous des murailles, ils courent sur les arbres en espalier, choisissent les meilleurs fruits & les entament tous dans le temps qu'ils commencent à mûrir; ils semblent aimer les pêches de préférence, & si l'on veut en conserver, il faut avoir grand soin de détruire les lérots; ils grimpent aussi sur les poiriers, les abricotiers, les pruniers; & si les fruits doux leur manquent,

* Le Lérot; ce nom vient probablement de Loirot, petit Loir. Le lérot est en effet plus petit que le loir. On appelle aussi le lérot Rat blanc; & comme il est plus commun que le loir, & que le nom de loir est plus connu que celui de lérot, on donne souvent le nom de loir au lérot. En Bourgogne, on appelle le lérot *Voisieu* ou *Vonsieu;* en latin, *Sorex Plinii*, selon Gesner; en Allemand, *Hasel-muss;* Grauwert à Dantzic, selon Klein; en Anglois, *the Greater Dormouse or Sleeper*, selon Ray; en Flamand, *Slaep-Rate*, selon Gesner; en Polonois, *Myszorzechowa, Koszatka*, selon Rzaczinski.

Mus avellanarum major. Hist. quadrup. pag. 735. Icon. quadrup. pag. 115.

Mus avellanarum major. Ray, *Synops. animal. quadrup. pag. 219.*

Loir, *Hist. de l'Acad. Roy. des Sciences, tome III, part. III, p. 40.*

Glis suprà obscurè cinereus, infrà ex albo cinerascens, maculâ ad oculos nigrâ. Brisson, *Regn. animal. pag. 161.*

ils mangent des amandes, des noiſettes, des noix, & même des graines légumineuſes ; ils en tranſportent en grande quantité dans leurs retraites qu'ils pratiquent en terre, ſur-tout dans les jardins ſoignés, car dans les anciens vergers on les trouve ſouvent dans de vieux arbres creux ; ils ſe font un lit d'herbes, de mouſſe & de feuilles. Le froid les engourdit, & la chaleur les ranime ; on en trouve quelquefois huit ou dix dans le même lieu, tous engourdis, tous reſſerrés en boule au milieu de leurs proviſions de noix & de noiſettes.

Ils s'accouplent au printemps, produiſent en été, & font cinq ou ſix petits qui croiſſent promptement, mais qui cependant ne produiſent eux-mêmes que dans l'année ſuivante. Leur chair n'eſt pas mangeable comme celle du loir, ils ont même la mauvaiſe odeur du rat domeſtique, au lieu que le loir ne ſent rien ; ils ne deviennent pas auſſi gras, & manquent des feuillets graiſſeux qui ſe trouvent dans le loir, & qui enveloppent la maſſe entière des inteſtins. *Voyez la deſcription du loir & du lérot.* On trouve des lérots dans tous les climats tempérés de l'Europe, & même en Pologne, en Pruſſe, mais il ne paroît pas qu'il y en ait en Suède ni dans les pays ſeptentrionaux.



DESCRIPTION DU LÉROT.

LE Lérot *(pl. XXV, fig. 1)* eſt plus petit que le loir, & de couleur différente; mais la marque diſtinctive de ces deux animaux eſt dans la forme de la queue. Celle du loir eſt revêtue de longs poils d'un bout à l'autre, au contraire la queue du lérot n'a que des poils très-courts ſur la plus grande partie de ſa longueur, elle eſt ſeulement terminée à ſon extrémité par un bouquet de poils longs. Le lérot a le corps & la tête plus courts, les oreilles plus longues & le muſeau un peu plus pointu que le loir.

Les yeux du lérot qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription, étoient entourés d'une bande noire qui s'étendoit en avant juſqu'à la mouſtache, & en arrière juſqu'au delà de l'oreille en paſſant par deſſous; il y avoit auſſi un peu de noir au deſſus de l'oreille contre la baſe. Le chanfrein & le front étoient de couleur fauve; la tête, le deſſus du cou, les épaules, la face extérieure du bras, & d'une partie de l'avant-bras, le dos, les côtés du corps, la croupe, la face extérieure de la cuiſſe & de la jambe avoient auſſi une couleur fauve, mêlée de cendré-brun & de brun-noirâtre, parce que les poils étoient de couleur cendrée-brune ſur la plus grande partie de leur longueur; il y avoit du gris au deſſus du cendré, & du fauve à la pointe; quelques poils étoient de couleur cendrée-noirâtre d'un bout à l'autre; ceux du bas de la face extérieure de la jambe n'avoient que cette couleur, mais elle ne s'étendoit pas ſur le métatarſe comme dans le loir. Une partie des côtés de la tête, la mâchoire

inférieure, la gorge, le deſſous & les côtés du cou, la poitrine, les aiſſelles, la face intérieure du bras & de l'avant-bras, une partie de la face extérieure de l'avant-bras, le ventre, les aines, la face intérieure de la cuiſſe & de la jambe étoient de couleur blanche, mêlée de teintes jaunâtres & cendrées ; car les poils avoient une couleur cendrée ſur la plus grande partie de leur longueur, & une couleur blanche ou jaunâtre à la pointe. Les quatre pieds étoient garnis de petits poils blancs. Les plus longs poils du corps avoient juſqu'à ſept lignes de longueur, & les mouſtaches juſqu'à un pouce ſept lignes.

	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, meſuré en ligne droite depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus	4.	5.
Longueur de la tête depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput	1.	5.
Circonférence du bout du muſeau	1.	3.
Circonférence du muſeau, priſe au deſſous des yeux	1.	11.
Contour de l'ouverture de la bouche	0.	6.
Diſtance entre les deux naſeaux	0.	1.
Diſtance entre le bout du muſeau & l'angle antérieur de l'œil	0.	6 $\frac{1}{2}$.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille	0.	4.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre	0.	3.
Ouverture de l'œil	0.	2.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, meſurée en ſuivant la courbure du chanfrein	0.	7.
La même diſtance meſurée en ligne droite	0.	4.
Circonférence de la tête, priſe entre les yeux & les oreilles.	2.	5.
Longueur des oreilles	0.	9.
Largeur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure.	0.	10.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe dans le bas	0.	7.

Longueur

	pouc.	lignes.
Longueur du cou	0.	5 ½.
Circonférence du cou	2.	3.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant	2.	9.
Circonférence à l'endroit le plus gros	3.	1.
Circonférence devant les jambes de derrière	2.	10.
Longueur du tronçon de la queue	4.	0.
Circonférence de la queue à l'origine du tronçon	0.	7.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude juſqu'au poignet	0.	9.
Largeur de l'avant-bras près du coude	0.	3.
Épaiſſeur de l'avant-bras au même endroit	0.	2.
Circonférence du poignet	0.	6.
Circonférence du métacarpe	0.	7.
Longueur depuis le poignet juſqu'au bout des ongles.	0.	6.
Longueur de la jambe depuis le genou juſqu'au talon	1.	3.
Largeur du haut de la jambe	0.	4.
Épaiſſeur	0.	2 ⅔.
Largeur à l'endroit du talon	0.	2.
Circonférence du métatarſe	0.	5 ½.
Longueur depuis le talon juſqu'au bout des ongles	1.	0.
Largeur du pied de devant	0.	2.
Largeur du pied de derrière	0.	2.
Longueur des plus grands ongles	0.	1 ½.
Largeur à la baſe	0.	0 ⅓.

Le lérot qui a ſervi de ſujet pour la deſcription des parties molles intérieures, avoit quatre pouces & demi de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus, & il peſoit une once cinq gros & demi.

A l'ouverture de l'abdomen il ne s'eſt point trouvé de feuillets placés de chaque côté comme dans le loir, mais l'épiploon s'étendoit juſqu'au pubis ; il étoit extrêmement mince, & il adhéroit aux inteſtins. Le foie, la rate, le pancreas, l'eſtomac & les inteſtins avoient la même poſition que dans le loir, mais ils étoient plus gros ; l'eſtomac avoit une figure différente de celle du loir, car il étoit plus gros & moins alongé, le grand cul-de-ſac avoit plus de profondeur, & il ſe trouvoit moins de diſtance entre l'œſophage & l'angle que forme la partie droite.

Le foie étoit composé du même nombre de lobes & avoit la même figure que celui du loir, mais ſa couleur étoit au dehors & au dedans d'un rouge plus pâle ; il peſoit un demi-gros & vingt-ſix grains.

La véſicule du fiel étoit beaucoup plus petite que celle du loir ; elle avoit la même figure, mais ſa couleur étoit rougeâtre, parce que la liqueur qu'elle contenoit étoit moins teinte de verd que celle de la véſicule du fiel du loir.

La rate étoit alongée & triangulaire comme celle du loir, mais elle avoit la même largeur à un bout qu'à l'autre dans quelques individus ; ſa couleur étoit plus teinte de rouge ; elle peſoit cinq grains.

Le rein droit n'étoit guère plus avancé que le gauche, ils étoient plus larges que ceux du loir ; au reſte ils leur reſſembloient, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, excepté pour la couleur qui étoit d'un rouge plus pâle.

La partie charnue du diaphragme avoit ſi peu d'épaiſſeur qu'elle étoit plus qu'à demi-tranſparente, mais le centre nerveux l'étoit preſqu'en entier ; le cœur & les poumons reſſembloient à ceux du loir.

La partie poſtérieure du palais du lérot n'étoit traverſée que

par trois petits ſillons au lieu de quatre qui ſe trouvoient dans le loir; au reſte le palais, la langue, l'épiglotte, le cerveau & le cervelet du lérot reſſembloient à ces mêmes parties vûes dans le loir. Le cerveau du lérot peſoit dix-ſept grains & demi, & le cervelet cinq grains.

Le lérot qui a ſervi de ſujet pour la deſcription des parties de la génération, avoit quatre pouces onze lignes de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus; il avoit été tué à la fin de juin.

Quoique ce lérot fût gros, il n'avoit point de ſcrotum; auſſi les canaux déférens *(AB, fig. 2 & 3, pl. XXIV)* étoient-ils ſi courts, qu'ils ne paroiſſoient pas pouvoir ſuivre les teſticules juſqu'au dehors de l'abdomen, & j'ai trouvé que les tubercules de l'épididyme adhéroient aux bords du baſſin.

Le gland *(C, fig. 2, & D, fig. 3)* étoit gros, & avoit une figure fort extraordinaire; il étoit terminé par un bec *(E, fig. 2 & 3)* long d'une ligne & demie, recourbé en bas à l'extrémité, & placé au bout du côté ſupérieur *(C, fig. 2)* du gland: on ſentoit au dedans de ce bec un os qui s'étendoit le long du gland, & l'extrémité du bec étoit formée par celle de l'urètre. Le reſte du gland avoit une figure preſque cylindrique; le côté inférieur *(D, fig. 3)* étoit couvert de petites glandes rondes & blanches; la face antérieure, qui ſe trouvoit au deſſous du bec, étoit concave.

Les tubercules de l'épididyme *(FG, fig. 2 & 3)* étoient gros, & compoſés de vaiſſeaux pelotonnés & auſſi apparens que dans le rat. Les teſticules *(HI)* étoient auſſi très-gros; mais ce n'eſt pas en toutes ſaiſons, ou au moins à tout âge, que les parties intérieures de la génération ſont auſſi groſſes, car je n'ai vû que ce ſeul lérot qui les eût auſſi bien formées.

Les véſicules ſéminales *(KL)* paroiſſoient compoſées de deux ſubſtances, à en juger par la couleur; la partie *(MN)*, qui ſe trouvoit le plus près de l'urètre, étoit blancheâtre, & l'autre *(KL)* avoit une couleur jaunâtre; cependant, en les regardant de près, on voyoit par-tout la même conformation &, pour ainſi dire, le même tiſſu de vaiſſeaux. Il m'a paru qu'ils n'avoient une couleur blanche dans une partie des véſicules ſéminales, que parce qu'ils étoient pleins de ſemence. Les proſtates *(O, fig. 2)* étoient beaucoup plus petites que dans le rat, mais placées au même endroit.

Il y avoit aux côtés de l'urètre *(P, fig. 2 & 3)* derrière les muſcles érecteurs & accélérateurs *(Q)* deux glandes jaunâtres *(R)* de figure ovoïde, dont le grand diamètre avoit trois lignes de longueur, & le petit deux lignes; elles contenoient une liqueur laiteuſe. On voit de plus dans ces deux figures, qui ſont de grandeur naturelle, la verge *(S)*, les coupes *(T, fig. 2)* des racines des corps caverneux, une portion *(V, fig. 2 & 3)* du rectum, l'anus *(X)*, & la veſſie *(Y)*.

Le lérot qui a ſervi de ſujet pour la deſcription des parties de la génération de la femelle, peſoit une once trois gros, & avoit à peu près la même grandeur que celui dont les dimenſions ont été rapportées dans la première table de cette deſcription. Le clitoris étoit fort apparent, & le prépuce fort grand, de même que le vagin, à proportion du corps de l'animal: au contraire le corps de la matrice étoit fort petit, ſon orifice & ſon cou paroiſſoient à peine; les cornes étoient dirigées chacune en ligne droite, & formoient un Y avec le corps de la matrice & le vagin; les trompes étoient pelotonnées à côté des teſticules, qui étoient très-petits.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du canal inteſtinal depuis le pylore juſqu'à l'anus	2.	9.	0.
Circonférence dans les endroits les plus gros	0.	0.	8.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	0.	5.
Grande circonférence de l'eſtomac	0.	3.	3.
Petite circonférence	0.	2.	4.
Longueur de la petite courbure depuis l'œſophage juſqu'à l'angle que forme la partie droite	0.	0.	4.
Longueur depuis l'œſophage juſqu'au fond du grand cul-de-ſac	0.	0.	5 ½.
Circonférence de l'œſophage	0.	0.	3.
Circonférence du pylore	0.	0.	6.
Longueur du foie	0.	0.	11.
Largeur	0.	1.	4.
Sa plus grande épaiſſeur	0.	0.	3.
Longueur de la véſicule du fiel	0.	0.	3 ½.
Son plus grand diamètre	0.	0.	2.
Longueur de la rate	0.	1.	1.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	0.	3 ½.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	0.	0.	3 ½.
Épaiſſeur dans le milieu	0.	0.	1 ¼.
Épaiſſeur du pancreas	0.	0.	1.
Longueur des reins	0.	0.	6.
Largeur	0.	0.	4.
Épaiſſeur	0.	0.	3.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave juſqu'à la pointe	0.	0.	3.
Largeur	0.	0.	3.
Largeur de la partie charnue entre le centre nerveux & le ſternum	0.	0.	3.

	pieds.	pouc.	lignes.
Largeur de chaque côté du centre nerveux.	0.	0.	4.
Circonférence de la baſe du cœur	0.	1.	2.
Hauteur depuis la pointe juſqu'à la naiſſance de l'artère pulmonaire	0.	0.	6.
Hauteur depuis la pointe juſqu'au ſac pulmonaire. . . .	0.	0.	4 ½.
Diamètre de l'aorte pris de dehors en dehors. . . .	0.	0.	1.
Longueur de la langue	0.	0.	9.
Longueur de la partie antérieure depuis le filet juſqu'à l'extrémité.	0.	0.	3 ½.
Largeur de la langue	0.	0.	2.
Longueur du cerveau.	0.	0.	5.
Largeur.	0.	0.	6 ½.
Épaiſſeur	0.	0.	3 ½.
Longueur du cervelet	0.	0.	3.
Largeur	0.	0.	5.
Épaiſſeur.	0.	0.	2 ½.
Diſtance entre l'anus & l'orifice du prépuce	0.	0.	4.
Diſtance entre les bords du prépuce & l'extrémité du gland.	0.	0.	1 ⅓.
Longueur du gland.	0.	0.	4.
Circonférence.	0.	0.	4.
Longueur de la verge depuis la bifurcation des corps caverneux juſqu'à l'inſertion du prépuce	0.	0.	8.
Circonférence	0.	0.	3 ½.
Longueur des teſticules	0.	0.	6 ½.
Largeur.	0.	0.	4.
Épaiſſeur.	0.	0.	2 ½.
Largeur de l'épididyme	0.	0.	1 ⅔.
Épaiſſeur.	0.	0.	0 ½.
Longueur des canaux déférens.	0.	1.	0.

	pieds.	pouc.	lignes.
Diamètre dans la plus grande partie de leur étendue.	0.	0.	0 ¼.
Grande circonférence de la vessie	0.	2.	0.
Petite circonférence.	0.	1.	5.
Longueur de l'urètre.	0.	0.	6.
Longueur des vésicules séminales	0.	0.	8.
Largeur	0.	0.	4.
Épaisseur	0.	0.	1 ½.
Longueur des prostates.	0.	0.	2 ½.
Largeur	0.	0.	2.
Épaisseur	0.	0.	0 ½.
Distance entre l'anus & la vulve.	0.	0.	1 ¼.
Longueur de la vulve	0.	0.	1.
Longueur du vagin	0.	0.	8.
Circonférence à l'endroit le plus gros	0.	0.	9.
Circonférence à l'endroit le plus mince	0.	0.	6.
Grande circonférence de la vessie.	0.	2.	3.
Petite circonférence.	0.	1.	7.
Longueur de l'urètre.	0.	0.	2.
Circonférence	0.	0.	0 ¾.
Longueur du col & du corps de la matrice.	0.	0.	1.
Circonférence	0.	0.	2.
Longueur des cornes de la matrice.	0.	0.	10.
Circonférence dans les endroits les plus gros	0.	0.	0 ¾.
Circonférence à l'extrémité de chaque corne	0.	0.	0 ½.
Distance en ligne droite entre les testicules & l'extrémité de la corne.	0.	0.	1.
Longueur de la ligne courbe que parcourt la trompe.	0.	0.	3.
Longueur des testicules.	0.	0.	1 ½.
Largeur.	0.	0.	1.
Épaisseur	0.	0.	0 ½.

En comparant le ſquelette du lérot *(pl. XXV, fig. 2)* à celui du loir, je n'y ai remarqué que de très-légères différences; il ſuffira d'en rapporter quelques-unes ſans faire une deſcription détaillée, & ſans donner les dimenſions des os : on peut juger de leur grandeur, relativement à celle des os du lérot, par les tables où ſont les dimenſions des parties extérieures de ces deux animaux.

Les apophyſes coronoïdes de la mâchoire inférieure étoient un peu plus petites que dans le loir; il y avoit dans la queue vingt fauſſes vertèbres; l'angle poſtérieur de l'omoplate étoit plus ſaillant que celui du loir.



LE MUSCARDIN.



Buvée l'Ameriquain Del. Moitte Sc.





Buvée l'Américain del. Chevillet Sculp.

LE MUSCARDIN.*

LE Muſcardin eſt le moins laid de tous les rats; il a les yeux brillans, la queue touffue & le poil d'une couleur diſtinguée; il eſt plus blond que roux; il n'habite jamais dans les maiſons, rarement dans les jardins, & ſe trouve, comme le loir, plus ſouvent dans les bois, où il ſe retire dans les vieux arbres creux. L'eſpèce n'en eſt pas, à beaucoup près, auſſi nombreuſe que celle du lérot : on trouve le muſcardin preſque toûjours ſeul dans ſon trou, & nous avons eu beaucoup de peine à nous en procurer quelques-uns; cependant il paroît qu'il eſt aſſez commun en Italie, que même il ſe trouve dans les climats du nord, puiſque M. Linnæus l'a compris dans la liſte [a] qu'il a donnée des animaux de Suède; & en même temps il ſemble qu'il ne ſe trouve point en Angleterre, car M. Ray [b], qui l'avoit vû en Italie,

* Muſcardin, de ſon nom en Italien *Moſcardino;* on l'appelle auſſi *Ratdor* ou *Ratdort* en Bourgogne; en Anglois, *Dormous, or Sleeper.*

Mus avellanarum minor. Aldrov. *Hiſt. quadrup. digit. pag. 440.*

Mus avellanarum minor. Raii Synopſ. animal. quadrup. pag. 220.

Mus caudâ longâ, piloſâ, corpore rufo, gulâ albicante. Linnæus.

Glis ſuprà rufus, infrà albicans. Le Croque-noix. Briſſon, *Regn. anim. pag. 162.*

[a] *Vid. Linnæi Faun. Suec. pag. 11.*

[b] *Vid. Raii Synopſ. animal. quadrup. pag. 220.*

dit que le petit *rat dormeur* qui ſe trouve en Angleterre, n'eſt pas roux ſur le dos comme celui d'Italie, & qu'il pourroit bien être d'une autre eſpèce. En France il eſt le même qu'en Italie, & nous avons trouvé qu'Aldrovande * l'avoit bien indiqué ; mais cet auteur ajoûte qu'il y en a deux eſpèces en Italie, l'une rare dont l'animal a l'odeur du muſc, l'autre plus commune dont l'animal n'a point d'odeur, & qu'à Bologne on les appelle tous deux muſcardins à cauſe de leur reſſemblance, tant par la figure que par la groſſeur. Nous ne connoiſſons que l'une de ces eſpèces, & c'eſt la ſeconde, car notre muſcardin n'a point d'odeur, ni bonne, ni mauvaiſe. Il manque, comme le lérot, de feuillets graiſſeux qui enveloppent les inteſtins dans le loir ; auſſi ne vient il pas ſi gras, & quoiqu'il n'ait point de mauvaiſe odeur, il n'eſt pas bon à manger.

Le muſcardin s'engourdit par le froid & ſe met en boule comme le loir & le lérot, il ſe ranime comme eux dans les temps doux, & fait auſſi proviſion de noiſettes & d'autres fruits ſecs. Il fait ſon nid ſur les arbres, comme l'écureuil, mais il le place ordinairement plus bas, entre les branches d'un noiſetier, dans un buiſſon, &c. Le nid eſt fait d'herbes entrelacées, il a environ ſix pouces de diamètre, & n'eſt ouvert que par le haut. Bien des gens de la campagne m'ont aſſuré qu'ils avoient trouvé de ces nids dans des bois taillis, dans des haies,

* *Vid.* Aldrov. *Hiſt. quadrup. digit. pag.* 440.

qu'ils ſont environnés de feuilles & de mouſſe, & que dans chaque nid il y avoit trois ou quatre petits. Ils abandonnent le nid dès qu'ils ſont grands, & cherchent à ſe gîter dans le creux ou ſous le tronc des vieux arbres, & c'eſt-là qu'ils repoſent, qu'ils font leur proviſion, & qu'ils s'engourdiſſent.



DESCRIPTION
DU MUSCARDIN.

LE Mufcardin *(pl. XXVI)* eft plus petit que le lérot, à peu près en même proportion que le lérot eft plus petit que le loir; il eft un peu plus gros que la fouris, & il a la tête plus large, le mufeau moins alongé, les yeux plus grands & les oreilles plus courtes; le front eft plus élevé que celui du loir & du lérot, mais les oreilles ont à peu près la même forme & la même grandeur que celles du loir; elles font garnies de poils courtsau dehors & au dedans. La queue eft auffi garnie de poils rangés fur les côtés, comme ceux de la queue du loir, mais beaucoup plus courts, car ils n'ont que deux lignes de longueur. Les poils de la queue fuffifent pour diftinguer le mufcardin du mulot & de la fouris; ils font tous les trois à peu près de la même grandeur, & ils ont la queue de la même longueur, mais celle du mulot & de la fouris eft rafe. Le mufcardin a la tête, le mufeau & les oreilles plus alongés que le mulot.

Les côtés & le deffus du mufeau & de la tête, les oreilles, les côtés du cou, les épaules, la face extérieure des quatre jambes & la queue, à l'exception de la pointe, étoient de couleur fauve-claire & blonde dans le mufcardin qui a fervi de fujet pour cette defcription; le deffus, les côtés du corps & le bout de la queue avoient une couleur fauve, teinte de brun. La poitrine, le ventre & la face intérieure des jambes étoient de couleur jaunâtre; le deffous du cou & de la gorge, jufqu'au bout de la mâchoire inférieure, avoient des poils blancs; les autres poils du refte du corps, excepté ceux du bout du mufeau, des

oreilles, des pieds & de la queue, étoient de couleur cendrée ſur la plus grande partie de leur longueur, & n'avoient du fauve ou du jaunâtre qu'à la pointe. La longueur des plus longs poils étoit de quatre lignes, & les mouſtaches avoient juſqu'à un pouce deux lignes.

On a repréſenté au bas de la *planche XXVI* le muſcardin dans l'attitude qu'il a en dormant.

	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, meſurée en ligne droite depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus	2.	8.
Longueur de la tête depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput	0.	11.
Circonférence du bout du muſeau	0.	11.
Circonférence du muſeau, priſe au deſſous des yeux.	1.	2.
Contour de l'ouverture de la bouche	0.	5.
Diſtance entre les deux naſeaux	0.	0 $\frac{3}{4}$.
Diſtance entre le bout du muſeau & l'angle antérieur de l'œil	0.	4.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille	0.	2 $\frac{1}{2}$.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre	0.	2.
Ouverture de l'œil	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, meſurée en ſuivant la courbure du chanfrein	0.	5.
La même diſtance meſurée en ligne droite	0.	3 $\frac{2}{3}$.
Circonférence de la tête, priſe entre les yeux & les oreilles	1.	8.
Longueur des oreilles	0.	4.
Largeur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure	0.	5 $\frac{1}{2}$.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe dans le bas	0.	5 $\frac{1}{2}$.
Longueur du cou	0.	2 $\frac{1}{2}$.
Circonférence du cou	1.	7.

	pouc.	lignes.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant	1.	9.
Circonférence priſe à l'endroit le plus gros	1.	11.
Circonférence priſe devant les jambes de derrière	1.	7.
Longueur du tronçon de la queue	2.	6.
Circonférence de la queue à l'origine du tronçon	0.	3.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude juſqu'au poignet	0.	6.
Largeur de l'avant-bras près du coude	0.	2.
Épaiſſeur de l'avant-bras au même endroit	0.	1.
Circonférence du poignet	0.	3 ½.
Circonférence du métacarpe	0.	3.
Longueur depuis le poignet juſqu'au bout des ongles	0.	4.
Longueur de la jambe depuis le genou juſqu'au talon	0.	8.
Largeur du haut de la jambe	0.	2 ½.
Épaiſſeur	0.	1 ¼.
Largeur à l'endroit du talon	0.	1 ⅓.
Circonférence du métatarſe	0.	3.
Longueur depuis le talon juſqu'au bout des ongles	0.	7.
Largeur du pied de devant	0.	1 ½.
Largeur du pied de derrière	0.	2.
Longueur des plus grands ongles	0.	1.
Largeur à la baſe	0.	0 ¼.

Le même muſcardin ſur lequel les dimenſions rapportées dans la table précédente ont été priſes, a auſſi ſervi de ſujet pour la deſcription des parties molles intérieures.

A l'ouverture de l'abdomen il ne s'eſt point trouvé de feuillets graiſſeux comme dans le lérot, & l'épiploon étoit caché entre l'eſtomac & les inteſtins; les viſcères avoient la même ſituation

que ceux du loir & du lérot ; l'eſtomac & les inteſtins avoient la même figure que ceux du lérot.

Le foie reſſembloit à celui du loir & du lérot, il étoit au dehors & au dedans d'un rouge foncé, comme le foie du loir; il peſoit treize grains. La véſicule du fiel ne différoit pas de celle du lérot; la rate étoit alongée & triangulaire comme la rate du loir & du lérot; elle étoit d'un rouge noirâtre, & elle peſoit un grain.

Les reins avoient plus de rapport à ceux du loir qu'à ceux du lérot par leur poſition, leur figure & leur conformation.

Le diaphragme, le cœur, les poumons, la langue, le palais, l'épiglotte, le cerveau & le cervelet reſſembloient à ces mêmes parties vûes dans le lérot & dans le loir ; le cerveau peſoit huit grains, & le cervelet deux grains & demi.

Je n'ai remarqué aucune différence entre les parties de la génération des muſcardins mâle & femelle & celles des loirs & des lérots. Les véſicules ſéminales & les proſtates du muſcardin mâle étoient très-petites : j'ai ſupprimé leurs dimenſions dans la table ſuivante, parce que j'ai cru qu'elles n'avoient pas tout le volume qu'elles auroient pû acquerir dans une autre ſaiſon, comme celles du lérot.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du canal inteſtinal depuis le pylore juſqu'à l'anus	1.	4.	0.
Circonférence dans les endroits les plus gros	0.	0.	7.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	0.	3.
Grande circonférence de l'eſtomac	0.	2.	3.
Petite circonférence	0.	1.	7.
Longueur de la petite courbure depuis l'œſophage juſqu'à l'angle que forme la partie droite	0.	0.	4.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur depuis l'œſophage juſqu'au fond du grand cul-de-ſac	0.	0.	4.
Circonférence de l'œſophage	0.	0.	3.
Circonférence du pylore	0.	0.	4.
Longueur du foie	0.	0.	7.
Largeur	0.	0.	9.
Sa plus grande épaiſſeur	0.	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la véſicule du fiel	0.	0.	2.
Son plus grand diamètre	0.	0.	1 $\frac{1}{4}$.
Longueur de la rate	0.	0.	4 $\frac{1}{2}$.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	0.	0 $\frac{2}{3}$.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	0.	0.	0 $\frac{2}{3}$.
Épaiſſeur dans le milieu	0.	0.	0 $\frac{1}{2}$.
Épaiſſeur du pancreas	0.	0.	0 $\frac{1}{4}$.
Longueur des reins	0.	0.	4.
Largeur	0.	0.	2 $\frac{1}{3}$.
Épaiſſeur	0.	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave juſqu'à la pointe	0.	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Largeur	0.	0.	2 $\frac{1}{2}$.
Largeur de la partie charnue entre le centre nerveux & le ſternum	0.	0.	2.
Longueur de chaque côté du centre nerveux	0.	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Circonférence de la baſe du cœur	0.	0.	10.
Hauteur depuis la pointe juſqu'à la naiſſance de l'artère pulmonaire	0.	0.	3 $\frac{1}{2}$.
Hauteur depuis la pointe juſqu'au ſac pulmonaire	0.	0.	2 $\frac{1}{2}$.
Diamètre de l'aorte pris de dehors en dehors	0.	0.	0 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la langue	0.	0.	5.
Longueur de la partie antérieure depuis le filet juſqu'à l'extrémité	0.	0.	2.

Largeur

	pieds.	pouc.	lignes.
Largeur de la langue	o.	o.	1.
Longueur du cerveau	o.	o.	4.
Largeur	o.	o.	4 ½.
Épaiſſeur	o.	o.	2 ½.
Longueur du cervelet	o.	o.	2 ½.
Largeur	o.	o.	3 ½.
Épaiſſeur	o.	o.	1 ½.
Diſtance entre l'anus & l'orifice du prépuce	o.	o.	2.
Longueur du gland	o.	o.	2.
Circonférence	o.	o.	1 ¼.
Longueur de la verge depuis la bifurcation des corps caverneux juſqu'à l'inſertion du prépuce	o.	o.	5.
Circonférence	o.	o.	2.
Longueur des teſticules	o.	o.	2.
Largeur	o.	o.	1 ¼.
Épaiſſeur	o.	o.	1.
Longueur des canaux déférens	o.	o.	4.
Grande circonférence de la veſſie	o.	o.	8.
Petite circonférence	o.	o.	6 ½.
Diamètre entre l'anus & la vulve	o.	o.	o ⅔.
Longueur de la vulve	o.	o.	o ½.
Longueur du vagin	o.	o.	3.
Circonférence à l'endroit le plus gros	o.	o.	3.
Grande circonférence de la veſſie	o.	o.	8.
Petite circonférence	o.	o.	6.
Longueur du col & du corps de la matrice	o.	o.	1.
Circonférence	o.	o.	2.
Longueur des cornes de la matrice	o.	o.	7.
Circonférence dans les endroits les plus gros	o.	o.	o ¾.

	pieds.	pouc.	lignes.
Diſtance en ligne droite entre les teſticules & l'extré-mité de la corne	0.	0.	1 ½.
Longueur de la ligne courbe que parcourt la trompe.	0.	0.	2.
Longueur des teſticules	0.	0.	0 ⅔.
Largeur	0.	0.	0 ½.
Épaiſſeur	0.	0.	0 ¼.

Le ſquelette du muſcardin avoit autant de reſſemblance avec celui du lérot, qu'il s'en eſt trouvé entre le ſquelette du lérot & celui du loir; auſſi je ſupprime la deſcription & les dimenſions des os du muſcardin comme celles des os du lérot : j'obſerverai ſeulement que les apophyſes coronoïdes de la mâchoire inférieure étoient à proportion plus petites que celles du lérot. Il y avoit dans la queue vingt-trois fauſſes vertèbres; le côté antérieur de l'omoplate m'a paru plus convexe que dans le lérot.





De Seve del. LE MUSCARDIN. Louis le Grand sculp.

DESCRIPTION
DE LA PARTIE DU CABINET
qui a rapport à l'Hiſtoire Naturelle
DU LOIR, DU LÉROT ET DU MUSCARDIN.

N.° DCCXCIV.

Un loir.

N.° DCCXCV.

Un lérot.

N.° DCCXCVI.

Un muſcardin.

CES trois petits animaux ſont dans l'eſprit de vin.

N.° DCCXCVII.

Trois jeunes muſcardins.

Ils n'ont qu'un pouce huit lignes de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue; leur poil eſt de couleur fauve-brune, le fauve-clair & blond des adultes ne paroît que ſur quelques parties du corps. Ils ſont dans l'eſprit de vin, comme les trois précédens.

N.° DCCXCVIII.

Le ſquelette d'un loir.

La longueur de ce ſquelette eſt de ſept pouces neuf lignes

depuis le bout des os du nez juſqu'à l'extrémité poſtérieure des os iſchions: la tête a deux pouces cinq lignes de circonférence, priſe à l'endroit le plus gros.

N.° DCCXCIX.

L'os hyoïde d'un loir.

Cet os eſt composé de neuf pièces, dont les deux premières, une de chaque côté, ſont beaucoup plus longues qu'aucune des autres.

N.° DCCC.

L'os de la verge d'un loir.

La longueur de cet os n'eſt que de deux lignes, le bout qui tenoit aux corps caverneux a une ligne & demie de largeur, celle de l'autre bout n'eſt que d'une demi-ligne.

N.° DCCCI.

Le ſquelette d'un lérot.

Ce ſquelette a quatre pouces ſix lignes de longueur depuis le bout des os du nez juſqu'à l'extrémité poſtérieure des os iſchions : la circonférence de la tête, priſe à l'endroit le plus gros, eſt de deux pouces.

N.° DCCCII.

L'os hyoïde d'un lérot.

Cet os reſſemble à celui du loir.

N.° DCCCIII.

L'os de la verge d'un lérot.

La longueur de cet os n'eſt que de deux lignes.

N.° DCCCIV.

Le ſquelette d'un muſcardin.

Ce ſquelette a trois pouces quatre lignes de longueur depuis le bout des os du nez juſqu'à l'extrémité poſtérieure des os iſchions : la tête a un pouce cinq lignes de circonférence, priſe à l'endroit le plus gros.

N.° DCCCV.

L'os hyoïde d'un muſcardin.

Cet os reſſemble à ceux du loir & du lérot.

N.° DCCCVI.

L'os de la verge d'un muſcardin.

La longueur de cet os n'eſt que d'une ligne & demie.



LE SURMULOT.*

Nous donnons le nom de Surmulot à une nouvelle eſpèce de mulot, qui n'eſt connue que depuis quelques années. Aucun Naturaliſte n'a parlé de cet animal, à l'exception de M. Briſſon qui, le comprenant dans le genre des rats, l'a appelé *rat de bois*. Mais comme il diffère autant du rat que le mulot ou la ſouris, qui ont leurs noms propres, il doit avoir auſſi un nom particulier, *ſurmulot*, comme qui diroit gros, grand mulot, auquel en effet il reſſemble plus qu'au rat par la couleur & par les habitudes naturelles. Le ſurmulot eſt plus fort & plus méchant que le rat, il a le poil roux, la queue extrêmement longue & ſans poil, l'épine du dos arquée comme l'écureuil, & le corps beaucoup plus épais, des mouſtaches comme le chat. Ce n'eſt que depuis neuf ou dix ans que cette eſpèce s'eſt répandue dans les environs de Paris : l'on ne ſait d'où ces animaux ſont venus, mais ils ont prodigieuſement multiplié, & l'on n'en ſera pas étonné, lorſqu'on ſaura qu'ils produiſent ordinairement douze ou quinze petits, ſouvent ſeize, dix-ſept, dix-huit, & même juſqu'à dix-neuf. Les endroits où ils ont paru pour la première fois, & où ils ſe ſont bien-tôt fait remarquer par leurs dégâts, ſont Chantilly, Marly-la-Ville & Verſailles. M. le Roy, Inſpecteur du

* Rat des bois. *Mus caudâ longiſſimâ, ſuprà dilute fulvus, infrà albicans..... Mus ſylveſtris.* Briſſon, *Regn. animal. pag. 170.*

Parc, a eu la bonté de nous en envoyer en grande quantité, vivans & morts; il nous a même communiqué les remarques qu'il a faites fur cette nouvelle efpèce. Les mâles font plus gros, plus hardis & plus méchans que les femelles: lorfqu'on les pourfuit & qu'on veut les faifir, ils fe retournent & mordent le bâton ou la main qui les frappe; leur morfure eft non feulement cruelle, mais dangereufe, elle eft promptement fuivie d'une enflure affez confidérable, & la plaie, quoique petite, eft long-temps à fe fermer. Ils produifent trois fois par an, ainfi deux individus de cette efpèce en font tout au moins trois douzaines en un an: les mères préparent un lit à leurs petits. Comme il y en avoit quelques-unes de pleines dans le nombre de celles qu'on nous avoit envoyé vivantes, & que nous les gardions dans des cages, nous avons vû les femelles, deux ou trois jours avant de mettre bas, ronger la planche de leur cage, en faire de petits copeaux en quantité, les difpofer, les étendre, & enfuite les faire fervir de lit à leurs petits.

Les furmulots ont quelques qualités naturelles qui femblent les rapprocher des rats d'eau; quoiqu'ils s'établiffent par-tout, ils paroiffent préférer le bord des eaux; les chiens les chaffent comme ils chaffent les rats d'eau, c'eft-à-dire avec un acharnement qui tient de la fureur. Lorfqu'ils fe fentent pourfuivis, & qu'ils ont le choix de fe jeter à l'eau ou de fe fourer dans un buiffon d'épines, à égale diftance, ils choififfent l'eau, y entrent fans crainte, & nagent avec une merveilleufe facilité. Cela arrive fur-tout lorfqu'ils ne peuvent regagner leurs

terriers, car ils se creusent, comme les mulots, des retraites sous terre, ou bien ils se gîtent dans celles des lapins. On peut, avec les furets, prendre les surmulots dans leurs terriers, ils les poursuivent comme des lapins, & semblent même les chercher avec plus d'ardeur.

Ces animaux passent l'été dans la campagne, & quoiqu'ils se nourrissent principalement de fruits & de grain, ils ne laissent pas aussi d'être très-carnassiers; ils mangent les lapereaux, les perdreaux, la jeune volaille, & quand ils entrent dans un poulailler, ils font comme le putois, ils en égorgent beaucoup plus qu'ils ne peuvent en manger. Vers le mois de novembre les mères, les petits & tous les jeunes surmulots quittent la campagne & vont en troupe dans les granges où ils font un dégât infini, ils hachent la paille, consomment beaucoup de grain, & infectent le tout de leur ordure. Les vieux mâles restent à la campagne, chacun d'eux habite seul dans son trou; ils y font, comme les mulots, provision pendant l'automne de gland, de faine, &c. ils le remplissent jusqu'au bord, & demeurent eux-mêmes au fond du trou. Ils ne s'y engourdissent pas comme les loirs; ils en sortent en hiver, sur-tout dans les beaux jours. Ceux qui vivent dans les granges en chassent les souris & les rats: l'on a même remarqué, depuis que les surmulots se sont si fort multipliés aux environs de Paris, que les rats y sont beaucoup moins communs qu'ils ne l'étoient autrefois.

DESCRIPTION

DESCRIPTION
DU SURMULOT.

LE Surmulot *(pl. XXVII, fig. 1)* reſſemble au rat par la forme du corps, mais il eſt plus grand; le dos forme ſouvent un arc très-convexe qui commence à l'origine de la queue, & ſe termine à l'endroit des épaules près du cou; la tête de cet animal eſt longue, il a le muſeau mince & la mâchoire inférieure très-courte; les oreilles ſont larges & arrondies; les yeux ſont noirs, gros, ronds & très-ſaillans. Le poil du ſurmulot qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription, avoit différentes teintes de brun, de fauve, de cendré & de gris, mais de façon que le deſſus de la tête & du cou, le dos, les lombes & la croupe étoient mêlés de brun, de fauve & de gris, parce que l'extrémité des poils étoit de couleur brune, qu'il y avoit du fauve au deſſous du brun, & que le reſte de chaque poil étoit d'une couleur cendrée; les côtés de la tête, du cou & du corps avoient une couleur jaunâtre, mêlée de gris & de cendré-brun; la gorge, la poitrine & le ventre étoient d'un blanc-ſale, légèrement teint de cendré. Les plus longs poils n'avoient qu'environ un pouce, & les crins des mouſtaches avoient près de deux pouces; les pieds étoient blancs, & garnis d'un poil très-court. La queue eſt couverte de petites écailles diſpoſées comme celles de la queue du rat, & il y a auſſi entre les écailles quelques poils courts: j'ai compté deux cens anneaux écailleux ſur la queue d'un ſurmulot, quoiqu'elle n'eût que ſix pouces trois lignes de longueur. Le pouce des pieds de devant eſt auſſi court que celui du rat, le pouce des pieds de derrière eſt bien formé; les tubercules de la plante des

pieds ſont auſſi en même nombre & dans la même poſition que ceux du rat.

	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, meſuré en ligne droite depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus	9.	3.
Longueur de la tête depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput	2.	3.
Circonférence du muſeau, priſe ſur le bout de la lèvre inférieure.	2.	4.
Contour de l'ouverture de la bouche depuis l'une des commiſſures des lèvres juſqu'à l'autre	1.	0.
Diſtance entre les deux naſeaux.	0.	2.
Diſtance entre le bout du muſeau & l'angle antérieur de l'œil.	1.	0.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille.	0.	10.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	0.	3.
Ouverture de l'œil	0.	2 ½.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, meſurée en ligne droite	0.	7.
Circonférence de la tête, priſe entre les yeux & les oreilles.	4.	0.
Longueur des oreilles.	0.	8.
Largeur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure . . .	0.	8.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe dans le bas	0.	11.
Longueur du cou.	0.	7.
Circonférence du cou.	3.	8.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant.	5.	0.
Circonférence priſe à l'endroit le plus gros	7.	3.
Circonférence priſe devant les jambes de derrière. . . .	5.	6.
Longueur du tronçon de la queue.	7.	6.

	pouc.	lignes.
Circonférence de la queue à l'origine du tronçon....	1.	5.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude jusqu'au poignet.	1.	5.
Circonférence de l'avant-bras près du coude.......	1.	6.
Circonférence du poignet....................	0.	10.
Circonférence du métacarpe..................	0.	10.
Longueur depuis le poignet jusqu'au bout des ongles...	0.	10.
Longueur de la jambe depuis le genou jusqu'au talon...	2.	2.
Circonférence du haut de la jambe.............	2.	6.
Largeur à l'endroit du talon..................	1.	0.
Circonférence du métatarse..................	0.	10.
Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles...	1.	10.
Largeur du pied de devant..................	0.	5.
Largeur du pied de derrière..................	0.	6 $\frac{1}{2}$.
Longueur des plus grands ongles...............	0.	3.
Largeur à la base........................	0.	1.

Le surmulot sur lequel les dimensions rapportées dans la table précédente ont été prises, pesoit treize onces cinq gros & demi. L'épiploon étoit très-mince, & s'étendoit jusqu'au milieu de l'abdomen.

Le duodenum s'étendoit dans le côté & dans le flanc droits, où il se replioit en dedans; il se prolongeoit en avant, & ensuite il se joignoit au jejunum qui faisoit ses circonvolutions dans la région ombilicale & dans les côtés; celles de l'ileum se trouvoient dans les régions iliaques & hypogastrique; l'ileum se joignoit au cœcum dans cette région. Le cœcum s'étendoit dans le côté gauche, & se replioit dans la région ombilicale; mais cette position n'est pas constante, car je l'ai vû étendu en avant au milieu de l'abdomen dans d'autres sujets. Le colon s'étendoit dans le côté droit, il se replioit derrière le foie sous

le duodenum, il paſſoit derrière l'eſtomac, & enfin il ſe joignoit au rectum.

L'eſtomac reſſembloit à celui du rat; les inteſtins avoient la même figure & la même ſituation; le foie étoit compoſé du même nombre de lobes que dans cet animal, mais il avoit une couleur rouge-pâle au dehors, & encore plus pâle au dedans; il peſoit quatre gros & quarante grains. Il n'y avoit point de véſicule du fiel.

La rate s'étendoit obliquement de haut en bas, & de devant en arrière dans le côté gauche; elle étoit alongée comme celle du rat, & elle avoit auſſi trois faces, deux internes & une externe; la partie inférieure avoit le plus de largeur, & le milieu étoit plus étroit que la partie ſupérieure. Ce viſcère avoit au dehors & au dedans une couleur rouge-foncée; il peſoit trente-deux grains.

Le pancreas ne formoit que des pelotons de glandes, comme dans le rat, & les reins ne différoient de ceux du rat qu'en ce que le rein droit étoit plus avancé que le gauche de toute ſa longueur. Les capſules atrabilaires étoient de la même couleur que celles du rat, mais elles avoient trois lignes de longueur, deux lignes & demie de largeur & une ligne d'épaiſſeur: la ſubſtance du dedans étoit de couleur rouge-pâle, excepté au centre où la couleur étoit griſe.

Le centre nerveux du diaphragme étoit peu étendu, & la partie charnue avoit peu d'épaiſſeur. Les poumons reſſembloient à ceux du rat. Le cœur étoit fort gros & preſque rond: il ſortoit trois branches de la croſſe de l'aorte.

La langue, le palais, l'épiglotte, le cerveau & le cervelet reſſembloient à ces mêmes parties vûes dans le rat; le cerveau peſoit un demi-gros, & le cervelet douze grains.

Le ſurmulot a douze mamelles, ſix de chaque côté, trois ſur la poitrine & trois ſur le ventre : j'ai vû une femelle qui n'en avoit que onze, la troiſième du côté gauche de la poitrine manquoit.

Le ſcrotum étoit fort gros : le gland, la verge, les glandes qui étoient dans le prépuce aux côtés du gland, les teſticules, l'épididyme, les canaux déférens, les véſicules ſéminales & les proſtates ne différoient de ces mêmes parties vûes dans le rat, que par la grandeur : les glandes du prépuce avoient dans le ſurmulot onze lignes de longueur, quatre lignes de largeur dans la partie ſupérieure, & une ligne & demie d'épaiſſeur.

Il y avoit entre les proſtates & la veſſie deux corps celluleux & de conſiſtance très-molle, qui adhéroient à l'urètre par un tiſſu cellulaire; ils avoient chacun dix lignes de longueur, quatre lignes de largeur & une ligne & demie d'épaiſſeur; ils étoient terminés en pointe du côté de l'urètre, & arrondis par l'autre bout.

Il ſe trouvoit au côté extérieur de chaque canal déférent, près des véſicules ſéminales, un petit corps blancheâtre & grenu, qui avoit environ deux lignes de longueur, une ligne de largeur & une demi-ligne d'épaiſſeur.

La femelle qui a ſervi de ſujet pour la deſcription des parties de la génération, avoit huit pouces & demi de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue ; la circonférence de la tête étoit de trois pouces & demi ; le corps avoit quatre pouces trois lignes de tour derrière les jambes de devant, ſix pouces ſur le milieu à l'endroit le plus gros, & quatre pouces huit lignes devant les jambes de derrière.

Le clitoris ne ſe trouvoit pas dans la vulve, il étoit placé en avant comme celui de la femelle du rat ; le tuyau que formoit le prépuce de la femelle du ſurmulot étoit à trois lignes de

diſtance de la vulve ; enfin toutes les parties de la génération, tant internes qu'externes, ne différoient, dans ces deux femelles, que par la grandeur.

J'ai ouvert quatre femelles de ſurmulot pleines ; la plus groſſe peſoit une livre une once, ſa longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue étoit de neuf pouces dix lignes. Chacune de ces quatre femelles avoit douze mamelles, comme il a été dit dans la deſcription du mâle ; les mamelons de la plus groſſe femelle avoient juſqu'à ſix lignes de longueur, lorſqu'on les tiroit pour les alonger ; elle portoit onze fœtus, ſix dans la corne gauche de la matrice, & cinq dans la corne droite. La ſeconde & la troiſième femelle avoient chacune douze fœtus, ſix dans chaque corne, mais je n'en ai trouvé que dix dans la quatrième, cinq de chaque côté. Une autre femelle portoit ſept fœtus dans la corne gauche, ſans qu'il y en eût aucun dans la corne droite.

Le placenta de chaque fœtus étoit convexe en dehors, plane en dedans, & de couleur mêlée de rougeâtre & de noirâtre ſur les deux faces : dans la plus groſſe femelle, chaque placenta avoit ſix lignes de diamètre, & ſa plus grande épaiſſeur étoit d'une ligne & demie. Le cordon ombilical aboutiſſoit au centre du placenta, & avoit onze lignes de longueur ; on y apercevoit les trois vaiſſeaux ſanguins comme des filamens rougeâtres. Ces fœtus avoient un pouce de longueur depuis le ſommet de la tête juſqu'à l'origine de la queue ; lorſqu'ils ont quinze lignes, ils ne ſont pas encore près du terme.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur des inteſtins grêles depuis le pylore juſqu'au cœcum	5.	1.	0.
Circonférence du duodenum dans l'endroit le plus gros	0.	0.	10.

	pieds.	pouc.	lignes.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	0.	7.
Circonférence du jejunum dans les endroits les plus gros	0.	1.	0.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	0.	9.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros.	0.	1.	0.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	0.	7.
Longueur du cœcum	0.	2.	3.
Circonférence dans l'endroit le plus gros	0.	2.	8.
Circonférence dans l'endroit le plus mince	0.	1.	6.
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros.	0.	2.	0.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	1.	0.
Circonférence du rectum près du colon	0.	1.	3.
Circonférence près de l'anus	0.	0.	10.
Longueur du colon & du rectum pris ensemble	1.	0.	0.
Longueur du canal inteſtinal en entier, non compris le cœcum	6.	1.	0.
Grande circonférence de l'eſtomac	0.	6.	0.
Petite circonférence	0.	3.	6.
Longueur de la petite courbure depuis l'œſophage juſqu'à l'angle que forme la partie droite	0.	0.	3.
Longueur de la partie gauche depuis l'œſophage juſqu'au fond du grand cul-de-ſac	0.	1.	3.
Circonférence de l'œſophage	0.	0.	6.
Circonférence du pylore	0.	0.	6.
Longueur du foie	0.	2.	4.
Largeur	0.	1.	9.
Sa plus grande épaiſſeur	0.	0.	7.
Longueur de la rate	0.	2.	4.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	0.	5.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	0.	0.	4.
Largeur dans le milieu	0.	0.	3.

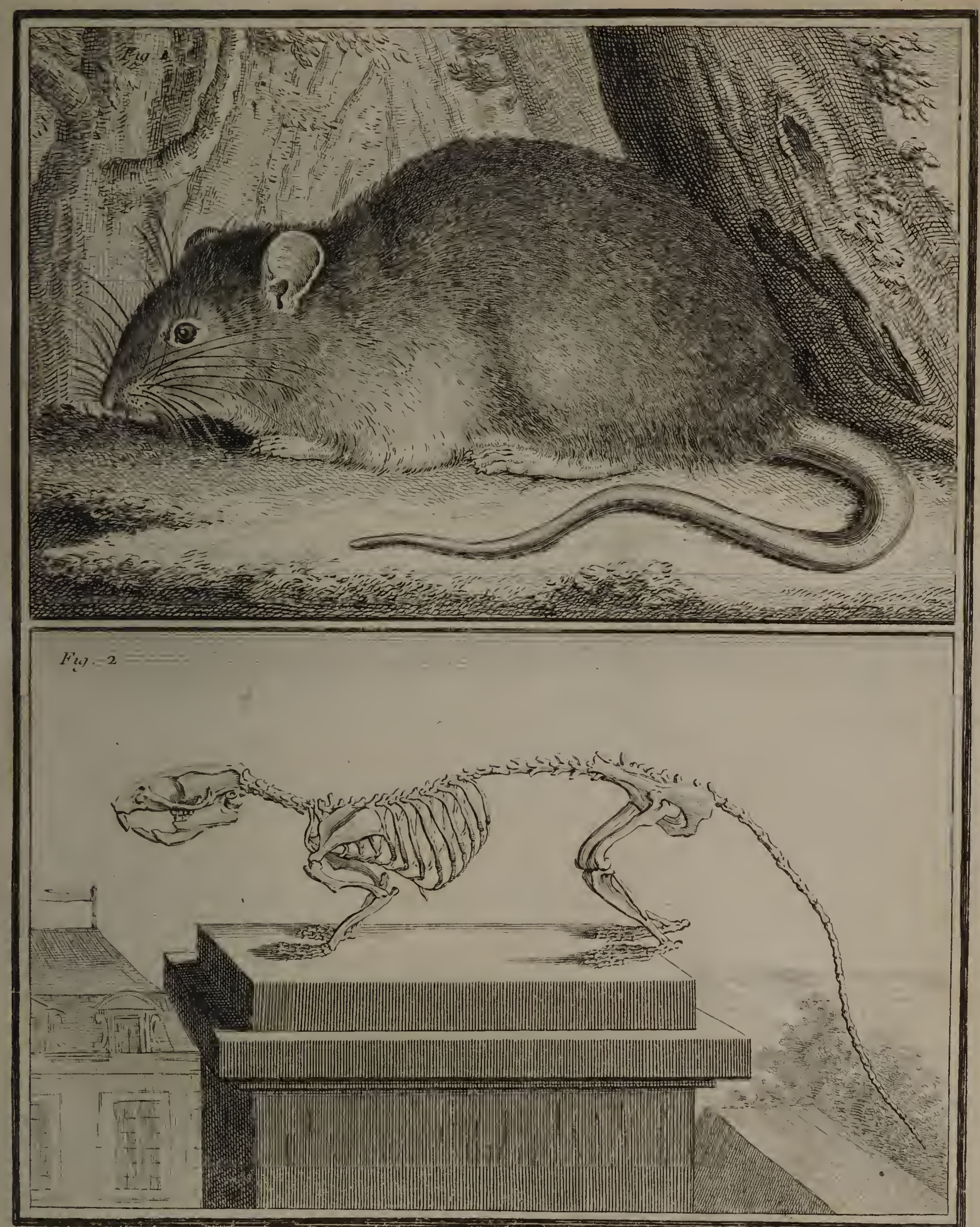
	pieds.	pouc.	lignes.
Épaiſſeur	0.	0.	2 ½.
Épaiſſeur du pancreas	0.	0.	1.
Longueur des reins	0.	0.	11.
Largeur	0.	0.	7.
Épaiſſeur	0.	0.	5.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave juſqu'à la pointe	0.	0.	6.
Largeur	0.	0.	5.
Largeur de la partie charnue entre le centre nerveux & le ſternum	0.	0.	3.
Largeur de chaque côté du centre nerveux	0.	0.	7.
Circonférence de la baſe du cœur	0.	2.	0.
Hauteur depuis la pointe juſqu'à la naiſſance de l'artère pulmonaire	0.	0.	11.
Hauteur depuis la pointe juſqu'au ſac pulmonaire	0.	0.	7.
Diamètre de l'aorte pris de dehors en dehors	0.	0.	1 ¼.
Longueur de la langue	0.	1.	3.
Longueur de la partie antérieure depuis le filet juſqu'à l'extremité	0.	0.	8.
Largeur de la langue	0.	0.	3.
Longueur du cerveau	0.	0.	8.
Largeur	0.	0.	8.
Épaiſſeur	0.	0.	4.
Longueur du cervelet	0.	0.	4.
Largeur	0.	0.	5 ½.
Épaiſſeur	0.	0.	3.
Diſtance entre l'anus & le ſcrotum	0.	0.	2.
Hauteur du ſcrotum	0.	0.	7.
Diſtance entre le ſcrotum & l'orifice du prépuce	0.	0.	5.
Diſtance entre les bords du prépuce & l'extrémité de la verge	0.	0.	3.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du gland	0.	0.	4.
Circonférence	0.	0.	6.
Longueur de la verge depuis la bifurcation des corps caverneux jusqu'à l'insertion du prépuce	0.	0.	10.
Circonférence	0.	0.	4.
Longueur des testicules	0.	0.	11.
Largeur	0.	0.	5.
Épaisseur	0.	0.	4.
Largeur de l'épididyme	0.	0.	0 $\frac{2}{3}$.
Épaisseur	0.	0.	0 $\frac{1}{4}$.
Longueur des canaux déférens	0.	2.	8.
Diamètre dans la plus grande partie de leur étendue	0.	0.	0 $\frac{2}{3}$.
Diamètre près de la vessie	0.	0.	1 $\frac{1}{3}$.
Grande circonférence de la vessie	0.	1.	6.
Petite circonférence	0.	1.	4.
Longueur de l'urètre	0.	0.	8.
Circonférence	0.	0.	6 $\frac{1}{2}$.
Longueur des vésicules séminales	0.	1.	7.
Largeur	0.	0.	6.
Épaisseur	0.	0.	2.
Longueur des prostates	0.	0.	4.
Largeur	0.	0.	2.
Épaisseur	0.	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Distance entre l'anus & la vulve	0.	0.	5.
Longueur de la vulve	0.	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur du vagin	0.	0.	10.
Circonférence à l'endroit le plus gros	0.	1.	0.
Grande circonférence de la vessie	0.	1.	8.
Petite circonférence	0.	1.	4.
Longueur de l'urètre	0.	0.	8.
Circonférence	0.	0.	3.
Longueur du col & du corps de la matrice	0.	0.	4.
Circonférence	0.	0.	4.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur des cornes de la matrice	0.	3.	10 ½.
Circonférence dans les endroits les plus gros	0.	0.	3.
Circonférence à l'extrémité de chaque corne	0.	0.	1 ½.
Diſtance en ligne droite entre les teſticules & l'extrémité de la corne	0.	0.	1 ².
Longueur des teſticules	0.	0.	3 ½.
Largeur	0.	0.	2 ½.
Épaiſſeur	0.	0.	1.

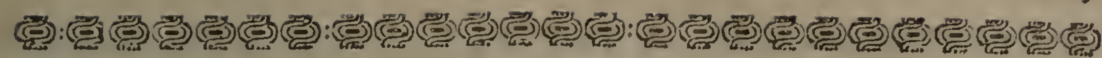
Le ſquelette du ſurmulot *(pl. XXVII, fig. 2)* reſſemble preſqu'entièrement à celui du rat pour le nombre, la figure & la poſition des os & des dents, excepté le nombre des os du ſternum & des fauſſes vertèbres de la queue : j'ai compté ſept os bien diſtincts dans le ſternum des plus grands & des plus vieux ſurmulots, mais dans les autres le cinquième & le ſixième os étoient confondus enſemble comme dans le rat. Lorſqu'il y avoit ſept os dans le ſternum, il y avoit auſſi une vraie côte de plus, & il ne reſtoit que cinq fauſſes côtes ; car les ſixièmes côtes s'articuloient entre le cinquième & le ſixième os, & les ſeptièmes & huitièmes côtes entre le ſixième & le ſeptième os du ſternum. Il s'eſt trouvé trente fauſſes vertèbres dans la queue.

La deſcription du rat, qui a été donnée dans le cinquième volume de cet Ouvrage, peut ſuppléer à celle des os du ſurmulot comme à celle des viſcères : je ſupprime auſſi la table des dimenſions des os de cet animal, parce que l'on peut juger des différences de grandeur qui ſe trouvent entr'eux & ceux du rat, en comparant la table des dimenſions des parties extérieures du ſurmulot à celles des mêmes parties meſurées ſur le rat.



Buvée l'Amériquain del. C. Baquoy Sculp.





LA MARMOTTE.*

DE tous les Auteurs modernes qui ont écrit ſur l'Hiſtoire Naturelle, Geſner eſt celui qui, pour le détail, a le plus avancé la ſcience; il joignoit à une grande érudition un ſens droit & des vûes ſaines: Aldrovande n'eſt guère que ſon commentateur, & les Naturaliſtes de moindre nom ne ſont que ſes copiſtes. Nous n'héſiterons pas à emprunter de lui des faits au ſujet des Marmottes, animaux de ſon pays [a], qu'il connoiſſoit mieux que nous, quoique nous en ayons nourri comme lui quelques-unes à la maiſon. Ce que

* La Marmotte; en Latin, *Mus alpinus*, Plinii; en Italien, *Murmont*, *Marmota*, *Marmontana*, & en quelques endroits d'Italie, *Varoſa*, ſelon Geſner; en Allemagne & en Suiſſe, *Murmelthier*, *Murmentle*, *Miſtbellerle*, ſelon Geſner; chez les Griſons, *Montanella*, ſelon Geſner; en Polonois, *Bobak*, *Swiſſcz*, ſelon Rzaczynski; en vieux François, *Marmontain*, *Marmotaine*, *Marmotan.*

Mus alpinus, Geſner; *Hiſt. quadrup. pag. 743. Icon. animal. quadrup. pag. 108.*

Mus alpinus. Plinii, *Marmota italis.* Ray, *Synopſ. animal. quadrup. pag. 221.*

Mus caudâ elongatâ, nudâ, corpore rufo; Marmota. Linnæus.

Glis, Marmota italis; Mus alpinus, Plinii. Klein, *de quadrup. pag. 56.*

Glis, pilis è fuſco & flavicante mixtis veſtitus. Marmota alpina. Briſſon, *Regn. animal. pag. 165.*

[a] Geſner étoit Suiſſe, & c'eſt un des hommes qui font le plus d'honneur à la Nation.

nous avons obſervé ſe trouvant d'accord avec ce qu'il en dit, nous ne doutons pas que ce qu'il a obſervé de plus ne ſoit également vrai.

La marmotte, priſe jeune, s'apprivoiſe plus qu'aucun animal ſauvage, & preſqu'autant que nos animaux domeſtiques ; elle apprend aiſément à ſaiſir un bâton, à geſticuler, à danſer, à obéir en tout à la voix de ſon maître ; elle eſt, comme le chat, antipathique avec le chien : lorſqu'elle commence à être familière dans la maiſon, & qu'elle ſe croit appuyée par ſon maître, elle attaque & mord en ſa préſence les chiens les plus redoutables. Quoiqu'elle ne ſoit pas tout-à-fait auſſi grande qu'un lièvre, elle eſt bien plus trapue, & joint beaucoup de force à beaucoup de ſoupleſſe : elle a les quatre dents du devant des mâchoires aſſez longues & aſſez fortes pour bleſſer cruellement ; cependant elle n'attaque que les chiens, & ne fait mal à perſonne à moins qu'on ne l'irrite. Si l'on n'y prend pas garde, elle ronge les meubles, les étoffes, & perce même le bois lorſqu'elle eſt renfermée. Comme elle a les cuiſſes très-courtes, & les doigts des pieds faits à peu près comme ceux de l'ours, elle ſe tient ſouvent aſſiſe, & marche comme lui aiſément ſur ſes pieds de derrière ; elle porte à ſa gueule ce qu'elle ſaiſit avec ceux de devant, & mange debout comme l'écureuil ; elle court aſſez vîte en montant, mais aſſez lentement en plaine ; elle grimpe ſur les arbres, elle monte entre deux parois de rochers, entre deux murailles voiſines, & c'eſt des marmottes,

dit-on, que les Savoyards ont appris à grimper pour ramonner les cheminées. Elles mangent de tout ce qu'on leur donne, de la viande, du pain, des fruits, des racines, des herbes potagères, des choux, des hannetons, des ſauterelles, &c. mais elles ſont plus avides de lait & de beurre que de tout autre aliment. Quoique moins enclines que le chat à dérober, elles cherchent à entrer dans les endroits où l'on renferme le lait, & elles le boivent en grande quantité en marmottant, c'eſt-à-dire en faiſant comme le chat une eſpèce de murmure de contentement. Au reſte, le lait eſt la ſeule liqueur qui leur plaiſe; elles ne boivent que très-rarement de l'eau, & refuſent le vin.

La marmotte tient un peu de l'ours & un peu du rat pour la forme du corps; ce n'eſt cependant pas l'*arctomys* ou le *rat-ours* des Anciens, comme l'ont cru quelques Auteurs, & entr'autres Perrault. Elle a le nez, les lèvres & la forme de la tête comme le lièvre, le poil & les ongles du blaireau, les dents du caſtor, la mouſtache du chat, les yeux du loir, les pieds de l'ours, la queue courte & les oreilles tronquées. La couleur de ſon poil ſur le dos eſt d'un roux brun, plus ou moins foncé; ce poil eſt aſſez rude, mais celui du ventre eſt rouſſeâtre, doux & touffu. Elle a la voix & le murmure d'un petit chien lorſqu'elle joue ou quand on la careſſe; mais lorſqu'on l'irrite ou qu'on l'effraie, elle fait entendre un ſifflet ſi perçant & ſi aigu, qu'il bleſſe le tympan. Elle aime la propreté, & ſe met à l'écart,

comme le chat, pour faire ſes beſoins ; mais elle a, comme le rat, ſur-tout en été, une odeur forte qui la rend très-deſagréable ; en automne, elle eſt très-graſſe : outre un très-grand épiploon, elle a, comme le loir, deux feuillets graiſſeux fort épais ; cependant elle n'eſt pas également graſſe ſur toutes les parties du corps ; le dos & les reins ſont plus chargés que le reſte, d'une graiſſe ferme & ſolide, aſſez ſemblable à la chair des tétines du bœuf. Auſſi la marmotte ſeroit aſſez bonne à manger ſi elle n'avoit pas toûjours un peu d'odeur, qu'on ne peut maſquer que par des aſſaiſonnemens très-forts.

Cet animal, qui ſe plaît dans la région de la neige & des glaces, qu'on ne trouve que ſur les plus hautes montagnes, eſt cependant ſujet plus qu'un autre à s'engourdir par le froid. C'eſt ordinairement à la fin de ſeptembre ou au commencement d'octobre qu'elle ſe recèle dans ſa retraite pour n'en ſortir qu'au commencement d'avril : cette retraite eſt faite avec précaution, & meublée avec art ; elle eſt d'abord d'une grande capacité, moins large que longue, & très-profonde, au moyen de quoi elle peut contenir une ou pluſieurs marmottes ſans que l'air s'y corrompe : leurs pieds & leurs ongles paroiſſent être faits pour fouiller la terre, & elles la creuſent en effet avec une merveilleuſe célérité ; elles jettent au dehors, derrière elles, les déblais de leur excavation : ce n'eſt pas un trou, un boyau droit ou tortueux, c'eſt une eſpèce de galerie faite en forme d'Y grec, dont les deux branches ont chacune une

ouverture, & aboutiſſent toutes deux à un cul-de-ſac qui eſt le lieu du ſéjour. Comme le tout eſt pratiqué ſur le penchant de la montagne, il n'y a que le cul-de-ſac qui ſoit de niveau; la branche inférieure de l'y grec eſt en pente au deſſous du cul-de-ſac, & c'eſt dans cette partie, la plus baſſe du domicile, qu'elles font leurs excrémens, dont l'humidité s'écoule aiſément au dehors; la branche ſupérieure de l'y grec eſt auſſi un peu en pente, & plus élevée que tout le reſte; c'eſt par-là qu'elles entrent & qu'elles ſortent. Le lieu du ſéjour eſt non ſeulement jonché, mais tapiſſé fort épais de mouſſe & de foin, elles en font ample proviſion pendant l'été: on aſſure même que cela ſe fait à frais ou travaux communs, que les unes coupent les herbes les plus fines, que d'autres les ramaſſent, & que tour à tour elles ſervent de voitures pour les tranſporter au gîte; l'une, dit-on, ſe couche ſur le dos, ſe laiſſe charger de foin, étend ſes pattes en haut pour ſervir de ridelles, & enſuite ſe laiſſe traîner par les autres, qui la tirent par la queue, & prennent garde en même temps que la voiture ne verſe. C'eſt, à ce qu'on prétend, par ce frottement trop ſouvent réitéré, qu'elles ont preſque toutes le poil rongé ſur le dos. On pourroit cependant en donner une autre raiſon; c'eſt qu'habitant ſous la terre, & s'occupant ſans ceſſe à la creuſer, cela ſeul ſuffit pour leur peler le dos. Quoi qu'il en ſoit, il eſt ſûr qu'elles demeurent enſemble & qu'elles travaillent en commun à leur habitation; elles y paſſent

les trois quarts de leur vie, elles s'y retirent pendant l'orage, pendant la pluie, ou dès qu'il y a quelque danger; elles n'en ſortent même que dans les plus beaux jours, & ne s'en éloignent guère; l'une fait le guet, aſſiſe ſur une roche élevée, tandis que les autres s'amuſent à jouer ſur le gazon, ou s'occupent à le couper pour en faire du foin; & lorſque celle qui fait ſentinelle aperçoit un homme, un aigle, un chien, &c. elle avertit les autres par un coup de ſifflet, & ne rentre elle-même que la dernière.

Elles ne font pas de proviſions pour l'hiver, il ſemble qu'elles devinent qu'elles ſeroient inutiles; mais lorſqu'elles ſentent les premières approches de la ſaiſon qui doit les engourdir, elles travaillent à fermer les deux portes de leur domicile, & elles le font avec tant de ſoin & de ſolidité, qu'il eſt plus aiſé d'ouvrir la terre par-tout ailleurs que dans l'endroit qu'elles ont muré. Elles ſont alors très-graſſes, il y en a qui pèſent jusqu'à vingt livres; elles le ſont encore trois mois après, mais peu à peu leur embonpoint diminue, & elles ſont maigres ſur la fin de l'hiver. Lorſqu'on découvre leur retraite, on les trouve reſſerrées en boule & fourrées dans le foin, on les emporte tout engourdies, on peut même les tuer ſans qu'elles paroiſſent le ſentir; on choiſit les plus graſſes pour les manger, & les plus jeunes pour les apprivoiſer. Une chaleur graduée les ranime comme les loirs, & celles qu'on nourrit à la maiſon, en les tenant dans des lieux chauds, ne s'engourdiſſent pas, & ſont même

même aussi vives que dans les autres temps. Nous ne répéterons pas, au sujet de l'engourdissement de la marmotte, ce que nous avons dit à l'article du loir; le refroidissement du sang en est la seule cause, & l'on avoit observé avant nous, que dans cet état de torpeur la circulation étoit très-lente aussi-bien que toutes les sécrétions, & que leur sang n'étant pas renouvelé par un chyle nouveau, étoit sans aucune sérosité. Voyez *les Transactions Philosophiques, n.° 397.* Au reste, il n'est pas sûr qu'elles soient toûjours & constamment engourdies pendant sept ou huit mois, comme presque tous les Auteurs le prétendent. Leurs terriers sont profonds, elles y demeurent en nombre, il doit donc s'y conserver de la chaleur dans les premiers temps, & elles y peuvent manger de l'herbe qu'elles y ont amassée. M. Altmann dit même, dans son Traité sur les animaux de Suisse, que les Chasseurs laissent les marmottes trois semaines ou un mois dans leur caveau avant que d'aller troubler leur repos; qu'ils ont soin de ne point creuser lorsqu'il fait un temps doux, ou qu'il souffle un vent chaud; que sans ces précautions les marmottes se réveillent, & creusent plus avant; mais qu'en ouvrant leurs retraites dans le temps des grands froids, on les trouve tellement assoupies qu'on les emporte facilement. On peut donc dire qu'à tous égards elles sont comme les loirs, & que si elles sont engourdies plus long-temps, c'est qu'elles habitent un climat où l'hiver est plus long.

Ces animaux ne produiſent qu'une fois l'an; les portées ordinaires ne ſont que de trois ou quatre petits; leur accroiſſement eſt prompt, & la durée de leur vie n'eſt que de neuf ou dix ans; auſſi l'eſpèce n'en eſt ni nombreuſe, ni bien répandue. Les Grecs ne la connoiſſoient pas, ou du moins ils n'en ont fait aucune mention. Chez les Latins, Pline eſt le premier qui l'ait indiquée ſous le nom de *mus Alpinus*, rat des Alpes: & en effet, quoiqu'il y ait dans les Alpes pluſieurs autres eſpèces de rats, aucune n'eſt plus remarquable que la marmotte, aucune n'habite comme elle les ſommets des plus hautes montagnes; les autres ſe tiennent dans les vallons, ou bien ſur la croupe des collines & des premières montagnes, mais il n'y en a point qui monte auſſi haut que la marmotte; d'ailleurs elle ne deſcend jamais des hauteurs, & paroît être particulièrement attachée à la chaîne des Alpes, où elle ſemble choiſir l'expoſition du midi & du levant de préférence à celle du nord ou du couchant. Cependant il s'en trouve dans les Apennins, dans les Pyrénées & dans les plus hautes montagnes de l'Allemagne. Le *bobak* de Pologne [a], auquel M. Briſſon [b], & d'après lui M.rs Arnault de Nobleville & Salerne [c], ont donné le nom de *marmotte*, diffère de cet animal, non ſeulement par les

[a] *Vid. Auctuarium Hiſt. Nat. Poloniæ, auth.* Rzaczynski, *pag. 327.*

[b] Briſſon, *Regn. animal. pag. 165.*

[c] Hiſtoire Naturelle des animaux, par M.rs Arnault de Nobleville & Salerne. *Paris, 1756.* Ouvrage utile, & où les faits ſont raſſemblés avec autant de ſoin que de diſcernement.

couleurs du poil, mais aussi par le nombre des doigts, car il a cinq doigts aux pieds de devant; l'ongle du pouce paroît au dehors de la peau, & l'on trouve au dedans les deux phalanges de ce cinquième doigt qui manque en entier dans la marmotte. Ainsi le *bobak* ou marmotte de Pologne, le *mouax* ou marmotte de Canada, le *cavia* ou marmotte de Bahama, & le *cricet* ou marmotte de Strasbourg sont tous les quatre des espèces différentes de la marmotte des Alpes.



DESCRIPTION
DE LA MARMOTTE.

QUOIQUE la Marmotte *(pl. XXVIII)* dorme pendant l'hiver comme le loir, le lérot & le mufcardin, elle diffère plus de ces animaux par la conformation des parties intérieures, que du rat, de la fouris, du mulot, &c. cependant elle diffère encore beaucoup de ceux-ci comme des autres par la figure extérieure. La marmotte a quelque rapport avec le lièvre & le lapin par le mufeau qui eft court & gros, & par la forme de la tête qui eft alongée & un peu arquée à l'endroit du front; cependant le front & le fommet de la tête font plus larges & plus aplatis. Les yeux font placés fur les côtés de la tête, comme ceux du lièvre; la lèvre fupérieure fait en quelque forte le bec de lièvre, car elle eft fendue en partie, & fillonnée jufqu'à la cloifon des narines; mais les oreilles font bien différentes de celles du lièvre & du lapin, elles ont encore moins de longueur que celles des rats, à peine paroiffent-elles au deffus du poil, qui a peu de longueur fur la tête, excepté à l'endroit des joues où il eft beaucoup plus long: cette différence de longueur produit la fauffe apparence d'un renflement de chaque côté de la tête. La lèvre du deffous eft beaucoup plus courte que celle du deffus; le cou a très-peu de longueur; le corps eft gros & fort étoffé; la croupe eft rabattue, la queue a le plus fouvent une direction horizontale en arrière, elle eft garnie de longs poils; les jambes font courtes, & le paroiffent encore davantage, parce qu'elles ne font jamais bien étendues, & que le carpe & le tarfe portent en entier fur la terre. Les

pieds de devant ſont un peu tournés en dedans, & n'ont que quatre doigts ; il y en a cinq dans les pieds de derrière, qui ſont au contraire un peu tournés en dehors. Lorſque l'animal s'arrête & ſe repoſe, il ſe pelotonne en partie, le dos eſt fort arqué, la poitrine, le ventre & l'origine de la queue portent ſur la terre, la tête eſt inclinée vers la poitrine, le muſeau touche les pieds de devant, & la queue eſt repliée à côté du corps. Souvent l'animal quitte en partie cette attitude, & lève la tête; c'eſt alors qu'il paroît avoir quelque fineſſe dans la phyſionomie, quoique ſon gros muſeau ſemble toûjours dénoter la ſtupidité.

Le ſommet de la tête, le deſſus du cou, les épaules, le dos & les flancs de la marmotte qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription, étoient noirs, avec des teintes de gris & de cendré, parce qu'il y avoit de deux ſortes de poils, les uns plus longs, plus fermes & noirs, les autres plus courts, plus doux, & gris ou cendrés, qui étoient une eſpèce de duvet; les côtés de la tête avoient les poils en partie gris & en partie noirâtres; les oreilles étoient griſes, le bout du muſeau, le deſſous de la mâchoire inférieure & du cou, les jambes de devant, le deſſous & les côtés de la poitrine, le ventre, la face intérieure de la cuiſſe & de la jambe, & les quatre pieds avoient une couleur rouſſe, mêlée de noir, de gris, & même de cendré, parce que le duvet étoit cendré, & que les poils fermes & longs avoient du noir, du gris & du fauve. La croupe & la face extérieure de la cuiſſe & de la jambe étoient d'une couleur brune-rouſſeâtre; les poils de la queue avoient une couleur noire avec du brun-rouſſeâtre dans quelques endroits, ces poils n'étoient pas dans leur entier ; les plus longs poils ſe trouvoient au delà des épaules, & avoient un pouce & demi de longueur ; les ongles

étoient longs, fort pointus, & noirâtres; il y avoit de gros tubercules ſous les pieds, trois derrière les doigts des pieds de devant, deux ſous le carpe, l'un à côté de l'autre, & cinq ſous le métatarſe.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, meſuré en ligne droite depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus	1.	3.	0.
Hauteur du train de devant	0.	5.	0.
Hauteur du train de derrière	0.	4.	6.
Longueur de la tête depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput	0.	3.	8.
Circonférence du muſeau, priſe ſur le bout de la lèvre inférieure	0.	5.	0.
Contour de l'ouverture de la bouche, depuis l'une des commiſſures des lèvres juſqu'à l'autre	0.	3.	0.
Diſtance entre les deux naſeaux	0.	0.	3.
Diſtance entre le bout du muſeau & l'angle antérieur de l'œil	0.	1.	9.
Diſtance entre l'angle poſtérieur de l'œil & de l'oreille.	0.	1.	2.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre	0.	0.	7
Ouverture de l'œil	0.	0.	3 $\frac{1}{2}$.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, meſurée en ligne droite	0.	1.	11.
Circonférence de la tête, priſe entre les yeux & les oreilles	0.	5.	6.
Longueur des oreilles	0.	0.	5.
Largeur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure.	0.	0.	10.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe dans le bas	0.	1.	9.
Longueur du cou	0.	1.	0.
Circonférence du cou	0.	6.	9.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant	0.	9.	6.

	pieds.	pouc.	lignes.
Circonférence priſe à l'endroit le plus gros	0.	11.	6.
Circonférence priſe devant les jambes de derrière. .	0.	9.	0.
Longueur du tronçon de la queue	0.	6.	6.
Circonférence de la queue à l'origine du tronçon . .	0.	2.	6.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude juſqu'au poignet	0.	3.	0.
Circonférence de l'avant-bras au coude.	0.	3.	8.
Circonférence du poignet	0.	2.	6.
Circonférence du métacarpe.	0.	2.	0.
Longueur depuis le poignet juſqu'au bout des ongles.	0.	5.	0.
Longueur de la jambe depuis le genou juſqu'au talon.	0.	3.	6.
Circonférence du haut de la jambe	0.	4.	0.
Largeur à l'endroit du talon	0.	2.	3.
Circonférence du métatarſe	0.	2.	0.
Longueur depuis le talon juſqu'au bout des ongles. . .	0.	3.	3.
Largeur du pied de devant	0.	1.	3.
Largeur du pied de derrière	0.	1.	0.
Largeur des plus grands ongles	0.	0.	6.
Largeur à la baſe	0.	0.	1 ½.

La marmotte qui a ſervi de ſujet pour la deſcription des parties molles intérieures, avoit un pied & demi de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus; elle peſoit ſix livres. Elle étoit femelle, comme toutes les marmottes que j'ai vûes dans ce pays-ci : nous n'avons pas encore pû trouver un mâle.

L'épiploon s'étendoit un peu plus à gauche qu'à droite; il étoit en partie replié derrière l'eſtomac : ayant été développé, il s'eſt trouvé aſſez grand pour couvrir tous les inteſtins, en ſuppoſant l'animal couché ſur le dos. Il y avoit auſſi, comme dans le lérot, deux panneaux de chaque côté de l'abdomen, qui ſont

deux autres épiploons, ſelon M. Perrault *; ils avoient, comme ceux qui ont été obſervés par cet Auteur, environ cinq pouces de longueur & quatre de largeur; mais ils n'étoient pas fort chargés de graiſſe, on y voyoit des endroits qui n'étoient formés que par une membrane très-fine; l'épiploon ordinaire leur reſſembloit beaucoup. Je n'ai point vû de quatrième épiploon ſéparé du grand; il eſt vrai qu'une partie de celui-ci s'étendoit en avant, recouvroit la plus grande partie du foie, &c. & qu'il y avoit de la graiſſe attachée aux inſertions du diaphragme & des muſcles tranſverſes de l'abdomen.

Le duodenum s'étendoit dans le côté droit, & ſe recourboit en dedans; le jejunum faiſoit ſes circonvolutions dans la région ombilicale, & l'ileum dans les côtés. Le cœcum étoit placé dans les régions ombilicale & hypogaſtrique, & dirigé en arrière; il ſe replioit à gauche & en avant. Le colon s'étendoit en avant, ſe recourboit à droite, & faiſoit de grandes circonvolutions dans le côté & dans le flanc droits; enſuite il paſſoit derrière l'eſtomac, il formoit quelques ſinuoſités dans le flanc gauche, & enfin il ſe joignoit au rectum.

L'eſtomac étoit alongé, & ſitué à gauche preſqu'en entier; les inteſtins grêles avoient à peu près la même groſſeur dans toute leur étendue; le cœcum *(A B C, pl. XXIX)* étoit grand, & reſſemblant par ſa forme à celui du rat. Le colon étoit à peu près auſſi gros que le cœcum à ſon origine *(D)*, il diminuoit peu à peu de groſſeur ſur la longueur de trois pouces, & en cela il reſſembloit au colon du rat; mais il en différoit dans cette même partie en ce qu'elle n'avoit point de fibres obliques apparentes. Le reſte du colon & le rectum avoient à peu près

* Mémoire pour ſervir à l'Hiſtoire Naturelle des animaux, *partie III, pages 35 & 36.*

la

la même groſſeur. Je n'ai point vû de glandes ſur le duodenum, comme ſur celui du rat.

Il y avoit près du bord de l'anus trois orifices rangés ſur une même ligne circulaire; les bords de ces orifices étoient blancs, & il ſe trouvoit dans l'ouverture un mucilage épaiſſi, de même couleur blanche, & d'une odeur très-deſagréable: chacun de ces orifices communiquoit à une poche d'environ deux lignes de profondeur, qui étoit formée par un kiſte blanc, enduit au dedans du même mucilage qui paroiſſoit ſur les bords de l'ouverture.

Le foie avoit cinq lobes, deux à gauche & trois à droite; le lobe ſupérieur gauche étoit le plus petit de tous, & l'inférieur le plus grand; le lobe inférieur du côté droit s'étendoit un peu à gauche, il étoit partagé en trois portions par deux ſciſſures; le ligament étoit dans la ſciſſure gauche, & la véſicule du fiel dans la droite. Le foie avoit une couleur rouge-noirâtre en dehors, & preſque noire en dedans; il peſoit trois onces cinq gros.

La véſicule du fiel contenoit quinze grains peſant de fiel de couleur orangée; ſa figure étoit preſque ronde.

La rate étoit priſmatique, un peu plus large à ſon extrémité ſupérieure que dans le reſte de ſon étendue; elle peſoit un gros & dix-huit grains; ſa couleur étoit la même que celle du foie.

Je n'ai vû que deux branches dans le pancreas, l'une s'étendoit à gauche, & étoit la plus courte; l'autre ſuivoit le duodenum, & étoit fort longue; il y avoit de plus quelques prolongemens qui s'étendoient vers la véſicule du fiel.

Le rein droit étoit plus avancé que le gauche d'environ le quart de ſa longueur; celui-ci étoit plus épais que le droit. Ils n'avoient preſque point d'enfoncement; les ſubſtances de l'intérieur

étoient bien diſtinctes ; il n'y avoit que quelques mamelons dans le baſſinet.

Le centre nerveux du diaphragme avoit beaucoup d'étendue. Les poumons étoient composés de cinq lobes, quatre à droite, & un à gauche; celui-ci étoit preſque auſſi grand que les quatre autres, qui avoient à peu près la même ſituation & la même figure que dans la pluſpart des autres animaux.

Le cœur étoit alongé, il ſortoit deux branches de la croſſe de l'aorte.

La langue étoit fort épaiſſe, ſa partie antérieure paroiſſoit diviſée en deux parties égales par un ſillon longitudinal; il y avoit des papilles ſi déliées, qu'on les apercevoit à peine; on voyoit plus diſtinctement quelques petits tubercules ronds, poſés à quelque diſtance les uns des autres : il ſe trouvoit ſur la partie poſtérieure trois glandes à calice, rangées ſur une même ligne tranſverſale, une dans le milieu, & une de chaque côté.

Il y avoit ſur le palais douze ou treize ſillons aſſez irréguliers; ceux de la partie poſtérieure étoient interrompus dans le milieu de leur longueur : le palais étoit en partie noir & en partie blanc. L'épiglotte étoit mince, ronde & grenue juſque ſur ſes bords.

Le cerveau avoit autant de largeur que de longueur, ſa ſurface étoit unie, & au lieu d'anfractuoſités on n'y voyoit que quelques petites foſſettes; il peſoit deux gros & vingt grains. Le cervelet reſſembloit à celui des autres animaux, & ſon poids étoit de cinquante-quatre grains.

Il y avoit dix mamelles, cinq de chaque côté, deux ſur la poitrine, & trois ſur le ventre.

Le corps, les cornes de la matrice & les teſticules tenoient aux deux panneaux des côtés de l'abdomen, dont il a déjà été fait mention : ſi l'on veut leur donner le nom d'épiploon, ils

n'en formoient qu'un ſeul qui paſſoit d'un côté à l'autre ſous les lombes, & qui ſoûtenoit les reins & la matrice.

Le gland du clitoris étoit fort court, mince & dur; il m'a paru oſſeux; le tronc & les branches s'étendoient le long du vagin ſur la longueur de quatorze lignes. Le corps du clitoris avoit environ une ligne de diamètre, il formoit quelques petites ſinuoſités qui paroiſſoient au dedans du vagin comme des tubercules.

La veſſie étoit preſque ronde, & ſes membranes avoient peu d'épaiſſeur; le col & le corps de la matrice paroiſſoient confondus; les teſticules étoient de figure irrégulière, on y voyoit de petits grains qui étoient des véſicules lymphatiques.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur des inteſtins grêles depuis le pylore juſqu'au cœcum	7.	9.	0.
Circonférence du duodenum dans les endroits les plus gros	0.	1.	5.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	1.	3.
Circonférence du jejunum	0.	1.	0.
Circonférence de l'ileum	0.	1.	3.
Longueur du cœcum	0.	3.	6.
Circonférence à l'endroit le plus gros	0.	4.	6.
Circonférence à l'endroit le plus mince	0.	2.	6.
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros.	0.	3.	8.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	0.	10.
Circonférence du rectum près du colon	0.	1.	3.
Circonférence près de l'anus	0.	1.	10.
Longueur du colon & du rectum pris enſemble	3.	10.	0.
Longueur du canal inteſtinal en entier, non compris le cœcum	11.	7.	0.
Grande circonférence de l'eſtomac	0.	11.	0.

	pieds.	pouc.	lignes.
Petite circonférence	0.	6.	9.
Longueur de la petite courbure depuis l'œſophage juſqu'à l'angle que forme la partie droite	0.	1.	9.
Longueur de la partie gauche depuis l'œſophage juſqu'au bout du grand cul-de-ſac	0.	1.	5.
Longueur du foie	0.	3.	7.
Largeur	0.	4.	0.
Sa plus grande épaiſſeur	0.	0.	8.
Longueur de la véſicule du fiel	0.	0.	10.
Son plus grand diamètre	0.	0.	6.
Longueur de la rate	0.	2.	10.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	0.	6.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	0.	0.	8.
Largeur dans le milieu	0.	0.	6.
Épaiſſeur	0.	0.	3.
Épaiſſeur du pancreas	0.	0.	2.
Circonférence du pylore	0.	0.	10.
Circonférence de l'œſophage	0.	0.	9.
Longueur des reins	0.	1.	1.
Largeur	0.	0.	9.
Épaiſſeur	0.	0.	6.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave juſqu'à la pointe	0.	1.	1.
Largeur	0.	1.	10.
Largeur de la partie charnue entre le centre nerveux & le ſternum	0.	0.	8.
Largeur de chaque côté du centre nerveux	0.	0.	11.
Circonférence de la baſe du cœur	0.	2.	10.
Hauteur depuis la pointe juſqu'à la naiſſance de l'artère pulmonaire	0.	1.	6.

	pieds.	pouc.	lignes.
Hauteur depuis la pointe jusqu'au sac pulmonaire...	0.	1.	0.
Diamètre de l'aorte pris de dehors en dehors.....	0.	0.	2 ½.
Longueur de la langue....................	0.	2.	2.
Longueur de la partie antérieure, depuis le filet jusqu'à l'extrémité........................	0.	1.	1.
Largeur de la langue....................	0.	0.	6.
Largeur des sillons du palais................	0.	0.	1 ½.
Hauteur des bords......................	0.	0.	1.
Longueur du cerveau....................	0.	1.	2.
Largeur	0.	1.	2.
Épaisseur..........................	0.	0.	7.
Longueur du cervelet....................	0.	0.	7.
Largeur...........................	0.	0.	10.
Épaisseur..........................	0.	0.	6.
Distance entre l'anus & la vulve............	0.	0.	7.
Longueur de la vulve....................	0.	0.	2.
Longueur du vagin.....................	0.	2.	6.
Circonférence à l'endroit le plus gros..........	0.	1.	2.
Circonférence à l'endroit le plus mince.........	0.	0.	8.
Grande circonférence de la vessie............	0.	4.	6.
Petite circonférence.....................	0.	4.	0.
Longueur de l'urètre....................	0.	2.	0.
Circonférence........................	0.	1.	0.
Longueur du col & du corps de la matrice.....	0.	0.	3.
Circonférence	0.	0.	7.
Longueur des cornes de la matrice............	0.	3.	8.
Circonférence dans les endroits les plus gros......	0.	0.	5.
Circonférence à l'extrémité de chaque corne......	0.	0.	3.
Distance en ligne droite entre les testicules & l'extrémité de la corne	0.	0.	5.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur de la ligne courbe que parcourt la trompe.	0.	0.	10.
Longueur des testicules.	0.	0.	3.
Largeur.	0.	0.	2.
Épaisseur.	0.	0.	1.

La tête du squelette de la marmotte *(pl. XXX)* a beaucoup de rapport à celle du rat d'eau, du campagnol, du loir, du lérot & du muscardin, tant par la forme principale des os, que par le nombre, la figure & la situation des dents. Il y a sur l'occiput une arête transversale fort saillante, & deux autres beaucoup plus petites sur le sommet; elles s'étendent obliquement en arrière depuis les orbites des yeux, & se réunissent sur l'occiput en une seule qui aboutit à l'arête transversale. L'os frontal est large & concave, il a de chaque côté une apophyse longue & pointue qui fait partie des bords de l'orbite; les os propres du nez sont longs & larges, leur extrémité antérieure est un peu recourbée en bas, & se prolonge aussi loin en avant que la mâchoire du dessus; il n'y a point de trou maxillaire au devant de l'orbite, il se trouve au dessus d'une petite apophyse qui est placée à côté de la racine de la première dent mâchelière; le contour des branches de la mâchoire inférieure forme une grande apophyse dirigée en arrière.

Il y a au devant de chaque mâchoire deux longues dents incisives; celles du dessus sont un peu plus courtes que celles du dessous; elles ont toutes la face antérieure de couleur orangée. La mâchoire supérieure a cinq dents mâchelières de chaque côté, & l'inférieure quatre seulement, ce qui fait en tout vingt-deux dents: les mâchelières du dessous ont moins de pointes que celles du dessus.

Les vertèbres cervicales n'avoient presque point d'apophyses

épineuſes, excepté la ſeconde qui en avoit une très-grande, plus étendue en arrière qu'en avant; la branche inférieure de l'apophyſe tranſverſe de la ſixième vertèbre s'étendoit en arrière ſous l'apophyſe tranſverſe de la ſeptième.

Il y avoit douze vertèbres lombaires & douze côtes, ſept vraies & cinq fauſſes; l'apophyſe épineuſe de la première vertèbre étoit droite, celles des huit vertèbres ſuivantes étoient inclinées en arrière; l'apophyſe épineuſe de la dixième vertèbre étoit droite, & enfin celles des deux dernières étoient inclinées en avant, larges & courtes. Le ſternum étoit compoſé de cinq os; la partie antérieure du premier os avoit beaucoup de largeur, & s'articuloit avec les premières côtes, une de chaque côté; l'articulation des ſecondes côtes étoit entre le premier & le ſecond os, celle des troiſièmes entre le ſecond & le troiſième os, & ainſi de ſuite juſqu'aux cinquièmes, ſixièmes & ſeptièmes côtes qui s'articuloient entre le quatrième & le cinquième os du ſternum.

Les vertèbres lombaires étoient au nombre de ſept; elles avoient des apophyſes épineuſes larges & courtes; la première vertèbre n'avoit point d'apophyſes acceſſoires; celles des autres étoient dirigées obliquement en avant, & d'autant plus longues qu'elles ſe trouvoient plus près de l'os ſacrum. Cet os avoit cinq fauſſes vertèbres, & la queue vingt-deux, qui étoient toutes fort courtes.

La partie antérieure de l'os de la hanche étoit un peu recourbée en dehors; elle avoit trois faces, une interne & deux externes. Les trous ovalaires étoient grands, & la gouttière avoit beaucoup de largeur & de profondeur.

L'omoplate reſſembloit preſqu'en entier à celle de l'écureuil *,

* Voyez le ſeptième volume de cet Ouvrage, *page 271.*

elle étoit ſeulement un peu plus large; les clavicules avoient moins de courbure, mais les os du bras & de l'avant-bras, de la cuiſſe & de la jambe, ne différoient guère de ceux de l'écureuil qu'en ce qu'ils étoient à proportion plus gros, & que le tibia formoit une convexité en devant ſur ſa longueur.

Le premier rang du carpe étoit compoſé de trois os, le plus grand ſe trouvoit au deſſous de l'os du rayon, le ſecond au deſſous de l'os du coude, & le troiſième derrière le ſecond. Il y avoit ſix os dans le ſecond rang; le premier étoit derrière le ſecond, peut-être correſpond-il au premier os du métacarpe des animaux qui ont cinq doigts; le ſecond étoit en partie derrière le troiſième & en partie derrière l'extrémité ſupérieure du premier os du métacarpe; le troiſième os du carpe étoit au deſſus du premier os du métacarpe; le quatrième os du carpe ſe trouvoit en partie au deſſus du troiſième & du cinquième os du carpe, & en partie au deſſus du premier os du métacarpe, c'étoit le plus petit de tous; le cinquième os du carpe étoit au deſſus du ſecond os du métacarpe, & le ſixième os du carpe en partie au deſſus du troiſième os du métacarpe & en partie au deſſus du quatrième. Il n'y avoit que quatre os dans le métacarpe.

Le tarſe étoit compoſé de ſept os, comme dans la pluſpart des animaux. Il y avoit cinq os dans le métatarſe, l'extrémité ſupérieure du cinquième étoit ſaillante, recourbée en arrière & un peu en dehors.

	pouc.	lignes.
Longueur de la tête depuis le bout des os du nez juſqu'à l'occiput	3.	3.
La plus grande largeur de la tête	2.	1.
Longueur de la mâchoire inférieure, depuis ſon extrémité antérieure juſqu'au bord poſtérieur de l'apophyſe condyloïde	2.	2.

Largeur

	pouc.	lignes.
Largeur de la mâchoire inférieure à l'endroit des dents incisives	0.	5.
Largeur à l'endroit du contour des branches	1.	0.
Distance entre les apophyses condyloïdes	1.	2 $\frac{1}{2}$.
Épaisseur de la partie antérieure de la mâchoire supérieure.	0.	2 $\frac{1}{2}$.
Largeur de cette mâchoire à l'endroit des dents incisives	0.	7.
Longueur du côté supérieur	1.	5 $\frac{1}{2}$.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines	1.	4.
Longueur de cette ouverture	0.	5 $\frac{1}{2}$.
Largeur	0.	5 $\frac{1}{2}$.
Longueur des os propres du nez	1.	4.
Largeur à l'endroit le plus large	0.	4 $\frac{1}{2}$.
Diamètre des orbites	0.	8 $\frac{1}{2}$.
Longueur des plus longues dents incisives au dehors de l'os.	0.	9.
Longueur des plus grosses dents mâchelières au dehors de l'os	0.	2.
Largeur	0.	2.
Épaisseur	0.	2 $\frac{1}{2}$.
Longueur des deux principales parties de l'os hyoïde.	0.	7.
Longueur des seconds os	0.	3.
Longueur des troisièmes os	0.	2.
Longueur de la fourchette	0.	7.
Longueur du cou	1.	10.
Largeur du trou de la première vertèbre de haut en bas	0.	4.
Longueur d'un côté à l'autre	0.	4.
Largeur de la première vertèbre, prise sur les apophyses transverses	1.	1.
Longueur des cinq dernières vertèbres	1.	2 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la portion de la colonne vertébrale, qui est composée des vertèbres dorsales	4.	5.

	pouc.	lignes.
Hauteur de l'apophyse épineuse de la seconde vertèbre, qui est la plus longue	0.	6.
Hauteur de celle de la douzième, qui est la plus courte.	0.	2.
Longueur du corps de la dernière vertèbre, qui est la plus longue	0.	5.
Longueur des premières côtes	0.	9.
Distance entre les premières côtes à l'endroit le plus large	1.	0.
Longueur de la neuvième côte, qui est la plus longue.	2.	10.
Longueur de la dernière des fausses côtes	1.	11.
Largeur de la côte la plus large	0.	1 ½.
Longueur du sternum	3.	1.
Longueur du premier os, qui est le plus long	0.	9.
Longueur du quatrième os, qui est le plus court	0.	5 ½.
Hauteur de la plus longue apophyse épineuse des vertèbres lombaires, qui est celle de la dernière	0.	4.
Longueur de la plus longue apophyse accessoire, qui est celle de la dernière vertèbre	0.	5 ½.
Longueur du corps de la cinquième vertèbre, qui est la plus longue	0.	6 ½.
Longueur de l'os sacrum	1.	11.
Largeur de la partie antérieure	1.	0.
Largeur de la partie postérieure	0.	10.
Longueur de la huitième fausse vertèbre de la queue, qui est la plus longue	0.	4.
Largeur de la partie antérieure de l'os de la hanche.	0.	4 ½.
Hauteur de l'os depuis le milieu de la cavité cotyloïde.	1.	9.
Diamètre de cette cavité	0.	4 ½.
Longueur de la gouttière	0.	8.
Largeur dans le milieu	0.	11.

	pouc.	lignes.
Profondeur	0.	10.
Longueur des trous ovalaires	0.	10 ½.
Largeur	0.	7.
Largeur du baſſin	0.	11.
Hauteur	1.	1.
Longueur de l'omoplate	2.	3.
Largeur à l'endroit le plus large	1.	2.
Largeur à l'endroit le plus étroit	0.	5.
Hauteur de l'épine à l'endroit le plus élevé	0.	6.
Longueur des clavicules	1.	5.
Longueur de l'humerus	2.	8.
Circonférence à l'endroit le plus petit	1.	0.
Diamètre de la tête	0.	5 ½.
Largeur de la partie inférieure	0.	10.
Longueur de l'os du coude	3.	0.
Longueur de l'olécrane	0.	6 ½.
Longueur de l'os du rayon	2.	4.
Longueur du femur	3.	2.
Diamètre de la tête	0.	4 ½.
Circonférence du milieu de l'os	0.	10 ½.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	7 ½.
Longueur des rotules	0.	4.
Largeur	0.	3 ½.
Épaiſſeur	0.	1 ¼.
Longueur du tibia	0.	3.
Largeur de la tête	0.	8.
Circonférence du milieu de l'os	0.	9.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	4.
Longueur du péroné	2.	9.

	pouc.	lignes.
Circonférence à l'endroit le plus mince	0.	3 ½.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	0.	3.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	3 ½.
Hauteur du carpe	0.	3 ½.
Longueur du calcaneum	0.	8 ½.
Hauteur du premier os cunéiforme & du ſcaphoïde, pris enſemble	0.	3 ½.
Longueur du quatrième os du métacarpe, qui eſt le plus court	0.	7.
Longueur du ſecond os, qui eſt le plus long	0.	8 ½.
Longueur du premier os du métatarſe, qui eſt le plus court	0.	7.
Longueur du quatrième os, qui eſt le plus long	0.	11.
Longueur de la première phalange du ſecond doigt des pieds de devant	0.	5 ½.
Longueur de la ſeconde phalange	0.	3 ½.
Longueur de la troiſième	0.	4 ½.
Longueur de la première phalange du quatrième doigt des pieds de derrière	0.	6.
Longueur de la ſeconde phalange	0.	4.
Longueur de la troiſième	0.	4 ½.
Longueur de la première phalange du pouce	0.	4 ½.
Longueur de la ſeconde	0.	4.





De Seve delin. C. Baquoy Sculp.

LA MARMOTTE.





Buvée del. Baron f.





Buvée delin.   Jardinier Sculp.

DESCRIPTION
DE LA PARTIE DU CABINET
qui a rapport à l'Hiſtoire Naturelle
DU SURMULOT ET DE LA MARMOTTE.

N.° DCCCVII.

Un ſurmulot dans l'eſprit de vin.

N.° DCCCVIII.

Trois ſurmulots empaillés.

CES trois animaux ont les différentes attitudes qui leur ſont les plus ordinaires.

N.° DCCCIX.

Le ſquelette d'un ſurmulot.

La longueur de ce ſquelette eſt de huit pouces depuis le bout des os du nez juſqu'à l'extrémité poſtérieure des os iſchions; la tête a deux pouces huit lignes de circonférence, priſe à l'endroit le plus gros ſur les arcades zygomatiques.

N.° DCCCX.

L'os hyoïde d'un ſurmulot.

Cet os n'eſt compoſé que d'une baſe & de deux branches, comme celui du rat.

N.° DCCCXI.

L'os de la verge d'un ſurmulot.

La longueur de cet os eſt de quatre lignes.

N.° DCCCXII.

Une marmotte de Piémont.

Cette marmotte eſt empaillée; elle a la grandeur & les couleurs ordinaires aux autres animaux de ſon eſpèce; elle vient du Comté de Nice, à quatre lieues de Barcelonnette, aux environs de S.t Dalmas, où il ſe trouve beaucoup de marmottes.

N.° DCCCXIII.

Une marmotte de Dauphiné.

Il n'y a que la peau empaillée avec les quatre pieds en entier; les oreilles ſont racornies par l'action du feu qu'a ſouffert cette peau deſſéchée au four. Il paroît que ce deſſéchement, joint à la vapeur du ſoufre à laquelle cette peau a été ſouvent expoſée, a auſſi changé les couleurs du poil, car elles ſont très-pâles; on n'y voit que du gris, & même du gris-blancheâtre, avec quelques teintes de jaunâtre & de brun; cependant, en écartant les poils, on trouve le duvet d'une couleur brune ou cendrée très-foncée: la queue a auſſi du noir mêlé avec le gris, à peu près comme celle du loup. Cette marmotte a été envoyée du Dauphiné par M. Dagieu.

N.° DCCCXIV.

Le ſquelette d'une marmotte.

La longueur de ce ſquelette eſt d'un pied trois pouces huit

lignes depuis le bout des os du nez juſqu'à l'extrémité poſtérieure des os iſchions ; la tête a ſix pouces & demi de circonférence, priſe à l'endroit le plus gros.

N.° DCCCXV.

L'os hyoïde d'une marmotte.

Cet os ne m'a paru d'abord compoſé que de ſept pièces ; trois de chaque côté, & une au milieu, qui comprendroit l'os de la fourchette & ſes deux branches ; cependant, en regardant de près, j'ai cru apercevoir quelques veſtiges de l'articulation des branches de la fourchette avec l'os du milieu.



L'OURS*.

IL n'y a aucun animal, du moins de ceux qui sont assez généralement connus, sur lequel les Auteurs d'Histoire Naturelle aient autant varié que sur l'Ours: leurs incertitudes, & même leurs contradictions sur la nature & les mœurs de cet animal, m'ont paru venir de ce qu'ils n'en ont pas distingué les espèces, & qu'ils rapportent quelquefois de l'une ce qui appartient à l'autre. D'abord il ne faut pas confondre l'ours de terre avec l'ours de mer, appelé communément *ours blanc, ours de la mer glaciale;* ce sont deux animaux très-différens, tant pour la forme du corps, que pour les habitudes naturelles: ensuite il faut distinguer deux espèces dans les ours terrestres, les bruns & les noirs[a],

* L'Ours; en Grec, Ἄρκτος; en Latin, *Ursus;* en Italien, *Orso;* en Espagnol, *Osso;* en Allemand, *Baer;* en Anglois, *Bear;* en Suédois, *Bioern;* en Polonois, *Wewer, Niedzwiedz.*

Ursus. Gesner, *Hist. quadrup. pag. 941. Icon. quadrup. pag. 65.*

Ursus. Ray, *Synops. animal. quadrup. pag. 171.*

Ursus caudâ abruptâ. Ursus vulgo. Linnæus.

Ursus. Klein, *de quadrup. pag. 82.*

Ursus niger, caudâ unicolore .... Ursus. Brisson, *Regn. animal. pag. 258.*

[a] *Nota* que nous comprenons ici sous la dénomination d'ours bruns, ceux qui sont bruns, fauves, roux, rougeâtres, & par celle d'ours noirs ceux qui sont noirâtres, aussi-bien que tout-à-fait noirs.

lesquels

lesquels n'ayant pas les mêmes inclinations, les mêmes appétits naturels, ne peuvent pas être regardés comme des variétés d'une seule & même espèce, mais doivent être considérés comme deux espèces distinctes & séparées. De plus il y a encore des ours de terre qui sont blancs, & qui, quoique ressemblans par la couleur aux ours de mer, en diffèrent par tout le reste autant que les autres ours. On trouve ces ours blancs terrestres dans la grande Tartarie *, en Moscovie, en Lithuanie & dans les autres provinces du Nord. Ce n'est pas la rigueur du climat qui les fait blanchir pendant l'hiver, comme les hermines ou les lièvres, ces ours naissent blancs & demeurent blancs en tout temps: il faudroit donc encore les regarder comme une quatrième espèce, s'il ne se trouvoit aussi des ours à poil mêlé de brun & de blanc, ce qui désigne une race intermédiaire entre cet ours blanc terrestre & l'ours brun ou noir; par conséquent l'ours blanc terrestre n'est qu'une variété de l'une ou de l'autre de ces espèces.

On trouve dans les Alpes l'ours brun assez communément, & rarement l'ours noir, qui se trouve au contraire en grand nombre dans les forêts des pays septentrionaux de l'Europe & de l'Amérique. Le brun est féroce & carnassier, le noir n'est que farouche, & refuse constamment de manger de la chair. Nous ne pouvons pas en donner un témoignage plus net & plus

* Voyez Relation de la grande Tartarie. *Amsterdam*, *1737*, *in-12*, *page 8.*

récent que celui de M. du Pratz. Voici ce qu'il en dit dans son histoire de la Louisiane [a]. « L'ours paroît [b] » l'hiver dans la Louisiane, parce que les neiges qui » couvrent les terres du nord, l'empêchant de trouver sa » nourriture, le chassent des pays septentrionaux ; il vit » de fruits, entr'autres de glands & de racines, & ses » mets les plus délicieux sont le miel & le lait : lorsqu'il » en rencontre, il se laisseroit plustôt tuer que de quitter » prise. Malgré la prévention où l'on est que l'ours est » carnassier, je prétends, avec tous ceux de cette province » & des pays circonvoisins, qu'il ne l'est nullement. Il » n'est jamais arrivé que ces animaux aient dévoré des » hommes, malgré leur multitude & la faim extrême qu'ils » souffrent quelquefois, puisque même dans ce cas ils ne » mangent point la viande de boucherie qu'ils rencontrent. » Dans le temps que je demeurois aux Natchés, il y eut » un hiver si rude dans les terres du nord, que ces ani- » maux descendirent en grande quantité ; ils étoient si » communs qu'ils s'affamoient les uns les autres, & étoient » très-maigres ; la grande faim les faisoit sortir des bois » qui bordent le fleuve ; on les voyoit courir la nuit dans » les habitations, & entrer dans les cours qui n'étoient » pas bien fermées ; ils y trouvoient des viandes exposées » au frais ; ils n'y touchoient point, & mangeoient seule- » ment les grains qu'ils pouvoient rencontrer. C'étoit

[a] Voyez l'Histoire de la Louisiane, par M. le Page du Pratz. *Paris, 1758, in-12, tome II, page 77 & suivantes.*

[b] Observez qu'il s'agit ici de l'ours noir, & non de l'ours brun.

aſſurément dans une pareille occaſion, & dans un beſoin « auſſi preſſant, qu'ils auroient dû manifeſter leur fureur « carnaſſière, ſi peu qu'ils euſſent été de cette nature. « Ils n'ont jamais tué d'animaux pour les dévorer; & pour « peu qu'ils fuſſent carnaſſiers, ils n'abandonneroient pas « les pays couverts de neige, où ils trouveroient des « hommes & des animaux à diſcrétion, pour aller au « loin chercher des fruits & des racines, nourriture que « les bêtes carnaſſières refuſent de manger. » M. du Pratz ajoûte dans une note, que depuis qu'il a écrit cet article, il a appris avec certitude que dans les montagnes de Savoie il y a deux ſortes d'ours, les uns noirs, comme ceux de la Louiſiane, qui ne ſont point carnaſſiers; les autres rouges, qui ſont auſſi carnaſſiers que les loups. Le baron de la Hontan dit *(tome I de ſes voyages, page 86)* que les ours du Canada ſont extrêmement noirs, & peu dangereux; qu'ils n'attaquent jamais les hommes, à moins qu'on ne tire deſſus & qu'on ne les bleſſe. Et il dit auſſi *(tome II, page 40)* que les ours rougeâtres ſont méchans, qu'ils viennent effrontément attaquer les Chaſſeurs, au lieu que les noirs s'enfuient.

Wormius a écrit * qu'on connoît trois ours en Norvége : le premier *(Breſſdiur)* très-grand, qui n'eſt pas tout-à-fait noir, mais brun, & qui n'eſt pas ſi nuiſible que les autres, ne vivant que d'herbes & de feuilles d'arbres; le ſecond *(Ildgierſdiur)* plus petit,

* *Vid. Muſ. Worm. pag. 318.*

plus noir, carnaſſier, & attaquant ſouvent les chevaux & les autres animaux; ſur-tout en automne; le troiſième (*Myrebiorn*) qui eſt le plus petit de tous, & qui ne laiſſe pas d'être nuiſible; il ſe nourrit, dit-il, de fourmis, & ſe plaît à renverſer les fourmillières. On a remarqué (ajoûte-t-il ſans preuve) que ces trois eſpèces ſe mêlent, & produiſent enſemble des eſpèces intermédiaires; que ceux qui ſont carnaſſiers attaquent les troûpeaux, foulent toutes les bêtes comme le loup, & n'en dévorent qu'une ou deux; que quoique carnaſſiers, ils mangent des fruits ſauvages, & que quand il y a une grande quantité de ſorbes, ils ſont plus à craindre que jamais, parce que ce fruit acerbe leur agace ſi fort les dents, qu'il n'y a que le ſang & la graiſſe qui puiſſent leur ôter cet agacement qui les empêche de manger. Mais la pluſpart de ces faits rapportés par Wormius me paroiſſent fort équivoques, car il n'y a point d'exemple que des animaux dont les appétits ſont conſtamment différens, comme dans les deux premières eſpèces, dont les uns ne mangent que de l'herbe & des feuilles, & les autres de la chair & du ſang, ſe mêlent enſemble & produiſent une eſpèce intermédiaire; d'ailleurs ce ſont ici les ours noirs qui ſont carnaſſiers, & les bruns qui ſont frugivores, ce qui eſt abſolument contraire à la vérité. De plus, le P. Rzaczynski[a] Polonois, & M. Klein de Dantzic[b], qui ont parlé des ours de leur pays, n'en admettent que deux eſpèces, les noirs & les bruns

[a] *Auctuarr. Hiſt. Nat. pag. 32.*

[b] *De quadrup. pag. 82.*

ou roux, & parmi ces derniers, des grands & des petits : ils disent que les ours noirs sont les plus rares, que les bruns sont au contraire fort communs, que ce sont les ours noirs qui sont les plus grands & qui mangent les fourmis, & enfin que les grands ours bruns ou roux sont les plus nuisibles & les plus carnassiers. Ces témoignages, aussi-bien que ceux de M. du Pratz & du baron de la Hontan, sont, comme l'on voit, tout-à-fait opposés à celui de Wormius que je viens de citer. En effet, il paroît certain que les ours rouges, roux ou bruns, qui se trouvent non seulement en Savoie, mais dans les hautes montagnes, dans les vastes forêts, & dans presque tous les déserts de la terre, dévorent les animaux vivans, & mangent même les voieries les plus infectées. Les ours noirs n'habitent guère que les pays froids ; mais on trouve des ours bruns ou roux dans les climats froids & tempérés, & même dans les régions du midi. Ils étoient communs chez les Grecs ; les Romains en faisoient venir de Libye[a] pour servir à leurs spectacles ; il s'en trouve à la Chine[b], au Japon[c], en Arabie, en Égypte, & jusque dans l'isle de Java[d].

[a] Herodot. Solin. Crinit. *& alii. Quod freno Libyci domantur ursi*, dit Martial.

[b] Histoire générale des voyages, par M. l'abbé Prevost, *tome III, page 492*. Histoire Naturelle du Japon, par Kœmpfer, *tome I, page 109*.

[c] Strabo, *Lib. 16*. Prosp. Alpin. *pag. 233*.

[d] Voyage autour du monde de le Gentil. *Paris, 1725, tome III, page 85*.

Ariſtote [a] parle auſſi des ours blancs terreſtres, & regarde cette différence de couleur comme accidentelle, & provenant, dit-il, d'un défaut dans la génération. Il y a donc des ours dans tous les pays déſerts, eſcarpés, ou couverts; mais on n'en trouve point dans les royaumes bien peuplés, ni dans les terres découvertes & cultivées; il n'y en a point en France, non plus qu'en Angleterre, ſi ce n'eſt peut-être quelques-uns dans les montagnes les moins fréquentées.

L'ours eſt non ſeulement ſauvage, mais ſolitaire; il fuit par inſtinct toute ſociété, il s'éloigne des lieux où les hommes ont accès, il ne ſe trouve à ſon aiſe que dans les endroits qui appartiennent encore à la vieille Nature; une caverne antique dans des rochers inacceſſibles, une grotte formée par le temps dans le tronc d'un vieux arbre, au milieu d'une épaiſſe forêt, lui ſervent de domicile; il s'y retire ſeul, y paſſe une partie de l'hiver ſans proviſions, ſans en ſortir pendant pluſieurs ſemaines. Cependant il n'eſt point engourdi ni privé de ſentiment, comme le loir ou la marmotte; mais comme il eſt naturellement gras, & qu'il l'eſt exceſſivement ſur la fin de l'automne, temps auquel il ſe recèle, cette abondance de graiſſe lui fait ſupporter l'abſtinence, & il ne ſort de ſa bauge que lorſqu'il ſe ſent affamé. On prétend que c'eſt au bout d'environ quarante jours [b] que les mâles ſortent de leurs retraites,

[a] Ariſtot. *de admir. cap. 140. Idem, de gen. animal. lib. V, cap. 6.*
[b] *Idem. Hiſt. anim. lib. VIII, cap. 17.*

mais que les femelles y reſtent quatre mois, parce qu'elles y ſont leurs petits. J'ai peine à croire qu'elles puiſſent non ſeulement ſubſiſter, mais encore nourrir leurs petits, ſans prendre elles-mêmes aucune nourriture pendant un auſſi long eſpace de temps. On convient qu'elles ſont exceſſivement graſſes lorſqu'elles ſont pleines, que d'ailleurs étant vêtues d'un poil très-épais, dormant la plus grande partie du temps, & ne ſe donnant aucun mouvement, elles doivent perdre très-peu par la tranſpiration; mais s'il eſt vrai que les mâles ſortent au bout de quarante jours, preſſés par le beſoin de prendre de la nourriture, il n'eſt pas naturel d'imaginer que les femelles ne ſoient pas encore plus preſſées du même beſoin après qu'elles ont mis bas, & lorſqu'alaitant leurs petits, elles ſe trouvent doublement épuiſées; à moins que l'on ne veuille ſuppoſer qu'elles en dévorent quelques-uns avec les enveloppes, & tout le reſte du produit ſuperflu de leur accouchement, ce qui ne me paroît pas vrai-ſemblable, malgré l'exemple des chattes, qui mangent quelquefois leurs petits. Au reſte, nous ne parlons ici que de l'eſpèce des ours bruns, dont les mâles dévorent en effet les ourſons nouveaux nés, lorſqu'ils les trouvent dans leurs nids, mais les femelles au contraire ſemblent les aimer juſqu'à la fureur; elles ſont, lorſqu'elles ont mis bas, plus féroces, plus dangereuſes que les mâles; elles combattent & s'expoſent à tout pour ſauver leurs petits, qui ne ſont point informes en naiſſant, comme l'ont

dit les Anciens, & qui, lorſqu'ils ſont nés, croiſſent à peu près auſſi vîte que les autres animaux; ils ſont parfaitement formés[a] dans le ſein de leur mère, & ſi les fœtus ou les jeunes ourſons ont paru informes au premier coup-d'œil, c'eſt que l'ours adulte l'eſt lui-même par la maſſe, la groſſeur & la diſproportion du corps & des membres; & l'on ſait que dans toutes les eſpèces, le fœtus ou le petit nouveau-né eſt plus diſproportionné que l'animal adulte.

Les ours ſe recherchent en automne; la femelle eſt, dit-on, plus ardente que le mâle : on prétend qu'elle ſe couche ſur le dos pour le recevoir, qu'elle l'embraſſe étroitement, qu'elle le retient long-temps, &c. mais il eſt plus certain qu'ils s'accouplent à la manière des quadrupèdes. L'on a vû des ours captifs s'accoupler, & produire; ſeulement on n'a pas obſervé combien dure le temps de la geſtation. Ariſtote[b] dit qu'il n'eſt que de trente jours; comme perſonne n'a contredit ce fait, & que nous n'avons pû le vérifier, nous ne pouvons auſſi ni le nier, ni l'aſſurer, nous remarquerons ſeulement qu'il nous paroît douteux : 1.° parce que l'ours eſt un gros animal, & que plus les animaux ſont gros, plus il faut de temps pour les former dans le ſein de la mère : 2.° parce que les jeunes ours

[a] *In Muſeo Illuſt. Senatûs Bononienſis urſulum a cæſo matris utero extractum, & omnibus ſuis partibus formatum, in vaſe vitreo adhuc ſervamus.* Aldrov. *de quadrup. digit. pag. 120.*

[b] Ariſtot. *Hiſt. animal. lib. VI, cap. 30.*

croiſſent

croiſſent aſſez lentement; ils ſuivent leur mère, & ont beſoin de ſes ſecours pendant un an ou deux : 3.° parce que l'ours ne produit qu'en petit nombre, un, deux, trois, quatre, & jamais plus de cinq; propriété commune avec tous les gros animaux, qui ne produiſent pas beaucoup de petits, & qui les portent long-temps: 4.° parce que l'ours vit vingt ou vingt-cinq ans, & que le temps de la geſtation & celui de l'accroiſſement ſont ordinairement proportionnés à la durée de la vie. A ne raiſonner que ſur ces analogies, qui me paroiſſent aſſez fondées, je croirois donc que le temps de la geſtation dans l'ours eſt au moins de quelques mois : quoi qu'il en ſoit, il paroît que la mère a le plus grand ſoin de ſes petits; elle leur prépare un lit de mouſſe & d'herbes dans le fond de ſa caverne, & les alaite juſqu'à ce qu'ils puiſſent ſortir avec elle : elle met bas en hiver, & ſes petits commencent à la ſuivre au printemps. Le mâle & la femelle n'habitent point enſemble, ils ont chacun leur retraite ſéparée, & même fort éloignée : lorſqu'ils ne peuvent trouver une grotte pour ſe gîter, ils caſſent & ramaſſent du bois pour ſe faire une loge qu'ils recouvrent d'herbes & de feuilles, au point de la rendre impénétrable à l'eau.

La voix de l'ours eſt un grondement, un gros murmure, ſouvent mêlé d'un frémiſſement de dents qu'il fait ſur-tout entendre lorſqu'on l'irrite; il eſt très-ſuſceptible de colère, & ſa colère tient toûjours de la fureur, & ſouvent du caprice : quoiqu'il paroiſſe doux pour ſon

maître, & même obéiſſant lorſqu'il eſt apprivoiſé, il faut toûjours s'en défier, & le traiter avec circonſpection, ſur-tout ne le pas frapper au bout du nez ni le toucher aux parties de la génération. On lui apprend à ſe tenir debout, à geſticuler, à danſer; il ſemble même écouter le ſon des inſtrumens, & ſuivre groſſièrement la meſure; mais pour lui donner cette eſpèce d'éducation, il faut le prendre jeune, & le contraindre pendant toute ſa vie; l'ours qui a de l'âge ne s'apprivoiſe ni ne ſe contraint plus; il eſt naturellement intrépide, ou tout au moins indifférent au danger. L'ours ſauvage ne ſe détourne pas de ſon chemin, ne fuit pas à l'aſpect de l'homme; cependant on prétend que par un coup de ſifflet [a] on le ſurprend, on l'étonne au point qu'il s'arrête & ſe lève ſur les pieds de derrière. C'eſt le temps qu'il faut prendre pour le tirer, & tâcher de le tuer; car s'il n'eſt que bleſſé, il vient de furie ſe jeter ſur le tireur, & l'embraſſant des pattes de devant, il l'étoufferoit [b] s'il n'étoit ſecouru.

On chaſſe & on prend les ours de pluſieurs façons, en Suède, en Norvège, en Pologne, &c. La manière, dit-on, la moins dangereuſe de les prendre [c] eſt de les enivrer en jetant de l'eau de vie ſur le miel qu'ils aiment beaucoup, & qu'ils cherchent dans les troncs

[a] Voyages de Regnard, *tome I, pages 37 & 38.*

[b] *Id. ibid.* Hiſt. de la Louiſiane par M. le Page du Pratz, *tome II, page 81.*

[c] Voyages de Regnard, *tome I, page 53.*

d'arbres. A la Louiſiane & en Canada, où les ours noirs ſont très-communs, & où ils ne nichent pas dans des cavernes, mais dans de vieux arbres morts ſur pied, & dont le cœur eſt pourri, on les prend en mettant le feu dans leurs maiſons[a]: comme ils montent très-aiſément ſur les arbres, ils s'établiſſent rarement à rez de terre, & quelquefois ils ſont nichés à trente & quarante pieds de hauteur. Si c'eſt une mère avec ſes petits, elle deſcend la première, on la tue avant qu'elle ſoit à terre; les petits deſcendent enſuite, on les prend en leur paſſant une corde au cou, & on les emmène pour les élever ou pour les manger, car la chair de l'ourſon eſt délicate & bonne; celle de l'ours eſt mangeable, mais comme elle eſt mêlée d'une graiſſe huileuſe, il n'y a guère que les pieds, dont la ſubſtance eſt plus ferme, qu'on puiſſe regarder comme une viande délicate.

La chaſſe de l'ours, ſans être fort dangereuſe, eſt très-utile lorſqu'on la fait avec quelque ſuccès; la peau eſt de toutes les fourrures groſſières celle qui a le plus de prix, & la quantité d'huile que l'on tire d'un ſeul ours eſt fort conſidérable. On met d'abord la chair & la graiſſe cuire enſemble dans une chaudière, la graiſſe ſe ſépare; « enſuite, dit M. du Pratz[b], on la purifie en y jetant, lorſqu'elle eſt fondue & très-chaude, du ſel en «

[a] Mémoires ſur la Louiſiane par M. Dumont. *Paris, 1753, pages 75 & ſuivantes.* Hiſt. de la Louiſiane par M. le Page du Pratz, *tome II, page 87.*

[b] *Tome II, pages 89 & 90.*

» bonne quantité & de l'eau par aſperſion : il ſe fait une » détonation, & il s'en élève une fumée épaiſſe qui em- » porte avec elle la mauvaiſe odeur de la graiſſe : la fumée » étant paſſée, & la graiſſe étant encore plus que tiède, » on la verſe dans un pot où on la laiſſe repoſer huit ou » dix jours ; au bout de ce temps on voit nager deſſus » une huile claire, qu'on enlève avec une cuillier ; cette » huile eſt auſſi bonne que la meilleure huile d'olive, & » ſert aux mêmes uſages. Au deſſous on trouve un ſain- » doux auſſi blanc, mais un peu plus mou que le ſain-doux » de porc ; il ſert au beſoin de la cuiſine, & il ne lui reſte aucun goût deſagréable, ni aucune mauvaiſe odeur. » M. Dumont, dans ſes *Mémoires ſur la Louiſiane,* s'accorde avec M. du Pratz, & il dit de plus, que d'un ſeul ours on tire quelquefois plus de cent vingt pots de cette huile ou graiſſe ; que les Sauvages en traitent beaucoup avec les François ; qu'elle eſt très-belle, très-ſaine & très-bonne ; qu'elle ne ſe fige guère que par un grand froid, que quand cela arrive, elle eſt toute en grumeaux, & d'une blancheur à éblouir ; qu'on la mange alors ſur le pain en guiſe de beurre. Nos Épiciers-droguiſtes ne tiennent point d'huile d'ours, mais ils font venir de Savoie, de Suiſſe, ou de Canada de la graiſſe ou axonge qui n'eſt pas purifiée. L'Auteur du Dictionnaire du Commerce dit même que pour que la graiſſe d'ours ſoit bonne, il faut qu'elle ſoit griſâtre, gluante, & de mauvaiſe odeur, & que celle qui eſt trop blanche eſt ſophiſtiquée & mêlée de ſuif. On ſe ſert de cette

graiſſe comme de topique pour les hernies, les rhumatiſmes, &c. & beaucoup de gens aſſurent en avoir reſſenti de bons effets.

La quantité de graiſſe dont l'ours eſt chargé le rend très-léger à la nage, auſſi traverſe-t-il ſans fatigue des fleuves & des lacs. « Les ours de la Louiſiane, dit M. Dumont[a], qui ſont d'un très-beau noir, traverſent « le fleuve malgré ſa grande largeur; ils ſont très-friands « du fruit des plaqueminiers; ils montent ſur ces arbres, « ſe mettent à califourchon ſur une branche, s'y tiennent « avec une de leurs pattes, & ſe ſervent de l'autre pour « plier les autres branches & approcher d'eux les plaque- « mines; ils ſortent auſſi très-ſouvent des bois pour « venir dans les habitations manger les patates & le mahis. » En automne, lorſqu'ils ſe ſont bien engraiſſés, ils n'ont preſque pas la force de marcher[b], ou du moins ils ne peuvent courir[c] auſſi vîte qu'un homme. Ils ont quelquefois de dix doigts d'épaiſſeur[d] de graiſſe aux côtes & aux cuiſſes; le deſſous de leurs pieds eſt gros & enflé; lorſqu'on le coupe, il en ſort un ſuc blanc & laiteux: cette partie paroît compoſée de petites glandes qui ſont comme des mamelons, & c'eſt ce qui fait que pendant l'hiver, dans leurs retraites, ils ſuccent continuellement leurs pattes.

[a] Mém. ſur la Louiſiane, *page 76.*

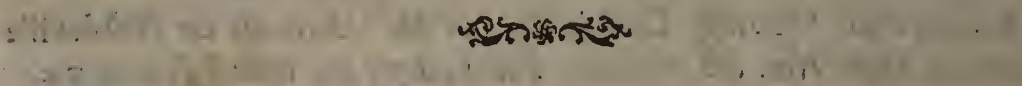
[b] Voyage du Baron de la Hontan, *page 86.*

[c] Hiſtoire de la Louiſiane par M. du Pratz, *page 83.*

[d] Extrait d'un Ouvrage Danois cité par M.rs Arnault de Nobleville & Salerne. *Hiſt. Nat. des animaux. Paris, 1757, tome VI, p. 374.*

L'ours a les sens de la vûe, de l'ouie & du toucher très-bons, quoiqu'il ait l'œil très-petit, relativement au volume de son corps, les oreilles courtes, la peau épaisse & le poil fort touffu : il a l'odorat excellent, & peut-être plus exquis qu'aucun autre animal, car la surface intérieure de cet organe se trouve extrêmement étendue : on y compte * quatre rangs de plans de lames osseuses, séparés les uns des autres par trois plans perpendiculaires, ce qui multiplie prodigieusement les surfaces propres à recevoir les impressions des odeurs. Il a les jambes & les bras charnus comme l'homme, l'os du talon court & formant une partie de la plante du pied, cinq orteils opposés au talon dans les pieds de derrière, les os du carpe égaux dans les pieds de devant; mais le pouce n'est pas séparé, & le plus gros doigt est en dehors de cette espèce de main, au lieu que dans celle de l'homme il est en dedans; ses doigts sont gros, courts & serrés l'un contre l'autre, aux mains comme aux pieds; les ongles sont noirs, & d'une substance homogène fort dure. Il frappe avec ses poings, comme l'homme avec les siens; mais ces ressemblances grossières avec l'homme, ne le rendent que plus difforme, & ne lui donnent aucune supériorité sur les autres animaux.

* Étienne Lorentinus, *Éphém. d'Allem. Décur. I, Ann. IX & X, pag. 403*, cité par M.[rs] Arnault de Nobleville & Salerne. *Hist. Nat. des anim. tome VI, page 366.*



DESCRIPTION
DE L'OURS.

L'Ours *(pl. XXXI)* eſt couvert d'un long poil qui le rend informe en cachant les contours de preſque toutes les parties de ſon corps ; on ne voit diſtinctement que le muſeau & les pieds, cependant on reconnoît aiſément que le corps eſt gros à proportion de ſa longueur, & que les jambes ſont courtes, parce que les pieds de devant poſent ſur la terre juſqu'au poignet, & les pieds de derrière juſqu'au milieu de la plante. La tête a quelques rapports à celle du loup par ſa forme & par la poſition oblique des yeux, ils ſont plus petits que ceux de cet animal; le nez eſt plus large, les oreilles ſont plus courtes & arrondies, le muſeau eſt plus relevé par le bout ; les narines ſont plus grandes, & percées différemment, car il y a une ſciſſure qui coupe leur bord extérieur ; le cou eſt peu apparent ; le garot paroît fort élevé, parce qu'il eſt couvert d'un poil long & hériſſé; la croupe eſt ravalée, la queue a peu de longueur, & les pieds de devant ſont un peu tournés en dedans.

Il y a préſentement à Paris, dans l'établiſſement où l'on fait voir au Public des combats d'animaux, trois ours qui diffèrent un peu les uns des autres par la couleur du poil ; l'un des trois vient de Savoie, on le dit âgé de quatre ans ; il a le deſſus du muſeau de couleur fauve-obſcure, le garot & le bas des quatre jambes noirs ou noirâtres ; tout le reſte du corps eſt mêlé de fauve-pâle & de cendré-brun, parce que les poils ſont de couleur cendrée-brune ſur la plus grande partie de leur longueur, & de couleur fauve-pâle à la pointe. L'ours qui eſt repréſenté

pl. XXXI, avoit à peu près les mêmes teintes de couleur, quoique plus jeune; nous l'avons acheté en Bourgogne, où on l'avoit amené des Alpes: ſon conducteur nous a aſſurés qu'il n'avoit que deux ans. Les dimenſions rapportées dans la table ſuivante ont été priſes ſur cet ours.

Le ſecond des trois ours qui ſont au combat des animaux, vient de Savoie comme le premier; on croit qu'il a dix ans: ſa couleur eſt brune-noirâtre ſur tout le corps, excepté le garot, le devant des épaules, les aiſſelles & la poitrine, qui ont une teinte de fauve.

Le troiſième ours vient de Suiſſe; on l'appelle *ours doré*, parce qu'il a les teintes de fauve de la tête & du corps claires & plus vives; on dit qu'il a huit ans.

L'ours qui eſt repréſenté *pl. XXXII*, étoit entièrement blanc, à l'exception du cartilage du nez & des ongles qui étoient noirâtres; les yeux avoient une couleur cendrée, & devenoient bleus lorſque l'animal s'irritoit. Il étoit à peu près de même grandeur que celui de la *pl. XXXI*, quoiqu'il paroiſſe plus grand dans la figure.

Tous les poils de l'ours ne ſont pas fermes & luiſans à l'extrémité, il n'y a que les plus longs, entre leſquels il ſe trouve une ſorte de duvet; ils ont trois ou quatre pouces, & le duvet environ deux pouces.

	pieds	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, meſuré en ligne droite depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus......	4.	2.	0.
Hauteur du train de devant................	2.	5.	0.
Hauteur du train de derrière................	2.	5.	3.
Longueur de la tête depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput........................	0.	11.	6.

Circonférence

	pieds.	pouc.	lignes.
Circonférence du bout du muſeau	0.	8.	6.
Circonférence du muſeau, priſe au deſſous des yeux.	1.	1.	0.
Contour de l'ouverture de la bouche, depuis l'une des commiſſures des lèvres juſqu'à l'autre	0.	8.	4.
Diſtance entre les deux naſeaux.	0.	0.	3 ½.
Diſtance entre le bout du muſeau & l'angle antérieur de l'œil	0.	5.	0.
Diſtance entre l'angle poſtérieur de l'œil & l'oreille. .	0.	5.	0.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre	0.	0.	7.
Ouverture de l'œil	0.	0.	3 ½.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, meſurée en ſuivant la courbure du chanfrein	0.	3.	0.
La même diſtance meſurée en ligne droite	0.	2.	8.
Circonférence de la tête, priſe entre les yeux & les oreilles	1.	8.	6.
Longueur des oreilles	0.	4.	6.
Largeur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure.	0.	6.	0.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe au bas	0.	3.	3.
Longueur du cou	0.	6.	0.
Circonférence du cou	1.	8.	6.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant.	2.	9.	6.
Circonférence priſe à l'endroit le plus gros.	3.	0.	0.
Circonférence priſe devant les jambes de derrière. .	2.	10.	0.
Hauteur du bas-ventre au deſſus de terre ſous les flancs.	1.	5.	0.
La même hauteur ſous la poitrine.	1.	3.	6.
Longueur du tronçon de la queue	0.	3.	0.
Circonférence de la queue à l'origine du tronçon. .	0.	5.	6.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude juſqu'au poignet	0.	11.	0.

	pieds	pouc.	lignes.
Largeur de l'avant-bras près du coude.	0.	5.	0.
Épaiſſeur de l'avant-bras au même endroit	0.	4.	0.
Circonférence du poignet.	0.	8.	6.
Circonférence du métacarpe.	0.	8.	0.
Longueur depuis le poignet juſqu'au bout des ongles.	0.	8.	0.
Longueur de la jambe depuis le genou juſqu'au talon.	0.	10.	6.
Largeur du haut de la jambe.	0.	5.	0.
Épaiſſeur.	0.	3.	6.
Largeur à l'endroit du talon.	0.	3.	6.
Circonférence du métatarſe.	0.	8.	6.
Longueur depuis le talon juſqu'au bout des ongles.	0.	9.	6.
Largeur du pied de devant.	0.	4.	0.
Largeur du pied de derrière	0.	3.	5.
Longueur des plus grands ongles.	0.	2.	6.
Largeur à la baſe.	0.	0.	3.

L'ours des Alpes ſur lequel les dimenſions des parties extérieures ont été priſes, a auſſi ſervi de ſujet pour la deſcription des parties molles intérieures. Nous le fimes tuer au mois d'avril : il peſoit cent quarante-une livres; il étoit femelle.

M. Perrault fit enlever la peau d'un ours, & le fit graver dans cet état * pour faire voir la vraie forme du corps de cet animal : nous l'avons fait ſimplement tondre; on l'a repréſenté ainſi épilé *(fig. 1, pl. XXXIII)* couché ſur une table. On voit dans cette figure que la tête n'eſt pas ſi groſſe qu'elle le paroît avec le poil, & que les oreilles & le cou ſont plus longs; la queue *(A)*, quoique très-courte, eſt apparente. La poitrine étoit fort étroite, & par conſéquent les épaules ſe trouvoient

* Mémoire pour ſervir à l'Hiſtoire Naturelle des animaux, *première partie, page 83, pl. IX.*

placées fort près l'une de l'autre; les jambes de devant étoient plus longues que celles de derrière ; le coude *(B)*, l'avant-bras *(C)*, le poignet *(D)*, le genou *(E)*, la jambe *(F)* & le talon *(G)* étoient bien formés. Le carpe *(D)* & le métacarpe *(H)* ont une grandeur proportionnée à celle de l'animal, mais les doigts sont fort courts ; le pouce n'est pas distingué des autres doigts. La paume de la main étoit revêtue d'une callosité *(I)* fort grosse, placée sur la partie antérieure des os du métacarpe & sur la partie postérieure de ceux des premières phalanges; elle avoit trois pouces & demi de longueur, deux pouces à l'endroit le plus large, & huit lignes d'épaisseur. Il se trouvoit une autre callosité *(K)* en forme de tubercule d'environ neuf lignes de diamètre sur la face intérieure du carpe au côté externe, & enfin cinq autres callosités à peu près de la même grosseur, une sur chacune des dernières phalanges des doigts en dessous.

Les jambes de devant étoient beaucoup plus grosses, plus charnues, & paroissoient beaucoup plus fortes que celles de derrière, dont la situation sembloit d'ailleurs être gênée; parce que le pied, qui avoit huit pouces & demi de longueur depuis le talon jusqu'au bout des doigts, ne posoit sur terre que de la longueur de sept pouces; le talon *(G)* restoit en haut à un pouce & demi ou deux pouces de terre. Il y avoit sous le métatarse une callosité *(L M)* de cinq pouces de longueur, & de trois pouces à l'endroit le plus large; elle portoit sur la terre dans toute sa longueur du côté extérieur, & elle étoit concave au milieu du côté intérieur.

A l'ouverture de l'abdomen il s'est trouvé sous la peau une sorte de lard qui avoit jusqu'à un pouce d'épaisseur sur le bas-ventre, & qui étoit très-blanc ; il y avoit sous les muscles de

l'abdomen de la graiſſe diſpoſée par flocons; elle s'étendoit depuis le ſternum juſqu'au pubis en forme de bande qui étoit ſur la ligne blanche, & qui avoit deux ou trois pouces de largeur, & un pouce ou deux d'épaiſſeur; mais la plus grande quantité de cette graiſſe étoit auprès du ſternum; elle avoit une belle couleur blanche.

L'épiploon s'étendoit du côté droit juſqu'au milieu de l'abdomen, & du côté gauche il n'alloit pas au delà des côtes, il étoit replié entre les inteſtins, & lorſqu'on l'eût étendu il ſe trouva fort ample; il avoit trois lignes d'épaiſſeur dans les endroits les plus gras, mais il reſtoit encore autant d'eſpace tranſparent qu'il y en avoit de couvert de graiſſe.

Le duodenum ſe replioit en dedans à une petite diſtance de l'eſtomac, & paſſoit à gauche; le jejunum faiſoit ſes circonvolutions dans le milieu de l'abdomen & dans le côté droit; celles de l'ileum étoient dans ce même côté, dans la région hypogaſtrique & dans le côté gauche, enſuite il ſe prolongeoit derrière l'eſtomac dans l'hypocondre gauche avant de ſe joindre au rectum.

L'eſtomac ſe trouvoit placé plus à gauche qu'à droite; il étoit petit à proportion de la groſſeur de l'animal; il reſſembloit à l'eſtomac du chien, ſur-tout pour la partie droite; le grand cul-de-ſac étoit preſque nul; l'étranglement qui formoit le pylore étoit oblique ſur l'inteſtin, de ſorte que le duodenum formoit une ſorte de coude auprès du pylore du côté de la petite courbure de l'eſtomac. Je n'ai pas vû au dehors ni au dedans de ce viſcère le rétréciſſement dont il eſt fait mention dans la deſcription de l'ours par M. Perrault *. La partie la plus large de

* Mémoire pour ſervir à l'Hiſtoire Naturelle des animaux, *première partie, page 87.*

l'eſtomac de notre ſujet étoit à gauche à l'endroit de l'œſophage, comme l'a remarqué M. Perrault, mais en s'étendant à droite il diminuoit de groſſeur à peu près comme l'eſtomac du chien & des autres animaux. En dedans il formoit à l'endroit du pylore *(A, fig. 1, pl. XXXIV)*, du côté de la petite courbure, deux rebords *(BB, CC)*, & ſes membranes avoient dans cet endroit *(DD)* près d'un pouce d'épaiſſeur. Preſque la moitié *(E)* de ce viſcère, du côté droit, étoit revêtue d'une membrane auſſi liſſe que celle du duodenum *(F)*; on voyoit de plus dans le duodenum un velouté en forme de filets très-fins & aſſez longs, qui flottoient d'une manière très-apparente dans l'eau que l'on jetoit deſſus pour les nétoyer. Toute la portion gauche de l'eſtomac étoit hériſſée en dedans par des plis aſſez gros *(GGGG)* qui ſe traverſoient en différens ſens comme une ſorte de réſeau irrégulier, mais bien différent de celui du bonnet des ruminans; ces plis auroient pluſtôt reſſemblé à ceux de la caillette, s'ils avoient été plus ſaillans: on voit dans la même figure une portion de l'œſophage *(H)* & l'orifice ſupérieur *(I)* de l'eſtomac.

Il n'y avoit point de cœcum: le canal inteſtinal étoit à peu près de même groſſeur dans toute ſon étendue, excepté près de l'anus où il ſe trouvoit plus gros.

Le foie reſſembloit à celui du chien pour le nombre & la ſituation des lobes, mais il en différoit par la figure; ſes bords étoient moins arrondis & plus tranchans, ils n'avoient que peu d'échancrure, & le lobe droit ſupérieur étoit à proportion beaucoup plus petit que dans le chien, de ſorte qu'il ne ſe trouvoit dans l'ours guère plus gros que le lobe gauche ſupérieur; ce qui me fait croire que les ours diſſéqués par M. Perrault différoient de celui dont il s'agit par la groſſeur relative des lobes du foie;

puiſqu'il rapporte qu'il n'y avoit qu'un des lobes beaucoup plus petit que les autres, tandis que j'en ai trouvé deux également petits. Le foie avoit au dehors une couleur rouge-livide, & celle de dedans n'étoit guère plus foncée; il peſoit deux livres & un gros.

La véſicule du fiel étoit fort groſſe, proportionnellement à l'animal, & de figure fort irrégulière, car en la regardant du côté de la face poſtérieure du foie, elle avoit la forme d'une poire; mais de l'autre côté on voyoit un renflement dans le milieu, qui rendoit les faces latérales triangulaires. La liqueur du fiel étoit de couleur jaunâtre très-foncée; elle peſoit dix gros.

La rate étoit plus large aux deux extrémités que dans le milieu, & l'extrémité inférieure étoit terminée par une ſorte de pointe un peu recourbée en bas & en devant. Ce viſcère étoit noirâtre au dehors, & d'un rouge-brun en dedans; il peſoit quatre onces & demie.

Le pancreas étoit de figure fort irrégulière, mais on y diſtinguoit deux branches principales, dont l'une s'étendoit le long de la courbure du duodenum ſous le rein droit, & l'autre ſe prolongeoit juſque ſous le rein gauche; la branche droite étoit la plus courte & la plus épaiſſe, l'autre avoit plus de longueur & de largeur.

Les reins *(fig. 2 & 3, pl. XXXIV)* étoient composés de pluſieurs portions en forme de tubercules, comme ceux du bœuf; j'en ai compté environ vingt-cinq dans chaque rein. Lorſque le rein entier *(fig. 2)* étoit encore enveloppé de la membrane commune à tous ſes tubercules, la pluſpart paroiſſoient un peu convexes à la ſurface extérieure du rein, à peu près comme ceux du bœuf; mais lorſque j'ai eu enlevé la membrane qui recouvroit non ſeulement le rein en entier, mais qui s'inſinuoit

encore entre chacune des portions dont il étoit composé; la surface extérieure des tubercules a paru platte *(fig. 3)*, de même que les faces latérales par lesquelles ils se touchoient; le rein droit n'étoit plus avancé que le gauche que d'un demi-pouce. On a représenté un rein vû par sa face antérieure *fig. 2*, & vû par sa face postérieure *fig. 3*, l'artère & la veine émulgentes *(AB, fig. 2 & 3)*, & l'uretère *(C)*.

Le centre nerveux du diaphragme étoit arrondi ; la partie charnue avoit environ une ligne & demie d'épaisseur.

Le poumon étoit à peu près conformé comme celui du chien; il y avoit quatre lobes à droite, & deux à gauche. La pointe du cœur étoit mousse, & dirigée en arrière ; l'aorte se divisoit en trois branches.

La langue ressembloit beaucoup à celle du chien, sur-tout par sa figure, ses papilles, &c. mais elle en différoit par plusieurs glandes, environnées d'un calice, qui étoient placées sur la partie postérieure de la langue, & rangées presqu'en demi-cercle dont le côté convexe étoit tourné en arrière. Il y avoit dans le milieu une glande plus grosse que les autres, placée de façon qu'elle formoit un angle dans le demi-cercle.

Le palais étoit traversé par dix ou onze sillons convexes en avant; la partie postérieure du palais entre les dents mâchelières étoit tuberculeuse. Le cerveau pesoit sept onces un gros & quinze grains, & le cervelet une once quatre gros & demi.

Il y avoit six mamelles, quatre sur la poitrine, deux de chaque côté, & les deux autres au devant du pubis, à cinq pouces de distance de la vulve.

Les lèvres de la vulve étoient fort saillantes, & la commissure inférieure se terminoit en pointe *(A; fig. 2, pl. XXXIII)*; le gland du clitoris étoit très-peu sensible, on ne le reconnoissoit

que par une cavité *(B)* que formoit ſon prépuce. Le vagin *(C)* étoit fort étroit, & paroiſſoit gonflé à l'extérieur à l'endroit de l'orifice de l'urètre ; lorſqu'il a été ouvert, j'ai vû que ce gonflement étoit formé par un rebord circulaire *(D E F)* composé de tubercules qui faiſoient le tour du vagin en dedans; l'orifice de l'urètre ſe trouvoit dans ce rebord, & étoit auſſi environné de tubercules. J'ai fait paſſer un ſtilet *(G H)* dans l'urètre *(I)* pour marquer ſon orifice *(K)*. Le cou *(L)* de la matrice s'avançoit de plus d'un demi-pouce dans le vagin, & ſon orifice *(M)* étoit environné de tubercules: les cornes de la matrice formoient un angle fort aigu à leur biſurcation, & s'étendoient en ligne droite. Les teſticules étoient arrondis, & un peu aplatis; il y avoit à l'intérieur quelques tubercules blancheâtres qui paroiſſoient au dehors ſur la couleur cendrée du teſticule.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du canal inteſtinal depuis le pylore juſqu'à l'anus	33.	0.	0.
Circonférence dans les endroits les plus gros	0.	7.	6.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	3.	0.
Grande circonférence de l'eſtomac	2.	6.	0.
Petite circonférence	1.	9.	6.
Longueur de la petite courbure depuis l'œſophage juſqu'à l'angle que forme la partie droite	0.	6.	6.
Longueur de la partie gauche depuis l'œſophage juſqu'au fond du grand cul-de-ſac	0.	1.	6.
Circonférence de l'œſophage	0.	5.	0.
Circonférence du pylore	0.	3.	0.
Longueur du foie	0.	9.	0.
Largeur	0.	11.	0.

	pieds.	pouc.	lignes.
Sa plus grande épaiſſeur	0.	1.	0.
Longueur de la véſicule du fiel	0.	4.	0.
Son plus grand diamètre	0.	2.	0.
Longueur de la rate	0.	9.	0.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	2.	0.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	0.	1.	10.
Épaiſſeur dans le milieu	0.	1.	3.
Épaiſſeur du pancreas	0.	0.	8.
Longueur des reins	0.	3.	9.
Largeur	0.	2.	1.
Épaiſſeur	0.	0.	11.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave juſqu'à la pointe	0.	3.	0.
Largeur	0.	3.	0.
Largeur de la partie charnue entre le centre nerveux & le ſternum	0.	2.	0.
Largeur de chaque côté du centre nerveux	0.	4.	0.
Circonférence de la baſe du cœur	0.	9.	6.
Hauteur depuis la pointe juſqu'à la naiſſance de l'artère pulmonaire	0.	3.	10.
Hauteur depuis la pointe juſqu'au ſac pulmonaire	0.	3.	0.
Diamètre de l'aorte pris de dehors en dehors	0.	0.	9.
Longueur de la langue	0.	7.	0.
Longueur de la partie antérieure depuis le filet juſqu'à l'extrémité	0.	3.	0.
Largeur de la langue	0.	2.	6.
Largeur des ſillons du palais	0.	0.	3.
Hauteur des bords	0.	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur du cerveau	0.	3.	6.
Largeur	0.	3.	2.
Épaiſſeur	0.	1.	9.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du cervelet	o.	1.	6.
Largeur	o.	2.	3.
Épaiſſeur	o.	1.	2.
Diſtance entre l'anus & la vulve	o.	3.	o.
Longueur de la vulve	o.	1.	2.
Longueur du vagin	o.	5.	c.
Circonférence à l'endroit le plus gros	o.	3.	6.
Circonférence à l'endroit le plus mince	o.	2.	o.
Grande circonférence de la veſſie	1.	3.	o.
Petite circonférence	1.	o.	o.
Longueur de l'urètre	o.	1.	6.
Circonférence	o.	1.	6.
Longueur du col & du corps de la matrice	o.	3.	o.
Circonférence	o.	o.	8.
Longueur des cornes de la matrice	o.	3.	6.
Circonférence dans les endroits les plus gros	o.	o.	7.
Circonférence à l'extrémité de chaque corne	o.	o.	6.
Diſtance en ligne droite entre les teſticules & l'extrémité de la corne	o.	o.	2.
Longueur de la ligne courbe que parcourt la trompe	o.	1.	o.
Longueur des teſticules	o.	o.	7.
Largeur	o.	o.	5.
Épaiſſeur	o.	o.	3.

La tête du ſquelette de l'ours *(pl. XXXV)* a beaucoup de reſſemblance avec celle du chien mâtin & du loup, quoique l'ours ait le muſeau à proportion plus large, les os du nez moins étendus en avant & plus relevés, le front plus large & les apophyſes ſtyloïdes des os temporaux plus grandes. Il ſe trouve à l'endroit du contour de chaque branche de la mâchoire inférieure

deux apophyſes dirigées en arrière; l'antérieure eſt la plus petite, & placée à environ un pouce de diſtance de la poſtérieure. Les ſinus frontaux ſont très-grands, & il y a une lame oſſeuſe de près d'un pouce de largeur qui ſort de l'os occipital, & qui s'étend entre le cerveau & le cervelet.

Le ſquelette *(pl. XXXV)* qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription, eſt fort grand, comme on le verra par les dimenſions rapportées dans la table ſuivante; il a ſix dents inciſives & deux canines au devant de chacune des mâchoires, & cinq mâchelières de chaque côté de la mâchoire du deſſous. Il ne reſte que les trois dernières mâchelières de chaque côté de la mâchoire du deſſus, mais on y voit trois alvéoles, auſſi de chaque côté, qui déſignent la place de trois petites dents mâchelières: cet ours avoit donc douze dents mâchelières dans la mâchoire ſupérieure, ce qui faiſoit en tout trente-huit dents. Cependant le ſquelette de l'ours que j'ai diſſéqué, & qui a ſervi de ſujet pour la deſcription des parties molles, n'a que quatre dents de chaque côté de la mâchoire du deſſus, & on n'y voit aucune trace d'alvéole qui indique un plus grand nombre de dents: cet ours n'avoit donc que trente-quatre dents. Nous ſavons qu'il venoit des Alpes: c'étoit un ours brun. Si le grand ſquelette que j'ai trouvé au cabinet étoit celui d'un ours de l'eſpèce des ours noirs du Nord, on auroit un caractère de plus pour diſtinguer ces deux eſpèces, puiſqu'elles différeroient l'une de l'autre par le nombre des dents. Les inciſives de ces deux ſquelettes ſont toutes à demi uſées; les canines reſſemblent à celles des chiens & du loup: la première dent mâchelière de la mâchoire inférieure eſt fort petite, & placée derrière la canine; il y a un eſpace vuide entre la première & la ſeconde mâchelière, qui eſt beaucoup plus groſſe que la première, mais

qui n'a qu'une racine; les trois dernières ſont très-groſſes, ſurtout l'avant-dernière; la dernière de la mâchoire du deſſus eſt la plus grande de toutes celles du deſſus & du deſſous: elles n'ont pas des pointes comme celles des dents mâchelières du chien & du loup, & ne leur reſſemblent en aucune façon.

L'apophyſe épineuſe de la ſeconde vertèbre cervicale ne diffère de celle du chien & du loup, qu'en ce qu'elle eſt plus étendue en arrière & qu'elle couvre la troiſième vertèbre en entier: les apophyſes épineuſes de la quatrième & de la cinquième vertèbre ſont plus longues que dans le chien & le loup, & les apophyſes tranſverſes de la troiſième, de la quatrième & de la cinquième vertèbre n'ont point de branches qui s'étendent en avant comme dans ces animaux; mais les apophyſes tranſverſes de la quatrième & de la cinquième vertèbre ont une branche inférieure, qui eſt auſſi longue que la ſupérieure.

Il y a quatorze vertèbres lombaires & quatorze côtes de chaque côté, neuf vraies & cinq fauſſes. Les apophyſes épineuſes des premières vertèbres ſont droites, & les autres ſont inclinées en arrière, excepté la dernière qui eſt droite. Le ſternum étoit composé de neuf os: les premières côtes, une de chaque côté, s'articuloient avec la partie moyenne antérieure du premier os; l'articulation des ſecondes côtes étoit entre le premier & le ſecond os, celle des troiſièmes côtes entre le ſecond & le troiſième os, & ainſi de ſuite juſqu'aux neuvièmes côtes qui s'articuloient entre le huitième & le neuvième os.

Les vertèbres lombaires ſont au nombre de ſix, leurs apophyſes ont à peu près les mêmes proportions que celles du chien & du loup. La partie antérieure de l'os de la hanche a plus de largeur, & la gouttière formée par l'os innominé eſt plus profonde que dans ces animaux. Il y avoit cinq fauſſes

vertèbres dans l'os ſacrum : la queue n'étoit pas entière dans le ſquelette ſur lequel cette deſcription a été faite.

L'omoplate eſt preſque quarrée ; l'épine ſe trouve placée à peu près en diagonale , elle partage l'omoplate en deux parties inégales; la poſtérieure eſt la plus grande , & a une petite épine placée à quelque diſtance de ſon bord poſtérieur, qui eſt échancré dans la partie inférieure.

L'os du bras étoit convexe en devant ſur la longueur de ſa partie moyenne inférieure; deux arêtes ſe réuniſſoient ſur cette convexité , l'une s'étendoit ſur le devant de l'os juſqu'à ſon extrémité ſupérieure , l'autre étoit oblique & diſparoiſſoit ſur le côté externe de la partie moyenne ſupérieure de l'os.

L'os du coude étoit convexe en devant ſur ſa longueur, & l'os du bras étoit convexe ſur ſon côté interne en le ſuppoſant en état de pronation , de ſorte que ſa partie inférieure étoit parallèle à l'os du coude, & la partie ſupérieure étoit dirigée obliquement au devant de cet os.

L'os de la cuiſſe eſt fort long à proportion des os de la jambe, il avoit une arête ſur le bord interne de ſa face poſtérieure : le tibia & le péroné ſont très-courts.

Il y avoit trois os dans le premier rang du carpe; le plus grand étoit au deſſous de l'os du rayon , le ſecond au deſſous de l'os du coude, & le troiſième hors de rang. Le ſecond rang étoit compoſé de quatre os; les trois premiers ſe trouvoient chacun au deſſus d'un des trois premiers os du métacarpe, & le quatrième os du carpe en partie au deſſus du quatrième & en partie au deſſus du cinquième os du métacarpe.

Le tarſe a ſept os, placés comme dans la pluſpart des animaux.

Les os du métacarpe & des doigts des pieds de devant ſont

à peu près aussi longs & aussi gros que ceux du métatarse & des doigts des pieds de derrière.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur de la tête depuis le bout de la mâchoire supérieure jusqu'à l'occiput	1.	0.	9.
La plus grande largeur de la tête	0.	7.	0.
Longueur de la mâchoire inférieure depuis son extrémité antérieure jusqu'au bord postérieur de l'apophyse condyloïde	0.	8.	6.
Largeur de la mâchoire inférieure à l'endroit des dents canines	0.	1.	10.
Largeur à l'endroit du contour des branches	0.	2.	11.
Distance entre les apophyses condyloïdes	0.	2.	6.
Épaisseur de la partie antérieure de la mâchoire supérieure	0.	0.	3.
Largeur de cette mâchoire à l'endroit des dents incisives.	0.	1.	8.
Largeur à l'endroit des dents canines	0.	2.	10.
Longueur du côté supérieur	0.	5.	0.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines.	0.	2.	7.
Longueur de cette ouverture	0.	1.	9.
Largeur	0.	1.	10.
Longueur des os propres du nez	0.	2.	9.
Largeur à l'endroit le plus large	0.	0.	8 ½.
Largeur des orbites	0.	1.	3.
Hauteur	0.	1.	10.
Longueur des plus longues dents incisives au dehors de l'os	0.	1.	4.
Largeur à la base	0.	0.	10.
Longueur des plus grosses dents mâchelières au dehors de l'os	0.	0.	3.
Largeur	0.	1.	0.

	pieds.	pouc.	lignes.
Épaiſſeur	0.	0.	7.
Longueur du cou	0.	7.	8.
Largeur du trou de la première vertèbre de haut en bas	0.	1.	0.
Longueur d'un côté à l'autre	0.	1.	2.
Largeur de la première vertèbre, priſe ſur les apophyſes tranſverſes	0.	5.	6.
Longueur de la portion de la colonne vertébrale, qui eſt compoſée des vertèbres dorſales	1.	4.	8.
Hauteur de l'apophyſe épineuſe de la cinquième vertèbre, qui eſt la plus longue	0.	2.	9.
Hauteur de celle de la treizième, qui eſt la plus courte	0.	1.	3.
Longueur du corps de la dernière vertèbre, qui eſt la plus longue	0.	1.	3.
Longueur des premières côtes	0.	3.	11.
Diſtance entre les premières côtes, à l'endroit le plus large	0.	3.	7.
Longueur de la dixième côte, qui eſt la plus longue	1.	2.	7.
Longueur de la dernière des fauſſes côtes	0.	9.	10.
Largeur de la côte la plus large	0.	0.	8.
Longueur du ſternum	0.	11.	10.
Longueur du premier os, qui eſt le plus long	0.	2.	6.
Longueur du huitième os, qui eſt le plus court	0.	0.	10.
Hauteur de la plus longue apophyſe épineuſe des vertèbres lombaires, qui eſt celle de l'avant-dernière	0.	2.	0.
Longueur de la plus longue apophyſe acceſſoire, qui eſt celle de la dernière vertèbre	0.	1.	9.
Longueur du corps de la cinquième vertèbre, qui eſt la plus longue	0.	1.	6.
Longueur de l'os ſacrum	0.	5.	3.
Largeur de la partie antérieure	0.	3.	10.

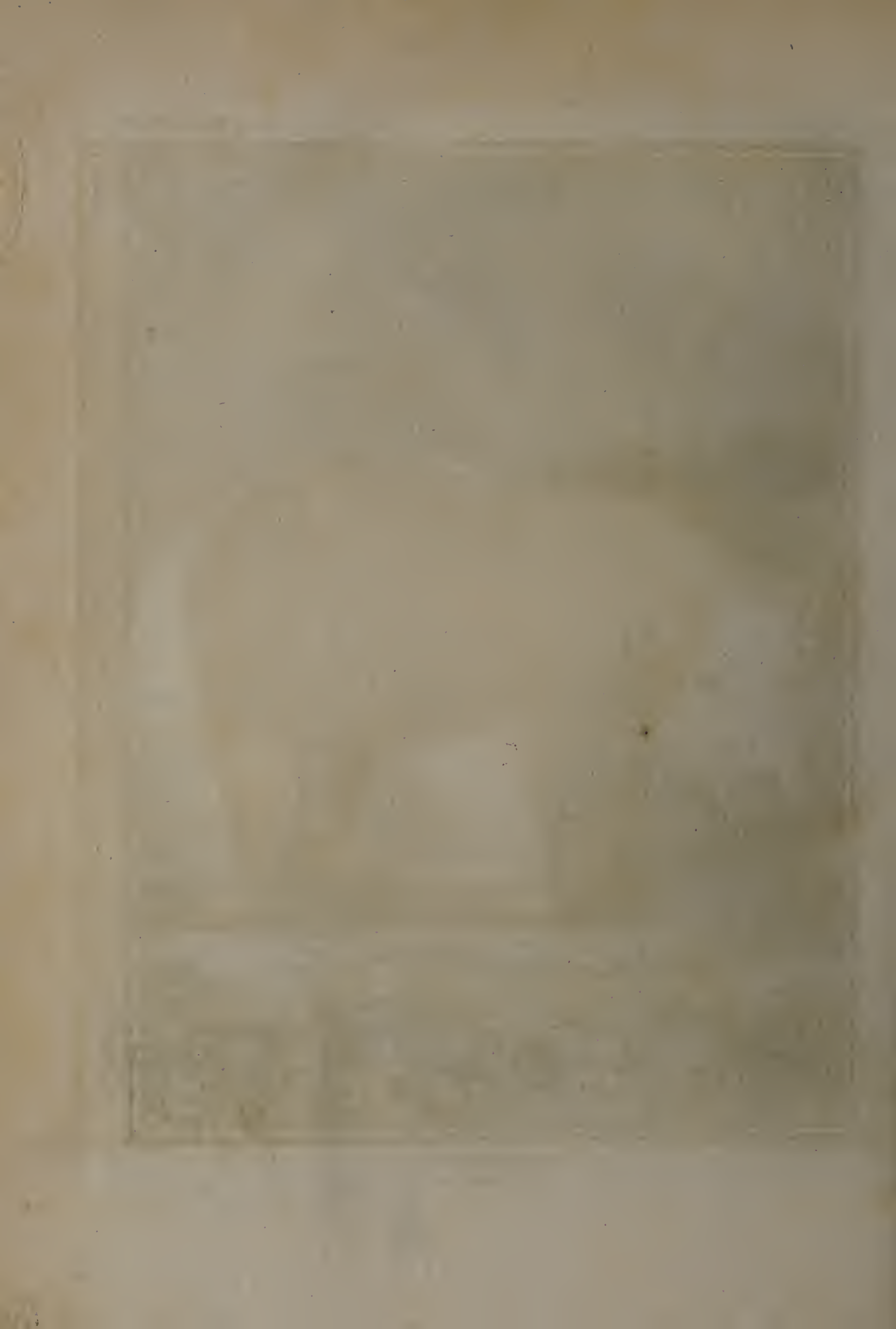
	pieds.	pouc.	lignes.
Largeur de la partie poſtérieure.	o.	1.	8.
Largeur de la partie antérieure de l'os de la hanche.	o.	4.	7.
Hauteur de l'os depuis le milieu de la cavité cotyloïde.	o.	6.	5.
Diamètre de cette cavité.	o.	2.	o.
Longueur de la gouttière	o.	3.	9.
Largeur dans le milieu	o.	3.	6.
Profondeur	o.	2.	9.
Longueur des trous ovalaires.	o.	2.	6.
Largeur.	o.	1.	10.
Largeur du baſſin.	o.	3.	o.
Hauteur.	o.	3.	10.
Longueur de l'omoplate.	o.	9.	o.
Largeur à l'endroit le plus large	o.	6.	9.
Largeur à l'endroit le plus étroit	o.	4.	2.
Hauteur de l'épine à l'endroit le plus élevé	o.	1.	8.
Longueur de l'humerus.	o.	11.	6.
Circonférence à l'endroit le plus petit	o.	4.	6.
Diamètre de la tête	o.	1.	9.
Largeur de la partie inférieure	o.	3.	2.
Longueur de l'os du coude.	o.	11.	11.
Longueur de l'olécrane.	o.	2.	o.
Longueur de l'os du rayon.	o.	10.	6.
Longueur du femur.	1.	2.	o.
Diamètre de la tête	o.	1.	7.
Circonférence du milieu de l'os.	o.	3.	6.
Largeur de l'extrémité inférieure.	o.	2.	11.
Longueur des rotules.	o.	1.	10.
Largeur.	o.	1.	4.
Épaiſſeur	o.	o.	11.
Longueur du tibia	o.	9.	7.

Largeur



De Seve delin. C. Baquoy Sculp.

L'OURS BRUN,
des Alpes.





De Seve delin.   C. Baquoy Sculp.

L'OURS BLANC,
terrestre.

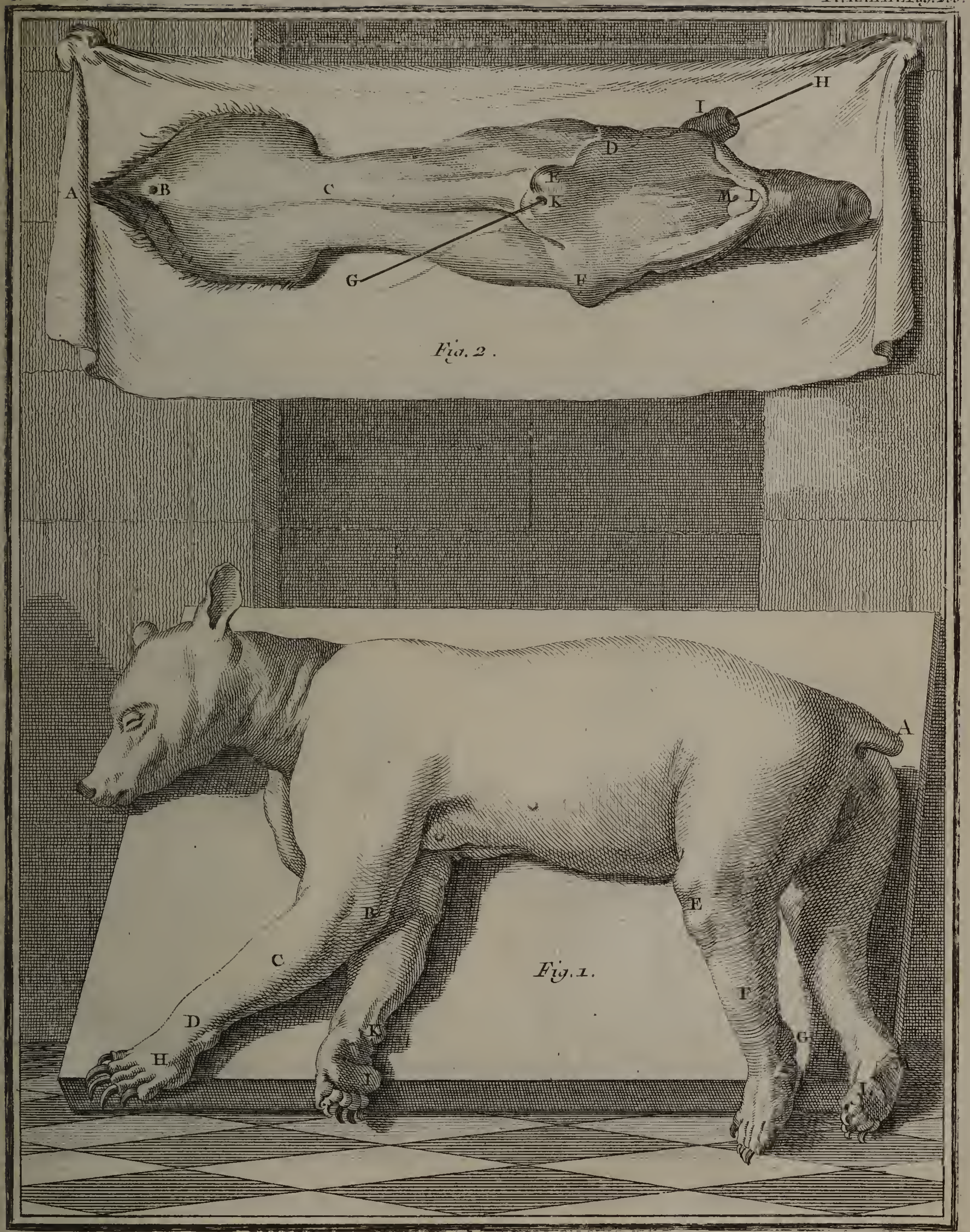
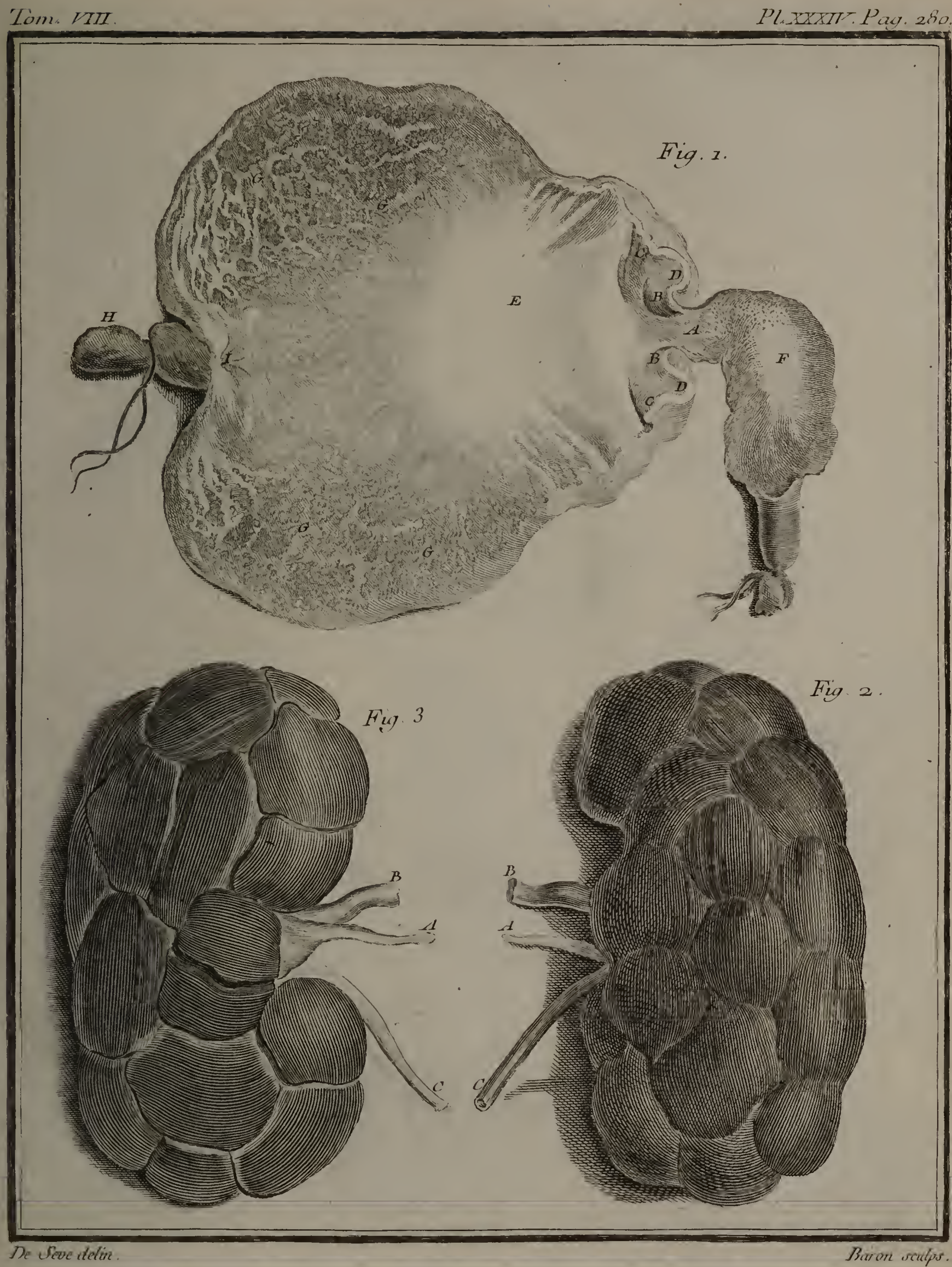


Fig. 2.

Fig. 1.



De Seve delin. Baron sculps.



De Seve del. P. F. Tardieu Sculp.

	pieds.	pouc.	lignes.
Largeur de la tête	o.	2.	11.
Circonférence du milieu de l'os	o.	3.	o.
Largeur de l'extrémité inférieure	o.	2.	1.
Longueur du péroné	o.	9.	1.
Circonférence à l'endroit le plus mince	o.	o.	10.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	o.	o.	11 ½.
Largeur de l'extrémité inférieure	o.	o.	11.
Hauteur du carpe	o.	1.	4.
Longueur du calcaneum	o.	2.	8.
Hauteur du premier os cunéiforme & du ſcaphoïde pris enſemble	o.	1.	o.
Longueur du premier os du métacarpe, qui eſt le plus court	o.	2.	3.
Longueur du troiſième os, qui eſt le plus long	o.	2.	11.
Longueur du premier os du métatarſe, qui eſt le plus court	o.	2.	5 ½.
Longueur du quatrième os, qui eſt le plus long	o.	3.	o.
Longueur de la première phalange du doigt du milieu des pieds de devant	o.	1.	7.
Longueur de la ſeconde phalange	o.	1.	o.
Longueur de la troiſième	o.	1.	11.
Longueur de la première phalange du pouce	o.	1.	7 ½.
Longueur de la ſeconde	o.	2.	3.
Longueur de la première phalange du quatrième doigt des pieds de derrière	o.	1.	2.
Longueur de la ſeconde phalange	o.	o.	9 ½.
Longueur de la troiſième	o.	1.	4.
Longueur de la première phalange du pouce	o.	1.	2.
Longueur de la ſeconde phalange	o.	1.	3.

LE CASTOR.*

AUTANT l'homme s'eſt élevé au deſſus de l'état de nature, autant les animaux ſe ſont abaiſſés au deſſous; ſoûmis & réduits en ſervitude, ou traités comme rébelles & diſperſés par la force, leurs ſociétés ſe ſont évanouies, leur induſtrie eſt devenue ſtérile, leurs foibles arts ont diſparu, chaque eſpèce a perdu ſes qualités générales, & tous n'ont conſervé que leurs propriétés individuelles, perfectionnées dans les uns par l'exemple, l'imitation, l'éducation, & dans les autres par la crainte & par la néceſſité où ils ſont de veiller continuellement à leur ſûreté. Quelles vûes, quels deſſeins, quels projets peuvent avoir des eſclaves ſans ame, ou des relégués ſans puiſſance! ramper ou fuir, & toûjours exiſter d'une manière ſolitaire, ne rien édifier, ne rien produire, ne rien tranſmettre, & toûjours languir dans la calamité, déchoir, ſe perpétuer ſans ſe multiplier, perdre en un mot par la durée autant & plus qu'ils n'avoient acquis par le temps.

* Le Caſtor ou le Bièvre; en Grec, Κάϛωρ; en Italien, *Bivaro, Bevero;* en Eſpagnol, *Bevaro;* en Allemand, *Biber;* en Anglois, *Beaver;* en Suédois, *Baeffwer;* en Polonois, *Bobr.*

Caſtor. Geſner, *Hiſt. quadrup. pag. 309. Icon. quadrup. pag. 84.*

Caſtor ſive fiber. Ray, *Synopſ. animal. quadrup. pag. 209.*

Caſtor caudâ ovatâ planâ, fiber. Linnæus.

Caſtor, fiber. Klein, *de quadrup. pag. 91.*

Caſtor caſtanei coloris, caudâ horiſontaliter planâ. Caſtor ſive fiber. Briſſon, *Regn. animal. pag. 133.*

Auſſi ne reſte-t-il quelques veſtiges de leur merveilleuſe induſtrie, que dans ces contrées éloignées & deſertes, ignorées de l'homme pendant une longue ſuite de ſiècles, où chaque eſpèce pouvoit manifeſter en liberté ſes talens naturels & les perfectionner dans le repos en ſe réuniſſant en ſociété durable. Les caſtors ſont peut-être le ſeul exemple qui ſubſiſte comme un ancien monument de cette eſpèce d'intelligence des brutes, qui, quoique infiniment inférieure par ſon principe à celle de l'homme, ſuppoſe cependant des projets communs & des vûes relatives; projets qui ayant pour baſe la ſociété, & pour objet une digue à conſtruire, une bourgade à élever, une eſpèce de république à fonder, ſuppoſent auſſi une manière quelconque de s'entendre & d'agir de concert.

Les caſtors, dira-t-on, ſont parmi les quadrupèdes ce que les abeilles ſont parmi les inſectes. Quelle différence ! Il y a dans la Nature, telle qu'elle nous eſt parvenue, trois eſpèces de ſociétés qu'on doit conſidérer avant de les comparer; la ſociété libre de l'homme, de laquelle, après Dieu, il tient toute ſa puiſſance; la ſociété gênée des animaux, toûjours fugitive devant celle de l'homme; & enfin la ſociété forcée de quelques petites bêtes, qui naiſſant toutes en même temps dans le même lieu, ſont contraintes d'y demeurer enſemble. Un individu, pris ſolitairement & au ſortir des mains de la Nature, n'eſt qu'un être ſtérile, dont l'induſtrie ſe borne au ſimple uſage des ſens; l'homme lui-même, dans l'état de pure nature, dénué de lumières & de

tous les ſecours de la ſociété, ne produit rien, n'édifie rien. Toute ſociété, au contraire, devient néceſſairement féconde, quelque fortuite, quelque aveugle qu'elle puiſſe être, pourvû qu'elle ſoit compoſée d'êtres de même nature: par la ſeule néceſſité de ſe chercher ou de s'éviter, il s'y formera des mouvemens communs, dont le réſultat ſera ſouvent un ouvrage qui aura l'air d'avoir été conçu, conduit & exécuté avec intelligence. Ainſi l'ouvrage des abeilles qui, dans un lieu donné, tel qu'une ruche ou le creux d'un vieux arbre, bâtiſſent chacune leur cellule; l'ouvrage des mouches de Cayenne, qui non ſeulement font auſſi leurs cellules, mais conſtruiſent même la ruche qui doit les contenir, ſont des travaux purement méchaniques qui ne ſuppoſent aucune intelligence, aucun projet concerté, aucune vûe générale; des travaux qui n'étant que le produit d'une néceſſité phyſique, un réſultat de mouvemens communs *, s'exercent toûjours de la même façon, dans tous les temps & dans tous les lieux, par une multitude qui ne s'eſt point aſſemblée par choix, mais qui ſe trouve réunie par force de nature. Ce n'eſt donc pas la ſociété, c'eſt le nombre ſeul qui opère ici; c'eſt une puiſſance aveugle, qu'on ne peut comparer à la lumière qui dirige toute ſociété: je ne parle point de cette lumière pure, de ce rayon divin, qui n'a été départi qu'à l'homme ſeul; les caſtors

* Voyez les preuves que j'en ai données, *Volume IV* de cet Ouvrage dans le Diſcours ſur la nature des animaux.

en ſont aſſurément privés, comme tous les autres animaux : mais leur ſociété n'étant point une réunion forcée, ſe faiſant au contraire par une eſpèce de choix, & ſuppoſant au moins un concours général & des vûes communes dans ceux qui la compoſent, ſuppoſe au moins auſſi une lueur d'intelligence qui, quoique très-différente de celle de l'homme par le principe, produit cependant des effets aſſez ſemblables pour qu'on puiſſe les comparer, non pas dans la ſociété plénière & puiſſante, telle qu'elle exiſte parmi les peuples anciennement policés, mais dans la ſociété naiſſante chez des hommes ſauvages, laquelle ſeule peut, avec équité, être comparée à celle des animaux.

Voyons donc le produit de l'une & l'autre de ces ſociétés ; voyons juſqu'où s'étend l'art du caſtor, & où ſe borne celui du ſauvage. Rompre une branche pour s'en faire un bâton, ſe bâtir une hutte, la couvrir de feuillages pour ſe mettre à l'abri, amaſſer de la mouſſe ou du foin pour ſe faire un lit, ſont des actes communs à l'animal & au ſauvage ; les ours font des huttes, les ſinges ont des bâtons, pluſieurs autres animaux ſe pratiquent un domicile propre, commode, impénétrable à l'eau. Frotter une pierre pour la rendre tranchante & s'en faire une hache, s'en ſervir pour couper, pour écorcer du bois, pour aiguiſer des flèches, pour creuſer un vaſe, écorcher un animal pour ſe revêtir de ſa peau, en prendre les nerfs pour faire une corde d'arc, attacher ces mêmes nerfs à une épine

dure, & ſe ſervir de tous deux comme de fil & d'aiguille, ſont des actes purement individuels que l'homme en ſolitude peut tous exécuter ſans être aidé des autres, des actes qui dépendent de ſa ſeule conformation, puiſqu'ils ne ſuppoſent que l'uſage de la main; mais couper & tranſporter un gros arbre, élever un carbet, conſtruire une pyrogue, ſont au contraire des opérations qui ſuppoſent néceſſairement un travail commun & des vûes concertées. Ces ouvrages ſont auſſi les ſeuls réſultats de la ſociété naiſſante chez des nations ſauvages, comme les ouvrages des caſtors ſont les fruits de la ſociété perfectionnée parmi ces animaux : car il faut obſerver qu'ils ne ſongent point à bâtir, à moins qu'ils n'habitent un pays libre & qu'ils n'y ſoient parfaitement tranquilles. Il y a des caſtors en Languedoc, dans les iſles du Rhône, il y en a en plus grand nombre dans les provinces du nord de l'Europe; mais comme toutes ces contrées ſont habitées, ou du moins fort fréquentées par les hommes, les caſtors y ſont, comme tous les autres animaux, diſperſés, ſolitaires, fugitifs, ou cachés dans un terrier; on ne les a jamais vûs ſe réunir, ſe raſſembler, ni rien entreprendre, ni rien conſtruire; au lieu que dans ces terres deſertes, où l'homme en ſociété n'a pénétré que bien tard, & où l'on ne voyoit auparavant que quelques veſtiges de l'homme ſauvage, on a par-tout trouvé les caſtors réunis, formant des ſociétés, & l'on n'a pû s'empêcher d'admirer leurs ouvrages. Nous tâcherons de ne citer que des témoins

judicieux, irréprochables, & nous ne donnerons pour certains que les faits ſur leſquels ils s'accordent : moins portés peut-être que quelques-uns d'entre eux à l'admiration, nous nous permettrons le doute, & même la critique, ſur tout ce qui nous paroîtra trop difficile à croire.

Tous conviennent que le caſtor, loin d'avoir une ſupériorité marquée ſur les autres animaux, paroît au contraire être au deſſous de quelques-uns d'entre eux pour les qualités purement individuelles ; & nous ſommes en état de confirmer ce fait, ayant encore actuellement un jeune caſtor vivant, qui nous a été envoyé de Canada [a], & que nous gardons depuis près d'un an. C'eſt un animal aſſez doux, aſſez tranquille, aſſez familier, un peu triſte, même un peu plaintif, ſans paſſions violentes, ſans appétits véhémens, ne ſe donnant que peu de mouvement, ne faiſant d'efforts pour quoi que ce ſoit, cependant occupé ſérieuſement du deſir de ſa liberté, rongeant de temps en temps les portes de ſa priſon, mais ſans fureur, ſans précipitation, & dans la ſeule vûe d'y faire une ouverture pour en ſortir ; au reſte aſſez indifférent, ne s'attachant pas volontiers [b], ne cherchant point à nuire, & aſſez peu à plaire. Il paroît inférieur au chien,

[a] Ce Caſtor, qui a été pris jeune, m'a été envoyé au commencement de l'année 1758, par M. de Montbelliard, Capitaine dans Royal-Artillerie.

[b] M. Klein a cependant écrit qu'il en avoit nourri un pendant pluſieurs années, qui le ſuivoit & l'alloit chercher comme les chiens vont chercher leurs maîtres.

par les qualités relatives qui pourroient l'approcher de l'homme; il ne ſemble fait ni pour ſervir, ni pour commander, ni même pour commercer avec une autre eſpèce que la ſienne: ſon ſens, renfermé dans lui-même, ne ſe manifeſte en entier qu'avec ſes ſemblables; ſeul, il a peu d'induſtrie perſonnelle, encore moins de ruſes, pas même aſſez de défiance pour éviter des piéges groſſiers: loin d'attaquer les autres animaux, il ne ſait pas même ſe bien défendre; il préfère la fuite au combat, quoiqu'il morde cruellement & avec acharnement lorſqu'il ſe trouve ſaiſi par la main du chaſſeur. Si l'on conſidère donc cet animal dans l'état de nature, ou pluſtôt dans ſon état de ſolitude & de diſperſion, il ne paroîtra pas, pour les qualités intérieures, au deſſus des autres animaux; il n'a pas plus d'eſprit que le chien, de ſens que l'éléphant, de fineſſe que le renard, &c. il eſt pluſtôt remarquable par des ſingularités de conformation extérieures, que par la ſupériorité apparente de ſes qualités intérieures. Il eſt le ſeul parmi les quadrupèdes qui ait la queue plate, ovale, & couverte d'écailles, de laquelle il ſe ſert comme d'un gouvernail pour ſe diriger dans l'eau; le ſeul qui ait des nageoires aux pieds de derrière, & en même temps les doigts ſéparés dans ceux du devant, qu'il emploie comme des mains pour porter à ſa bouche; le ſeul qui reſſemblant aux animaux terreſtres par les parties antérieures de ſon corps, paroiſſe en même temps tenir des animaux aquatiques par les parties poſtérieures: il fait la nuance des quadrupèdes aux

aux poiſſons, comme la chauve-ſouris fait celle des quadrupèdes aux oiſeaux. Mais ces ſingularités ſeroient pluſtôt des défauts que des perfections, ſi l'animal ne ſavoit tirer de cette conformation, qui nous paroît bizarre, des avantages uniques, & qui le rendent ſupérieur à tous les autres.

Les caſtors commencent par s'aſſembler au mois de juin ou de juillet pour ſe réunir en ſociété; ils arrivent en nombre & de pluſieurs côtés, & forment bien-tôt une troupe de deux ou trois cens : le lieu du rendez-vous eſt ordinairement le lieu de l'établiſſement, & c'eſt toûjours au bord des eaux. Si ce ſont des eaux plattes, & qui ſe ſoûtiennent à la même hauteur comme dans un lac, ils ſe diſpenſent d'y conſtruire une digue; mais dans les eaux courantes, & qui ſont ſujettes à hauſſer ou baiſſer, comme ſur les ruiſſeaux, les rivières, ils établiſſent une chauſſée, & par cette retenue ils forment une eſpèce d'étang ou de pièce d'eau, qui ſe ſoûtient toûjours à la même hauteur : la chauſſée traverſe la rivière comme une écluſe, & va d'un bord à l'autre; elle a ſouvent quatre-vingts ou cent pieds de longueur ſur dix ou douze pieds d'épaiſſeur à ſa baſe. Cette conſtruction paroît énorme pour des animaux de cette taille, & ſuppoſe en effet un travail immenſe *; mais la ſolidité avec laquelle l'ouvrage eſt conſtruit, étonne encore plus que ſa grandeur. L'endroit de la rivière où

* Les plus grands caſtors pèſent cinquante ou ſoixante livres, & n'ont guère que trois pieds de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue.

ils établiſſent cette digue eſt ordinairement peu profond ; s'il ſe trouve ſur le bord un gros arbre qui puiſſe tomber dans l'eau , ils commencent par l'abattre pour en faire la pièce principale de leur conſtruction : cet arbre eſt ſouvent plus gros que le corps d'un homme ; ils le ſcient , ils le rongent au pied , & ſans autre inſtrument que leurs quatre dents inciſives ils le coupent en aſſez peu de temps , & le font tomber du côté qu'il leur plaît , c'eſt-à-dire en travers ſur la rivière ; enſuite ils coupent les branches de la cime de cet arbre tombé , pour le mettre de niveau & le faire porter partout également. Ces opérations ſe font en commun ; pluſieurs caſtors rongent enſemble le pied de l'arbre pour l'abattre , pluſieurs auſſi vont enſemble pour en couper les branches lorſqu'il eſt abattu ; d'autres parcourent en même temps les bords de la rivière , & coupent de moindres arbres , les uns gros comme la jambe , les autres comme la cuiſſe ; ils les dépècent & les ſcient à une certaine hauteur pour en faire des pieux ; ils amènent ces pièces de bois d'abord par terre juſqu'au bord de la rivière , & enſuite par eau juſqu'au lieu de leur conſtruction ; ils en font une eſpèce de pilotis ſerré , qu'ils enfoncent encore en entrelaçant des branches entre les pieux. Cette opération ſuppoſe bien des difficultés vaincues ; car pour dreſſer ces pieux & les mettre dans une ſituation à peu près perpendiculaire , il faut qu'avec les dents ils élèvent le gros bout contre le bord de la rivière , ou contre l'arbre qui la traverſe , que

d'autres plongent en même temps jusques au fond de l'eau pour y creuser avec les pieds de devant un trou, dans lequel ils font entrer la pointe du pieu, afin qu'il puisse se tenir debout. A mesure que les uns plantent ainsi leurs pieux, les autres vont chercher de la terre qu'ils gâchent avec leurs pieds & battent avec leur queue; ils la portent dans leur gueule & avec les pieds de devant, & ils en transportent une si grande quantité, qu'ils en remplissent tous les intervalles de leur pilotis. Ce pilotis est composé de plusieurs rangs de pieux, tous égaux en hauteur, & tous plantés les uns contre les autres; il s'étend d'un bord à l'autre de la rivière, il est rempli & maçonné par-tout: les pieux sont plantés verticalement du côté de la chûte de l'eau; tout l'ouvrage est au contraire en talus du côté qui en soûtient la charge, en sorte que la chaussée qui a dix ou douze pieds de largeur à sa base, se réduit à deux ou trois pieds d'épaisseur au sommet; elle a donc non seulement toute l'étendue, toute la solidité nécessaire, mais encore la forme la plus convenable pour retenir l'eau, l'empêcher de passer, en soûtenir le poids, & en rompre les efforts. Au haut de la chaussée, c'est-à-dire, dans la partie où elle a le moins d'épaisseur, ils pratiquent deux ou trois ouvertures en pente, qui sont autant de décharges de superficie qu'ils élargissent ou rétrécissent selon que la rivière vient à hausser ou baisser; & lorsque par des inondations trop grandes ou trop subites il se fait quelques brèches à leur digue, ils savent les réparer,

& travaillent de nouveau dès que les eaux ſont baiſſées.

Il ſeroit ſuperflu, après cette expoſition de leurs travaux pour un ouvrage public, de donner encore le détail de leurs conſtructions particulières, ſi dans une hiſtoire l'on ne devoit pas compte de tous les faits, & ſi ce premier grand ouvrage n'étoit pas fait dans la vûe de rendre plus commodes leurs petites habitations : ce ſont des cabanes, ou pluſtôt des eſpèces de maiſonnettes bâties dans l'eau ſur un pilotis plein tout près du bord de leur étang avec deux iſſues, l'une pour aller à terre, l'autre pour ſe jeter à l'eau. La forme de cet édifice eſt preſque toûjours ovale ou ronde ; il y en a de plus grands & de plus petits, depuis quatre ou cinq juſqu'à huit ou dix pieds de diamètre ; il s'en trouve auſſi quelquefois qui ſont à deux ou trois étages ; les murailles ont juſqu'à deux pieds d'épaiſſeur, elles ſont élevées à plomb ſur le pilotis plein, qui ſert en même temps de fondement & de plancher à la maiſon. Lorſqu'elle n'a qu'un étage, les murailles ne s'élèvent droites qu'à quelques pieds de hauteur, au deſſus de laquelle elles prennent la courbure d'une voûte en anſe de panier, cette voûte termine l'édifice & lui ſert de couvert ; il eſt maçonné avec ſolidité, & enduit avec propreté en dehors & en dedans ; il eſt impénétrable à l'eau des pluies, & réſiſte aux vents les plus impétueux ; les parois en ſont revêtues d'une eſpèce de ſtuc ſi bien gâché & ſi proprement appliqué, qu'il ſemble que la main de l'homme y ait paſſé, auſſi la queue leur ſert-elle de

truelle pour appliquer ce mortier qu'ils gâchent avec leurs pieds. Ils mettent en œuvre différentes espèces de matériaux, des bois, des pierres & des terres sablonneuses qui ne sont point sujettes à se délayer par l'eau: les bois qu'ils emploient sont presque tous légers & tendres ; ce sont des aulnes, des peupliers, des saules, qui naturellement croissent au bord des eaux & qui sont plus faciles à écorcer, à couper, à voiturer, que des arbres dont le bois seroit plus pesant & plus dur. Lorsqu'ils attaquent un arbre, ils ne l'abandonnent pas qu'il ne soit abattu, dépecé, transporté; ils le coupent toûjours à un pied ou un pied & demi de hauteur de terre; ils travaillent assis, & outre l'avantage de cette situation commode, ils ont le plaisir de ronger continuellement de l'écorce & du bois dont le goût leur est fort agréable, car ils préfèrent l'écorce fraîche & le bois tendre à la plupart des alimens ordinaires; ils en font ample provision pour se nourrir pendant l'hiver *; ils n'aiment pas le bois sec. C'est dans l'eau & près de leurs habitations qu'ils établissent leur magasin; chaque cabane a le sien proportionné au nombre de ses habitans, qui tous y ont un droit commun, & ne vont jamais piller leurs voisins.

* La provision pour huit ou dix castors est de vingt-cinq ou trente pieds en quarré, sur huit ou dix pieds de profondeur; ils n'en apportent dans leurs cabanes que quand ils sont coupés menus, & tout prêts à manger; ils aiment mieux le bois frais que le bois flotté, & vont de temps en temps pendant l'hiver en manger dans le bois. *Mémoires de l'Académie des Sciences, année 1704. Mémoire de M. Sarrasin.*

On a vû des bourgades composées de vingt ou de vingt-cinq cabanes ; ces grands établissemens sont rares, & cette espèce de république est ordinairement moins nombreuse, elle n'est le plus souvent composée que de dix ou douze tribus, dont chacune a son quartier, son magasin, son habitation séparée ; ils ne souffrent pas que des étrangers viennent s'établir dans leurs enceintes. Les plus petites cabanes contiennent deux, quatre, six, & les plus grandes dix-huit, vingt, & même, dit-on, jusqu'à trente castors, presque toûjours en nombre pair, autant de femelles que de mâles ; ainsi, en comptant même au rabais, on peut dire que leur société est souvent composée de cent cinquante ou deux cens ouvriers associés, qui tous ont travaillé d'abord en corps pour élever le grand ouvrage public, & ensuite par compagnie pour édifier des habitations particulières. Quelque nombreuse que soit cette société, la paix s'y maintient sans altération ; le travail commun a resserré leur union ; les commodités qu'ils se sont procurées, l'abondance des vivres qu'ils amassent & consomment ensemble, servent à l'entretenir ; des appétits modérés, des goûts simples, de l'aversion pour la chair & le sang, leur ôtent jusqu'à l'idée de rapine & de guerre : ils jouissent de tous les biens que l'homme ne sait que desirer. Amis entr'eux, s'ils ont quelques ennemis au dehors, ils savent les éviter, ils s'avertissent en frappant avec leur queue sur l'eau un coup qui retentit au loin dans toutes les voûtes des habitations ; chacun prend son parti, ou de plonger dans le

lac, ou de ſe receler dans leurs murs qui ne craignent que le feu du ciel ou le fer de l'homme, & qu'aucun animal n'oſe entreprendre d'ouvrir ou renverſer. Ces aſyles ſont non ſeulement très-ſûrs, mais encore très-propres & très-commodes; le plancher eſt jonché de verdure; des rameaux de buis & de ſapin leur ſervent de tapis, ſur lequel ils ne font ni ne ſouffrent jamais aucune ordure: la fenêtre qui regarde ſur l'eau leur ſert de balcon pour ſe tenir au frais & prendre le bain pendant la plus grande partie du jour; ils s'y tiennent debout, la tête & les parties antérieures du corps élevées, & toutes les parties poſtérieures plongées dans l'eau: cette fenêtre eſt percée avec précaution, l'ouverture en eſt aſſez élevée pour ne pouvoir jamais être fermée par les glaces qui, dans le climat de nos caſtors, ont quelquefois deux ou trois pieds d'épaiſſeur; ils en abaiſſent alors la tablette, coupent en pente les pieux ſur leſquels elle étoit appuyée, & ſe font une iſſue juſqu'à l'eau ſous la glace. Cet élément liquide leur eſt ſi néceſſaire, ou pluſtôt leur fait tant de plaiſir, qu'ils ſemblent ne pouvoir s'en paſſer; ils vont quelquefois aſſez loin ſous la glace, c'eſt alors qu'on les prend aiſément en attaquant d'un côté la cabane, & les attendant en même temps à un trou qu'on pratique dans la glace à quelque diſtance, & où ils ſont obligés d'arriver pour reſpirer. L'habitude qu'ils ont de tenir continuellement la queue & toutes les parties poſtérieures du corps dans l'eau, paroît avoir changé la nature de leur chair; celle des

parties antérieures jufqu'aux reins a la qualité, le goût, la confiftance de la chair des animaux de la terre & de l'air ; celle des cuiffes & de la queue a l'odeur, la faveur & toutes les qualités de celle du poiffon : cette queue longue d'un pied, épaiffe d'un pouce, & large de cinq ou fix, eft même une extrémité, une vraie portion de poiffon attachée au corps d'un quadrupède ; elle eft entièrement recouverte d'écailles & d'une peau toute femblable à celle des gros poiffons : on peut enlever ces écailles en les raclant au couteau, & lorfqu'elles font tombées, l'on voit encore leur empreinte fur la peau, comme dans tous nos poiffons.

C'eft au commencement de l'été que les caftors fe raffemblent ; ils emploient les mois de juillet & d'août à conftruire leur digue & leurs cabanes ; ils font leur provifion d'écorce & de bois dans le mois de feptembre, enfuite ils jouiffent de leurs travaux, ils goûtent les douceurs domeftiques ; c'eft le temps du repos, c'eft mieux, c'eft la faifon des amours. Se connoiffant, prévenus l'un pour l'autre par l'habitude, par les plaifirs & les peines d'un travail commun, chaque couple ne fe forme point au hafard, ne fe joint pas par pure néceffité de nature, mais s'unit par choix & s'affortit par goût : ils paffent enfemble l'automne & l'hiver ; contens l'un de l'autre, ils ne fe quittent guère ; à l'aife dans leur domicile, ils n'en fortent que pour faire des promenades agréables & utiles, ils en rapportent des écorces fraîches qu'ils préfèrent à celles qui font fèches ou trop

imbibées

imbibées d'eau. Les femelles portent, dit-on, quatre mois; elles mettent bas ſur la fin de l'hiver, & produiſent ordinairement deux ou trois petits; les mâles les quittent à peu près dans ce temps, ils vont à la campagne jouir des douceurs & des fruits du printemps; ils reviennent de temps en temps à la cabane, mais ils n'y ſéjournent plus: les mères y demeurent occupées à alaiter, à ſoigner, à élever leurs petits, qui ſont en état de les ſuivre au bout de quelques ſemaines; elles vont à leur tour ſe promener, ſe rétablir à l'air, manger du poiſſon, des écreviſſes, des écorces nouvelles, & paſſent ainſi l'été ſur les eaux, dans les bois. Ils ne ſe raſſemblent qu'en automne, à moins que les inondations n'aient renverſé leur digue ou détruit leurs cabanes, car alors ils ſe réuniſſent de bonne heure pour en réparer les brèches.

Il y a des lieux qu'ils habitent de préférence, où l'on a vû qu'après avoir détruit pluſieurs fois leurs travaux, ils venoient tous les étés pour les réédifier, juſqu'à ce qu'enfin fatigués de cette perſécution & affoiblis par la perte de pluſieurs d'entr'eux, ils ont pris le parti de changer de demeure & de ſe retirer au loin dans les ſolitudes les plus profondes. C'eſt principalement en hiver que les chaſſeurs les cherchent, parce que leur fourrure n'eſt parfaitement bonne que dans cette ſaiſon; & lorſqu'après avoir ruiné leurs établiſſemens il arrive qu'ils en prennent en grand nombre, la ſociété trop réduite ne ſe rétablit point, le petit nombre

de ceux qui ont échappé à la mort ou à la captivité ſe diſperſe, ils deviennent fuyards, leur génie flétri par la crainte ne s'épanouit plus, ils s'enfouiſſent eux & tous leurs talens dans un terrier, où rabaiſſés à la condition des autres animaux, ils mènent une vie timide, ne s'occupent plus que des beſoins preſſans, n'exercent que leurs facultés individuelles, & perdent ſans retour les qualités ſociales que nous venons d'admirer.

Quelque admirables en effet, quelque merveilleuſes que puiſſent paroître les choſes que nous venons d'expoſer au ſujet de la ſociété & des travaux de nos caſtors, nous oſons dire qu'on ne peut douter de leur réalité. Toutes les relations faites en différens temps par un grand nombre de témoins oculaires *, s'accordent

* Voyez ſur l'hiſtoire des Caſtors, *Olaüs Magnus* dans ſa deſcription des pays ſeptentrionaux; les voyages du baron de la Hontan, *tome II, page 155 & ſuiv.* le *Muſæum Wormianum, page 320;* l'hiſtoire de l'Amérique ſeptentrionale par Bacqueville de la Poterie, *Rouen, 1722, tome I, page 133;* Mémoire ſur le caſtor, par M. Sarraſin, inſéré dans les Mémoires de l'Académie des Sciences, *année 1704;* la relation d'un voyage en Acadie, par Dierville, *Rouen, 1708, page 126 & ſuiv.* les nouvelles découvertes dans l'Amérique ſeptentrionale, *Paris, 1697, page 133;* l'Hiſtoire de la Nouvelle-France, par le P. Charlevoix, *Paris, 1744, tome II, page 98 & ſuiv.* le voyage de Robert Lade, traduit de l'Anglois par M. l'abbé Prevoſt, *tome II, page 226;* le grand voyage au pays des Hurons, par Sagard Theodat, *Paris, 1632, page 319 & ſuiv.* le voyage à la baie de Hudſon, par Ellis, *Paris, 1749, tome II, pages 61 & 62.* Voyez auſſi Geſner, Aldrovande, Jonſton, Klein, &c. à l'article du caſtor; le traité du caſtor par *Jean Marius, Paris, 1746*

ſur tous les faits que nous avons rapportés; & ſi notre récit diffère de celui de quelques-uns d'entr'eux, ce n'eſt que dans les points où ils nous ont paru enfler le merveilleux, aller au delà du vrai, & quelquefois même de toute vrai-ſemblance. Car on ne s'eſt pas borné à dire que les caſtors avoient des mœurs ſociales & des talens évidens pour l'Architecture, mais on a aſſuré qu'on ne pouvoit leur refuſer des idées générales de police & de gouvernement; que leur ſociété étant une fois formée, ils ſavoient réduire en eſclavage les voyageurs, les étrangers; qu'ils s'en ſervoient pour porter leur terre, traîner leur bois; qu'ils traitoient de même les pareſſeux d'entre eux qui ne vouloient, & les vieux qui ne pouvoient pas travailler; qu'ils les renverſoient ſur le dos, les faiſoient ſervir de charrette pour voiturer leurs matériaux; que ces républicains ne s'aſſembloient jamais qu'en nombre impair, pour que dans leurs conſeils il y eût toûjours une voix prépondérante; que la ſociété entière avoit un préſident; que chaque tribu avoit ſon intendant; qu'ils avoient des ſentinelles établies pour la garde publique; que quand ils étoient pourſuivis, ils ne manquoient pas de s'arracher les teſticules pour ſatisfaire à la cupidité des chaſſeurs; qu'ils ſe montroient ainſi mutilés pour trouver grace à leurs yeux, &c. &c. *. Autant nous

l'hiſtoire de la Virginie, traduite de l'Anglois, *Orléans, 1707, page 406;* l'Hiſtoire Naturelle du P. Rzaczynsky, à l'article du caſtor, &c. &c.

* Voyez Ælien & tous les Anciens, à l'exception de Pline, qui

ſommes éloignés de croire à ces fables, ou de recevoir ces exagérations, autant il nous paroît difficile de ſe refuſer à admettre des faits conſtatés, confirmés, & moralement très-certains. On a mille fois vû, revû, détruit, renverſé leurs ouvrages; on les a meſurés, deſſinés, gravés; enfin, ce qui ne laiſſe aucun doute, ce qui eſt plus fort que tous les témoignages paſſés, c'eſt que nous en avons de récens & d'actuels; c'eſt qu'il en ſubſiſte encore de ces ouvrages ſinguliers qui, quoique moins communs que dans les premiers temps de la découverte de l'Amérique ſeptentrionale, ſe trouvent cependant en aſſez grand nombre pour que tous les Miſſionnaires, tous les Voyageurs, même les plus nouveaux, qui ſe ſont avancés dans les terres du nord, aſſurent en avoir rencontré.

Tous s'accordent à dire qu'outre les caſtors qui ſont en ſociété, on rencontre par-tout dans le même climat des caſtors ſolitaires, leſquels rejetés, diſent-ils, de la ſociété pour leurs défauts, ne participent à aucun de ſes avantages, n'ont ni maiſon, ni magaſin, & demeurent comme le blaireau dans un boyau ſous terre : on a même appelé ces caſtors ſolitaires, *caſtors terriers;* ils ſont aiſés à reconnoître, leur robe eſt ſale, le poil eſt rongé ſur le dos par le frottement de la terre; ils habitent comme les autres aſſez volontiers au bord des eaux, où quelques-uns même creuſent un foſſé de quelques pieds de

nient ce fait avec raiſon. Voyez auſſi ſur les autres faits la pluſpart des auteurs que nous avons cités dans la note précédente.

profondeur, pour former un petit étang qui arrive juſqu'à l'ouverture de leur terrier qui s'étend quelquefois à plus de cent pieds en longueur, & va toûjours en s'élevant afin qu'ils aient la facilité de ſe retirer en haut à meſure que l'eau s'élève dans les inondations; mais il s'en trouve auſſi, de ces caſtors ſolitaires, qui habitent aſſez loin des eaux dans les terres. Tous nos bièvres d'Europe ſont des caſtors terriers & ſolitaires, dont la fourrure n'eſt pas à beaucoup près auſſi belle que celle des caſtors qui vivent en ſociété. Tous diffèrent par la couleur, ſuivant le climat qu'ils habitent; dans les contrées du nord les plus reculées ils ſont tout noirs, & ce ſont les plus beaux; parmi ces caſtors noirs il s'en trouve quelquefois de tout blancs, ou de blancs tachés de gris, & mêlés de roux ſur le chignon & ſur la croupe[a]. A meſure qu'on s'éloigne du nord, la couleur s'éclaircit & ſe mêle; ils ſont couleur de marron dans la partie ſeptentrionale du Canada, châtains vers la partie méridionale, & jaunes ou couleur de paille chez les Illinois[b]. On trouve des caſtors en Amérique depuis le trentième degré de latitude nord juſqu'au ſoixantième & au delà; ils ſont très-communs vers le nord, & toûjours en moindre nombre à meſure qu'on avance vers le midi: c'eſt la même choſe dans l'ancien continent; on n'en trouve en quantité que dans les contrées les plus ſeptentrionales,

[a] *Caſtor albus caudâ horiſontaliter planâ.* Briſſon, *Regn. animal. pag. 94 & ſuivantes.*

[b] Hiſtoire de la Nouvelle-France par le P. Charlevoix, *Paris, 1744, tome II, pages 94 & ſuivantes.*

& ils ſont très-rares en France, en Eſpagne, en Italie, en Grèce & en Égypte. Les Anciens les connoiſſoient; il étoit défendu de les tuer dans la religion des Mages; ils étoient communs ſur les rives du Pont-Euxin; on a même appelé le caſtor *canis ponticus*, mais apparemment que ces animaux n'étoient pas aſſez tranquilles ſur les bords de cette mer, qui en effet ſont fréquentés par les hommes de temps immémorial, puiſqu'aucun des Anciens ne parle de leur ſociété ni de leurs travaux. Ælien ſur-tout, qui marque un ſi grand foible pour le merveilleux, & qui, je crois, a écrit le premier que le caſtor ſe coupe les teſticules pour les laiſſer ramaſſer au chaſſeur *, n'auroit pas manqué de parler des merveilles de leur république, en exagérant leur génie & leurs talens pour l'Architecture. Pline lui-même, Pline dont l'eſprit fier, triſte & ſublime dépriſe toûjours l'homme pour exalter la Nature, ſe ſeroit-il abſtenu de comparer les travaux de Romulus à ceux de nos caſtors? Il paroît donc certain qu'aucun des Anciens n'a connu leur induſtrie pour bâtir, & quoiqu'on ait trouvé dans les derniers ſiècles des caſtors cabanés en Norvège & dans les autres provinces les plus ſeptentrionales de l'Europe, & qu'il y ait apparence que les anciens caſtors bâtiſſoient auſſi-bien que les caſtors modernes, comme les Romains n'avoient pas pénétré juſque-là, il n'eſt pas ſurprenant que leurs Écrivains n'en faſſent aucune mention.

* *Hiſt. animal. lib. VI, cap. 34.*

Plusieurs Auteurs ont écrit que le castor étant un animal aquatique, il ne pouvoit vivre sur terre & sans eau : cette opinion n'est pas vraie, car le castor que nous avons vivant ayant été pris tout jeune en Canada, & ayant été toûjours élevé dans la maison, ne connoissoit pas l'eau lorsqu'on nous l'a remis, il craignoit & refusoit d'y entrer ; mais l'ayant une fois plongé & retenu d'abord par force dans un bassin, il s'y trouva si bien au bout de quelques minutes, qu'il ne cherchoit point à en sortir, & lorsqu'on le laissoit libre, il y retournoit très-souvent de lui-même ; il se vautroit aussi dans la boue & sur le pavé mouillé. Un jour il s'échappa, & descendit par un escalier de cave dans les voûtes des carrières qui sont sous le terrein du Jardin-royal ; il s'enfuit assez loin, en nageant sur les mares d'eau qui sont au fond de ces carrières ; cependant, dès qu'il vit la lumière des flambeaux que nous y fimes porter pour le chercher, il revint à ceux qui l'appeloient, & se laissa prendre aisément. Il est familier sans être caressant ; il demande à manger à ceux qui sont à table ; ses instances sont un petit cri plaintif & quelques gestes de la main ; dès qu'on lui donne un morceau, il l'emporte, & se cache pour le manger à son aise ; il dort assez souvent, & se repose sur le ventre ; il mange de tout, à l'exception de la viande qu'il refuse constamment, cuite ou crue ; il ronge tout ce qu'il trouve, les étoffes, les meubles, le bois, & l'on a été obligé de doubler de fer-blanc le tonneau dans lequel il a été transporté.

Les caſtors habitent de préférence ſur les bords des lacs, des rivières & des autres eaux douces; cependant il s'en trouve au bord de la mer, mais c'eſt principalement ſur les mers ſeptentrionales, & ſur-tout dans les golfes méditerranés qui reçoivent de grands fleuves, & dont les eaux ſont peu ſalées. Ils ſont ennemis de la loutre; ils la chaſſent, & ne lui permettent pas de paroître ſur les eaux qu'ils fréquentent. La fourrure du caſtor eſt encore plus belle & plus fournie que celle de la loutre: elle eſt compoſée de deux ſortes de poils; l'un plus court, mais très-touffu, fin comme le duvet, impénétrable à l'eau, revêt immédiatement la peau; l'autre plus long, plus ferme, plus luſtré, mais plus rare, recouvre ce premier vêtement, lui ſert, pour ainſi dire, de ſurtout, le défend des ordures, de la pouſſière, de la fange: ce ſecond poil n'a que peu de valeur, ce n'eſt que le premier que l'on emploie dans nos manufactures. Les fourrures les plus noires ſont ordinairement les plus fournies, & par conſéquent les plus eſtimées; celles des caſtors terriers ſont fort inférieures à celles des caſtors cabanés. Les caſtors ſont ſujets à la mue pendant l'été, comme tous les autres quadrupèdes; auſſi la fourrure de ceux qui ſont pris dans cette ſaiſon n'a que peu de valeur. La fourrure des caſtors blancs eſt eſtimée à cauſe de ſa rareté, & les parfaitement noirs ſont preſque auſſi rares que les blancs.

Mais indépendamment de la fourrure qui eſt ce que le

le castor fournit de plus précieux ; il donne encore une matière dont on a fait un grand usage en Médecine. Cette matière, que l'on a appelée *castoreum*, est contenue dans deux grosses vésicules que les Anciens avoient prises pour les testicules de l'animal : nous n'en donnerons pas la description ni les usages [a], parce qu'on les trouve dans toutes les Pharmacopées [b]. Les Sauvages tirent, dit-on, de la queue du castor une huile, dont ils se servent comme de topique pour différens maux: La chair du castor, quoique grasse & délicate, a toûjours un goût amer assez desagréable : on assure qu'il a les os excessivement durs, mais nous n'avons pas été à portée de vérifier ce fait, n'en ayant disséqué qu'un jeune : ses dents sont très-dures, & si tranchantes qu'elles servent de couteau aux Sauvages pour couper, creuser & polir le bois. Ils s'habillent de peaux de castors, & les portent en hiver le poil contre la chair : ce sont ces fourrures imbibées de la sueur des Sauvages que l'on appelle *castor gras*, dont on ne se sert que pour les ouvrages les plus grossiers.

Le castor se sert de ses pieds de devant comme des mains, avec une adresse au moins égale à celle de l'écureuil ; les doigts en sont bien séparés, bien divisés, au

[a] Voy. le Traité du castor, par *Marius* & *Francus*. *Paris, 1746, in-12.*

[b] On prétend que les castors font sortir la liqueur de leurs vésicules en les pressant avec le pied, qu'elle leur donne de l'appétit lorsqu'ils sont dégoûtés, & que les Sauvages en frottent les piéges qu'ils leur tendent pour les y attirer. Ce qui paroît plus certain, c'est qu'il se sert de cette liqueur pour se graisser le poil.

lieu que ceux des pieds de derrière ſont réunis entr'eux par une forte membrane; ils lui ſervent de nageoires, & s'élargiſſent comme ceux de l'oie, dont le caſtor a auſſi en partie la démarche ſur la terre. Il nage beaucoup mieux qu'il ne court: comme il a les jambes de devant bien plus courtes que celles de derrière, il marche toûjours la tête baiſſée & le dos arqué. Il a les ſens très-bons, l'odorat très-fin, & même ſuſceptible; il paroît qu'il ne peut ſupporter ni la malpropreté, ni les mauvaiſes odeurs: lorſqu'on le retient trop long-temps en priſon, & qu'il ſe trouve forcé d'y faire ſes ordures, il les met près du ſeuil de la porte, & dès qu'elle eſt ouverte, il les pouſſe dehors. Cette habitude de propreté leur eſt naturelle, & notre jeune caſtor ne manquoit jamais de nétoyer ainſi ſa chambre. A l'âge d'un an, il a donné des ſignes de chaleur, ce qui paroît indiquer qu'il avoit pris dans cet eſpace de temps la plus grande partie de ſon accroiſſement; ainſi la durée de ſa vie ne peut être bien longue, & c'eſt peut-être trop que de l'étendre à quinze ou vingt ans. Ce caſtor étoit très-petit pour ſon âge, & l'on ne doit pas s'en étonner; ayant preſque dès ſa naiſſance toûjours été contraint, élevé, pour ainſi dire, à ſec, ne connoiſſant pas l'eau juſqu'à l'âge de neuf mois, il n'a pû ni croître, ni ſe développer comme les autres, qui jouiſſent de leur liberté & de cet élément qui paroît leur être preſqu'auſſi néceſſaire que l'uſage de la terre.

DESCRIPTION
DU CASTOR.

LE caſtor *(pl. XXXVI)* reſſemble au rat d'eau par la forme de la tête, à l'exception des oreilles qui ſont à proportion plus courtes; le chanfrein m'a paru plus arqué, & le ſommet de la tête plus aplati; le muſeau eſt gros & court; le poil eſt ſi hériſſé ſur la tête, qu'il en cache la vraie forme, & qu'il couvre en partie les yeux, qui ſont beaucoup plus petits que ceux du rat d'eau. Le cou eſt court, & il paroît auſſi gros que la tête. Le corps a plus de longueur à proportion que celui de la marmotte, mais il eſt auſſi gros, ſur-tout dans la partie poſtérieure: les jambes ſont très-courtes, principalement celles de devant, dont les pieds ſont un peu tournés en dedans; les pieds de derrière le ſont beaucoup plus, de façon qu'on ne les voit preſque pas lorſque le caſtor marche.

La queue *(pl. XXXVII)* a une conformation fort extraordinaire; elle eſt très-large, en partie garnie de poil & en partie écailleuſe. L'origine *(A)* du tronçon de la queue du caſtor qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription, étoit garnie de poil ſur la longueur de trois pouces depuis l'anus; cette portion de la queue avoit environ deux pouces & demi de largeur, & un pouce & demi d'épaiſſeur; le reſte *(BC)* avoit une forme approchante de l'ovale, cependant elle étoit terminée par une pointe *(C)*: cette autre portion avoit huit pouces de longueur, trois pouces huit lignes de largeur dans le milieu, & environ huit lignes d'épaiſſeur; elle étoit couverte d'écailles ſur la face ſupérieure, ſur l'inférieure & ſur les bords; les écailles

du deſſus étoient un peu convexes, celles du deſſous avoient une légère concavité, & celles des côtés étoient les plus petites; les plus grandes avoient dans la partie qui paroiſſoit à découvert, trois lignes & demie de largeur, & deux lignes de longueur. L'animal porte toûjours ſa queue étendue horizontalement en arrière; elle n'eſt que peu flexible, cependant il en frappoit la terre aſſez fort pour faire un bruit qui s'entendoit de loin; il en frappoit auſſi l'eau, en nageant il s'en ſervoit comme d'un aviron en la hauſſant & la baiſſant, ou en la tournant obliquement ſur ſa largeur.

Les pieds de devant *(fig. 1, pl. XXXVIII)* ſont fort petits, ils avoient chacun cinq doigts, que l'animal tenoit fort écartés les uns des autres en marchant; les deux premiers *(A B)* étoient à proportion plus petits que les autres, & avoient des ongles longs, étroits & pointus, ceux des trois autres doigts *(C D E)* étoient plus larges & ſans pointe; les ongles du troiſième & du quatrième doigt avoient autant de longueur que celui du ſecond, mais l'ongle du cinquième doigt étoit plus court.

Les pieds de derrière *(fig. 2)* étoient beaucoup plus grands que ceux de devant; ils avoient auſſi chacun cinq doigts *(ABCDE)* beaucoup plus longs, & il ſe trouvoit entr'eux une forte membrane *(FFFF)*. Le troiſième doigt étoit le plus long, mais il avoit moins de groſſeur que le quatrième; les ongles de ces deux doigts étoient longs, larges & quarrés, ceux du premier & du cinquième étoient moins larges & pointus: le ſecond doigt avoit deux ongles, l'un en partie au deſſus & en partie à côté de l'autre; l'ongle ſupérieur & externe *(G)* étoit pointu, l'ongle inférieur & interne *(H)* étoit large & arrondi par le bout.

La démarche du caſtor eſt lourde & contrainte, parce que

ſes jambes de derrière ſont mieux conformées pour nager que pour marcher : comme elles ont plus de longueur que celles de devant, & qu'elles ſont terminées par un grand pied, l'animal ſemble faire de plus grands pas avec le train de derrière qu'avec celui de devant ; & en effet il eſt obligé de faire de plus grands mouvemens, qui jettent la croupe alternativement à droite, à gauche, comme il arrive aux canards : cependant le caſtor ne laiſſe pas de marcher aſſez vîte, il eſt vrai que ce n'eſt pas à proportion des efforts qu'il fait.

Lorſque le caſtor eſt arrêté, il a le dos très-arqué & la croupe ravalée de façon que la partie poſtérieure du corps poſant ſur la terre, ce point d'appui, joint à ceux des pieds de derrière, qui portent auſſi ſur la terre juſqu'au bout du talon, donne à l'animal une aſſiette très-commode pour élever la partie antérieure du corps, comme font les écureuils & les rats. Dans cette attitude, il ſe ſert de ſes pieds de devant comme de mains pour tâter, pour ſaiſir, pour porter à ſa bouche, & auſſi pour s'appuyer contre les plans verticaux : alors le dos eſt en ligne droite ; mais lorſque l'animal eſt, pour ainſi dire, debout ſans aucun appui, le dos eſt très-arqué & la tête fort baſſe.

Le caſtor a deux ſortes de poils, l'un plus ferme & plus long que l'autre, qui eſt une ſorte de duvet doux comme de la ſoie, & diſpoſé par floccons comme de la laine ; il s'étoit même pelotonné comme du feutre ſur le dos de l'animal. Ce duvet avoit une couleur cendrée ſur le dos, & une couleur de gris de perle ſur le ventre : par-tout la pointe étoit brune-jaunâtre. Les longs poils avoient une couleur cendrée ſur environ les deux tiers de leur longueur depuis la racine, l'autre tiers étoit de couleur brune, teinte de roux & luiſante, qui prenoit diverſes nuances à divers aſpects, & qui en avoit

toûjours de différentes ſur différentes parties du corps : cette couleur étoit d'un roux très-ardent ſur le deſſus de la tête & du cou, ſur le dos, ſur les côtés du corps & ſur la croupe. Les poils étoient luiſans lorſqu'on ſe plaçoit au devant de l'animal pour le regarder, mais ils n'avoient plus de brillant & le roux étoit moins ardent lorſqu'on étoit placé en arrière. La poitrine & les jambes de derrière étoient brunes ; les côtés de la tête avoient une couleur rouſſe très-pâle ; les quatre pieds étoient bruns : les crins des mouſtaches avoient deux pouces & demi de longueur ; ils étoient gros & noirs. La partie écailleuſe de la queue avoit une couleur griſe.

Le caſtor qui a ſervi de ſujet pour la deſcription précédente, n'avoit pas encore atteint toute la grandeur à laquelle il devoit parvenir dans la ſuite ; c'eſt pourquoi j'ai pris les dimenſions rapportées dans la table ſuivante, ſur un caſtor de la Ménagerie de Verſailles, qui m'a paru avoir tout ſon accroiſſement : il eſt d'une couleur plus foncée que celle de notre caſtor.

On ne doute pas que le bièvre ne ſoit le même animal que le caſtor : quoiqu'il y ait encore des bièvres en Languedoc, nous n'avons pû avoir un de ces animaux pour le comparer au caſtor ; ils ſont à préſent très-rares : cependant il y a au Cabinet un pied de devant & un pied de derrière du côté gauche, & la longue dent du côté droit de la mâchoire inférieure d'un bièvre du Gardon. J'ai comparé ces parties à celles qui y correſpondoient dans notre caſtor, & je n'ai aperçu aucune différence de figure : le double ongle du ſecond doigt du pied de derrière, que je cite par préférence, parce que c'eſt un caractère très-particulier, ſe trouvoit dans le pied du bièvre comme dans celui du caſtor, & avoit préciſément la même conformation. Le poil qui tient aux deux pieds du bièvre

a une couleur moins brune que dans le caſtor, & preſque jaunâtre; mais ce poil a peut-être été décoloré par la chaleur du feu auquel il a été expoſé lorſque l'on a fait deſſécher ces parties du bièvre.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, meſurée en ligne droite depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus	2.	0.	6.
Hauteur du train de devant	0.	10.	4.
Hauteur du milieu du corps	1.	0.	6.
Hauteur du train de derrière	0.	11.	0.
Longueur de la tête depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput	0.	5.	0.
Circonférence du bout du muſeau	0.	6.	0.
Contour de l'ouverture de la bouche	0.	3.	6.
Diſtance entre les deux naſeaux	0.	0.	7.
Diſtance entre le bout du muſeau & l'angle antérieur de l'œil	0.	2.	0.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille	0.	2.	0.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre	0.	0.	3 ½.
Ouverture de l'œil	0.	0.	2 ¾
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, meſurée en ſuivant la courbure du chanfrein	0.	2.	6.
La même diſtance en ligne droite	0.	1.	11.
Longueur des oreilles	0.	0.	11.
Largeur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure	0.	1.	8.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe dans le bas	0.	2.	8.
Longueur du cou	0.	0.	9.
Circonférence du cou	1.	1.	0.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant	1.	8.	6.
La même circonférence à l'endroit le plus gros	1.	11.	6.
La même circonférence devant les jambes de derrière	2.	1.	6.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur de la queue depuis l'anus jusqu'à l'extrémité.	1.	0.	0.
Longueur de la partie revêtue de poil..........	0.	3.	0.
Longueur de la partie écailleuse...............	0.	9.	0.
Circonférence de la partie revêtue de poil......	1.	9.	8.
Largeur de la partie écailleuse................	0.	4.	2.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude jusqu'au poignet..............................	0.	4.	0.
Largeur de l'avant-bras au coude..............	0.	2.	0.
Épaisseur au même endroit..................	0.	1.	6.
Circonférence du poignet..................	0.	2.	7.
Circonférence du métacarpe.................	0.	2.	6.
Longueur depuis le poignet jusqu'au bout des ongles.	0.	2.	4.
Longueur de la jambe depuis le genou jusqu'au talon.	0.	4.	8.
Largeur du haut de la jambe................	0.	2.	0.
Épaisseur................................	0.	1.	2.
Largeur à l'endroit du talon................	0.	1.	10.
Circonférence du métatarse.................	0.	4.	3.
Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles...	0.	4.	10.
Largeur du pied de devant..................	0.	1.	4 ½.
Largeur du pied de derrière.................	0.	2.	3.
Longueur des plus grands ongles.............	0.	0.	6.
Largeur..................................	0.	0.	4.

Le castor qui a servi de sujet pour la description des parties intérieures & pour celle des parties extérieures, avoit un pied onze pouces quatre lignes de longueur, mesurée en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus; il pesoit dix-sept livres.

A l'ouverture de l'abdomen, l'épiploon s'est trouvé étendu sur les intestins grêles jusqu'au milieu de la région ombilicale, un peu plus prolongé à droite qu'à gauche; il étoit extrêmement mince.

Le

Le foie s'étendoit presqu'autant à gauche qu'à droite ; l'estomac étoit dans la région épigastrique, & la première portion du cœcum se trouvoit dans la partie postérieure de la région ombilicale, & y formoit un arc de gauche à droite, dont la concavité étoit en arrière ; ensuite le cœcum se prolongeoit à gauche derrière l'estomac, & se replioit en arrière dans le côté gauche jusque dans la région iliaque.

Le duodenum étoit très-long ; il s'étendoit depuis le pylore jusqu'au côté droit derrière le foie ; il se prolongeoit en arrière d'un bout à l'autre du même côté droit, & ensuite dans la région iliaque & dans l'hypogastrique, & il revenoit en avant le long du côté droit du rectum jusqu'à l'estomac, derrière lequel il se recourboit à droite ; le duodenum tenoit au rectum, dans toute l'étendue de cet intestin, par une membrane fort étroite. Le jejunum faisoit ses circonvolutions dans la région épigastrique & dans la partie antérieure du côté droit ; celles de l'ileum étoient dans la région iliaque droite, & il se replioit à gauche dans l'ombilicale avant de se joindre au cœcum. Le colon formoit une double courbure en forme d'S romaine dans le milieu du côté gauche, & ensuite un arc qui s'étendoit dans la région iliaque gauche, dans l'hypogastrique & dans l'iliaque droite derrière l'arc du cœcum ; enfin le colon formoit plusieurs grandes circonvolutions entre les deux branches du duodenum, & sur le jejunum & l'ileum, & il se replioit en dedans avant de se joindre au rectum.

L'estomac *(fig. 1, pl. XXXIX)* avoit une figure fort extraordinaire ; il étoit très-alongé, cependant le grand cul-de-sac *(A)* n'avoit pas beaucoup de profondeur, parce que l'œsophage *(B)* s'inséroit dans la partie gauche *(C)* de l'estomac. Il y avoit au côté droit de l'œsophage une très-grosse glande *(D)*. La partie

droite étoit très-mince à l'endroit du pli *(E)*, & le reste *(F)* de cette partie, qui s'étendoit depuis le pli jusqu'au pylore *(G)*, étoit renflé sur le côté droit.

La glande *(D)* qui se trouvoit sur la petite courbure de l'estomac au côté droit de l'insertion de l'œsophage, avoit quatorze lignes de longueur, un pouce de largeur & sept lignes d'épaisseur, & étoit composée de plusieurs petites glandes de la grosseur d'une lentille; elles renfermoient chacune une liqueur épaisse & blancheâtre, qui suintoit dans l'estomac par quinze grands orifices placés sur trois lignes parallèles à la petite courbure de ce viscère.

Le duodenum étoit beaucoup plus gros à son origine *(H, fig. 1, pl. XXXIX)* que dans tout le reste de son étendue; les intestins grêles avoient tous à peu près la même grosseur, excepté la dernière portion *(A, fig. 2)* de l'ileum, qui étoit très-mince. Le cœcum *(BCD)* étoit fort long, & se terminoit en pointe. Le colon avoit une forme très-singulière à son origine *(E)*; il paroissoit former de chaque côté une poche ovoïde qui avoit un pouce sept lignes de longueur, & un pouce deux lignes de diamètre. Ces deux poches étoient réunies par leur côté intérieur, & le prolongement *(F)* du colon sortoit de l'endroit de leur réunion. Il y avoit plusieurs étranglemens dans l'étendue de cet intestin, qui diminuoit peu à peu de grosseur jusqu'au rectum; celui-ci avoit aussi beaucoup d'étranglemens, mais moins de diamètre que le colon.

Le foie étoit composé de quatre lobes; le plus grand se trouvoit dans le milieu, partagé en deux portions à peu près égales par une scissure dans laquelle étoient placés la vésicule du fiel & le ligament suspensoir. M. Perrault * a pris chacune

* Mém. pour servir à l'Hist. Nat. des animaux, *part. 1, page 147.*

de ces portions pour un lobe ſéparé, c'eſt pourquoi il a compté cinq lobes dans le foie du caſtor; mais comme cette ſciſſure ne s'étend pas à beaucoup près juſqu'à la racine du foie, je regarde les deux portions qu'elle ſépare comme appartenantes à un ſeul lobe. Il y avoit deux petits lobules ſur la face poſtérieure de ce grand lobe du milieu, l'un au deſſus de la véſicule du fiel, & l'autre ſur la partie droite. Il ſe trouvoit à gauche un lobe preſqu'auſſi grand que celui du milieu, & un autre qui étoit le plus petit des quatre, & qui tenoit à la racine du foie: il n'y avoit qu'un lobe à droite, mais il étoit diviſé en deux parties par une ſciſſure très-profonde. Le foie avoit au dehors & au dedans une couleur brune-rougeâtre; il peſoit huit onces quatre gros.

La véſicule du fiel étoit grande; elle avoit la figure d'une poire, & elle contenoit une liqueur verdâtre, teinte de jaunâtre, qui peſoit deux gros & demi.

La rate *(fig. 3, pl. XXXIX)* étoit alongée; elle avoit peu de diamètre & étoit preſque cylindrique, excepté à l'extrémité ſupérieure *(A)*, qui avoit plus de largeur que le reſte, & qui étoit aplatie à peu près comme la tête d'un ſerpent; car la partie *(B)* qui ſe trouvoit près de cette extrémité avoit moins de diamètre que le reſte, & ſembloit repréſenter le col du ſerpent. La rate avoit à peu près la même couleur que le foie; elle peſoit un gros & cinquante-quatre grains.

Le pancreas étoit très-alongé & fort mince; il s'étendoit depuis la rate de gauche à droite ſur l'eſtomac, & le long du duodenum juſqu'à ſa première courbure; il ſuivoit le duodenum dans le côté droit juſqu'à la région iliaque droite, où il ſe replioit avec cet inteſtin, & enfin il remontoit dans la partie poſtérieure de la région ombilicale. Il y avoit quelques petites branches

parallèles à ſon corps, une derrière le foie, & ſix à l'endroit de la courbure qui étoit dans la région iliaque: ces ſix branches s'étendoient en avant. Le pancreas étant détaché avoit un pied neuf pouces de longueur ; ainſi il étoit beaucoup plus long à proportion que celui des autres animaux qui ont déjà été décrits dans cet Ouvrage.

Les reins avoient une forme à peu près ovoïde ; on n'y voyoit point d'enfoncement lorſqu'on les regardoit par leur face ſupérieure, mais il étoit bien marqué ſur l'inférieure. La partie antérieure du rein gauche étoit terminée par une petite pointe, & il y avoit une petite gouttière qui s'étendoit ſur le côté extérieur depuis la pointe.

Les capſules atrabilaires étoient de couleur brune, elles ſe trouvoient au devant du côté intérieur de chaque rein ; elles avoient ſix lignes de longueur, trois lignes de largeur & deux lignes d'épaiſſeur ; la ſubſtance intérieure étoit de couleur griſe.

Il y avoit dans le poumon droit quatre lobes, & deux dans le gauche ; ils étoient tous placés comme dans la pluſpart des autres animaux. Le cœur étoit gros, peu alongé, & preſque rond ; il ſortoit trois petites branches de la croſſe de l'aorte ; il reſtoit encore une petite ouverture dans le canal artériel, mais très-petite : j'ai vû les veſtiges du trou ovale qui étoit fermé par une membrane mince & tranſparente, & j'ai reconnu que ce trou avoit eu trois lignes & demie de diamètre, mais je n'y ai aperçu aucune ouverture.

La langue étoit épaiſſe, arrondie par le bout, & partagée en deux portions égales par un ſillon qui s'étendoit le long de la partie antérieure ; il y avoit deux autres ſillons parallèles à celui du milieu, mais plus étroits & plus courts, ils n'en étoient

éloignés chacun que d'une ligne. La partie antérieure étoit garnie de papilles presqu'imperceptibles, & parsemée de grains ronds assez gros; la partie postérieure étoit renflée, & sembloit être recouverte par une petite langue qui étoit aussi garnie de très-petites papilles & de grains ronds. L'épiglotte étoit pointue.

Le palais étoit traversé au devant des dents mâchelières par quatre sillons très-larges & profonds, dont les bords étoient gros & formoient un angle saillant en arrière au milieu de leur longueur : le reste du palais, entre les dents mâchelières, étoit uni. Il y avoit derrière les deux dents de devant une tache noire & triangulaire dont la base étoit contre les dents, la pointe se prolongeoit en une ligne de même couleur, fort étroite, & longue d'un demi-pouce; elle aboutissoit au milieu d'une ligne beaucoup plus courte & transversale, placée près du bord du premier sillon : cette petite ligne n'avoit qu'un quart de pouce de longueur, & étoit terminée à chaque bout par une tache ronde & noire.

Le cerveau n'avoit point d'anfractuosités, mais seulement deux petites fossettes, une sur la partie antérieure de chaque hémisphère; elles correspondoient à deux tubérosités du crâne: le cerveau pesoit quatre gros & demi. Le cervelet avoit des cannelures comme celui de la plupart des animaux, mais il étoit plus étroit; il pesoit un gros & demi.

L'urètre & l'anus n'avoient qu'une ouverture commune *(A, pl. XL)* au dehors; elle étoit placée à distance égale de la partie postérieure des os pubis & de l'extrémité antérieure de la partie écailleuse de la queue. Le prépuce *(B)* formoit un fourreau fort alongé, qui s'étendoit depuis l'ouverture commune *(A)* jusque sous les os pubis. Le gland *(C)* de la verge *(D)* se trouvoit dans la partie antérieure de ce fourreau, & n'occupoit

qu'environ le tiers de sa longueur ; la partie moyenne *(B)* tenoit à deux très-grandes poches *(EF)*, une de chaque côté. Ces poches étoient de couleur cendrée ; elles avoient trois pouces trois lignes de longueur, treize lignes de largeur & quatre lignes d'épaisseur ; elles s'étendoient chacune en ligne droite, mais comme cette ligne étoit dirigée un peu obliquement en arrière, les deux poches formoient à peu près un angle droit à l'endroit de leur réunion avec le fourreau formé par le prépuce ; l'extrémité des poches étoit arrondie, & il y avoit sur leur surface quelques rides différemment contournées, & qui ressembloient à des tubercules fort plats.

Entre ces premières poches & l'ouverture commune à l'urètre & au rectum, il se trouvoit deux grosses glandes *(GH)* fort alongées, qui avoient deux pouces cinq lignes de longueur, dix lignes de largeur & six lignes d'épaisseur : leur direction étoit la même que celle des deux poches dont il a été fait mention ; elles avoient une couleur jaunâtre, & toute l'apparence de glandes conglomérées ; leur extrémité étoit recourbée en dedans, & la partie qui tenoit au prépuce n'avoit que quatre lignes de diamètre.

On voyoit un sillon *(I)* qui s'étendoit depuis l'origine de chacune de ces glandes jusqu'au milieu de leur côté postérieur : en coupant le tissu cellulaire qui s'est trouvé dans ce sillon, j'ai séparé de chacune des grosses glandes une portion *(K)* qui formoit une petite glande de figure ovoïde, dont le grand diamètre avoit quinze lignes, & le petit cinq lignes.

La verge *(D)* avoit une forme à peu près cylindrique ; il se trouvoit près de la bifurcation *(L)* des corps caverneux deux glandes *(MN)*, une de chaque côté de l'urètre, qui m'ont paru être les prostates, & qui avoient quatre lignes de longueur,

trois lignes de largeur & deux lignes d'épaiſſeur ; elles tenoient chacune à un pédicule long de quatre lignes, qui aboutiſſoit à l'urètre.

Les véſicules ſéminales *(O P)* étoient placées près de la veſſie *(Q)*, à treize lignes de diſtance des proſtates ; elles étoient oblongues, & avoient chacune un pouce de longueur, cinq lignes de largeur & trois lignes d'épaiſſeur : on y apercevoit de gros tubèrcules ; elles avoient une couleur jaunâtre.

Les teſticules *(R S)* étoient très-petits, relativement à la groſſeur de l'animal ; ils avoient la forme d'une olive ; leur couleur étoit jaunâtre à l'extérieur, & blancheâtre à l'intérieur. Les canaux déférens *(T V)* avoient peu de longueur, auſſi les teſticules ne ſortoient-ils pas au dehors de l'abdomen. Le diamètre des canaux déférens étoit beaucoup plus grand près de la veſſie que dans tout le reſte de leur étendue.

Après avoir ouvert le prépuce (*A, pl. XLI,* où les parties ſont repréſentées de grandeur naturelle) depuis le bord de l'orifice qui lui étoit commun avec le rectum *(B, pl. XLI, &* *X, pl. XL)* juſqu'à ſon inſertion *(C, pl. XLI)* avec la verge *(D)*, il s'eſt trouvé de chaque côté, à ſept ou huit lignes au deſſus de ce bord, une cavité conique *(E E)* qui avoit environ trois lignes de diamètre à ſon ouverture, & trois lignes de profondeur : le fond de cette cavité touchoit à l'extrémité des groſſes glandes jaunes & tuberculeuſes *(G H, pl. XL)*. En pouſſant ces glandes du côté du prépuce, les parois de la cavité ſe renverſoient ſur l'extrémité de la glande, & formoient un cone ſolide qui avoit autant de hauteur & de diamètre que la cavité qui l'avoit précédé. En comprimant ces glandes dans cette ſituation, l'on voyoit ſuinter une liqueur jaunâtre par trois petits orifices placés ſur une même ligne fort près les uns des autres :

j'y ai fait entrer trois ſtilets ; le premier *(FG, pl. XLI)* pénétroit dans la petite glande *(K, pl. XL, & HH, pl. XLI)* dont il eſt fait mention dans la deſcription du caſtor par M. Perrault ; le ſecond ſtilet *(IK, pl. XLI)* eſt entré dans une glande encore plus petite *(LL)*, qui n'avoit pas été remarquée juſqu'à préſent ; le troiſième ſtilet *(MN)* s'eſt trouvé dans la plus groſſe *(OO)* des trois glandes. On voyoit à l'extérieur les conduits excrétoires dans leſquels paſſoient les ſtilets pour entrer dans le milieu des glandes : ces conduits & leurs orifices dans l'urètre étoient fort apparens, ſur-tout par les gouttes de liqueur qui en ſuintoient lorſque les glandes étoient comprimées. Je ſuis ſurpris qu'on ne les ait pas remarqués dans le caſtor dont M. Perrault a donné la deſcription *, puiſqu'il étoit plus grand que celui dont il s'agit ici ; car il avoit à peu près la même grandeur que le caſtor de la Ménagerie de Verſailles, ſur lequel les dimenſions rapportées dans la table précédente ont été priſes.

En coupant le tiſſu cellulaire qui attachoit les petites glandes les unes aux autres dans chacune des grandes *(HLO)*, j'ai ſéparé ces petites glandes juſqu'à la profondeur d'une ligne & demie, & j'ai coupé un ſac qui formoit un vuide au milieu du corps de chacune des trois groſſes glandes : après avoir ouvert ce ſac, j'ai vû ſes parois intérieures *(GKN)* qui étoient percées par les orifices des petites glandes. En examinant de près la coupe, & en ſoufflant deſſus avec un chalumeau, j'ai reconnu que chacune des petites glandes étoit compoſée de glandes encore plus petites, dont les tuyaux excrétoires aboutiſſoient à un canal commun qui perçoit les parois intérieures du ſac : j'y ai trouvé une matière épaiſſe, jaunâtre & de mauvaiſe odeur ; cette

* Voyez les Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire Naturelle des animaux, *partie I, pages 141 & 144.*

matière

matière a pris feu à la lumière d'une chandelle, comme l'a obſervé M. Perrault *; elle jetoit des particules enflammées qui pétilloient & jailliſſoient de toutes parts : la même matière étant échauffée rendoit une odeur plus exaltée & plus fétide, qui avoit quelque rapport à celle du fromage de gruère fondu au feu.

Les grandes poches de couleur cendrée (*E F, pl. XL*) ayant été enflées, ſe ſont tendues au point de faire diſparoître les rides & les tubercules qui paroiſſoient d'abord à l'extérieur; elles formoient ſeulement quelques renflemens qui rendoient leur ſurface inégale : elles avoient dans cet état (*P, pl. XLI*) une figure ovoïde, dont la grande circonférence étoit de ſept pouces & demi, & la petite de cinq pouces & demi. L'orifice (*Q*) de ces poches, qui communiquoit dans l'urètre, étoit très-grand; étant étendu en rond, il avoit un pouce quatre lignes de diamètre : les membranes de ces mêmes poches étoient minces; elles formoient ſur les parois intérieures (*R*) de groſſes rides, qui étoient enduites d'une petite couche de matière épaiſſe de couleur griſe-foncée : cette matière avoit une odeur très-forte & très-deſagréable, qui le devenoit encore plus lorſqu'on la brûloit; elle ſe réduiſoit en charbon ſans jeter de particules enflammées, comme la matière des glandes dont il a été fait mention.

Le gland (*S*) étoit cylindrique; il y avoit un petit ſillon longitudinal ſur le côté inférieur; toute ſa ſurface étoit couverte de très-petites papilles roides, pointues, & dirigées en arrière; il renfermoit un os dont l'extrémité antérieure étoit revêtue d'un champignon noirâtre à peu près comme dans les ſinges; il y avoit au deſſous de ce champignon une grande ouverture qui étoit l'orifice de l'urètre.

* *Pages 143 & 144.*

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur des inteſtins grêles depuis le pylore juſqu'au cœcum	13.	3.	0.
Circonférence du duodenum dans les endroits les plus gros	0.	3.	3.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	1.	0.
Circonférence du jejunum dans les endroits les plus gros	0.	1.	10.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	1.	6.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros	0.	2.	0.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	0.	8.
Longueur du cœcum	0.	10.	0.
Circonférence à l'endroit le plus gros	0.	5.	7.
Circonférence à l'endroit le plus mince	0.	1.	0.
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros	0.	3.	3.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	1.	6.
Circonférence du rectum près du colon	0.	1.	1.
Circonférence du rectum près de l'anus	0.	3.	0.
Longueur du colon & du rectum pris enſemble	4.	0.	0.
Longueur du canal inteſtinal en entier, non compris le cœcum	17.	3.	6.
Grande circonférence de l'eſtomac	1.	6.	0.
Petite circonférence	0.	9.	3.
Longueur de la petite courbure depuis l'œſophage juſqu'à l'angle que forme la partie droite	0.	3.	8.
Longueur depuis l'œſophage juſqu'au fond du grand cul-de-ſac	0.	1.	11.
Circonférence de l'œſophage	0.	1.	0.
Circonférence du pylore	0.	1.	6.
Longueur du foie	0.	5.	10.
Largeur	0.	7.	6.

	pieds.	pouc.	lignes.
Sa plus grande épaiſſeur	0.	8.	0.
Longueur de la véſicule du fiel	0.	2.	4.
Son plus grand diamètre	0.	1.	1.
Longueur de la rate	0.	4.	4.
Diamètre de l'extrémité inférieure	0.	0.	3 ½.
Diamètre près de l'extrémité ſupérieure	0.	0.	2 ½.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	0.	0.	6 ½.
Épaiſſeur du pancreas	0.	0.	2.
Longueur des reins	0.	2.	4.
Largeur	0.	1.	6.
Épaiſſeur	0.	0.	8.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave juſqu'à la pointe	0.	1.	10.
Largeur	0.	3.	8.
Largeur de la partie charnue entre le centre nerveux & le ſternum	0.	0.	5.
Largeur de chaque côté du centre nerveux	0.	1.	9.
Circonférence de la baſe du cœur	0.	4.	6.
Hauteur depuis la pointe juſqu'à la naiſſance de l'artère pulmonaire	0.	1.	10.
Hauteur depuis la pointe juſqu'au ſac pulmonaire	0.	1.	6.
Diamètre de l'aorte pris de dehors en dehors	0.	0.	3 ½.
Longueur de la langue	0.	2.	8.
Longueur de la partie antérieure, depuis le filet juſqu'à l'extrémité	0.	0.	4 ½.
Largeur de la langue	0.	1.	1.
Largeur des ſillons du palais	0.	0.	2.
Hauteur des bords	0.	0.	1.
Longueur du cerveau	0.	1.	6.
Largeur	0.	1.	5.

	pieds.	pouc.	lignes.
Épaiſſeur.	0.	0.	10.
Longueur du cervelet.	0.	0.	7.
Largeur.	0.	1.	2.
Épaiſſeur.	0.	0.	8 $\frac{1}{2}$.
Diſtance entre les bords du prépuce & l'extrémité du gland.	0.	2.	3.
Longueur du gland.	0.	1.	1.
Circonférence.	0.	1.	0.
Longueur de la verge depuis la bifurcation des corps caverneux juſqu'à l'inſertion du prépuce	0.	2.	3.
Circonférence	0.	0.	10.
Longueur des teſticules	0.	0.	8.
Largeur.	0.	0.	4.
Épaiſſeur.	0.	0.	3.
Largeur de l'épididyme	0.	0.	1 $\frac{2}{3}$.
Épaiſſeur.	0.	0.	1.
Longueur des canaux déférens.	0.	4.	10.
Diamètre dans la plus grande partie de leur étendue.	0.	0.	0 $\frac{2}{3}$.
Diamètre près de la veſſie.	0.	0.	2.
Grande circonférence de la veſſie.	0.	9.	0.
Petite circonférence.	0.	6.	0.
Circonférence de l'urètre	0.	0.	9.

La tête du ſquelette du caſtor *(pl. XLII)* reſſembloit à celle du rat d'eau par la forme principale, mais elle en différoit beaucoup dans le détail de ſes différentes parties ; le caſtor avoit les apophyſes maſtoïdes plus grandes, le canal auditif plus ſaillant, le front & les os propres du nez plus larges, les ouvertures terminées par les arcades zygomatiques plus étroites, ces arcades plus larges, les apophyſes coronoïdes de la mâchoire inférieure

plus élevées, &c. Il n'y avoit point de trou au devant des orbites des yeux, ni d'apophyses à l'endroit du contour des branches de la mâchoire inférieure, &c.

Le castor a, comme le loir, le lérot & le muscardin, vingt dents, savoir, deux longues incisives au devant de chacune des mâchoires, & quatre mâchelières de chaque côté: ces dents ne m'ont paru différentes de celles de ces trois autres animaux qu'en ce que les incisives inférieures étoient moins longues, relativement aux supérieures.

Les apophyses épineuses des vertèbres cervicales étoient très-petites, à l'exception de celle de la seconde vertèbre qui étoit longue, étroite, & dirigée obliquement en arrière.

Il y avoit quinze vertèbres dorsales & quinze côtes, huit vraies & sept fausses : les apophyses épineuses des deux premières vertèbres étoient courtes & droites ; celle de la troisième avoit beaucoup plus de longueur, & étoit recourbée en arrière par l'extrémité: les apophyses épineuses des huit vertèbres suivantes étoient inclinées en arrière, & celles des quatre dernières étoient droites. Il y avoit cinq os dans le sternum; les deux premières côtes, une de chaque côté, s'articuloient avec les côtés de l'extrémité antérieure du premier os ; l'articulation des secondes côtes étoit entre le premier & le second os, celle des troisièmes côtes entre le second & le troisième os, & ainsi de suite jusqu'aux cinquièmes, sixièmes, septièmes & huitièmes côtes, qui s'articuloient avec les côtés du quatrième os.

Les vertèbres lombaires étoient au nombre de quatre; elles avoient les apophyses épineuses droites, & les accessoires dirigées obliquement en avant : les apophyses accessoires de la première vertèbre étoient les plus courtes, & celles de la quatrième étoient les plus longues.

La partie antérieure de l'os de la hanche avoit trois faces concaves, une fupérieure qui étoit la plus large, & deux inférieures dont l'interne étoit la plus concave.

L'os facrum étoit compofé de cinq fauffes vertèbres, & la queue de vingt-quatre : les apophyfes acceffoires des dernières fauffes vertèbres de l'os facrum étoient plus longues que celles des premières, & au contraire celles des fauffes vertèbres de la queue avoient d'autant moins de longueur & de largeur qu'elles fe trouvoient placées plus près de fon extrémité ; les quatre dernières n'avoient ni apophyfes épineufes, ni acceffoires, & la dernière étoit prefque ronde.

La peau écailleufe de la queue ne renfermoit qu'une graiffe ferme & compacte avec les fauffes vertèbres & des tendons, qui s'étendoient de chaque côté des apophyfes épineufes, & qui aboutiffoient fucceffivement aux différentes fauffes vertèbres. Les écailles étoient peu épaiffes, & n'anticipoient que très-peu les unes fur les autres.

L'angle fupérieur de l'omoplate étoit arrondi de forte que le côté fupérieur & la bafe formoient à peu près un arc de cercle continu ; l'épine étoit fort élevée, & terminée en avant par un acromion : il y avoit une petite apophyfe coracoïde.

Les clavicules étoient convexes en dedans, aplaties en deffus & en deffous dans la partie qui s'articuloit avec l'omoplate, & beaucoup plus épaiffes à l'autre bout.

L'os du bras étoit fort court, & très-large à fa partie inférieure, parce qu'il y avoit une arête tranchante fur le côté extérieur : il fe trouvoit fur la partie moyenne fupérieure de la face antérieure une groffe apophyfe dirigée en dehors.

Les os de l'avant-bras reffembloient à ceux du rat d'eau.

L'os de la cuiffe étoit très-court, fort gros & large ; il

avoit une apophyſe ſur la partie moyenne du côté externe.

Les os de la jambe avoient autant de reſſemblance avec ceux du rat d'eau, qu'il s'en eſt trouvé entre les os de l'avant-bras de cet animal & du caſtor, excepté que l'arête de la partie ſupérieure & antérieure du tibia étoit moins ſaillante & moins recourbée en dehors: le péroné avoit ſur le devant de ſon extrémité ſupérieure une groſſe apophyſe dirigée obliquement en dehors & en bas.

Il y avoit quatre os dans le premier rang du carpe; le premier & le dernier étoient hors de rang, le ſecond ſe trouvoit au deſſous de l'os du rayon, & le troiſième au deſſous de l'os du coude: le ſecond rang étoit auſſi compoſé de quatre os, les trois premiers ſe trouvoient au deſſus des trois premiers os du métacarpe, & le quatrième os du carpe au deſſus du quatrième & du cinquième os du métacarpe; il étoit le plus grand des quatre, & le ſecond étoit le plus petit. Il y avoit dans le carpe un neuvième os placé entre les deux rangs au deſſous du ſecond os du premier rang, & au deſſus du ſecond & du troiſième os du ſecond rang; ce neuvième os étoit plus grand que le ſecond os du ſecond rang.

Le tarſe étoit compoſé de ſept os, comme dans la pluſpart des autres animaux; il y avoit de plus un huitième os alongé, & placé au côté externe du premier os cunéiforme.

Les os du métatarſe & des doigts des pieds de derrière étoient à proportion beaucoup plus longs & plus gros que ceux du métacarpe & des doigts des pieds de devant. Le quatrième doigt du pied de derrière étoit le plus gros & le plus long, & le cinquième étoit de grandeur moyenne entre celles du ſecond & du troiſième doigt; le premier étoit le plus petit des cinq.

L'ongle interne & inférieur du ſecond doigt ne tenoit pas

à l'os de la dernière phalange, ce n'étoit que l'extrémité du cartilage durcie & solide comme un vrai ongle.

	pouc.	lignes.
Longueur de la tête depuis le bout des os du nez jusqu'à l'occiput	4.	6.
La plus grande largeur de la tête	2.	10.
Longueur de la mâchoire inférieure, depuis son extrémité antérieure jusqu'au bord postérieur de l'apophyse condyloïde	2.	11.
Largeur de la mâchoire inférieure à l'endroit des dents incisives	0.	8.
Largeur à l'endroit du contour des branches	1.	2.
Distance entre les apophyses condyloïdes	1.	6.
Épaisseur de la partie antérieure de la mâchoire supérieure.	0.	3.
Largeur de cette mâchoire à l'endroit des dents incisives	0.	9.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines	1.	4.
Longueur de cette ouverture	0.	7.
Largeur	0.	7.
Longueur des os propres du nez	1.	7.
Largeur à l'endroit le plus large	0.	5 $\frac{1}{2}$.
Diamètre des orbites	0.	9.
Longueur des plus longues dents incisives au dehors de l'os.	1.	1.
Longueur des plus grosses dents mâchelières au dehors de l'os	0.	4.
Largeur	0.	3 $\frac{1}{4}$.
Épaisseur	0.	3.
Longueur de la base de l'os hyoïde	0.	5.
Longueur des cornes	0.	2 $\frac{1}{2}$.
Longueur du cou	1.	8.
Largeur du trou de la première vertèbre de haut en bas	0.	5 $\frac{2}{3}$.
Longueur d'un côté à l'autre	0.	7.

Largeur

	pouc.	lignes.
Largeur de la première vertèbre, prise sur les apophyses transverses	1.	5.
Longueur de l'apophyse épineuse de la seconde vertèbre.	0.	4.
Longueur de la portion de la colonne vertébrale, qui est composée des vertèbres dorsales	6.	0.
Hauteur de l'apophyse épineuse de la troisième vertèbre, qui est la plus longue	0.	7.
Hauteur de celle des dernières vertèbres	0.	4.
Longueur du corps de la dernière vertèbre, qui est la plus longue	0.	6 1/2.
Longueur des premières côtes	1.	0.
Distance entre les premières côtes à l'endroit le plus large	1.	8.
Longueur de la dixième côte, qui est la plus longue	3.	8.
Longueur de la dernière des fausses côtes	2.	3.
Largeur de la côte la plus large	0.	3.
Longueur du sternum	3.	5.
Longueur du cinquième os, qui est le plus long	0.	8 1/2.
Longueur du second os, qui est le plus court	0.	6.
Hauteur de la plus longue apophyse épineuse des vertèbres lombaires, qui est celle de la dernière	0.	7.
Longueur de la plus longue apophyse accessoire, qui est celle de la dernière vertèbre	0.	8.
Longueur du corps de la troisième vertèbre, qui est la plus longue	0.	7 1/2.
Longueur de l'os sacrum	3.	2.
Largeur de la partie antérieure	1.	10.
Largeur de la partie postérieure	2.	2.
Longueur des premières fausses vertèbres de la queue, qui sont les plus longues	0.	8.

	pouc.	lignes.
Longueur des apophyses accessoires de la troisième fausse vertèbre de la queue, qui sont les plus longues.	0.	10.
Largeur	0.	5.
Largeur de la partie antérieure de l'os de la hanche. . .	1.	1.
Hauteur de l'os depuis le milieu de la cavité cotyloïde. .	2.	8.
Diamètre de cette cavité	0.	7 ½.
Longueur de la gouttière	1.	1 ½.
Largeur dans le milieu	2.	3.
Profondeur	1.	6.
Longueur des trous ovalaires	1.	8.
Largeur	0.	8.
Largeur du bassin	1.	5.
Hauteur	1.	8.
Longueur de l'omoplate	2.	11.
Largeur à l'endroit le plus large.	1.	3.
Largeur à l'endroit le plus étroit	0.	5 ½.
Hauteur de l'épine à l'endroit le plus élevé.	0.	8.
Longueur des clavicules	1.	11.
Longueur de l'humerus	2.	8.
Circonférence à l'endroit le plus petit	1.	2.
Diamètre de la tête	0.	7.
Largeur de la partie inférieure	1.	1.
Longueur de l'os du coude	3.	9.
Longueur de l'olécrane.	0.	8.
Longueur de l'os du rayon	2.	10.
Longueur du femur	3.	6.
Diamètre de la tête	0.	7.
Circonférence du milieu de l'os.	1.	10.
Largeur de l'extrémité inférieure	1.	3.

	pouc.	lignes.
Longueur des rotules	0.	9.
Largeur	0.	6.
Épaiſſeur	0.	6.
Longueur du tibia	4.	2.
Largeur de la tête	1.	1.
Circonférence du milieu de l'os	1.	4.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	8.
Longueur du péroné	3.	11.
Circonférence à l'endroit le plus mince	0.	5.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	0.	9 ½.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	5.
Hauteur du carpe	0.	4.
Longueur du calcaneum	1.	8.
Hauteur du premier os cunéiforme & du ſcaphoïde, pris enſemble	0.	6.
Longueur du premier os du métacarpe, qui eſt le plus court	0.	2 ½.
Longueur du troiſième os, qui eſt le plus long	0.	9.
Longueur du premier os du métatarſe, qui eſt le plus court	0.	11 ½.
Longueur du quatrième os, qui eſt le plus long	1.	11.
Longueur de la première phalange du doigt du milieu des pieds de devant	0.	5.
Longueur de la ſeconde phalange	0.	4.
Longueur de la troiſième	0.	6.
Longueur de la première phalange du pouce	0.	3 ⅔.
Longueur de la ſeconde	0.	4.
Longueur de la première phalange du quatrième doigt des pieds de derrière	1.	0.

	pouc.	lignes.
Longueur de la ſeconde phalange	0.	5 ½.
Longueur de la troiſième	0.	7.
Longueur de la première phalange du pouce.	0.	10.
Longueur de la ſeconde	0.	6.





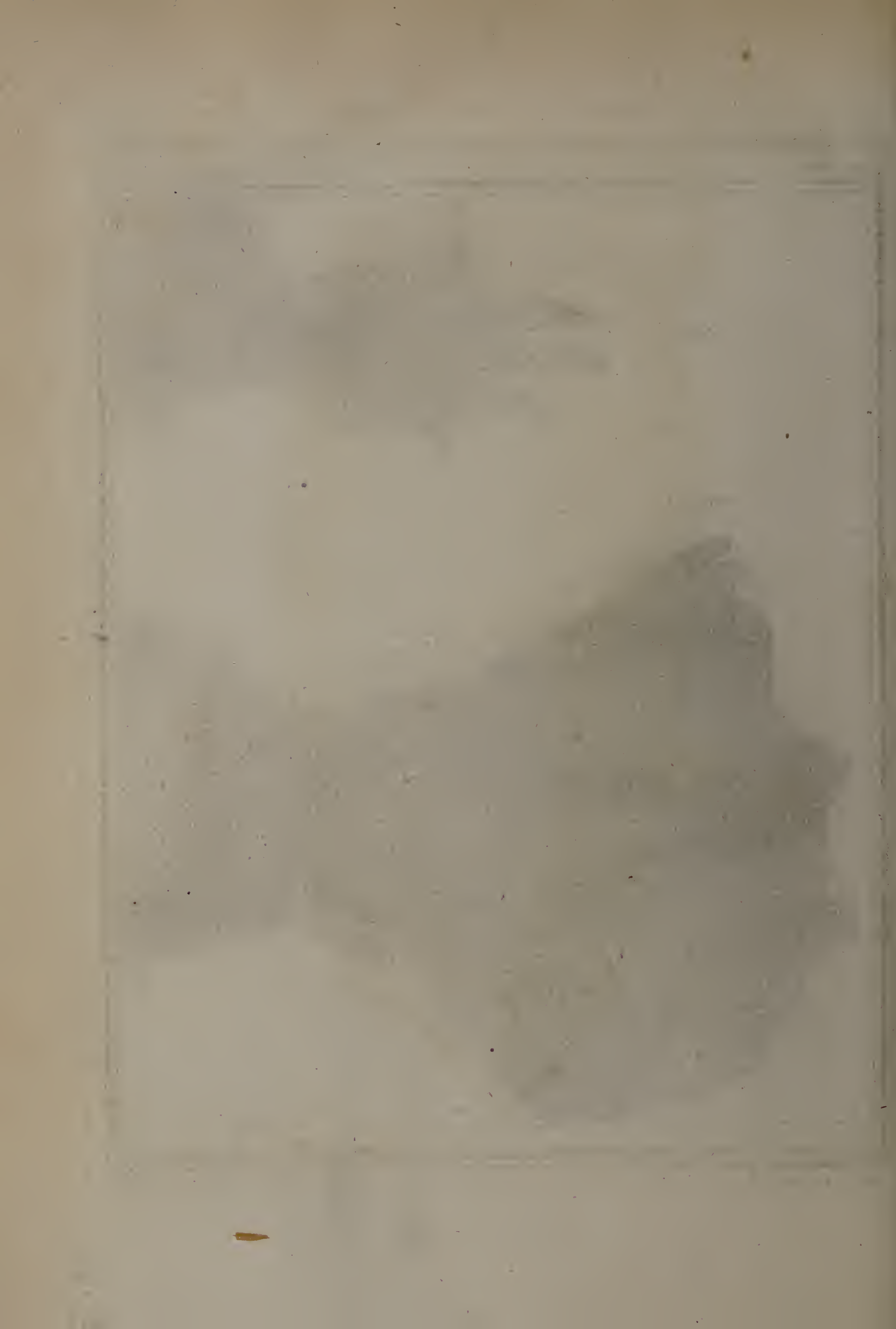
De Seve delin. C. Baquoy Sculp.

LE CASTOR





Buvée l'Am. Del. Deschrt Sculp.





Buvé L'Amériquain, del. *L. Legrand f.*

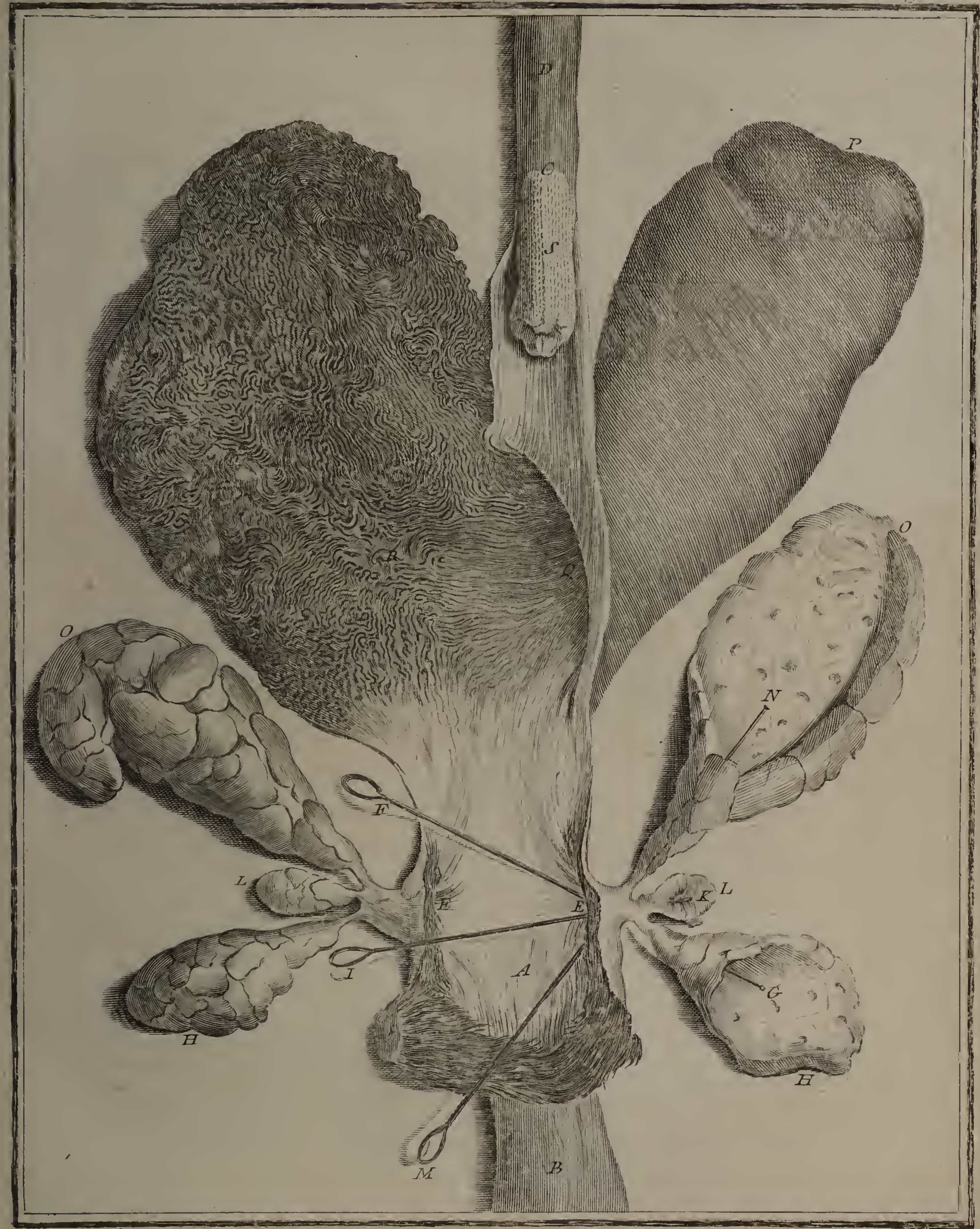


De Seve del. Desehrt Sculp.



De Seve del. Chevilet Sculp.





De Seve del. Barron Sculp.



Buvée l'Am. del. Desehrt Sculp.

DESCRIPTION
DE LA PARTIE DU CABINET
qui a rapport à l'Hiſtoire Naturelle
DE L'OURS ET DU CASTOR.

N.° DCCCXVI.

Un ours empaillé.

CET ours eſt grand, & de couleur mêlée de brun-rouſſeâtre & de noir ou de noirâtre ſur tout le corps, excepté le muſeau qui a une couleur fauve beaucoup plus foncée ſur ſa face ſupérieure que ſur les côtés & le deſſous; tout le reſte du corps paroît noir ou noirâtre, parce que l'extrémité des longs poils eſt de cette couleur; la plus grande partie de leur longueur, du côté de la racine, & le duvet, ſont bruns-rouſſeâtres.

N.° DCCCXVII.

Un pied de devant d'un ours.

N.° DCCCXVIII.

Un pied de derrière d'un ours.

Ces deux pieds ſont du côté gauche; ils viennent de l'ours qui a ſervi de ſujet pour la deſcription de cet animal: ils ſont conſervés dans l'eſprit de vin.

N.° DCCCXIX.

Les reins d'un ours.

Ces reins ont été tirés du même ours que les pieds rapportés ſous les numéros précédens; ils ſont dans l'eſprit de vin: l'un de ces reins eſt dépouillé de l'enveloppe commune à tous les tubercules dont il eſt composé.

N.° DCCCXX.

Le ſquelette d'un ours.

C'eſt le grand ſquelette dont il a été fait mention dans la deſcription des dents de l'ours, *page 275*, & qui a trente-huit dents; ſa longueur eſt de quatre pieds huit pouces depuis le bout de la mâchoire ſupérieure juſqu'à l'extrémité poſtérieure des os iſchions; la tête a un pied neuf pouces de circonférence à l'endroit le plus gros.

N.° DCCCXXI.

Le ſquelette d'un autre ours.

Ce ſquelette a été tiré de l'ours qui a ſervi de ſujet pour la deſcription de cet animal, & qui n'a que trente-quatre dents, comme il a été déjà dit, *page 275;* ſa longueur eſt de trois pieds cinq pouces depuis le bout de la mâchoire ſupérieure juſqu'à l'extrémité poſtérieure des os iſchions; la tête a un pied trois pouces trois lignes de circonférence, priſe à l'endroit le plus gros.

N.° DCCCXXII.

Un jeune caſtor.

Ce caſtor n'a que huit pouces de long depuis le bout du

nez jusqu'à l'anus; la longueur de la queue est de trois lignes, la partie écailleuse n'a que deux pouces & demi de long sur quinze lignes à l'endroit le plus large; les écailles sont très-distinctes; le double ongle est déjà bien formé au second doigt des pieds de derrière; le poil est de couleur brune roussâtre sur tout le corps de l'animal; les dents incisives n'ont encore aucune teinte d'orangé: cet animal est dans l'esprit de vin.

N.° DCCCXXIII.

La peau d'un castor blanc.

La mâchoire supérieure, la queue & une partie des pieds de derrière tiennent à cette peau, dont le poil est blanc sur tout le corps, à l'exception du dessus du cou, des épaules, de la croupe & du ventre, où il y a une teinte roussâtre.

N.° DCCCXXIV.

Le pied de devant & le pied de derrière du côté gauche, & la dent incisive du côté droit de la mâchoire inférieure d'un bièvre du Gardon.

Il a été fait mention de ces trois pièces dans la description du castor, *page 310*: elles ont été données par M. l'abbé de Sauvages, de la Société royale de Montpellier.

N.° DCCCXXV.

Le squelette d'un castor.

Ce squelette a servi de sujet pour la description des os du castor; sa longueur est d'un pied quatre pouces depuis le bout des os du nez jusqu'à l'extrémité postérieure des os ischions; la tête a huit pouces & demi de circonférence, prise à l'endroit

le plus gros ſur le front & ſur la bifurcation des branches de la mâchoire inférieure.

N.° DCCCXXVI.

L'os hyoïde d'un caſtor.

Cet os vient du caſtor qui a ſervi de ſujet pour la deſcription des viſcères & des os de cet animal : il n'eſt composé que de trois pièces ; la baſe a une branche qui s'étend en avant, & qui eſt auſſi groſſe & auſſi longue que les deux autres branches qui s'articulent avec les deux cornes.

N.° DCCCXXVII.

L'os de la verge d'un caſtor.

La longueur de cet os eſt d'un pouce ; il n'a qu'environ une ligne de diamètre dans la plus grande partie de ſa longueur ; il a été tiré du même caſtor que l'os hyoïde rapporté ſous le numéro précédent.



LE RATON.

LE RATON*.

QUOIQUE plusieurs Auteurs aient indiqué sous le nom *de coati* l'animal dont il est ici question, nous avons cru devoir adopter le nom qu'on lui a donné en Angleterre, afin d'ôter toute équivoque, & de ne le pas confondre avec le vrai coati, dont nous donnerons la description dans l'article suivant, non plus qu'avec le *coati-mondi*, qui cependant ne nous paroît être qu'une variété de l'espèce du coati.

Le raton que nous avons eu vivant, & que nous avons gardé pendant plus d'un an, étoit de la grosseur & de la forme d'un petit blaireau; il a le corps court & épais, le poil doux, long, touffu, noirâtre par la pointe, & gris par dessous; la tête comme le renard, mais les oreilles rondes & beaucoup plus courtes; les

* Le Raton, du mot Anglois *Rattoon*, ou *Rackoon*, nom que l'on a donné dans cette langue à cet animal; *Mapach* dans quelques endroits de l'Amérique.

Vulpi affinis Americana, Rattoon seu Racoon. Ray, *Synops. quadrup. pag. 179.*

Vulpes Americana Mapach, dicta Anglice Rattoon. Charlet. *pag. 15.*

Raccoon. Sloane, *Hist. de la Jam. tome II, page 329.*

Ursus caudâ elongatâ. Linnæus.

Coati Brasiliensium. Klein, *de quadrup. pag. 72.*

Ursus caudâ annulatim variegatâ.... Le Coati. Brisson, *Regn. animal. pag. 261.*

yeux grands, d'un verd jaunâtre; un bandeau noir & tranſverſal au deſſus des yeux; le muſeau effilé, le nez un peu retrouſſé, la lèvre inférieure moins avancée que la ſupérieure; les dents comme le chien, ſix inciſives & deux canines en haut & en bas; la queue touffue, longue au moins comme le corps, marquée par des anneaux alternativement noirs & blancs dans toute ſon étendue; les jambes de devant beaucoup plus courtes que celles de derrière, & cinq doigts à tous les pieds, armés d'ongles fermes & aigus; les pieds de derrière portant aſſez ſur le talon pour que l'animal puiſſe s'élever & ſoûtenir ſon corps dans une ſituation inclinée en avant. Il ſe ſert de ſes pieds de devant pour porter à ſa gueule; mais comme ſes doigts ſont peu flexibles, il ne peut, pour ainſi dire, rien ſaiſir d'une ſeule main, il ſe ſert des deux à la fois, & les joint enſemble pour prendre ce qu'on lui donne. Quoiqu'il ſoit gros & trapu, il eſt cependant fort agile; ſes ongles pointus comme des épingles, lui donnent la facilité de grimper aiſément ſur les arbres; il monte légèrement juſqu'au deſſus de la tige, & court juſqu'à l'extrémité des branches; il va toûjours par ſauts, il gambade pluſtôt qu'il ne marche, & ſes mouvemens, quoiqu'obliques, ſont tous prompts & lègers.

Cet animal eſt originaire des contrées méridionales de l'Amérique, on ne le trouve pas dans l'ancien continent, au moins les Voyageurs qui ont parlé des animaux de l'Afrique & des Indes orientales, n'en font aucune

mention ; il eſt au contraire très-commun dans le climat chaud de l'Amérique, & ſur-tout à la Jamaïque [a] où il habite dans les montagnes, & en deſcend pour manger des cannes de ſucre. On ne le trouve pas en Canada, ni dans les autres parties ſeptentrionales de ce continent, cependant il ne craint pas exceſſivement le froid; M. Klein [b] en a nourri un à Dantzick, & celui que nous avions a paſſé une nuit entière les pieds pris dans de la glace, ſans qu'il ait été incommodé.

Il trempoit dans l'eau, ou pluſtôt il détrempoit tout ce qu'il vouloit manger ; il jetoit ſon pain dans ſa terrine d'eau, & ne l'en retiroit que quand il le voyoit bien imbibé, à moins qu'il ne fût preſſé par la faim; car alors il prenoit la nourriture ſèche, & telle qu'on la lui préſentoit ; il furetoit par-tout, mangeoit auſſi de tout, de la chair crue ou cuite, du poiſſon, des œufs, des volailles vivantes, des grains, des racines, &c. il mangeoit auſſi de toutes ſortes d'inſectes ; il ſe plaiſoit à chercher les araignées, & lorſqu'il étoit en liberté dans un jardin, il prenoit les limaçons, les hannetons, les vers. Il aimoit le ſucre, le lait, & les autres nourritures douces par deſſus toute choſe, à l'exception des fruits, auxquels il préféroit la chair, & ſur-tout le poiſſon. Il ſe retiroit au loin pour faire ſes beſoins, au reſte il étoit

[a] Voyez l'Hiſtoire Naturelle de la Jamaïque, par Hans Sloane, *Londres, 1725, in-folio, tome II, page 329*, en Anglois.

[b] Klein, *de quadrup. pag. 62.*

familier, & même careſſant, ſautant ſur les gens qu'il aimoit, jouant volontiers & d'aſſez bonne grace, leſte, agile, toûjours en mouvement; il m'a paru tenir beaucoup de la nature du maki, & un peu des qualités du chien.



DESCRIPTION
DU RATON.

LE Raton *(pl. XLIII)* qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription, étoit à peu près de la groſſeur du blaireau; & même il reſſembloit en quelque façon à cet animal par la forme du corps, mais il en différoit en ce qu'il avoit le muſeau mince & effilé, comme celui du renard, le nez un peu retrouſſé, & la lèvre inférieure beaucoup moins avancée que le nez. La tête étoit de la même groſſeur que celle du renard, & les oreilles avoient la même ſituation, mais elles étoient plus courtes, & arrondies à l'extrémité; les yeux avoient auſſi la même grandeur que ceux du renard, ils étoient de couleur bleue-verdâtre, & il y avoit ſur l'œil gauche une tache qui l'offuſquoit entièrement : la queue reſſembloit à celle du chat ſauvage, car elle étoit longue, touffue, & il y avoit d'un bout à l'autre des anneaux de différentes couleurs.

Les jambes de devant étoient beaucoup plus courtes que celles de derrière, de ſorte que l'animal étant poſé ſur les quatre pieds avoit le train de derrière plus élevé que celui de devant, & dans cette attitude le dos étoit voûté. Lorſqu'il marchoit, il ne poſoit ſur la terre que la pointe des pieds, comme les chiens; mais lorſqu'il étoit en repos, il s'appuyoit auſſi ſur le talon : ce nouveau point d'appui lui donnoit de la facilité pour s'élever ſur les pieds de derrière, & pour ſoûtenir ſon corps dans une direction oblique, & même verticale. Cette attitude étoit auſſi ordinaire à cet animal qu'aux lièvres, aux rats, aux écureuils, &c. car toutes les fois qu'il mangeoit, il prenoit ſes alimens

avec les deux pieds de devant pour les porter à sa bouche; il ne pouvoit pas les saisir ni les empoigner avec un seul pied, parce que les doigts ne plioient que très-peu : il soûtenoit entre ses deux pieds le morceau qu'il vouloit manger, il le frottoit en tenant les doigts tendus; lorsqu'il trouvoit de l'eau, il ne manquoit jamais d'y plonger ses pieds sans quitter son morceau, & de le frotter comme s'il avoit voulu le laver, mais c'étoit en effet pour le détremper, car souvent il le laissoit dans l'eau, & ne le frottoit que lorsqu'il en étoit déjà imbibé: il trempoit ainsi toutes sortes d'alimens, même dans l'eau la plus froide. On l'a trouvé pendant une grande gelée ayant les deux pieds pris dans la glace qui s'étoit formée dans la terrine où on lui donnoit de l'eau. Lorsque la faim le pressoit, il mangeoit tout ce qu'il trouvoit sans le frotter ni le tremper dans l'eau.

Il étoit très-carnassier; lorsqu'il se trouvoit en liberté, il furetoit dans les angles des murs & dans les trous, sous les pierres & sous les plantes, en un mot dans tous les coins, pour chercher des insectes, comme des araignées, des limaces, des limaçons, &c. & des animaux tels que des taupes, des souris, des grenouilles, &c. Il mangeoit la chair des poissons avec plus d'avidité que celle des animaux quadrupèdes & des oiseaux. En général, cet animal mangeoit de toute chair crue, cuite, & même assaisonnée, cependant le fromage fermenté & la moutarde lui répugnoient; il étoit fort avide de lait, de crême, de sucre, & de tout ce qui étoit confit au sucre; il mangeoit aussi des fruits, mais seulement au défaut de la chair des animaux; il buvoit en lappant comme les chiens, & en humant comme les chevaux.

Ce raton étoit très-familier, & même fort caressant; il connoissoit ceux qui l'approchoient souvent, & qui lui donnoient à manger; il badinoit comme les chiens & les chats. Il avoit beaucoup

d'agilité, & il grimpoit ſur les arbres très-légèrement; il étoit preſque toûjours en mouvement pendant le jour, & il avoit une allure fort ſingulière étant à la chaîne; il décrivoit un arc de cercle en faiſant des pas à droite avec les jambes de devant, & lorſqu'il rencontroit la chaîne il paſſoit les pieds de derrière par deſſus en ſautant, enſuite il revenoit à gauche de la même manière, & il continuoit cette allure pendant des heures entières. Au moindre bruit qu'il entendoit, il ſe dreſſoit ſur les pieds de derrière, & ſe tenoit élevé pour écouter & pour découvrir la cauſe de ce bruit: il avoit beaucoup d'inſtinct & de vivacité. Je crois que les animaux de cette eſpèce s'apprivoiſeroient comme les chiens, car celui-ci étoit fort docile, & n'a mordu que les gens qui l'approchoient trop bruſquement, ou qui vouloient lui arracher ſa proie. Il ſe retiroit au plus loin pour rendre ſes excrémens, & les recouvroit comme les chats.

La couleur de cet animal étoit du gris, mêlé de noir & d'une teinte de fauve; les lèvres & le nez étoient noirs: il y avoit une bande longitudinale de couleur brune-noirâtre, qui s'étendoit depuis le nez juſqu'au deſſus du front, & une autre bande tranſverſale de la même couleur, & beaucoup plus large, qui paſſoit de chaque côté ſur les yeux & au deſſous, & qui ſe prolongeoit ſur la partie poſtérieure de la mâchoire du deſſous. Le deſſus du front, le ſommet & le derrière de la tête, le deſſus du cou, l'épaule, le dos, la croupe, la partie ſupérieure des côtés du corps & la face extérieure de la cuiſſe avoient une couleur mêlée de gris, de noir, & d'une légère teinte de fauve. Les poils étoient de deux ſortes; les uns plus courts, plus doux & plus nombreux que les autres, formoient une eſpèce de duvet de couleur cendrée-brune; les poils longs & fermes étoient de couleur cendrée-claire près de la racine; ils avoient une

couleur blanche ou blancheâtre au deſſus du cendré, & leur extrémité étoit noire, de ſorte que le poil étant hériſſé, comme il l'étoit ordinairement, on voyoit le blancheâtre au deſſous du noir, & le noir au deſſus du blancheâtre. Les côtés du muſeau, le menton, le deſſus des yeux, les côtés de la tête, les oreilles, les côtés du cou, le bras, l'avant-bras, le pied de devant, le bas des côtés du corps, la jambe & le pied de derrière étoient de couleur blanche ou blancheâtre, mais le duvet de ces parties étoit de couleur de marron, qui paroiſſoit dans quelques endroits, principalement derrière la partie inférieure de l'oreille, ſur la partie poſtérieure de la mâchoire du deſſous, & ſur la partie inférieure de la jambe; le deſſous du cou, la poitrine & le ventre étoient de couleur rouſſeâtre mêlée de blanc. Il y avoit ſur la face ſupérieure & ſur les côtés de la queue des bandes tranſverſales de couleur noire mêlée de roux, & l'extrémité étoit de la même couleur; les bandes qui ſe trouvoient près de l'origine de la queue étoient plus étroites & moins éloignées les unes des autres que celles qui étoient près de l'extrémité: l'eſpace qui ſéparoit les bandes avoit une couleur griſe & blancheâtre.

Le plus long poil de cet animal étoit ſur les feſſes, il avoit environ trois pouces de longueur; les mouſtaches étoient blanches & longues de deux pouces & demi. La tête & les pieds n'avoient qu'un poil fort court; celui du reſte du corps étoit long & hériſſé. La plante des pieds & les ongles avoient une couleur brune.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, meſurée en ligne droite depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus	1.	10.	6.
Hauteur du train de devant	0.	9.	0.

Hauteur

	pieds	pouc.	lignes.
Hauteur du train de derrière	0.	10.	0.
Longueur de la tête depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput	0.	5.	3.
Circonférence du bout du muſeau	0.	4.	6.
Circonférence du muſeau, priſe au deſſous des yeux.	0.	6.	0.
Contour de l'ouverture de la bouche	0.	4.	3.
Diſtance entre les deux naſeaux	0.	0.	3 ½.
Diſtance entre le bout du muſeau & l'angle antérieur de l'œil	0.	1.	11.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille	0.	1.	11.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre	0.	0.	7 ½.
Ouverture de l'œil	0.	0.	5.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, meſurée en ſuivant la courbure du chanfrein	0.	1.	9.
La même diſtance meſurée en ligne droite	0.	1.	1.
Circonférence de la tête, priſe entre les yeux & les oreilles	0.	10.	3.
Longueur des oreilles	0.	1.	10.
Largeur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure.	0.	2.	2.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe au bas	0.	2.	9.
Longueur du cou	0.	2.	4.
Circonférence du cou	0.	9.	6.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant	1.	2.	0.
Circonférence priſe à l'endroit le plus gros	1.	1.	6.
Circonférence priſe devant les jambes de derrière	1.	3.	6.
Longueur du tronçon de la queue	1.	0.	0.
Circonférence de la queue à l'origine du tronçon	0.	5.	2.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude juſqu'au poignet	0.	4.	8.

	pieds.	pouc.	lignes.
Largeur de l'avant-bras près du coude	0.	1.	6.
Épaiſſeur au même endroit	0.	1.	1.
Circonférence du poignet	0.	3.	1.
Circonférence du métacarpe	0.	3.	0.
Longueur depuis le poignet juſqu'au bout des ongles.	0.	3.	0.
Longueur de la jambe depuis le genou juſqu'au talon	0.	5.	8.
Largeur du haut de la jambe	0.	2.	2.
Épaiſſeur	0.	1.	4.
Largeur à l'endroit du talon	0.	1.	2.
Circonférence du métatarſe	0.	3.	6.
Longueur depuis le talon juſqu'au bout des ongles.	0.	4.	7.
Largeur du pied de devant	0.	1.	3.
Largeur du pied de derrière	0.	1.	2.
Longueur des plus grands ongles	0.	0.	5.
Largeur à la baſe	0.	0.	1.

Ce raton *(pl. XLIII)* peſoit quinze livres trois onces; l'épiploon s'étendoit juſqu'au pubis, & ſe replioit par deſſus les inteſtins grêles ; il étoit fort délié , & il avoit de la graiſſe dans quelques endroits, parce que l'animal étoit fort gras. Le duodenum s'étendoit juſqu'au milieu du côté droit, où il ſe replioit en dedans; la ſuite du canal inteſtinal faiſoit ſes circonvolutions dans la région ombilicale, dans les côtés & dans les régions iliaques & hypogaſtrique, enſuite il s'étendoit en avant dans le côté droit, il paſſoit à gauche dans la région épigaſtrique , & il ſe prolongeoit en arrière juſqu'à l'anus.

Il ſe trouvoit de chaque côté de l'anus une glande qui avoit trois lignes & demie de diamètre; elle étoit recouverte par un muſcle , & elle contenoit une liqueur épaiſſe qui avoit une

couleur jaunâtre & une odeur très-desagréable : ces glandes s'ouvroient dans l'anus par un orifice fort large.

Le foie étoit placé plus à droite qu'à gauche, & l'estomac *(fig. 1, pl. XLIV)* à gauche en entier; il étoit peu alongé, & fort petit à proportion de la grosseur de l'animal; le grand cul-de-sac *(A)* avoit peu de profondeur, & la portion *(B)* de la partie droite, qui se trouvoit entre l'angle *(C)* que forme cette partie, & le pylore *(D)*, étoit presque nulle. Il n'y avoit point de cœcum : les parois du canal intestinal étoient dures & épaisses, & il avoit à peu près la même grosseur dans toute son étendue, excepté la portion qui se trouvoit dans la région épigastrique derrière l'estomac, & qui étoit beaucoup moins grosse que le reste.

Le foie étoit composé de cinq lobes, le plus grand se trouvoit dans le milieu, & il étoit divisé en trois parties par deux scissures; le ligament suspensoir passoit dans l'une, & la vésicule du fiel étoit placée dans l'autre. Il y avoit un lobe un peu moins grand à gauche, & un autre à droite à peu près de la même grosseur que le gauche; le lobe droit étoit fendu en plusieurs endroits par différentes scissures; deux petits lobes, qui peut-être n'en faisoient qu'un, tenoient à la racine du lobe droit. Le foie avoit au dehors & au dedans une couleur rouge assez vive; il pesoit six onces quatre gros.

La vésicule du fiel étoit fort grande, de forme ovoïde, & remplie de fiel presqu'en entier; elle en contenoit de la pesanteur d'un gros & quarante-deux grains : cette liqueur étoit de couleur orangée.

La rate *(fig. 2, pl. XLIV)* étoit oblongue; elle avoit trois faces comme dans la plupart des autres animaux; son extrémité inférieure *(A)* étoit la partie la plus large. Ce viscère avoit

à l'extérieur & à l'intérieur une couleur rouge très-pâle ; il pesoit trois gros & quatre grains.

Le pancreas étoit fort gros; il avoit deux branches, dont la plus courte s'étendoit à droite le long d'une portion du duodenum ; la plus longue & la plus grosse branche étoit placée sur l'estomac, & s'étendoit à gauche jusqu'entre le rein & la rate.

Le rein droit n'étoit plus avancé que le gauche que d'un quart de sa longueur; il n'y avoit qu'un mamelon dans le bassinet.

Le poumon droit étoit composé de quatre lobes, & le gauche de deux, placés & proportionnés pour la grandeur comme dans la plupart des autres quadrupèdes: ces lobes n'avoient aucune échancrure. Le cœur étoit presque rond, & placé dans le milieu de la poitrine, la pointe tournée un peu à gauche: il sortoit trois branches de la crosse de l'aorte.

La langue étoit fort épaisse dans le milieu, & mince à l'extrémité; il y avoit un petit sillon longitudinal au milieu de la partie antérieure; cette partie étoit couverte de papilles extrémement fines, & parsemée de petits grains blancs. Les papilles de la partie postérieure étoient grosses, triangulaires, & dirigées en arrière : il se trouvoit sur cette partie sept glandes à calice de chaque côté, rangées sur une file posée obliquement d'arrière en avant, & de dedans en dehors. L'épiglotte étoit épaisse & arrondie sur les bords. Le palais étoit traversé par huit sillons convexes en devant.

Le cervelet étoit presqu'entièrement recouvert par le cerveau; celui-ci pesoit une once trois gros, & le cervelet deux gros & vingt-quatre grains.

La pupille de l'œil avoit quatre lignes de diamètre dans l'œil droit, qui étoit sain; le crystallin avoit le même diamètre, & trois lignes d'épaisseur dans le milieu; il étoit très-net & fort

tranſparent. Le cryſtallin de l'œil gauche étoit racorni, & réduit à un diamètre de deux lignes; il adhéroit à la corne tranſparente où il y avoit une large taie, auſſi l'animal n'avoit pas vû de cet œil depuis pluſieurs années.

Le gland *(A; pl.* XLV*)* de la verge *(B)* étoit composé d'une ſubſtance cellulaire aſſez reſſemblante à celle du gland des chiens, quoique plus molle; elle étoit adhérente à un os, dont l'extrémité antérieure *(C, pl.* XLV, *& A, pl.* XLIV, *fig. 3)* paroiſſoit preſqu'à découvert, & formoit deux tubercules aſſez reſſemblans aux condyles du femur de l'homme: cet os s'étendoit preſque jûſqu'à la racine de la verge, car ſon extrémité poſtérieure (*B, fig. 3, pl.* XLIV) n'étoit éloignée que de ſept lignes de la bifurcation des corps caverneux, qui étoient fort amples dans cette étendue.

Il y avoit ſous la verge deux cordons tendineux aſſez gros *(D, pl.* XLV*),* qui aboutiſſoient à l'anus *(E).* La veſſie *(F)* reſſembloit à un œuf par ſa forme. Les teſticules *(GH)* étoient preſque ronds; leur ſubſtance intérieure avoit une couleur jaunâtre & un axe dans le milieu: j'ai tiré de cette ſubſtance avec la pince, de longs filamens. Les canaux déférens *(IK)* étoient fort petits ſur la plus grande partie de leur étendue; mais ils étoient au contraire fort gros ſur la longueur d'environ un pouce & demi *(LM)* près de la veſſie. Il paroît que cette portion des canaux déférens tient lieu des véſicules ſéminales, car le corps *(N)* qui embraſſoit l'urètre à l'endroit de l'inſertion des canaux déférens, ſembloit être des proſtates; ſa ſubſtance étoit compacte, cependant lorſqu'on la comprimoit, il en ſortoit une liqueur épaiſſe & jaunâtre, ſemblable à la liqueur ſéminale de la pluſpart des animaux.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du canal inteſtinal depuis le pylore juſqu'à l'anus	13.	0.	0.
Circonférence dans les endroits les plus gros	0.	2.	9.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	0.	9.
Grande circonférence de l'eſtomac	0.	10.	0.
Petite circonférence	0.	8.	0.
Longueur de la petite courbure depuis l'œſophage juſqu'à l'angle que forme la partie droite	0.	1.	5.
Longueur depuis l'œſophage juſqu'au fond du grand cul-de-ſac	0.	1.	0.
Circonférence de l'œſophage	0.	1.	6.
Circonférence du pylore	0.	1.	0.
Longueur du foie	0.	4.	6.
Largeur	0.	5.	0.
Sa plus grande épaiſſeur	0.	1.	2.
Longueur de la véſicule du fiel	0.	1.	6.
Son plus grand diamètre	0.	0.	9.
Longueur de la rate	0.	3.	0.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	1.	2.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	0.	0.	6.
Épaiſſeur dans le milieu	0.	0.	4.
Épaiſſeur du pancreas	0.	0.	5.
Longueur des reins	0.	1.	9.
Largeur	0.	1.	2.
Épaiſſeur	0.	1.	0.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave juſqu'à la pointe	0.	0.	10.
Largeur	0.	2.	3.
Largeur de la partie charnue entre le centre nerveux & le ſternum	0.	1.	6.
Largeur de chaque côté du centre nerveux	0.	2.	3.
Circonférence de la baſe du cœur	0	5.	0.

	pieds.	pouc.	lignes.
Hauteur depuis la pointe jufqu'à la naiffance de l'artère pulmonaire	0.	1.	10.
Hauteur depuis la pointe jufqu'au fac pulmonaire	0.	1.	6.
Diamètre de l'aorte pris de dehors en dehors	0.	0.	$3\frac{1}{2}$.
Longueur de la langue	0.	2.	10.
Longueur de la partie antérieure depuis le filet jufqu'à l'extrémité	0.	0.	9.
Largeur de la langue	0.	0.	11.
Largeur des fillons du palais	0.	0.	$2\frac{1}{2}$.
Hauteur des bords	0.	0.	$0\frac{2}{3}$.
Longueur du cerveau	0.	2.	1.
Largeur	0.	1.	8.
Épaiffeur	0.	1.	1.
Longueur du cervelet	0.	0.	9.
Largeur	0.	1.	5.
Épaiffeur	0.	0.	9.
Diftance entre l'anus & le fcrotum	0.	1.	6.
Hauteur du fcrotum	0.	0.	6.
Diftance entre le fcrotum & l'orifice du prépuce	0.	4.	3.
Diftance entre les bords du prépuce & l'extrémité du gland	0.	0.	6.
Longueur du gland	0.	1.	7.
Circonférence	0.	1.	0.
Longueur de la verge depuis la bifurcation des corps caverneux jufqu'à l'infertion du prépuce	0.	3.	0.
Circonférence	0.	0.	10.
Longueur des tefticules	0.	1.	0.
Largeur	0.	0.	10.
Épaiffeur	0.	0.	8.
Largeur de l'épididyme	0.	0.	2.
Épaiffeur	0.	0.	$0\frac{2}{3}$.
Longueur des canaux déférens	0.	6.	0.

	pieds.	pouc.	lignes.
Diamètre dans la plus grande partie de leur étendue . .	o.	o.	o $\frac{1}{3}$.
Diamètre près de la vessie	o.	o.	1 $\frac{1}{3}$.
Grande circonférence de la vessie	o.	7.	9.
Petite circonférence	o.	6.	3.
Longueur de l'urètre	o.	1.	6.
Longueur des vésicules séminales ou prostates. . . .	o.	o.	6.
Largeur	o.	o.	3 $\frac{1}{2}$.
Épaisseur	o.	o.	2.

La tête du squelette du raton *(pl. XLVI)* a beaucoup de rapport par la forme de ses principales parties à la tête du squelette du blaireau, mais le raton a le front plus élevé, le museau plus large & un peu plus court, les orbites des yeux plus grandes, la partie postérieure de la tête plus grosse, & les arêtes du sommet & de l'occiput moins élevées. Il y avoit une lame osseuse fort longue qui sortoit de l'os occipital, & qui s'introduisoit entre le cerveau & le cervelet.

Il y a quarante dents, vingt dans chaque mâchoire, savoir, six incisives, deux canines & douze mâchelières. Ces dents ressemblent beaucoup à celles du blaireau, cependant la dernière des mâchelières du dessus n'est pas la plus grosse, comme dans cet animal, & la dernière du dessous est presqu'égale à l'avant-dernière.

L'apophyse épineuse de la seconde apophyse cervicale s'étendoit plus en arrière qu'en avant; la branche inférieure de l'apophyse transverse de la sixième vertèbre étoit large & plate.

Il y avoit quinze vertèbres dorsales & quinze côtes. La partie postérieure du sternum ayant été cariée, on ne pouvoit plus reconnoître le nombre des vraies côtes & des os du sternum. Les apophyses épineuses des dix premières vertèbres dorsales étoient inclinées en arrière, celles des deux vertèbres suivantes étoient

étoient droites, & enfin celles des trois dernières vertèbres étoient inclinées en avant. Les premières côtes, une de chaque côté, s'articuloient avec la partie moyenne antérieure du premier os du ſternum; l'articulation des ſecondes côtes étoit entre le premier & le ſecond os, celle des troiſièmes côtes entre le ſecond & le troiſième os, & ainſi de ſuite juſqu'aux huitièmes côtes qui s'articuloient avec le ſeptième os, dont il ne reſtoit qu'une partie : la dernière des fauſſes côtes du côté droit étoit beaucoup plus courte que la gauche, car elle n'avoit que cinq lignes de longueur.

Les vertèbres lombaires n'étoient qu'au nombre de cinq, comme dans le blaireau, mais les apophyſes épineuſes avoient plus de longueur; les acceſſoires étoient inclinées en avant, & d'autant plus longues qu'elles ſe trouvoient plus près de l'os ſacrum.

Cet os n'étoit compoſé que de trois fauſſes vertèbres; il y en avoit dix-huit dans la queue; la neuvième, la dixième & la onzième étoient les plus longues. La partie antérieure de l'os de la hanche avoit à peu près la forme d'une cuiller; ſa face extérieure étoit très-concave.

L'omoplate, l'os du bras, les os de l'avant-bras, l'os de la cuiſſe & les os de la jambe reſſembloient à ces mêmes parties vûes dans le ſquelette du chat.

Il y avoit quatre os dans le premier rang du carpe; le premier ſe trouvoit placé derrière le ſecond, le quatrième derrière le troiſième; le ſecond étoit au deſſous de l'os du rayon, & le troiſième au deſſous de l'os du coude. Il y avoit cinq os dans le ſecond rang; le premier ſe trouvoit au deſſus du premier os du métacarpe, le ſecond en partie au deſſus du premier & en partie au deſſus du ſecond os du métacarpe; le troiſième & le quatrième

os du carpe étoient au deſſus du ſecond & du troiſième os du métacarpe, & enfin le cinquième os du carpe en partie au deſſus du quatrième & en partie au deſſus du cinquième os du métacarpe.

Le tarſe avoit ſept os, comme dans la pluſpart des animaux; le ſecond cunéiforme étoit le plus petit des trois. Les os du métatarſe & des doigts des pieds de derrière étoient plus grands que ceux du métacarpe & des doigts des pieds de devant. Les ongles avoient beaucoup de rapport à ceux du chat par leur forme; ils étoient de couleur noirâtre.

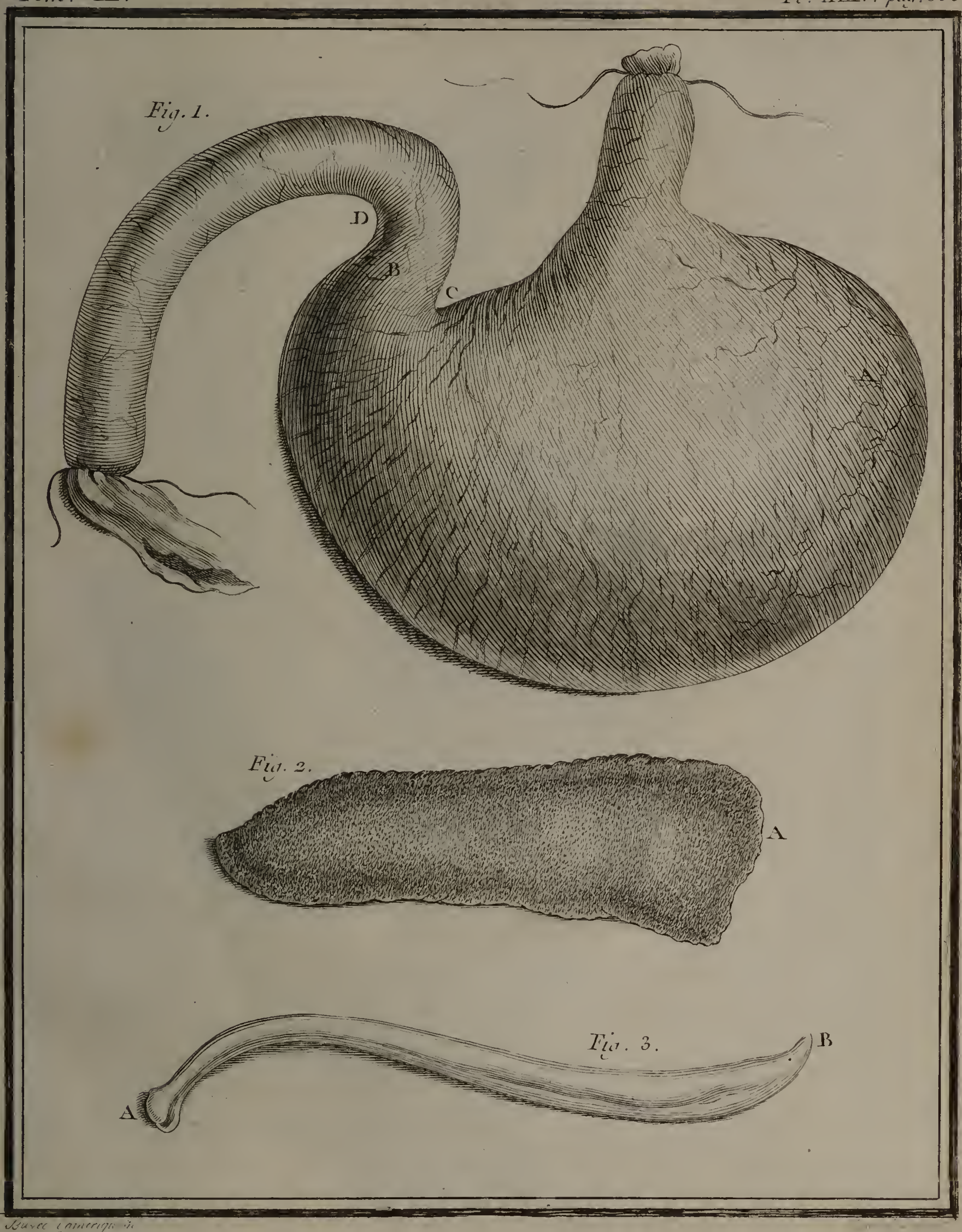
	pouc.	lignes.
Longueur de la tête depuis le bout des os du nez juſqu'à l'occiput	4.	4.
La plus grande largeur de la tête	3.	0 ½.
Longueur de la mâchoire inférieure depuis ſon extrémité antérieure juſqu'au bord poſtérieur de l'apophyſe condyloïde	3.	0 ½.
Largeur de la mâchoire inférieure à l'endroit des dents canines	0.	8.
Diſtance entre les apophyſes condyloïdes	1.	1 ½.
Épaiſſeur de la partie antérieure de la mâchoire ſupérieure.	0.	2.
Largeur de cette mâchoire à l'endroit des dents inciſives.	0.	8 ½.
Diſtance entre les orbites & l'ouverture des narines	1.	0.
Longueur de cette ouverture	0.	7 ½.
Largeur	0.	6.
Diamètre des orbites	0.	9 ½.
Longueur des plus longues dents inciſives au dehors de l'os	0.	2 ½.
Longueur des plus longues dents canines au dehors de l'os.	0.	5 ½.
Longueur des plus groſſes dents mâchelières au dehors de l'os	0.	2.

	pouc.	lignes.
Largeur	0.	4.
Épaiſſeur	0.	2 $\frac{2}{3}$.
Longueur des deux principales parties de l'os hyoïde.	0.	5.
Longueur des ſeconds os	0.	5.
Longueur des troiſièmes os	0.	3.
Longueur de l'os du milieu de la fourchette	0.	3.
Longueur des branches de la fourchette	0.	5.
Longueur du cou	2.	3.
Largeur du trou de la première vertèbre de haut en bas.	0.	5 $\frac{1}{2}$.
Longueur d'un côté à l'autre	0.	6.
Largeur de la première vertèbre, priſe ſur les apophyſes tranſverſes.	1.	7 $\frac{1}{2}$.
Longueur des cinq dernières vertèbres	1.	6.
Longueur de la portion de la colonne vertébrale, qui eſt compoſée des vertèbres dorſales.	6.	2.
Hauteur de l'apophyſe épineuſe de la ſeconde vertèbre, qui eſt la plus longue	0.	7.
Hauteur de celle de la treizième, qui eſt la plus courte.	0.	3 $\frac{1}{3}$.
Longueur du corps de la dernière vertèbre, qui eſt la plus longue.	0.	6.
Longueur des premières côtes	1.	0.
Diſtance entre les premières côtes, à l'endroit le plus large.	1.	1.
Longueur de la neuvième côte, qui eſt la plus longue.	4.	2.
Longueur de la dernière des fauſſes côtes	0.	11.
Largeur de la côte la plus large	0.	3.
Hauteur de la plus longue apophyſe épineuſe des vertèbres lombaires, qui eſt celle de l'avant-dernière	0.	6 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la plus longue apophyſe acceſſoire, qui eſt celle de la dernière vertèbre.	0.	6.
Longueur du corps de l'avant-dernière vertèbre, qui eſt la plus longue	0.	7 $\frac{1}{2}$.

	pouc.	lignes.
Longueur de l'os ſacrum	1.	4.
Largeur de la partie antérieure	1.	3.
Largeur de la partie poſtérieure	0.	10.
Longueur des plus longues fauſſes vertèbres de la queue.	0.	11.
Largeur de la partie antérieure de l'os de la hanche . . .	0.	11.
Hauteur de l'os depuis le milieu de la cavité cotyloïde.	2.	3.
Diamètre de cette cavité.	0.	6 ½.
Longueur des trous ovalaires	0.	11 ½.
Largeur.	0.	8.
Largeur du baſſin	1.	1 ½.
Hauteur	1.	6.
Longueur de l'omoplate.	3.	0.
Largeur à l'endroit le plus large	1.	7 ½.
Largeur à l'endroit le plus étroit.	0.	6 ½.
Hauteur de l'épine à l'endroit le plus élevé.	0.	7.
Longueur de l'humerus	4.	0.
Circonférence à l'endroit le plus petit.	1.	1.
Diamètre de la tête	0.	7.
Largeur de la partie inférieure.	0.	11 ½.
Longueur de l'os du coude	4.	7.
Longueur de l'olécrane	0.	4.
Longueur de l'os du rayon.	3.	11 ½.
Longueur du femur.	4.	5.
Diamètre de la tête	0.	6.
Circonférence du milieu de l'os.	1.	3.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	11 ½.
Longueur des rotules	0.	7 ⅔.
Largeur.	0.	4 ⅔.
Épaiſſeur	0.	3.
Longueur du tibia	4.	9.



De Seve delin. LE RATON. Moitte Sculp.


Fig. 1.
D
B
C
A
Fig. 2.
A
Fig. 3.
A
B





Buvée Del. Baron sc.

	pouc.	lignes.
Largeur de la tête	0.	11.
Circonférence du milieu de l'os	1.	1.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	4.
Longueur du péroné	4.	6.
Circonférence à l'endroit le plus mince	0.	4 ½.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	0.	6 ½.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	5.
Hauteur du carpe	0.	4 ½.
Longueur du calcaneum	1.	0 ½.
Hauteur du premier os cunéiforme & du ſcaphoïde pris enſemble	0.	5 ½.
Longueur du premier os du métacarpe, qui eſt le plus court	0.	10.
Longueur du troiſième os, qui eſt le plus long	1.	2 ½.
Longueur du premier os du métatarſe, qui eſt le plus court	1.	0.
Longueur du quatrième os, qui eſt le plus long	1.	6.
Longueur de la première phalange du doigt du milieu des pieds de devant	0.	6 ½.
Longueur de la ſeconde phalange	0.	5.
Longueur de la troiſième	0.	5.
Longueur de la première phalange du pouce	0.	6.
Longueur de la ſeconde	0.	4 ½.
Longueur de la première phalange du quatrième doigt des pieds de derrière	0.	7.
Longueur de la ſeconde phalange	0.	5 ½.
Longueur de la troiſième	0.	4.
Longueur de la première phalange du pouce	0.	6 ½.
Longueur de la ſeconde phalange	0.	3 ½.

LE COATI.*

PLUSIEURS Auteurs ont appelé *coati-mondi* l'animal dont il est ici question : nous l'avons eu vivant, & après l'avoir comparé au coati indiqué par Thevet, & décrit par Marcgrave, nous avons reconnu que c'étoit le même animal qu'il ont appelé *coati* tout court, & il y a toute apparence que le *coati-mondi* n'est pas un animal d'une autre espèce, mais une simple variété de celle-ci; car Marcgrave, après avoir donné la description du coati, dit précisément qu'il y a d'autres coati qui sont d'un brun noirâtre, que l'on appelle au Bresil *coati-mondi* pour les distinguer des autres : il n'admet donc d'autre différence entre le coati & le coati-mondi, que celle de la couleur du poil, & dès-lors on ne doit pas les considérer comme deux espèces distinctes, mais les regarder comme des variétés dans la même espèce.

Le coati est très-différent du raton que nous avons décrit dans l'article précédent; il est de plus petite taille, il a le corps & le cou beaucoup plus alongés, la tête

* Le Coati, *Cuati.* Singularités de la France antarctique, par André Thevet. *Paris, 1558, pages 95 & 96.*

Coati. Marcgrav. *Hist. Nat. Brasil. pag. 228.*

Coati-mondi. Hist. de l'Acad. tome III, partie II, page 17.

Vulpes minor, rostro superiori longiusculo, caudâ annulatim ex nigro & rufo variegatâ. Barrère, *Hist. de la Fr. Éq. pag. 167.*

Ursus naso producto & mobili, caudâ annulatim variegatâ. Le Coati-mondi à queue annelée. Brisson, *Regn. animal. pag. 263.*

auſſi plus longue, ainſi que le muſeau, dont la mâchoire ſupérieure eſt terminée par une eſpèce de groin mobile, qui déborde d'un pouce ou d'un pouce & demi au delà de l'extrémité de la mâchoire inférieure, ce groin retrouſſé en haut, joint au grand alongement des mâchoires, fait paroître le muſeau courbé & relevé en haut. Le coati a auſſi les yeux beaucoup plus petits que le raton, les oreilles encore plus courtes, le poil moins long, plus rude & moins peigné, les jambes plus courtes, les pieds plus longs & plus appuyés ſur le talon; il avoit, comme le raton, la queue annelée [a], & cinq doigts à tous les pieds.

Quelques perſonnes penſent que le blaireau-cochon pourroit bien être le coati, & l'on a rapporté [b] à cet animal *le taxus ſuillus,* dont Aldrovande donne la figure; mais ſi l'on fait attention que le blaireau-cochon dont parlent les chaſſeurs eſt ſuppoſé ſe trouver en France, & même dans des climats plus froids de notre Europe, qu'au contraire le coati ne ſe trouve que dans les climats méridionaux de l'autre continent, on rejettera aiſément cette idée, qui d'ailleurs n'eſt nullement fondée [c]; car la figure donnée par Aldrovande n'eſt autre

[a] Il y a auſſi des *Coati* dont la queue eſt d'une ſeule couleur; mais comme ils ne diffèrent des autres que par ce ſeul caractère, cette différence ne nous paroît pas ſuffire pour en faire deux eſpèces, & nous eſtimons que ce n'eſt qu'une variété dans la même eſpèce.

[b] *Vid.* Briſſon. *Regn. animal. pag. 263.*

[c] Voyez ce que nous avons dit du blaireau-cochon, *Vol. VII* de cet Ouvrage, à l'article du *Blaireau.*

chose qu'un blaireau, auquel on a fait un groin de cochon. L'auteur ne dit pas qu'on ait dessiné cet animal d'après nature, & il n'en donne aucune description. Le museau très-alongé & le groin mobile en tous sens, suffisent pour faire distinguer le coati de tous les autres animaux ; il a, comme l'ours, une grande facilité à se tenir debout sur les pieds de derrière, qui portent en grande partie sur le talon, lequel même est terminé par de grosses callosités qui semblent le prolonger au dehors, & augmenter l'étendue de l'assiette du pied.

Le coati est sujet à manger sa queue, qui, lorsqu'elle n'a pas été tronquée, est plus longue que son corps ; il la tient ordinairement élevée, la fléchit en tous sens, & la promène avec facilité. Ce goût singulier, & qui paroît contre nature, n'est cependant pas particulier au coati ; les singes, les makis, & quelques autres animaux à queue longue, rongent le bout de leur queue, en mangent la chair & les vertèbres, & la raccourcissent peu à peu d'un quart ou d'un tiers. On peut tirer de là une induction générale, c'est que dans des parties très-alongées, & dont les extrémités sont par conséquent très-éloignées des sens & du centre du sentiment, ce même sentiment est foible, & d'autant plus foible que la distance est plus grande & la partie plus menue : car si l'extrémité de la queue de ces animaux étoit une partie fort sensible, la sensation de la douleur seroit plus forte que celle de cet appétit, & ils conserveroient leur queue avec autant de soin que les autres parties de leur

leur corps. Au reſte le coati eſt un animal de proie qui ſe nourrit de chair & de ſang, qui, comme le renard ou la fouine, égorge les petits animaux, les volailles [a], mange les œufs, cherche les nids des oiſeaux [b]; & c'eſt probablement par cette conformité de naturel, pluſtôt que par la reſſemblance de la fouine, qu'on a regardé le coati comme une eſpèce de petit renard [c].

Nota. On trouve dans le ſeptième volume de l'Académie royale des Sciences de Suède, un Mémoire de M. *Linnæus* ſur *le Coati-mondi.* Nous croyons devoir rapporter ici l'extrait que l'auteur de la *Bibliothèque raiſonnée* a fait de ce Mémoire, ſans prétendre garantir les faits qui y ſont rapportés.

« M. Linnæus donne dans un Mémoire l'hiſtoire naturelle du *Coati-mondi.* Cet animal ſe trouve *également* dans l'Amérique méridionale & dans *la ſeptentrionale.* Il approche de l'ours par la longueur de ſes jambes de derrière, ſa tête penchée, ſon poil épais, & par ſes pattes; mais il eſt petit & familier, & ſa queue eſt fort longue, & rayée de différentes couleurs. M. le Prince ſucceſſeur de Suède avoit fait préſent d'un de ces animaux à M. Linnæus, qui l'a *entretenu* aſſez long-temps dans ſa maiſon *aux dépens des douceurs* qu'il pouvoit attraper, & quelquefois de *ceux* de ſa baſſe-cour, où le Coati-mondi, *malgré le droit de l'hoſpitalité,* emportoit des *têtes à coup de dent, &* *humoit* le ſang. Il eſt remarquable par ſon extrême opiniâtreté à ne rien faire contre ſon gré. Malgré ſa petiteſſe, il ſe défendoit avec une force extraordinaire lorſqu'on le faiſoit marcher malgré lui, & ſe *cramponnoit* contre les jambes des perſonnes dont il alloit familièrement *ravager les poches* & *confiſquer* ce qu'il y trouvoit *à ſa bienſéance. Cette*

[a] *Vid.* Marcgrav. *Hiſt. Braſil. pag. 228.*

[b] Voyez les Singularités de la France antarctique, par Thevet, *page 96.*

[c] *Vulpes minor, &c.* Barrère, *Hiſt. Nat. de la France équinoctiale.*

» *opiniâtreté a ſon remède;* le Coati *craint* extrêmement les ſoies de cochon, » la *moindre broſſe* lui faiſoit quitter priſe. Un mâtin l'étrangla *un jour* » qu'il s'étoit ſauvé dans un jardin du voiſinage, & M. Linnæus en » donne l'*anatomie.* Son genre de vie étoit aſſez extraordinaire ; il dor- » moit depuis minuit juſqu'à midi, veilloit le reſte du jour, & ſe pro- » menoit régulièrement depuis ſix heures du ſoir juſqu'à minuit, quelque » temps qu'il fît. C'eſt apparemment le temps que la Nature a aſſigné » à cette eſpèce d'*animaux* dans leur *patrie*, pour pourvoir à leurs be- » ſoins, & pour aller à la chaſſe des oiſeaux & *à la découverte* de leurs œufs, qui font leur principale nourriture. » *Bibliothèque raiſonnée, tome XLI, partie 1re, page 25.*



DESCRIPTION
DU COATI.

LE Coati que nous avons eu vivant *(pl. XLVII)* avoit les jambes courtes, le corps effilé, la tête longue & le muſeau très-alongé, parce que le nez ſe prolongeoit de près d'un pouce au delà de l'extrémité des mâchoires. La longueur & la forme du nez ſuffiroient pour faire diſtinguer le coati de tout autre animal; il avoit une ſorte de groin dont la face ſupérieure étoit longue d'un pouce, & dirigée de façon qu'elle formoit avec le chanfrein un angle obtus, qui ſe trouvoit au bout de la mâchoire ſupérieure : la face inférieure du groin n'avoit que neuf lignes de longueur; elle étoit formée par la lèvre ſupérieure, & avoit une direction parallèle à celle de la face ſupérieure : la face antérieure ſe joignoit par un angle aigu à la face ſupérieure, & par un angle obtus à l'inférieure : les ouvertures des narines étoient placées dans la face antérieure du groin, & il y avoit ſur chacun des bords latéraux une profonde ſciſſure qui faiſoit partie de l'ouverture de chaque narine. En ſuppoſant que ce nez alongé en forme de groin eût été ſupprimé, le muſeau auroit encore été long & effilé à peu près comme celui du renard. Le coati avoit les yeux petits, & les oreilles rondes & fort courtes; la partie inférieure du bord poſtérieur étoit double comme dans la fouine, la marte, & pluſieurs autres animaux.

La queue étoit groſſe & longue, quoiqu'elle eût été tronquée; les quatre pieds avoient beaucoup de rapport à ceux de l'ours, principalement les pieds de derrière qui portoient ſur la terre dans toute leur étendue juſqu'au talon : il y avoit cinq

doigts à chaque pied, & les ongles étoient forts, & de couleur de corne.

Les poils de cet animal avoient différentes teintes brunes, noirâtres, grifes, jaunâtres & rouffeâtres; ceux du chanfrein étoient courts & noirâtres, quelques-uns avoient une couleur grife ou rouffeâtre; ceux des oreilles étoient auffi fort courts & bruns: il y avoit une tache grife-blancheâtre à quelque diftance de l'angle poftérieur de l'œil. Le fommet de la tête, le deffus du cou, le dos, la croupe & la partie fupérieure des côtés du corps étoient mêlés de roux & de noir, parce que chaque poil avoit une coûleur rouffe ou rouffeâtre fur la plus grande partie de fa longueur depuis la racine, & que la pointe étoit noire. Le bord de la lèvre fupérieure, la mâchoire inférieure, la gorge, le deffous & les côtés du cou, la poitrine, le ventre, le tour de l'anus, les aiffelles, les aines & la face intérieure des quatre jambes étoient rouffeâtres, jaunâtres ou feulement d'un gris légèrement teint de jaune dans quelques endroits. La face extérieure du bras & de l'avant-bras avoit une couleur grife-cendrée, & mêlée de brun; la face extérieure de la cuiffe & de la jambe avoit à peu près les mêmes couleurs, & de plus une teinte de jaunâtre. Les quatre pieds étoient de couleur mêlée de noirâtre, de gris & de rouffeâtre. Il ne reftoit que peu de poils fur la queue, cependant on y voyoit fucceffivement des anneaux étroits de couleur mêlée de gris & de jaunâtre, & des anneaux fort larges & de couleur noirâtre: les plus longs poils fe trouvoient fur le dos, & avoient environ un pouce.

Cet animal fe pelotonne pour fe repofer & pour s'échauffer, dans l'attitude où il eft repréfenté au deffous de la *planche XLVII.*

Nous avons vû un autre coati *(pl. XLVIII)* plus grand, qui avoit environ deux pieds de longueur depuis le bout du

muſeau juſqu'à l'origine de la queue. Le front, les temples, l'eſpace qui s'étend depuis les yeux juſqu'au coin de la bouche, la partie inférieure de l'avant-bras & les pieds étoient noirs ou noirâtres, & il y avoit une tache blanche, à quelque diſtance de l'angle poſtérieur de l'œil; le bout du muſeau, les lèvres & la gorge étoient blancheâtres; tout le reſte du corps avoit une couleur mêlée de brun & de fauve, qui étoit foncée ſur la tête & ſur la face extérieure des cuiſſes, & claire ſur les côtés du cou & ſur la face extérieure des bras: ces différentes teintes de brun & de fauve formoient ſur la queue des anneaux peu apparens & étroits. Le poil de cet animal étoit rude, & plus long que celui du premier coati, ce qui fait paroître ſes oreilles plus courtes dans ſa figure. Le muſeau étoit moins alongé, plus petit par le bout, & dirigé en droite ligne.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, meſurée en ligne droite depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus	1.	6.	0.
Hauteur du train de devant	0.	8.	6.
Hauteur du train de derrière	0.	9.	0.
Longueur de la tête depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput	0.	5.	2.
Circonférence du bout du muſeau	0.	2.	4.
Circonférence du muſeau, priſe ſur l'extrémité de la mâchoire inférieure	0.	3.	8.
Circonférence du muſeau, priſe au deſſous des yeux	0.	6.	4.
Contour de l'ouverture de la bouche	0.	3.	6.
Diſtance entre les deux naſeaux	0.	0.	$2.\frac{2}{3}$.
Diſtance entre le bout du muſeau & l'angle antérieur de l'œil	0.	2.	5.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille	0.	1.	6.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre	0.	0.	5.
Ouverture de l'œil	0.	0.	3.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, meſurée en ſuivant la courbure du chanfrein	0.	1.	8.
La même diſtance meſurée en ligne droite	0.	1.	2.
Circonférence de la tête, priſe entre les yeux & les oreilles	0.	8.	0.
Longueur des oreilles	0.	1.	0.
Largeur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure	0.	1.	9.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe dans le bas	0.	1.	10.
Longueur du cou	0.	1.	9.
Circonférence du cou	0.	6.	6.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant	0.	10.	0.
La même circonférence à l'endroit le plus gros	0.	11.	0.
La même circonférence devant les jambes de derrière	0.	9.	0.
Longueur du tronçon de la queue	1.	1.	6.
Circonférence de la queue à l'origine du tronçon	0.	3.	8.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude juſqu'au poignet	0.	3.	3.
Largeur de l'avant-bras au coude	0.	1.	5.
Épaiſſeur au même endroit	0.	0.	11.
Circonférence du poignet	0.	2.	10.
Circonférence du métacarpe	0.	2.	7.
Longueur depuis le poignet juſqu'au bout des ongles	0.	2.	1.
Longueur de la jambe depuis le genou juſqu'au talon	0.	4.	3.
Largeur du haut de la jambe	0.	1.	10.
Épaiſſeur	0.	0.	11.
Largeur à l'endroit du talon	0.	1.	0.

	pieds.	pouc.	lignes.
Circonférence du métatarſe	0.	2.	5.
Longueur depuis le talon juſqu'au bout des ongles.	0.	3.	3.
Largeur du pied de devant	0.	1.	0.
Largeur du pied de derrière	0.	0.	10.
Longueur des plus grands ongles	0.	0.	6 ½.
Largeur à la baſe	0.	0.	2 ½.

Le premier coati dont nous avons fait mention, & ſur lequel les dimenſions rapportées dans la table précédente ont été priſes, a auſſi ſervi de ſujet pour la deſcription des parties intérieures; il avoit été gardé dans l'eau de vie pendant deux mois.

Il y avoit ſix mamelles, trois de chaque côté; celles du côté gauche étoient toutes ſur le ventre, la troiſième du côté droit étoit placée ſur les cartilages des fauſſes côtes.

Il n'y avoit point de cœcum: le duodenum s'étendoit en arrière juſqu'au delà du rein, il ſe replioit en dedans & ſe prolongeoit en avant pour ſe joindre au jejunum; les circonvolutions du reſte du canal inteſtinal ſe trouvoient d'abord dans la région ombilicale & dans les côtés, enſuite dans les régions hypogaſtrique & iliaques; enfin ce canal s'étendoit en avant, & paſſoit derrière l'eſtomac avant de former le rectum.

L'eſtomac étoit gros proportionnellement à ſa longueur; la partie droite s'étendoit peu au delà de l'angle qu'elle formoit, & le grand cul-de-ſac avoit peu de profondeur. Le diamètre des inteſtins étoit à peu près le même dans toute l'étendue du canal inteſtinal, excepté à l'endroit du rectum qui étoit beaucoup plus gros que le reſte. Les membranes de l'eſtomac & des inteſtins avoient beaucoup d'épaiſſeur & de force.

Le foie s'étendoit peu à gauche; il étoit compoſé de cinq lobes, celui du milieu étoit partagé en trois parties par deux

ſciſſures; le ligament ſuſpenſoir paſſoit dans l'une, & la véſicule du fiel étoit dans l'autre. Il n'y avoit qu'un lobe à gauche, & il étoit à peu près auſſi grand que celui du milieu ; les trois autres ſe trouvoient à droite, l'inférieur étoit le plus grand des trois, celui du milieu embraſſoit le rein, & le troiſième étoit le plus petit de tous, il tenoit à la racine du foie près de l'orifice ſupérieur de l'eſtomac. La véſicule du fiel étoit grande, & avoit la forme d'une poire.

La rate étoit alongée & avoit trois faces, ſa partie inférieure étoit plus large que la ſupérieure.

Le pancreas m'a paru fort long, il s'étendoit derrière l'eſtomac depuis le duodenum juſqu'à la rate.

Les reins avoient peu d'enfoncement, ils étoient épais; il n'y avoit point de mamelons dans le baſſinet : le rein droit étoit plus avancé que le gauche de la moitié de ſa longueur.

Le poumon gauche ſembloit n'être compoſé que d'un ſeul lobe, & le droit de deux, l'un grand & l'autre petit, celui-ci étoit placé à la racine du grand près de la baſe du cœur; mais il y avoit dans le grand lobe deux échancrures profondes qui, ſi elles avoient été continuées juſqu'à la racine du poumon, l'auroient partagé en trois lobes correſpondans à ceux qui ſont rangés de file dans le poumon droit de la pluſpart des quadrupèdes. Le poumon gauche avoit auſſi une grande échancrure dans le milieu, qui le diviſoit preſqu'en deux lobes.

Le cœur étoit dirigé à gauche ; il avoit, pour ainſi dire, deux pointes, car le fond de chaque ventricule en formoit une.

Le bout de la langue étoit mince & arrondi ; il y avoit un ſillon longitudinal ſur le milieu de la partie antérieure qui étoit couverte de petites papilles & parſemée de grains blancs ; les papilles de la partie poſtérieure étoient fort apparentes & dirigées en

en arrière, on y voyoit de chaque côté cinq ou ſix glandes à calice rangées en une file dont la direction étoit oblique de dehors en dedans & de devant en arrière.

L'épiglotte étoit grande & alongée. Il y avoit ſur le palais neuf larges ſillons tranſverſaux, les bords des premiers formoient un angle en avant dans le milieu de leur longueur, la direction des bords des autres ſillons étoit fort irrégulière.

Le cerveau & le cervelet avoient des anfractuoſités & des cannelures comme le cerveau & le cervelet de la pluſpart des autres animaux quadrupèdes.

La vulve formoit une fente tranſverſale; le clitoris étoit fort apparent, & placé ſur le milieu de la lèvre inférieure de la vulve; le gland étoit terminé par un diſque qui débordoit dans toute ſa circonférence; il y avoit ſur les parois du vagin des tubercules qui formoient un anneau à l'endroit de l'orifice de l'urètre; les cornes de la matrice étoient dirigées en ligne droite; les teſticules avoient une forme ovoïde.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du canal inteſtinal depuis le pylore juſqu'à l'anus	9.	0.	0.
Circonférence dans les endroits les plus gros	0.	2.	3.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	1.	6.
Grande circonférence de l'eſtomac	0.	9.	0.
Petite circonférence	0.	7.	6.
Longueur de la petite courbure depuis l'œſophage juſqu'à l'angle que forme la partie droite	0.	1.	3.
Longueur depuis l'œſophage juſqu'au fond du grand cul-de-ſac	0.	0.	7.
Circonférence de l'œſophage	0.	0.	5.
Circonférence du pylore	0.	0.	5.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du foie	0.	2.	0.
Largeur	0.	4.	0.
Sa plus grande épaiſſeur	0.	0.	6.
Longueur de la véſicule du fiel	0.	1.	5.
Son plus grand diamètre	0.	0.	7.
Longueur de la rate	0.	2.	11.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	0.	11.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	0.	0.	6.
Épaiſſeur dans le milieu	0.	0.	2.
Épaiſſeur du pancreas	0.	0.	1.
Longueur des reins	0.	1.	2.
Largeur	0.	0.	8.
Épaiſſeur	0.	0.	6.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave juſqu'à la pointe	0.	0.	9.
Largeur	0.	2.	0.
Largeur de la partie charnue entre le centre nerveux & le ſternum	0.	0.	10.
Largeur de chaque côté du centre nerveux	0.	1.	1.
Circonférence de la baſe du cœur	0.	3.	3.
Hauteur depuis la pointe juſqu'à la naiſſance de l'artère pulmonaire	0.	1.	5.
Hauteur depuis la pointe juſqu'au ſac pulmonaire	0.	1.	0.
Diamètre de l'aorte pris de dehors en dedans	0.	0.	3.
Longueur de la langue	0.	2.	7.
Longueur de la partie antérieure depuis le filet juſqu'à l'extrémité	0.	1.	1.
Largeur de la langue	0.	0.	7.
Longueur du cerveau	0.	1.	8.
Largeur	0.	1.	4.
Épaiſſeur	0.	0.	9.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du cervelet	o.	o.	8.
Largeur	o.	o.	11.
Épaiſſeur	o.	o.	6.
Diſtance entre l'anus & la vulve	o.	o.	6.
Longueur de la vulve	o.	o.	1 ½.
Longueur du vagin	o.	1.	7.
Circonférence	o.	1.	2.
Grande circonférence de la veſſie	c.	6.	10.
Petite circonférence	o.	5.	3.
Longueur de l'urètre	o.	o.	9.
Circonférence	o.	o.	7.
Longueur du col & du corps de la matrice	o.	o.	7.
Circonférence	o.	o.	7.
Longueur des cornes de la matrice	o.	2.	10.
Circonférence	o.	o.	5.
Diſtance en ligne droite entre le teſticule & l'extrémité de la corne	o.	o.	1.
Longueur de la ligne courbe que parcourt la trompe.	o.	o.	8.
Longueur des teſticules	o.	o.	3.
Largeur	o.	o.	1 ½.
Épaiſſeur	o.	o.	1.

La tête du ſquelette du coati *(pl. XLIX)* étoit un peu plus étroite à proportion & beaucoup plus alongée que celle du raton; le coati avoit le muſeau beaucoup plus long & plus mince, mais la lame oſſeuſe de l'os occipital qui ſe trouvoit entre le cerveau & le cervelet étoit moins longue. L'apophyſe épineuſe de la ſeconde vertèbre cervicale s'étendoit moins en arrière qu'en avant; la branche inférieure des apophyſes tranſverſes de la ſixième vertèbre formoit une pointe en avant & en arrière.

Il y avoit quinze côtes comme dans le raton; l'apophyſe épineuſe de la onzième vertèbre dorſale étoit inclinée en arrière comme celles des dix premières, l'apophyſe épineuſe de la douzième étoit droite, & celles des trois dernières étoient inclinées en avant. Il y avoit neuf os dans le ſternum; la partie antérieure du premier os étoit plus longue & plus pointue que dans le raton; les deux premières côtes, une de chaque côté, s'articuloient avec la partie moyenne antérieure de cet os; l'articulation des ſecondes côtes étoit entre le premier & le ſecond os, celle des troiſièmes côtes entre le ſecond & le troiſième os, & ainſi de ſuite juſqu'aux neuvièmes & dixièmes côtes qui s'articuloient entre le huitième & le neuvième os du ſternum; ainſi il y avoit dix vraies côtes & cinq fauſſes.

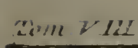
L'omoplate formoit un angle ſaillant à la racine de ſon épine. Les os des jambes étoient à proportion plus courts que dans le raton; les os du carpe & du tarſe reſſembloient à ceux de cet animal; il y avoit dans le tarſe un huitième os placé au côté interne du premier os cunéiforme; ce huitième os étoit preſqu'auſſi gros que le ſecond cunéiforme, & beaucoup plus gros que l'os qui y correſpond dans le raton, & dont il n'a pas été fait mention à cauſe de ſa petiteſſe, qui ne lui donne que l'apparence d'un os ſéſamoïde.

Au reſte le ſquelette du coati reſſembloit à celui du raton pour le nombre & la forme des os & des dents.

	pouc.	lignes.
Longueur de la tête depuis le bout des os de la mâchoire ſupérieure juſqu'à l'occiput	4.	2.
La plus grande largeur de la tête	2.	5.
Longueur de la mâchoire inférieure juſqu'au bord poſtérieur de l'apophyſe condyloïde	3.	0.
Largeur de la mâchoire inférieure à l'endroit des dents canines	0.	6.

	pouc.	lignes.
Largeur de la mâchoire ſupérieure à l'endroit des dents inciſives	0.	5 ½.
Diſtance entre les orbites & l'ouverture des narines	1.	4.
Longueur de cette ouverture	0.	6 ½.
Largeur	0.	5 ½.
Longueur des deux principales parties de l'os hyoïde	0.	4 ½.
Longueur des ſeconds os	0.	5.
Longueur des troiſièmes os	0.	2 ½.
Longueur de l'os du milieu de la fourchette	0.	3 ½.
Longueur des branches de la fourchette	0.	4 ½.
Longueur du cou	2.	3.
Largeur du trou de la première vertèbre de haut en bas	0.	4 ½.
Longueur d'un côté à l'autre	0.	5.
Longueur de la portion de la colonne vertébrale, qui eſt compoſée des vertèbres dorſales	4.	10.
Longueur des premières côtes	0.	11.
Diſtance entre les premières côtes, à l'endroit le plus large	0.	11.
Longueur de la neuvième côte, qui eſt la plus longue	3.	3.
Longueur du ſternum	3.	10.
Longueur du premier os, qui eſt le plus long	0.	11.
Longueur du corps de la cinquième vertèbre lombaire, qui eſt la plus longue	0.	7.
Longueur de l'os ſacrum	1.	1.
Largeur de la partie antérieure	1.	5.
Largeur de la partie poſtérieure	1.	0.
Longueur de la dixième fauſſe vertèbre de la queue, qui eſt la plus longue	1.	1.
Longueur des trous ovalaires	0.	10.
Largeur	0.	7.
Largeur du baſſin	1.	4.
Hauteur	1.	5.

	pouc.	lignes.
Longueur de l'omoplate	2.	4.
Largeur à l'endroit le plus large	1.	3.
Longueur de l'humerus	3.	2.
Longueur de l'os du coude	3.	1.
Longueur de l'os du rayon	2.	7.
Longueur de l'os de la cuiſſe	3.	6.
Longueur des rotules	0.	5 ½.
Longueur du tibia	3.	4.
Longueur du péroné	3.	1.
Hauteur du carpe	0.	4.
Longueur du calcaneum	0.	10 ½.
Hauteur du premier os cunéiforme & du ſcaphoïde pris enſemble	0.	3.
Longueur du premier os du métacarpe, qui eſt le plus court	0.	7.
Longueur du troiſième os, qui eſt le plus long	0.	9.
Longueur du premier os du métatarſe, qui eſt le plus court.	0.	8 ⅔.
Longueur du quatrième os, qui eſt le plus long	1.	1.
Longueur de la première phalange du doigt du milieu des pieds de devant	0.	5.
Longueur de la ſeconde phalange	0.	3 ½.
Longueur de la troiſième	0.	5 ⅔.
Longueur de la première phalange du pouce	0.	2.
Longueur de la ſeconde	0.	5.
Longueur de la première phalange du quatrième doigt des pieds de derrière	0.	4 ½.
Longueur de la ſeconde phalange	0.	3 ½.
Longueur de la troiſième	0.	5 ½.
Longueur de la première phalange du pouce	0.	3.
Longueur de la ſeconde phalange	0.	5.



De Seve del. P.F. Tardieu Sculp.

LE COATI NOIRATRE





De Seve del. Lempereur Sculp.

LE COATI BRUN.

Buvée del. *Lempereur Sculp.*

L'AGOUTI.*

CET animal eſt de la groſſeur d'un lièvre, & a été regardé comme une eſpèce de lapin ou de gros rat par la pluſpart des Auteurs de nomenclature en Hiſtoire Naturelle; cependant il ne leur reſſemble que par de très-petits caractères, & il en diffère eſſentiellement par les habitudes naturelles. Il a la rudeſſe de poil & le grognement du cochon, il a auſſi ſa gourmandiſe, il mange de tout avec voracité; & lorſqu'il eſt raſſaſié, rempli, il cache, comme le renard, en différens endroits ce qui lui reſte d'alimens pour le trouver au

* L'Agouti, nom indien; au Breſil vulgairement *Cotia*, ſelon Piſon & Marcgrave.

Acuti ou *Agouti.* Hiſtoire du nouveau Monde par *Jean de Laet. Leyde, 1640, in-folio, page 484.* Le peu que *de Laet* dit de cet animal, eſt tiré d'un Auteur Portugais.

Aguti. Piſon, *Hiſt. Nat. du Breſil, page 102.*

Acuti, vel Aguti Braſilienſibus. Marcgrave, *Hiſt. Nat. Braſil. pag. 224.*

Couti. Hiſtoire des Indes par Souchu de Rennefort. *Paris, 1688, page 203.*

Mus ſylveſtris Americanus, cuniculi magnitudine, porcelli pilis & 50. voce. Ray, *Synopſ. animal. quadrup. pag. 226.*

Cuniculus omnium vulgatiſſimus, Aguti vulgo. Barrère, *Hiſt. de la France équinoctiale, page 153.*

Cavia, Aguti, vel Acuti Braſilienſibus. Klein, *de quadrup. pag. 50.*

Cuniculus caudatus, auritus, pilis ex rufo & fuſco mixtis, rigidis veſtitus. Briſſon, *Regn. animal. pag. 143.*

beſoin ; il ſe plaît à faire du dégât, à couper, à ronger tout ce qu'il trouve ; lorſqu'on l'irrite, ſon poil ſe hériſſe ſur la croupe, & il frappe fortement la terre de ſes pieds de derrière ; il mort cruellement [a] ; il ne ſe creuſe pas un trou comme le lapin, ni ne ſe tient pas ſur terre à découvert comme le lièvre ; il habite ordinairement dans le creux des arbres & dans les ſouches pourries. Les fruits, les patates, le manioc ſont la nourriture ordinaire de ceux qui fréquentent autour des habitations ; les feuilles & les racines des plantes & des arbriſſeaux ſont les alimens des autres qui demeurent dans les bois & les ſavanes. L'agouti ſe ſert, comme l'écureuil, de ſes pieds de devant pour ſaiſir & porter à ſa gueule ; il court d'une très-grande vîteſſe en plaine & en montant; mais comme il a les jambes de devant plus courtes que celles de derrière, il feroit la culbute s'il ne ralentiſſoit ſa courſe en deſcendant. Il a la vûe bonne & l'ouïe très-fine; lorſqu'on le pipe, il s'arrête pour écouter. La chair de ceux qui ſont gras & bien nourris n'eſt pas mauvaiſe à manger, quoiqu'elle ait un petit goût ſauvage & qu'elle ſoit un peu dure : on échaude l'agouti comme le cochon de lait, & on l'apprête de même. On le chaſſe avec des chiens ; lorſqu'on peut le faire entrer dans des cannes de ſucre coupées, il eſt bien-tôt

[a] Cet animal eſt fort méchant ; les Capucins d'Olinde au Breſil en élevoient un à qui ils avoient arraché les dents dans ſa jeuneſſe, & malgré cette précaution il étendoit ſon deſordre auſſi loin que le permettoit ſa chaîne. *Hiſtoire des Indes par Souchu de Rennefort, page 203.*

rendu,

rendu, parce qu'il y a ordinairement dans ces terreins de la paille & des feuilles de canne d'un pied d'épaiſſeur, & qu'à chaque ſaut qu'il fait il enfonce dans cette litière, en ſorte qu'un homme peut ſouvent l'atteindre & le tuer avec un bâton. Ordinairement il s'enfuit d'abord très-vîte devant les chiens, & gagne enſuite ſa retraite où il ſe tapit & demeure obſtinément caché: le chaſſeur, pour l'obliger à en ſortir, la remplit de fumée; l'animal à demi ſuffoqué jette des cris douloureux & plaintifs, & ne paroît qu'à toute extrémité. Son cri, qu'il répète ſouvent lorſqu'on l'inquiète ou qu'on l'irrite, eſt ſemblable à celui d'un petit cochon. Pris jeune, il s'apprivoiſe aiſément, il reſte à la maiſon, en ſort ſeul & revient de lui-même. Ces animaux demeurent ordinairement dans les bois, dans les haies; les femelles y cherchent un endroit fourré pour préparer un lit à leurs petits; elles font ce lit avec des feuilles & du foin; elles produiſent deux ou trois fois par an; chaque portée n'eſt, dit-on *, que de deux; elles tranſportent leurs petits, comme les chattes, deux ou trois jours après leur naiſſance; elles les portent dans des trous d'arbres, où elles ne les alaitent que pendant peu de temps: les jeunes agoutis ſont bien-tôt en état de ſuivre leur mère & de chercher à vivre. Ainſi le temps de l'accroiſſement de ces animaux eſt aſſez court, & par conſéquent leur vie n'eſt pas bien longue.

* Voyez l'Hiſtoire générale des iſles Antilles par le P. du Tertre. *Paris, 1667, tome II, page 296.*

Il paroît que l'agouti eſt un animal particulier à l'Amérique ; il ne ſe trouve pas dans l'ancien continent ; il ſemble être originaire des parties méridionales de ce nouveau monde ; on le trouve très-communément au Breſil, à la Guiane, à Saint-Domingue, & dans toutes les iſles ; il a beſoin d'un climat chaud pour ſubſiſter & ſe multiplier ; il peut cependant vivre en France, pourvû qu'on le tienne à l'abri du froid dans un lieu ſec & chaud, ſur-tout pendant l'hiver ; auſſi n'habite-t-il en Amérique que les contrées méridionales, & il ne s'eſt pas répandu dans les pays froids & tempérés. Aux iſles, il n'y a qu'une eſpèce d'agouti, qui eſt celui que nous décrivons ; mais à Cayenne, dans la terre ferme de la Guiane * & au Breſil, on aſſure qu'il y en a deux eſpèces, & que cette ſeconde eſpèce, qu'on appelle *agouchi,* eſt conſtamment plus petite que la première. Celle dont nous parlons eſt certainement l'agouti ; nous en ſommes aſſurés par le témoignage de gens qui ont demeuré long-temps à Cayenne, & qui connoiſſent également l'agouti & l'agouchi, que nous n'avons pas encore pû nous procurer. L'agouti que nous avons eu vivant, & dont nous donnons ici la deſcription & la figure, étoit gros comme un lapin ; ſon poil étoit rude & de couleur brune un peu mêlée de roux ; il avoit la lèvre ſupérieure fendue comme le lièvre, la queue encore plus courte que le lapin, les oreilles auſſi courtes que larges, la mâchoire ſupérieure avancée au delà de l'inférieure, le

* Voyage de des Marchais, *tome III, page 23.*

muſeau comme le loir, les dents comme la marmotte, le cou long, les jambes grêles, quatre doigts aux pieds de devant, & trois à ceux de derrière. Marcgrave, & preſque tous les Naturaliſtes après lui, ont dit que l'agouti avoit ſix doigts aux pieds de derrière: M. Briſſon eſt le ſeul qui n'ait pas copié cette erreur de Marcgrave; ayant fait ſa deſcription ſur l'animal même, il n'a vû, comme nous, que trois doigts aux pieds de derrière.



DESCRIPTION DE L'AGOUTI.

L'AGOUTI *(pl. L)* eſt à peu près de la grandeur d'un lapin ſauvage, & il a beaucoup de rapport avec cet animal, ſur-tout par la forme de la tête, mais il en diffère par le poil, & il reſſemble auſſi beaucoup au cochon d'Inde; il a la lèvre ſupérieure fendue comme celle du lièvre & du lapin, le bout de la mâchoire du deſſous plus reculé que celui de la mâchoire du deſſus, & deux grandes dents à chaque mâchoire comme les caſtors, les rats, les cochons d'Inde, les lièvres, les lapins, &c. le nez eſt plus ſaillant & moins arrondi que celui du lapin, le ſommet de la tête eſt plat, & les oreilles ſont fort larges, très-courtes & minces comme celles des rats. L'agouti a le corps alongé, les jambes effilées, & la queue très-courte & nue : il y a quatre doigts bien apparens dans les pieds de devant, & un cinquième à l'endroit du pouce, qui eſt recouvert par la peau, & qui ne paroît au dehors que par l'ongle : les pieds de derrière n'ont que trois doigts, mais ils ſont plus gros & plus longs que ceux des pieds de devant; le doigt du milieu eſt le plus long, ceux des côtés ont autant de longueur l'un que l'autre; les ongles ſont longs, gros, preſque cylindriques, & de couleur griſe : les pieds de derrière portent ſur la terre depuis le bout des ongles juſqu'au talon, auſſi eſt-il calleux dans toute ſon étendue comme le pied de derrière du lièvre & du lapin.

Le bout du nez, les lèvres & le deſſous de la partie antérieure de la mâchoire inférieure de l'agouti qui a ſervi de

ſujet pour cette deſcription, étoient dégarnis de poil, & il n'y en avoit que très-peu ſur la face intérieure du bras & de l'avant-bras, ſur le bas-ventre, les aines & la face intérieure de la cuiſſe & de la jambe. Le poil étoit gros & dur, celui qui ſe trouvoit de chaque côté de l'anus étoit d'une belle couleur orangée; il y avoit ſous la mâchoire inférieure du poil de couleur jaune; celui du bas des jambes & des pieds étoit noir, le poil de tout le reſte du corps étoit de couleur cendrée ou brune près de la racine; il y avoit du noir ou du brun-noirâtre au deſſus du cendré, & du jaune ou de l'orangé au deſſus du noir, & enfin la pointe étoit noire. On ne voyoit la couleur cendrée qu'en écartant les poils, & les autres couleurs n'étoient pas diſtribuées également ſur les différentes parties du corps; le noir dominoit ſur l'occiput, ſur la face ſupérieure du cou, ſur le garot, ſur l'épaule, ſur la face extérieure du bras & de l'avant-bras, ſur la partie poſtérieure du dos juſqu'à la queue; il y avoit plus d'orangé que de noir ſur la partie ſupérieure des côtés du corps, & plus de jaune que de brun ſur le ventre, car il ſe trouvoit une bande de couleur jaune qui s'étendoit depuis la poitrine juſqu'au delà du nombril.

Les plus longs poils avoient quatre pouces, & ſe trouvoient ſur la face ſupérieure du cou & ſur la partie poſtérieure du dos; la longueur des autres étoit d'un pouce ou d'un pouce & demi, & il s'en trouvoit de beaucoup plus courts ſur la tête & ſur les jambes. L'agouti a des mouſtaches comme les autres animaux, les crins en étoient noirs & avoient près de quatre pouces de longueur; il y a auſſi de pareils crins au deſſus & au deſſous des yeux, & ſous la mâchoire inférieure près de la gorge.

	pieds	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, meſurée en ligne droite depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus	1.	5.	2.
Hauteur du train de devant	0.	7.	6.
Hauteur du train de derrière	0.	9.	6.
Longueur de la tête depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput	0.	3.	4.
Circonférence du bout du muſeau	0.	3.	6.
Circonférence du muſeau, priſe au deſſous des yeux.	0.	5.	9.
Contour de l'ouverture de la bouche	0.	2.	2.
Diſtance entre les deux naſeaux	0.	0.	4.
Diſtance entre le bout du muſeau & l'angle antérieur de l'œil	0.	1.	10.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille	0.	0.	10.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre	0.	0.	6.
Ouverture de l'œil	0.	0.	4.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, meſurée en ſuivant la courbure du chanfrein	0.	2.	0.
La même diſtance en ligne droite	0.	1.	6.
Circonférence de la tête, priſe entre les yeux & les oreilles	0.	7.	3.
Longueur des oreilles	0.	1.	0.
Largeur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure.	0.	1.	10.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe dans le bas	0.	1.	3.
Longueur du cou	0.	1.	7.
Circonférence du cou	0.	5.	6.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant	0.	7.	4.
Circonférence priſe à l'endroit le plus gros	0.	10.	0.
Circonférence priſe devant les jambes de derrière.	0.	9.	0.
Longueur du tronçon de la queue	0.	0.	5.

	pieds	pouc.	lignes.
Circonférence de la queue à l'origine du tronçon.	0.	1.	0.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude jusqu'au poignet	0.	2.	11.
Largeur de l'avant-bras au coude	0.	0.	11.
Épaiſſeur au même endroit	0.	0.	6.
Circonférence du poignet	0.	1.	6.
Circonférence du métacarpe	0.	1.	5.
Longueur depuis le poignet juſqu'au bout des ongles.	0.	1.	10.
Longueur de la jambe depuis le genou juſqu'au talon.	0.	3.	9.
Largeur du haut de la jambe	0.	1.	9.
Épaiſſeur	0.	0.	10.
Largeur à l'endroit du talon	0.	0.	10.
Circonférence du métatarſe	0.	1.	8.
Longueur depuis le talon juſqu'au bout des ongles.	0.	3.	10.
Largeur du pied de devant	0.	0.	6.
Largeur du pied de derrière	0.	0.	8.
Longueur des plus grands ongles	0.	0.	5.
Largeur à la baſe	0.	0.	$2\frac{2}{3}$.

Cet agouti peſoit trois livres treize onces & demie. L'épiploon étoit chargé de graiſſe & fort ample ; il s'étendoit juſqu'au pubis; l'eſtomac ſe trouvoit en entier dans le côté gauche, & le duodenum avoit peu de longueur ; le jejunum faiſoit ſes circonvolutions dans la partie antérieure de la région ombilicale, & l'ileum dans la partie poſtérieure de cette même région. Le cœcum s'étendoit obliquement de gauche à droite depuis le flanc gauche juſqu'à l'hypocondre droit ; le colon ſuivoit la même direction, & faiſoit quelques petites circonvolutions pelotonnées & adhérentes les unes aux autres dans l'hypocondre droit, près de l'extrémité du cœcum, enſuite il ſe replioit ſur l'eſtomac &

faisoit quelques sinuosités sous la colonne vertébrale avant que de se joindre au rectum.

La grande courbure de l'estomac étoit très-convexe, & par conséquent le milieu de ce viscère étoit renflé; le grand cul-de-sac avoit beaucoup de profondeur; la partie droite de l'estomac, qui se trouve entre l'angle du milieu de cette partie & le pylore, étoit fort courte. Les intestins grêles avoient tous à peu près la même grosseur, cependant la première portion du duodenum étoit l'endroit le plus gros qu'il y eut dans le canal intestinal depuis le pylore jusqu'au cœcum; la dernière portion *(A, pl. LI)* de l'ileum étoit la plus petite. Le cœcum *(BC)* étoit fort long & gros à proportion; le commencement *(D)* du colon avoit à peu près la même grosseur que le cœcum sur la longueur de deux ou trois pouces; ensuite cet intestin diminuoit peu à peu de grosseur jusqu'au milieu de sa longueur, & enfin il devenoit un peu plus gros en approchant du rectum; les membranes de l'estomac & des intestins étoient fort minces & très-foibles.

Le foie s'étendoit autant à gauche qu'à droite, il étoit composé de trois grands lobes & d'un petit; le plus grand de tous étoit à gauche en entier, celui du milieu avoit un peu moins d'étendue, le ligament suspensoir & la vésicule du fiel se trouvoient dans le milieu de ce lobe fort près l'un de l'autre; le troisième des grands lobes étoit le moins grand, & placé à droite en entier; le quatrième lobe qui étoit le plus petit de tous tenoit à la racine du troisième, & étoit divisé en deux parties oblongues. Le foie avoit au dehors & au dedans une couleur rougeâtre; il pesoit deux onces sept gros & demi. La vésicule du fiel avoit la figure d'une poire, elle contenoit une très-petite quantité de liqueur épaissie.

La

La rate étoit fort petite, elle avoit l'extrémité inférieure beaucoup plus large que l'extrémité ſupérieure ; ſa couleur étoit d'un brun-rougeâtre, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur ; elle peſoit un demi-gros & ſept grains.

Le pancreas étoit alongé & fort mince, il s'étendoit ſur l'eſtomac depuis la rate juſqu'au duodenum.

Les reins avoient l'enfoncement peu profond, le baſſinet très-peu étendu, & les mamelons confondus enſemble ; le rein droit étoit plus avancé que le gauche.

Le centre nerveux du diaphragme étoit fort mince & fort grand. Le cœur ſe trouvoit placé dans le milieu de la poitrine, la pointe tournée un peu à gauche ; il étoit court & preſque rond : l'aorte ſe diviſoit ſimplement en aſcendante & en deſcendante.

Il y avoit quatre lobes dans le poumon droit, & deux dans le gauche, placés & conformés comme dans le chien & la pluſpart des autres animaux.

La langue étoit longue, étroite, épaiſſe, & couverte de papilles très-petites ; il y avoit un ſillon longitudinal ſur le milieu de ſa partie antérieure, & deux glandes à calice ſur la partie poſtérieure ; ces glandes étoient peu élevées, & placées à une ligne de diſtance l'une de l'autre ; elles avoient environ une ligne de diamètre. L'épiglotte étoit terminée en pointe.

Il y avoit ſur la partie antérieure du palais, entre les dents de devant & les premières dents mâchelières, deux larges ſillons dont les bords étoient fort élevés, car ils avoient une ligne de hauteur. Il ſe trouvoit entre les trois premières dents mâchelières de chaque côté cinq autres ſillons peu profonds & fort étroits ; leurs bords formoient deux convexités en avant, & étoient interrompus dans le milieu de leur longueur.

Le cerveau avoit peu d'anfractuoſités ; ſa partie poſtérieure

étoit beaucoup plus large que l'antérieure, & il n'avoit que deux lobes de chaque côté : le cervelet ſe trouvoit placé en entier au delà du cerveau ; il étoit plus étroit & plus long que dans les animaux qui ont déjà été décrits dans cet Ouvrage. Le cerveau peſoit trois gros, & le cervelet ſoixante-quatre grains.

Il m'a paru que cet animal avoit douze mamelons, ſept ſur la poitrine, trois à droite & quatre à gauche, & cinq ſur le ventre, trois à droite & deux à gauche; mais je n'ai pas pû m'aſſurer que tous les tubercules que j'ai pris pour des mamelons, fuſſent en effet de vrais mamelons, ou qu'il n'y en eût encore d'autres que je n'aie pû diſtinguer des tubercules qui ſe trouvoient à la racine de chaque poil. Il réſulte de la poſition des douze mamelons dont je viens de faire mention, qu'il devroit y en avoir deux de plus, l'un ſur le côté droit de la poitrine, & l'autre ſur le côté gauche du ventre.

L'agouti n'avoit point de ſcrotum, il ne ſe trouvoit qu'une ligne de diſtance entre l'anus & l'orifice du prépuce qui étoit placé ſur une éminence ; on ſentoit la verge & le gland ſous la peau le long du pubis, de façon qu'ils étoient dirigés en arrière dans l'état ordinaire; mais lorſque l'on faiſoit ſortir le gland, comme il arrive dans l'érection, la peau du périné s'alongeoit & s'étendoit juſque ſur la partie antérieure du pubis, & alors la verge ſe dirigeoit en avant.

Le gland *(A, fig. 1, pl. LII, & fig. 2* où il eſt repréſenté de grandeur naturelle) étoit de couleur rougeâtre, il avoit une forme à peu près cylindrique, il étoit concave par le bout; l'orifice de l'urètre (marqué par un ſtilet *A, pl. LIII, fig. 1,* de grandeur naturelle) ſe trouvoit au fond de cette concavité, & l'urètre s'étendoit le long de la face inférieure d'un os dont on voyoit l'extrémité ſur le bord de la concavité du gland, & que

l'on ſentoit au dedans. Il y avoit un ſillon qui s'étendoit le long du côté inférieur du gland ; toute ſa ſurface extérieure étoit hériſſée de petites papilles blanches, roides, piquantes & dirigées en arrière ; il y avoit de plus ſur chaque côté du gland une lame oſſeuſe en forme d'aile *(B, fig. 1, & AA, fig. 2, pl. LII, & BB, fig. 1, pl. LIII) :* chacune de ces lames avoit cinq lignes de longueur & trois quarts de ligne de largeur, elles étoient fort minces, & leur bord extérieur ſe terminoit par de petites dents comme celles d'une ſcie ; ces lames adhéroient au gland par leur côté intérieur : je les ai trouvées abaiſſées contre le gland, je ne ſais ſi dans l'érection elles ſe relèvent : dans ce cas, les dents de leur bord extérieur ſeroient un obſtacle à l'intromiſſion du gland dans le vagin de la femelle.

Les canaux déférens *(CC, fig. 1, pl. LII & LIII)* étoient minces & courts ; j'ai trouvé les teſticules *(DD, fig. 1, pl. LII)* dans l'abdomen près des aînes, ils étoient de conſiſtance molle, & ils avoient une figure ovoïde alongée ; on diſtinguoit les vaiſſeaux de leur ſubſtance intérieure qui étoit rougeâtre, & l'on voyoit un petit axe dans la direction de leur grand diamètre ; on voyoit auſſi les vaiſſeaux pelotonnés qui formoient le tubercule de l'épididyme.

La verge *(E, fig, 1, pl. LII, & D, fig, 1, pl. LIII)* étoit compoſée de deux corps caverneux, & avoit deux cordons. La veſſie *(F, fig, 1, pl. LII)* étoit petite & avoit la forme d'une poire, ſes membranes étoient très-minces & tranſparentes.

Les proſtates *(GG, fig. 1, pl. LII, & EE, fig. 1, pl. LIII)* étoient en partie glanduleuſes & en partie vaſculeuſes, on voyoit leurs petits vaiſſeaux qui formoient pluſieurs circonvolutions, il en ſortoit une liqueur fluide ; elles communiquoient dans l'urètre *(F, fig. 1, pl. LIII)* par un orifice (marqué d'un ſtilet *GH).*

Les vésicules séminales *(HH, fig. 1, pl. LII, & II, fig. 1, pl. LIII)* étoient fort longues & composées de vaisseaux qui avoient une ligne & demie de diamètre; ils étoient pelotonnés par grandes circonvolutions, & aboutissoient à un long pédicule *(KK, fig. 1, pl. LIII)* qui communiquoit dans l'urètre près des orifices des canaux déférens & des prostates. Les vésicules séminales contenoient une matière blanche & épaissie, qui passoit dans l'urètre *(F)* par un orifice (marqué d'un stilet *LM)*. J'ai tiré de l'urètre une substance *(fig. 2, pl. LIII)* qui m'a paru de même nature, & qui s'y étoit moulée; elle se cassoit comme de la colle forte, & en avoit le luisant à l'endroit de la fracture.

Il y avoit, à environ un pouce & demi de distance des prostates près de l'anus *(I, fig. 1, pl. LII, & N, fig. 1, pl. LIII)* deux glandes *(KK, fig. 1, pl. LII, & OO, fig. 1, pl. LIII)*, qui avoient chacune sept lignes de longueur & de largeur, & quatre lignes d'épaisseur; elles communiquoient dans l'urètre par une sorte de pédicule *(P, fig. 1, pl. LIII* marqué d'un stilet *Q)*, & il en suintoit une humeur fluide.

Il se trouvoit encore de chaque côté de l'anus une petite poche *(L, fig. 1, pl. LII, & R, fig. 1, pl. LIII)* qui avoit neuf lignes de longueur, six lignes de largeur, & quatre lignes d'épaisseur: ces poches s'ouvroient dans l'anus *(N, fig. 1, pl. LIII)* par un orifice (marqué d'un stilet *ST)*; elles contenoient une matière mucilagineuse, grumelée, de très-mauvaise odeur, & de couleur jaunâtre.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur des intestins grêles depuis le pylore jusqu'au cœcum	20.	0.	0.
Circonférence du duodenum dans les endroits les plus gros	0.	1.	9.

	pieds.	pouc.	lignes.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	1.	3.
Circonférence du jejunum dans les endroits les plus gros	0.	1.	6.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	1.	1.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros	0.	1.	0.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	0.	10.
Largeur du cœcum	0.	6.	0.
Circonférence à l'endroit le plus gros	0.	4.	0.
Circonférence à l'endroit le plus mince	0.	2.	3.
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros	0.	4.	0.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	1.	0.
Circonférence du rectum près du colon	0.	1.	6.
Circonférence du rectum près de l'anus	0.	1.	3.
Longueur du colon & du rectum pris enſemble	3.	6.	0.
Longueur du canal inteſtinal en entier, non compris le cœcum	23.	6.	0.
Grande circonférence de l'eſtomac	1.	2.	0.
Petite circonférence	0.	8.	6.
Longueur de la petite courbure depuis l'œſophage juſqu'à l'angle que forme la partie droite	0.	2.	0.
Longueur depuis l'œſophage juſqu'au fond du grand cul-de-ſac	0.	2.	2.
Circonférence de l'œſophage	0.	0.	9.
Circonférence du pylore	0.	1.	3.
Longueur du foie	0.	3.	4.
Largeur	0.	4.	5.
Sa plus grande épaiſſeur	0.	0.	7.
Longueur de la véſicule du fiel	0.	1.	2.
Son plus grand diamètre	0.	0.	8.
Longueur de la rate	0.	1.	10.

	pieds.	pouc.	lignes.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	0.	8.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	0.	0.	3 ½.
Épaiſſeur dans le milieu	0.	0.	2 ½.
Épaiſſeur du pancreas	0.	0.	0 ½.
Longueur des reins	0.	1.	5.
Largeur	0.	0.	10.
Épaiſſeur	0.	0.	7.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave juſqu'à la pointe	0.	1.	2.
Largeur	0.	1.	10.
Largeur de la partie charnue entre le centre nerveux & le ſternum	0.	0.	8.
Largeur de chaque côté du centre nerveux	0.	1.	3.
Circonférence de la baſe du cœur	0.	4.	2.
Hauteur depuis la pointe juſqu'à la naiſſance de l'artère pulmonaire	0.	1.	7.
Hauteur depuis la pointe juſqu'au ſac pulmonaire	0.	1.	0.
Diamètre de l'aorte pris de dehors en dehors	0.	0.	3.
Longueur de la langue	0.	2.	0.
Longueur de la partie antérieure depuis le filet juſqu'à l'extrémité	0.	1.	0.
Largeur de la langue	0.	0.	4 ½.
Longueur du cerveau	0.	1.	2.
Largeur	0.	1.	3 ½.
Épaiſſeur	0.	0.	9.
Longueur du cervelet	0.	0.	7.
Largeur	0.	0.	8.
Épaiſſeur	0.	0.	7 ½.
Diſtance entre les bords du prépuce & l'extrémité du gland	0.	0.	2.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du gland	0.	1.	1.
Circonférence	0.	0.	11.
Longueur de la verge depuis la bifurcation des corps caverneux juſqu'à l'inſertion du prépuce	0.	2.	8.
Circonférence	0.	0.	10.
Longueur des teſticules	0.	1.	6.
Largeur	0.	0.	7.
Épaiſſeur	0.	0.	4.
Largeur de l'épididyme	0.	0.	1.
Épaiſſeur	0.	0.	0 $\frac{1}{3}$.
Longueur des canaux déférens	0.	4.	6.
Diamètre	0.	0.	0 $\frac{1}{2}$.
Grande circonférence de la veſſie	0.	7.	6.
Petite circonférence	0.	5.	10.
Circonférence de l'urètre	0.	0.	9.
Longueur des véſicules ſéminales	0.	2.	6.
Largeur	0.	0.	7.
Épaiſſeur	0.	0.	5.
Longueur des proſtates	0.	1.	6.
Largeur	0.	0.	8.
Épaiſſeur	0.	0.	1.

Le ſquelette de l'agouti *(pl. LIV)* a beaucoup de rapport à celui du cochon d'Inde, cependant l'agouti a le front beaucoup plus large & le muſeau un peu plus long; l'apophyſe du contour des branches de la mâchoire inférieure eſt bien moins alongée; il n'y a point d'apophyſes de chaque côté de cette mâchoire ſur ſa face extérieure au deſſous des dents mâchelières, & l'os de la pomette ne forme que de très-petites crénelures ſur le bord de l'orbite.

Les dents ſont au nombre de vingt, comme celles du cochon d'Inde ; les inciſives ont une couleur orangée ſur leur face extérieure ; les mâchelières ne ſont preſque pas cannelées ſur leur face intérieure, & n'ont qu'une cannelure peu profonde ſur la face extérieure.

Il y a treize vertèbres dorſales & treize côtes, huit vraies & cinq fauſſes; l'apophyſe épineuſe de la première vertèbre dorſale étoit droite, celles des neuf vertèbres ſuivantes étoient inclinées en arrière ; l'apophyſe épineuſe de la onzième vertèbre étoit droite, & enfin celles des deux dernières étoient inclinées en avant. Il y avoit ſept os dans le ſternum ; les deux premières côtes, une de chaque côté, s'articuloient avec la partie moyenne antérieure du premier os ; l'articulation des ſecondes côtes étoit entre le premier & le ſecond os, celle des troiſièmes côtes entre le ſecond & le troiſième os, & ainſi de ſuite juſqu'aux ſeptièmes & huitièmes côtes qui s'articuloient entre le ſixième & le ſeptième os.

Les apophyſes acceſſoires des ſix vertèbres lombaires avoient à proportion moins de largeur que dans le cochon d'Inde. L'os ſacrum étoit compoſé de quatre fauſſes vertèbres, & la queue de ſept, dont les dernières avoient des anchyloſes qui les déformoient. Il ſe trouvoit ſur la partie poſtérieure & ſupérieure de chaque os iſchion, une groſſe apophyſe dirigée en arrière.

Le côté ſupérieur de l'omoplate étoit peu convexe en dehors ſur ſa longueur ; les os du bras, de l'avant-bras, de la cuiſſe & de la jambe ne différoient de ceux du cochon d'Inde qu'en ce qu'ils étoient à proportion plus longs ; les rotules avoient encore plus de longueur, relativement à celles du cochon d'Inde.

Il n'y avoit que trois os dans le premier rang du carpe ; le premier, qui étoit le plus grand, ſe trouvoit au deſſous de l'os du

du rayon, le ſecond au deſſous de l'os du coude, & le troiſième derrière le ſecond os du carpe. Le ſecond rang étoit composé de quatre os ; le premier ſe trouvoit placé en partie au deſſus du premier os du métacarpe & en partie au deſſus du ſecond, le ſecond os du carpe au deſſus du ſecond os du métacarpe, le troiſième os du carpe en partie au deſſus du ſecond os du métacarpe & en partie au deſſus du troiſième, le quatrième os du carpe en partie au deſſus du troiſième os du métacarpe, au deſſus du quatrième, & en partie au deſſus du cinquième.

Le tarſe avoit neuf os, ſavoir, un aſtragale, un ſcaphoïde placé entre l'aſtragale & deux cunéiformes qui étoient au devant des deux premiers os du métatarſe, un calcaneum & un cuboïde placé au devant; le ſeptième os ſe trouvoit au côté interne de la partie antérieure du calcaneum, le huitième os au côté interne du premier os cunéiforme de l'agouti, à l'endroit où eſt le premier cunéiforme des animaux qui en ont trois, & enfin le neuvième os du tarſe étoit ſous la partie poſtérieure du troiſième os du métatarſe.

Il y avoit cinq os dans le métacarpe, le premier étoit à proportion beaucoup plus petit que les autres; les deux phalanges du pouce étoient auſſi à proportion plus petites que celles des autres doigts: en général, tous les os du métacarpe & des doigts des pieds de devant étoient beaucoup plus petits que les trois os du métatarſe & que ceux des trois doigts des pieds de derrière.

	pouc.	lignes.
Longueur de la tête depuis le bout des os du nez jusqu'à l'occiput	3.	6.
La plus grande largeur de la tête	1.	9.

	pouc.	lignes.
Longueur de la mâchoire inférieure depuis ſon extrémité antérieure juſqu'au bord poſtérieur de l'apophyſe condyloïde	1.	10.
Largeur de la mâchoire inférieure à l'endroit des dents inciſives	0.	4 $\frac{2}{3}$.
Diſtance entre les apophyſes condyloïdes	1.	3.
Épaiſſeur de la partie antérieure de la mâchoire ſupérieure.	0.	4.
Largeur de cette mâchoire à l'endroit des dents inciſives	0.	6.
Longueur du côté ſupérieur	1.	2.
Diſtance entre les orbites & l'ouverture des narines	1.	4 $\frac{1}{2}$.
Longueur de cette ouverture	0.	5.
Largeur	0.	6.
Longueur des os propres du nez	1.	2 $\frac{1}{2}$.
Largeur à l'endroit le plus large	0.	4.
Diamètre des orbites	0.	8 $\frac{1}{2}$.
Longueur des plus longues dents inciſives au dehors de l'os.	0.	7.
Longueur des plus groſſes dents mâchelières au dehors de l'os	0.	2.
Largeur	0.	2.
Épaiſſeur	0.	2.
Longueur des deux principales parties de l'os hyoïde.	0.	6.
Longueur des ſeconds os	0.	2 $\frac{1}{2}$.
Longueur des troiſièmes os	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur de l'os du milieu de la fourchette	0.	4.
Longueur des branches de la fourchette	0.	5.
Longueur du cou	0.	2.
Largeur du trou de la première vertèbre de haut en bas	0.	4.
Longueur d'un côté à l'autre	0.	4 $\frac{1}{2}$.
Largeur de la première vertèbre, priſe ſur les apophyſes tranſverſes	1.	0.

	pouc.	lignes.
Longueur de la portion de la colonne vertébrale, qui eſt composée des vertèbres dorſales	4.	5.
Hauteur de l'apophyſe épineuſe de la troiſième vertèbre, qui eſt la plus longue	0.	9.
Hauteur de celle de la onzième, qui eſt la plus courte.	0.	3 ½.
Longueur du corps de la dernière vertèbre, qui eſt la plus longue	0.	5 ½.
Longueur des premières côtes	0.	9 ½.
Diſtance entre les premières côtes à l'endroit le plus large	0.	7 ½.
Longueur de la neuvième côte, qui eſt la plus longue	2.	9.
Longueur de la dernière des fauſſes côtes	2.	1.
Largeur de la côte la plus large	0.	2.
Longueur du ſternum	0.	3.
Longueur du premier os, qui eſt le plus long	0.	10.
Longueur du ſixième os, qui eſt le plus court	0.	3 ½.
Hauteur de la plus longue apophyſe épineuſe des vertèbres lombaires, qui eſt celle de la cinquième	0.	7.
Longueur de la plus longue apophyſe acceſſoire, qui eſt celle de la dernière vertèbre	0.	7.
Longueur du corps de la quatrième vertèbre, qui eſt la plus longue	0.	6 ½.
Longueur de l'os ſacrum	1.	11.
Largeur de la partie antérieure	1.	2 ½.
Largeur de la partie poſtérieure	0.	3 ½.
Longueur de la première fauſſe vertèbre de la queue, qui eſt la plus longue	0.	5.
Largeur de la partie antérieure de l'os de la hanche	0.	9.
Hauteur de l'os depuis le milieu de la cavité cotyloïde	2.	0.
Diamètre de cette cavité	0.	4.
Longueur de la gouttière	1.	4.

	pouc.	lignes.
Largeur dans le milieu	0.	8.
Profondeur	0.	6 ½.
Longueur des trous ovalaires	1.	0.
Largeur	0.	5 ½.
Largeur du baſſin	0.	10 ½.
Hauteur	0.	11.
Longueur de l'omoplate	2.	1.
Largeur à l'endroit le plus large	1.	0.
Largeur à l'endroit le plus étroit	0.	4.
Hauteur de l'épine à l'endroit le plus élevé	0.	3 ½.
Longueur de l'humerus	2.	7.
Circonférence à l'endroit le plus petit	0.	8.
Diamètre de la tête	0.	4.
Largeur de la partie inférieure	0.	5.
Longueur de l'os du coude	2.	7.
Longueur de l'olécrane	0.	4.
Longueur de l'os du rayon	2.	1.
Longueur du fémur	3.	0.
Diamètre de la tête	0.	4.
Circonférence du milieu de l'os	1.	0.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	7 ½.
Longueur des rotules	0.	8 ½.
Largeur	0.	2 ⅔.
Épaiſſeur	0.	2.
Longueur du tibia	3.	2 ½.
Largeur de la tête	0.	8.
Circonférence du milieu de l'os	0.	9.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	4.
Longueur du péroné	3.	0.



De Seve del. Barron Sculp.

L'AGOUTI.





Buvée l'Am. del.		de Fehrt Sculp.





Buvée l'Am. del.
Deſehrl Sculp.

Fig 2

Fig. 1.

Buvée, l'Am. Del. De Fehrt, Sculp.



Buvée Lame, del   L. Legrand, Sculp

	pouc.	lignes.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	0.	3.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	2 $\frac{2}{3}$.
Hauteur du carpe	0.	2 $\frac{1}{2}$.
Longueur du calcaneum	1.	0.
Hauteur du ſecond os cunéiforme & du ſcaphoïde, pris enſemble	0.	4.
Longueur du premier os du métacarpe, qui eſt le plus court	0.	2 $\frac{1}{2}$.
Longueur du troiſième os, qui eſt le plus long	0.	9 $\frac{1}{2}$.
Longueur du troiſième os du métatarſe, qui eſt le plus court	1.	3.
Longueur du ſecond os, qui eſt le plus long	1.	4.
Longueur de la première phalange du premier doigt des pieds de devant	0.	3 $\frac{1}{4}$.
Longueur de la ſeconde phalange	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la première phalange du doigt du milieu.	0.	3 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la ſeconde phalange	0.	2.
Longueur de la troiſième	0.	3 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la première phalange du doigt du milieu des pieds de derrière	0.	6.
Longueur de la ſeconde phalange	0.	3 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la troiſième	0.	5.



DESCRIPTION
DE LA PARTIE DU CABINET
qui a rapport à l'Hiſtoire Naturelle
DU RATON, DU COATI ET DE L'AGOUTI.

N.° DCCCXXVIII.

Un jeune raton.

CE petit animal n'a que ſix pouces trois lignes de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue, qui eſt longue d'un pouce neuf lignes, quoiqu'elle n'ait pas, à proportion de la grandeur du corps, autant de longueur que dans l'âge adulte. Il paroît cependant que ce jeune animal eſt de l'eſpèce du Raton, ſoit par la figure du corps, ſoit par la couleur du poil ; ſur-tout par deux taches noires qui ſont au deſſous des yeux, & par des anneaux alternativement gris & bruns, qui ſont ſur la queue.

N.° DCCCXXIX.

La peau du raton.

Cette peau eſt celle de l'animal qui a ſervi de ſujet pour la deſcription qui en a été faite dans ce volume.

N.° DCCCXXX.

Le ſquelette d'un raton.

Ce ſquelette a été tiré du même animal que la peau dont il

vient d'être fait mention; il a un pied & demi de longueur depuis le bout de la mâchoire supérieure jusqu'à l'extrémité postérieure des os ischions; la circonférence de la tête, prise à l'endroit le plus gros, est de huit pouces.

N.° DCCCXXXI.

L'os hyoïde d'un raton.

Il est composé de neuf os; les seconds sont de la même longueur que les branches de la fourchette, & les troisièmes os sont les plus petits de tous.

N.° DCCCXXXII.

L'os de la verge d'un raton.

Cet os *(pl. XLIV, fig. 3)* a huit pouces cinq lignes de longueur mesurée en suivant ses deux courbures, car il est recourbé en bas par son extrémité antérieure *(A)*, & en haut par son extrémité postérieure *(B)*; il a dix lignes de circonférence à l'endroit le plus gros *(C)*.

N.° DCCCXXXIII.

La peau d'un coati.

Cette peau est celle de l'animal dont il a été fait mention *page 366* de ce volume.

N.° DCCCXXXIV.

Un Coati dans l'esprit de vin.

Ce Coati est femelle, & paroît être de même espèce que celle qui a servi de sujet pour la description de cet animal *, elle est,

* Page 363 de ce volume.

à très-peu près, de même grandeur; car elle a un pied cinq pouces & demi de longueur depuis le bout du museau jusqu'à l'origine de la queue; elle n'en diffère que par quelques teintes de couleurs dans le poil; car le chanfrein a une couleur noirâtre, & quelques teintes de gris sans aucune apparence de rousseâtre. Le bord de la lèvre supérieure, la mâchoire inférieure, la gorge, le dessus & les côtés du cou, la poitrine, le ventre, le tour de l'anus, les aisselles, les aines & la face intérieure des quatre jambes, sont rousseâtres, jaunâtres, ou seulement d'un gris légèrement teint de jaune, comme dans la femelle qui a déjà été décrite *; mais il y a de plus dans celle-ci une couleur aurore foncée & même rougeâtre sur le cou, sur la partie antérieure de la poitrine & sur les aisselles; on ne voit point de jaunâtre sur la face intérieure de la cuisse & de la jambe, ni de rousseâtre sur les quatre pieds. La queue de cette femelle est tronquée & en partie épilée, comme celle de l'autre; les poils qui restent ont les mêmes couleurs dans ces deux animaux, & ils se ressemblent parfaitement pour la figure & la conformation de toutes les parties du corps.

N.° DCCCXXXV.

Le squelette d'un coati.

Ce squelette a été tiré du coati qui a servi de sujet pour la description de cet animal. Sa longueur est d'un pied quatre pouces & demi depuis le bout de la mâchoire supérieure jusqu'à l'extrémité postérieure des os ischions; la tête a six pouces trois lignes de circonférence, prise à l'endroit le plus gros.

* Page 364 de ce volume.

N.° DCCCXXXVI.

N.° DCCCXXXVI.

L'os hyoïde d'un coati.

Il eſt compoſé de neuf os; les premiers ſont preſqu'auſſi longs que les branches de la fourchette, & plus longs que les ſeconds os.

N.° DCCCXXXVII.

Un jeune Agouti dans l'eſprit de vin.

Ce petit animal n'a que ſept pouces de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue, qui n'eſt longue que de quatre lignes. On aperçoit déjà ſur le poil de ce jeune agouti, les premières teintes de toutes les couleurs de l'adulte.

N.° DCCCXXXVIII.

Un jeune Agouti deſſéché.

Cet agouti eſt un peu plus petit que le précédent, mais il a déjà les mêmes couleurs.

N.° DCCCXXXIX.

La peau d'un agouti.

C'eſt la peau de l'agouti qui a ſervi de ſujet pour la deſcription de cet animal.

N.° DCCCXL.

Le ſquelette d'un agouti.

Ce ſquelette vient du même animal que la peau rapportée ſous le numéro précédent ; il a un pied trois pouces & demi de longueur depuis le bout des os du nez juſqu'à l'extrémité

poſtérieure des os iſchions ; la circonférence de la tête, priſe à l'endroit le plus gros, eſt de ſix pouces.

N.° DCCCXLI.

L'os hyoïde d'un agouti.

Il eſt composé de neuf os ; les premiers ſont les plus longs de tous, les ſeconds n'ont guère plus de longueur que les troiſièmes ; l'os du milieu de la fourchette eſt fort large, & a un prolongement qui s'étend en avant.

N.° DCCCXLII.

L'os de la verge d'un agouti.

Cet os a neuf lignes de longueur, trois lignes & demie de largeur à l'un des bouts, & ſeulement une ligne & demie à l'autre bout; cette partie large eſt concave par ſa face inferieure, & convexe par l'autre face.

N.° DCCCXLIII.

Un ſquelette qui a beaucoup de rapport à celui de l'agouti.

Ce ſquelette étoit au Cabinet ſous le nom de rat des Indes ; il eſt plus grand que celui de l'agouti rapporté ſous le n.° DCCCXL; car il a un pied huit pouces & demi depuis le bout des os du nez juſqu'à l'extrémité des os iſchions. Au reſte, je n'ai remarqué dans ces deux ſquelettes, comparés l'un à l'autre, que des différences trop légères, pour faire ſoupçonner qu'ils aient été tirés de deux animaux de différentes eſpeces.

Fin du huitième Volume.

AVIS AU RELIEUR.

IL y a dans ce huitième Volume cinquante-quatre Planches, qui doivent être placées dans l'ordre ſuivant :

A la page 26, les planches I, II, III, IV & V.

A la page 54, les planches VI, VII, VIII & IX.

A la page 80, les planches X & XI.

A la page 108, les planches XII, XIII, XIV & XV.

A la page 154, les planches XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII & XXIII.

A la page 192, les planches XXIV & XXV.

A la page 204, la planche XXVI.

A la page 218, la planche XXVII.

A la page 244, les planches XXVIII, XXIX & XXX.

A la page 280, les planches XXXI, XXXII, XXXIII, XXXIV & XXXV.

A la page 332, les planches XXXVI, XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL, XLI & XLII.

A la page 356, les planches XLIII, XLIV, XLV & XLVI.

A la page 374, les planches XLVII, XLVIII & XLIX.

A la page 396, les planches L, LI, LII, LIII & LIV.

Fautes à corriger dans ce Volume.

Page 127, ligne 8, *fig. 2*, liſez *fig. 1.*

Page 139, ligne 10 & 12, au lieu de gauche, *liſez* droit *ou* droite.

Page 141, ligne 23, *Pl. XX*, liſez *Pl. XXI.*

Page 325, ligne 26, quatre, *liſez* cinq.

